rapida englatikiga en arawa ar

EN ESPAGNE

Deux gardes civils assassinés à Irun

LIRE PAGE 6



3,50 F

Algária, 2 DA: Marco, 3.00 dir.; Turisia, 280 ml.;
Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 15 sch.: Selejaub,
26 fr.: Canada, 1,10 \$: Câte d'Ivoire, 275 f CfA:
Danemark, 6,50 Kr.; Espagne, 80 pež.; E.-U., 95 c.:
G.-B., 45 p.: Grâce, 55 dr.; Irlande, 70 p.: Italia,
1 000 L: Liben, 350 P.: Libye, 0,350 DL; Lucambourg, 27 I.: Norviege, 8.00 kr.; Pays-Bes, 1,75 fl.:
Portugal, 80 esc.; Sénégal, 325 f CfA: Suède,
7,75 kr.; Suisas, 1,40 f.: Yougoslavie, 55 d.
Tarif des abonnaments page 2

5. RUE DES ITALIENS 75417 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

hais rendent hom

rilitant du poete

Like,

dans

Montée des périls au Mozambique

Deux ingénieurs français, em-ployés par la Compagnie géné-rale d'électricité-Alstom, travaillant sur un projet d'aménagement d'une ligne haute tension traversant le nord du Mozambique, out été enlevés. Au Quai d'Orsay, où l'on confirme le fait, on indique que l'ambassadeur de France à Maputo a « entrepris les démarches nécessaires pour tenter de re-treuver ces deux personnes dis-nagues ». Le ministère se refuse en revanche à toute précision concernant l'identité des deux ressortissants français, car « cela pourrait être de nature à muire à leur sécurité ».

Les auteurs de l'enlèvement appartiennent au Mouvement national de résistance (M.N.R.) parti d'opposition au régime de M. Samora Machel, groupe résolument anti-communiste, qui ne cesse depuis plusieurs mois d'étendre ses activités armées. Au début du mois, le M.N.R. a revendiqué le raid mené dans le port de Beīra, capitale économique du pays, contre vingt-huit réservoirs appartenant à la compaguie British Petroleum, qui ont été la prole des flammes. Lignes téléphoniques coupées, ponts ou voies ferrées sabotées, coups de main contre les forces armées mozambicaines, témoignent de la capacité des diri-geants du M.N.R. à instaurer un climat permanent d'insécurité. La recrudéscence d'activité

du M.N.R., intéresse non sende-ment l'ensemble du territoire mozaphicain, mais égitement les page diments estat incents rement la République Sac-Africaine. En effet, cette dernière, accusant les nationalistes noirs du Congrès national africain (A.N.C.) d'utiliser le territoire mozambicain comme « sanctuaire », n'hésite pas à y exercer le « droit de suite ». Pour tenter de mettre un terme à la tension qui règne entre les deux capitales, M. Pik Botha, ministre sud-africain des afune délégation mozambicaine à Komatipoort, à la frontière des deux pays. Les Sud-Africains ent obtenir la neutralité du Mozambique vis-à-vis de FA.N.C., et le Mozambicains veuleut atteindre le même objectif en ce qui concerne l'Afrique du Sud et le M.N.R.

An Malawi, les effets de la guérilla mozambicaine out des onséquences désastrenses sur l'économie de ce pays entièrement enclavé. Les routes et les roles ferrées, qui relient. Lilongwe au monde extérieur et y apportent le pétrole, les engrais et toutes les importations indispensables à la poursuite d'une vie économique normale, transitent par une partie du territoire mozambicain, où sévissent les éléments du M.N.R.

La dégradation de la situation à Maputo inquiète Amnesty International, qui dénonce notamment la multiplication des procès politiques à huis clos. Elle alarme les chaucelleries, qui redoutent un risque supplémentaire de déstabilisation en Afrique australe au cus où, comme l'UNITA de M. Jonas Savimbi en Angola, le M.N.R. viendrait à instaurer son contrôle sur une partie du terri-toire mozambicain. La visite effectuée par M. Juan Almeida Bosque, vice-président cubain, à Maputo, où il vient de passer quatre jours avant de gagner Brazzaville, incite à penser que la Havane n'assiste pas sans réagir à une aggravation de la situation politique et militaire dans cette région. Il a été question à plusieurs reprises récemment de l'éventuel acheminement de soldats cubains au Mozambique, peut-être à partir de l'Angola. Cette possibilité est même apparue si clairement que les dirigeants de Pretoria ont adressé au début du mois à La

Israël demande une «normalisation» de ses rapports avec le Liban avant le retrait de ses troupes

Jérusalem et l'O.L.P. négocieraient un échange de prisonniers

La deuxième rencontre israélo-libanaise prévue le jeudi 30 décembre pourrait être la dernière en nce plénière si les négociateurs ne parviennent pas uer les divergences qui sont apparues dès leur première réunion, mardi, à Khalde, banlieue de Beyrouth. Le litige porte sur deux points : la validité de la convention d'armistice de 1949 et la formulation de l'ordre du jour. Tandis que les Libanais voudraient que Pou discute de l'évacuation des troupes étrangères et d'accords de sécurité, les Israéliens issistent pour définir au préalable les termes d'une « normalisation » entre les deux pays. En cas

Beyrouth. - Depuis toujours, on

entendait dire en Israël : « Nous ne

savons pas quel sera le premier pays arabe à négocier la paix avec nous,

mais nous savons quel sera le

second. > C'était, bien entendu, du Liben qu'il s'agissait. Il aura fellu lui

forcer la main par une invasion mas-

sive qui s'est traduite per une occu-petion militaire supplémentaire. Mais les faits sont là : depuis le mardi

28 décembre, le Liban est effective-

ment le second pays arabe à engager

publiquement des pourpariers directs evec un État hébreu plus intransi-

pour vacanciers de Khaldé (banlieue sud de Beyrouth), le drapeau libanais

est très officiellement flanqué de l'emblème israélien. La bannière étoi-

lée inténue quelque peu pour les Libenais les effets de ce difficile tête-le télé avec en interlocuteur qui est

UNE SEMAINE

AVEC LE LIBAN

Lire pages 4 et 5 les articles

de JAMES SARAZIN

PIERRE GEORGES

DOMINIQUE POUCHIN et

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

Sur la façade d'un médiocre hôtel

d'impasse persistante, les tractations se poursuivront

D'autre part, le chancelier autrichien Kreisky a révélé mardi qu'il avait organisé des contacts secrets entre l'O.L.P. et Israël, qui négocieraient l'échange de prisonniers de guerre. Les autorités de Jérusalem ont refusé de commenter les propos du chancelier ; en revanche, une source palestinienne à Damas, citée par l'Associated Press, a confirmé que l'O.L.P. et des représentants israéliens ont pris langue, précisant que le comité international de la Croix-Rouge prenait une part active dans la négociation.

concessions bien au-dessus de leurs moyens, Leur principal sinon leur seul atout : le soutien des États-Unis. Mais c'est une arme à double tranchant, car M. Bagin a un compte à régler avec le président Reagen, dont l'initiative du 1= septembre lui déplaît souverainement; et c'est au Liban qu'il est le mieux placé pour affronter son grand allié américain. De tout cela les Libanais sont conscients, et ils en craignent les conséquences. Dans la salle des négociations,

De notre correspondant

aménagée au deuxième étage du Libanon Beach, l'atmosphère est à la crispation, côté libanais surtout. Les Israéliens, qui n'ont rien à perdre, sont, eux, détendus. Poignées de main, discours publics : le monde entier, qui a délégué journalistes photographes at cameramen de télévision, est à l'écoute.

Premier à prendre la parole, le chaf de la délégation libanaise, M. Antoine Fattal, juriste et vieux routier de la diplomatie, énonce la credo en trois points de son gouvernement en cette phase cruciale : retrait de toutes les forces armées étrangères du territoire national, sauvegarde et garanties internationales

frontières reconnues, définition des relations avec Israel, y compris d'éventuels accords de sécurité dans le cadre de la convention d'armistice de 1949, qui, au fit des années, n'avait jamais été dénoncée. Il souligne que son article 8 implique que a la convention revêt un caractère définitif et permanent qui la distingue des accords d'armistica classiques. Elle n'est pas susceptible de dénon-ciation (...). Mais si la convention de 1949 est indérogeable dans ses parties essentialles, en revanche elle peut être interprétée, révisée, com-

plétée d'un mutuel accord, de

manière à nous acheminer progress-

vernent vers cette « paix définitive »

dont elle parle, à laquelle tous les

peuples de la région aspirent, mais

retardé l'échéance Cetta paix, le Liben la souhaite. Nésamons, respectueux des liens étroirs qui le rettachent à d'autres membres de la société internationale de la question du Proche-Orient, le Liban s'interdit d'entreprendre, à lui seul, toute action oui pourrait desservir l'extension du processus de paix et de sécurité dans la région et porter

LUCIEN GEORGE.

sein du monde arabe ».

Washington favorise la baisse du dollar

1982, sur tous les marchés des changes, revenant à Paris de 6,72 F à 6,70 F et même moins ; à Francfort de 2,37 DM à 2,3650 DM et à

Ce fléchissement, bien accuielli par l'Europe et le Japon, est également souhaité par les États-Unis, inquiets de la forte dégradation de leur

Les autorités américaines, qui n'interviennent pas sur le marché des changes, agissent par le biais des taux d'intérêt qu'elles font baisser, le mouvement étant répercuté par les banques. C'est ainsi que la Chase Manhattan vient de ramener son prime rate (taux de base) de 11,5 à 11 %, sou plus bas niveau depuis août 1980.

Le recul de la devise américaine est un beau cadeau de fin d'année pour les économies occidentales, qu'accablaient depuis deux ans le poids d'un donne surévalué et de taux d'intérêt meurtriers. Cerres, les taux svaient déjà commencé à baisser, en fait depuis le début de l'été dernier, et surtout la milieu d'août, date à la quelle les autorités monétaires américaines, préoccupées par les craquements du système financier international, provoqués par les diffi-cultés du Mexique d'abord, d'autres pays ensuite, décidèrent d'accélérer le processus de détente, suivis, avec retard, par les Européens. Mais en dépit de cette baisse, au grand désappointement de bien des gouver nements, les cours du dollar restalent désespérément hauts, battant, Paris au début de novembre (7,31 francs) et s'élevant au-dessus de 2,60 DM à Francfort, et à près de 280 yens à Tokyo, au plus haut de-

C'est à la mi-novembre que les premiers signes d'un renversement de tendance apparurent. Un renver-sement bien hésitant, au départ, bon nombre d'opérateurs se hâtant de racheter le dollar dès qu'il avait baissé un peu : la demande restait forte, notamment à l'approche des échéances et des ajustements de fin d'année.

Puis, le processus s'accélérait, des paliers » étant successivement franchis sur les monnaies, 2,50 puis 2,40 deutschemarks à Francfort; 260 puis 240 yens à Tokyo : 7 puis 6.80 F à Paris. Les spécialistes estimaient que si le dollar « cassait » les seuils de 2,40 deutschemarks et 240 yens, une nouvelle étape de baisse était proche : c'est fait, et on peut donc s'attendre à une nouvelle

Le signal est venu des Etats-Unis, ni les autorités monéraires, d'abord préoccupées par le marasme de l'économie, ont pris l'initiative d'ac-célèrer encore la détente du loyer de des taux d'escompte de la Réserve fédérale à mi-décembre, la Chase Manhattan vient d'abaisser son taux de base de 11.5 % à 11 %, au plus bas depuis soût 1980 : on était encore à 16,5 % en juin 1982. Mais, surtout, les autorités monétaires et la Maison Blanche ont pris conscience des effets ravageurs d'une surévaluation du dollar sur l'économie américaine, avec un gonflement rapide des quiétant des exportations : selon toute vraisemblance, le déficit commercial pourrait doubler en 1983, atteignant 75 milliards de dollars, ce qui remettrait en cause la reprise tant

Le comité directeur de la Réserve fédérale du 16 novembre demier s'est inquiété en effet du « fléchissement inhabituellement fort des exportations, suite à la récession mondiale et au niveau très élevé du dollar ». Il est donc très probable rapli du dollar par la voie indirecte d'une baisse des taux encore plus ac-

La facture des matières premières

Pour les partenaires des Etats-Unis, cette nouvelle politique est pain bénit. Certes, les exportations suropéennes et japonaises seront moins compétitives par rapport aux indusde la facture des matières premières est d'une importance primordiale ; si ventes en dollars, elle paie 37 % de ses importations dans cette monnaie (essentiellement le pétrole), et une baisse de 10 centimes du billet vert lui économise 200 millions de francs par mois (2,4 milliards de francs par an). Depuis le milieu de novem bre, cette baisse a été de 0,60 F. Comme les prévisions officielles pour 1983 prennent comme base un cours de 7 F (contre 6,40 F et 1982), on voit au'une heureuse surprise pourrait être attendue l'année prochaine, avec une réduction du déficit commercial de, peut-être, 20 milliards de francs.

Pour l'ensemble de l'économie mondiale, un repli du dollar, conjugue avec une détente des taux, va allége le fardeau insupportable de l'endet-tement (600 milliards de dollars pour les pays en voie de développement) et du coût de l'énergie, traduit en de matières premières enregistreront cartes une moins-value sur leurs exportations hors zone dollar, mais cette moins-value pourrait être à terme compensée par une reprise de l'économie mondiale.

FRANÇOIS RENARD.

de la souveraineté et de l'indépen-dance du Liban à l'intérieur de ses

Le P.S. et le problème palestinien

POINT DE VUE

il n'y sure pes de paix au Moyen-Orient tant que la conflit araboisraélien n'aura pas trouvé sa solution politique, mais il ne suffira pas de régler le conflit arabo-israélien pour avoir la paix au Moyen-Orient. Aujourd'hui, le problème palestinien cristallise les antogonistes et les affrontement; mais, déjà, se profile. dans tout le monde arabe, une menace capable de détruire toutes les sociétés du Maghreb, du Machrek et du Golfe : il s'agit du fondamenta-isme religieux dont le khomeinisme n'est pas le signe avant-coursur. L'intérêt véritable des peuples de la région est d'agir au plus vite pour le réglement des problèmes liés au conflit israélo-arabe, afin de pouvoir relever les autres diffis qui ont nom : sous-développement, inégalités sociales, répression policière, absence de démocratie, et qui risquent de miner, de l'intérieur, et de faire voler en éclat les régimes politiques en place.

Il aura fallu quatre querres, celles de 1948, de 1956, de 1967 et de 1973, pour que le monde arabe reconnaisse, publiquement ou à mots couverts, l'existence d'Israel et admette que le peuple juif ait le droit de vivre sur un territoire qui a été la sien, dont il a révé durant les siècles

JACQUES HUNTZINGER (*)

retrouvé pour le faire renaître à nouveau. Le soutien immédiat accordé par François Mitterrant et le P.S. aux accords de Camp David saluait l'entreprise de paix entre les deux peuples, l'israélien et l'égyptien, mais constituair, également, un encouragement à une reconnaissance mutuelle entre tous les peuples de la région. Cet encouragement s'adressait aux uns pour qu'ils reconnaissent le peuple israélien et son droit de vivre sur une terre qui est sienne, et aux autres pour reconnaissent le peuple palestinien et son droit égal à vivre sur une terre qui soit la sienne.

S'il a failu quatre guerres pour que le monde arabe reconnaisse Israël, combien faudra-t-il de temps pour qu'Israéliens et Palestiniens se re-

Jusqu'à aujourd'hui, tant les autorités gouvernementales de l'Etat d'Israel que les responsables de l'O.L.P. n'ont pas manifesté de façon évodente la volonté de vivre en paix at, notamment, n'ont pas accepté (*) Secrétaire national aux relations

La politique économique socialiste à l'épreuve

Le premier article d'une série de MICHEL BEAUD

 La France peut-elle retrouver sa vocation graphique?

Une étude de CLAUDE DURIEUX

l'ancien mandat de la Palestine entre les deux peuples israélien et paesti-

cartes, a restitué le Sinaï, mais il s'est saisi des hauteurs du Golan et il a entrepris l'occupation du Liban pour élargir sa zona de sécurité et d'influence à sa frontière nord. Mais l'objectif essentiel de M. Begin tel qu'il a été inscrit dans son programme d'action gouverneentel demeure l'annexion des territoires de « Judée et de Samarie » (le Grand Israel). A cette fin il faut détruire l'O.L.P., poursuivre l'extension des ritoires occupés, s'appuyer sur les accords de Camp David pour mettre en place une administration locale tinienne, prélude à une intégra tion de ces territoires à l'autorité politique de l'Etat d'israël. C'est déde leur sens, car ils doivent ouvrir la voie à l'autodétermination du peuple palestinien par des négociations élar-

De son côté, l'O.L.P. n'a pes encore pleinement réussi sa mutation fusé tout à la fois la guerre de libération contre Israèl et la voie des négociations politiques. Elle se refusait à admettre l'existence d'Israel mais se refusait également à lui faire vraiment la guerre pour libérer les territoires palestiniens. Pendant des années, elle s'est enferrér dans des nie puis au Liban en voulant établir son autorité politique chez ceux qui abritaient bon gré, mal gré, ses dirigeants et ses forces armées. Aujourd'hui, après le drame du Liben,

tants des Palestiniens.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR Conseils

Du passé faisons table rase. Le Conseil pour l'avenir de la France propose un plan de modernisation et de libéralisation de l'audiovisuel. Il s'agit d'éviter le gaspillage, de garantir l'indépendance à l'égard du pouvoir et l'impartialité de l'information Bref, d'en finir avec des années - des septennats! – d'errements, de laxisme et de compromissions.

Les animateurs de ce - conseil - sons, malheureusement, dans l'opposition et n'ont donc pas les movens de mettre en protique leurs bonnes idées. Pourtant, le président du Conseil pour l'avenir de la France, M. Valery Giscard d'Estaing, ne demande qu'à faire ses preuves.

BRUNO FRAPPAT.

« LA GUERRE DU PACIFIQUE », DE J. COSTELLO

Un prodigieux western

La guerra du Pacifique, même si elle enfanta celle d'Indochine, est peu connue des Français. Ils ne la quelques noms - Pearl-Harbor, Guadalcanal - et l'apocalypse finale d'Hiroshima. En gros, une guerre des Américains...

Le livre de John Costello, publié l'an dernier aux Etats-Unis et qui vient d'être traduit, sera donc, pour beaucoup, une série de découvertes. Et d'abord calle d'un prodigieux wes-

adversaires s'observent, la main à portée de leurs armes. L'un est décidé à tirer le premier, l'autre y songe seulement. L'Amérique, malgré les réticences de certains, a déjà sur les bras une damoisalle en

détresse : la Grande-Bretagne, seule face à Hitler. Le Japon frappe brusquement, très fort, à l'endroit où on ne l'attendait pas : Pearl-Harbor, la grande base séronavale du Pacifique. En moins de quatre ans, tout en Europe, les Etets-Unis vont reprendre l'avantage jusqu'à l'estocade finale.

Sur la scène, des personnages venus droit de la mythologie de l'Ouest : McArthur, sorte de John Wayne, en plus cabot, le subtil aminitz aux cheveux blancs, l'amiral Halsey, un dur au vocabulaire imagé (« Les candres des vieilles réputations (de généraux incapables) vont encore me faire tousser »).

> JEAN PLANCHAIS. (Lire la suite page 8.)

Spirituel et temporel

PHMC

PR

20

21

22

23

DE

20

Un évêque, un religieux et un étudiant répondent aujourd'hui aux articles parus dans le Monde du 18 décembre sous la signature de Pierre de Boisdeffre, de Manuel de Diéguez et de Philippe Nemo, à propos de la prise de position de l'épiscopat français sur les problèmes économiques et sociaux. Mgr Rozier pense que le sermon des béatitudes ouvre le seul chemin d'avenir qui soit. Pour Jean Cardonnel, la croix n'a qu'une dimension, celle de l'insurrection, de l'insoumission, et non de la servilité. Quant à Jean-Christophe Pierson. il est convaincu qu'avec la fin du « miracle economique est venue la fin de l'illusion que l'homme pouvait se passer de Dieu. Loin de croire au déclin de l'Eglise, il est donc persuadé de son renouveau.

Je crois à l'insoumis

ANS toute politique et même en pleine vie ordinaire, il y a un Dieu caché. Ce je-ne-sais-quoi qui manœuvre ou inspire. Religieusement nommé l'Eternel, le Très-Haut, la Providence, mais aussi inavoué, sécula-risé : l'Ordre des choses, l'Histoire, la Nature, la Fatalité.

Les idéologies s'effritent. Pour parler avec plus de rigueur. les explications du monde. La raison en est simple : vie. mort, lutte, amour, haine, faim, pouvoir, cruauté ne s'expliquent pas. L'ampleur de la question déborde les réponses. Comme bloc doctrinal, système totalisant d'analyse du réel, le marxisme a fait son temps. Mais pas Marx. Il a très fortement souligné la limite du matérialisme classique : les circonstances seules produiraient les hommes. C'est oublier, dit Marx, que les hommes aussi produisent les circonstances. Je me risque à citer de facon très libre : on ne se penche pas sur un problème, prenons-le à bras-le-corps. Les philosophes ont voulu rendre raison du monde, l'interpréter alors qu'il faut le transformer. Toujours Marx.

Je ne peux pas ne pas évoquer la Parole évangélique : - Qui fait la vé-rité vient à la lumière. - Jésus heurte les convenances. La vérité objet de contemplation ne gêne personne, mais elle est le type même de ce qui ne se fait pas. Aux yeux des

Quand les évêques français restaient dans leur domaine spirituel, gardaient un pieux silence sur les inégalités cumuls et autres broutilles sociales, sans compter quelques histoires d'immigrés, tout allait bien. Certains d'entre eux. tel Guy Riobé, l'évêque d'Orléans, tragiquement disparu, dépassaient par trop la mesure et prenaient un ton de pecheur du lac d'avant les nécessités diplomatiques. Il y avait des amiraux pour leur signifier que là n'étaient pas leurs oignons. Les incartades du prêtre moyen, soldat du rang, demeuraient inadmissibles à un grade supérieur, celui d'évêques.

Mais au moment où l'épiscopat de notre pays s'intéresse en bloc d'un peu trop près à la justice concrète, incarnée, il ne trouve plus sur son chemin les hommes du sabre. Il rencontre des gens de plume, d'esprit, de lettres. Un philosophe leur reproche de préférer une . sollicitude . certes touchante, - pathétique mais irraisonnée à l'égard des plus défaPar JEAN CARDONNEL*

vorisés -, un - partage immédiat - aux réalités saines, sinon parfaites du système qui fonctionne vaille que vaille, inaperçu de nos évêques parce qu'il faudrait discerner le moindre mal derrière l' . égotsme apparent -. Selon M. Nemo, nous n'avons pas le choix : ou ce bon vieux marché libéral ou le goulag auquel conduisent tout droit nos rêves naïfs, enfantins, d'un partage immédiat, idée fixe de Jésus pris à la lettre et récupérée par la gauche.

Le rappel à l'ordre

Quand j'ai lu MM. Nemo et de Boisdelfre, mon sang n'a fait qu'un tour. Jadis, des commandos n'abusaient pas de la nuance. Ils nous traitaient d'assassins de la foinous, prêtres du Christ, ordonnés à l'annonce d'un évangile pas tendre pour les riches. Maintenant, ce sont des intellectuels qui nous rappellent à l'ordre des priorités : non « les jeunes, les marginaux et les pauvres (1) -, mais les bonnes familles chrétiennes d'abord. Non « le tiersmonde, la faim dans le monde (2) », « le partage » - décidément, la rengaine, mais : - Est-ce là votre unique souci? .. Tenezvous-en à une seule occupation : Faire descendre le corps et le sang du Christ sur les autels, confesser les pécheurs, entendre les mourants (3) . L'autel, le confessionnal, les derniers moments de ceux nour qui l'on vous appelle. . Tout le reste » (c'est-à-dire « J'ai eu faim, vous ne m'avez pas donné à manger... J'étais en prison, vous n'êtes pas venu me voir ... v, évangile), « tout le reste est littérature -. J'en déduis : il faudrait donc vous le laisser ce reste. Messieurs, car c'est votre chasse gardée, la littérature.

Si je vous saisis bien, l'Eglise dégrant délit d'attitude évangélique : planter là le troupeau conservé, sortir des églises pour courir à la recherche d'une ou d'innombrables brebis perdues. Mais i'y songe, c'est plus qu'un déclin, c'est l'abandon d'une voie droite, les mauvaises fréquentations, le risque de mal finir, Bref. la décadence, un goût douteux pour les pauvres au grand scandale des enfants de la maison. Heureuse-

(*) Dominicain.

ment, un pape « garde la foi... ». « fidèle à son pays et à ses clochers . mais tout seul, sans Église, · la cible vivante ..

Cher monsieur de Boisdeffre. vous oubliez que, en fait de cible, il y en a cu d'autres. Tenez, un évêque du Salvador. Le tireur d'élite ne l'a pas raté. Vous savez certainem pourquoi. Parce que le corps et le sang du Christ, il ne les faisait pas descendre sur l'autel, mais il avait une manière à lui, provocante, de clamer : ce pain et ce vin que vous ne capitalisez pas, que vous mettez en commun, que vous partagez, les pauvres premiers servis, assis autour de la même table d'humanité, c'est mon corps et c'est mon sang, dit Jésus-Christ. Au fond, Mgr Romero a été tué pour la simple raison qu'il ne se contentait pas d'une occupation sacrée, mais faisait de la littérature. Le prince de ce monde a visé

Tout ceci est très cohérent. L'Eglise ne cesse pas d'être tiraillée, écartelée entre les deux faces de son Dieu. Le maître Tout-Puissant, dominateur qui expédie son fils au beau milieu de la jungle et le sacrifie sur l'autel du ponvoir, puis l'extrait du tombeau pour en faire un juge souverain. L'autre face, c'est le fils de l'homme, du côté des pauvres, non seigneur-saigneur, mais créateur. Parce que créer ne signifie pas fabriquer mais se donner, lutter contre le monde mondain des affaires, être condamné, cloué au bois pour crime d'atteinte à la raison d'Etat, et faire tellement corps avec l'humanité que l'on transgresse les limites de l'espace et du temps.

Je suis d'accord avec Manuel de Diéguez pour dire que, - en son fondement même à la fois clérical et bourgeois, la politique occidentale est l'héritière de vingt siècles de théologie chrétienne et de son Dieu bifrons .. Mais je choisis ma face. Il n'y a plus deux dimensions de la croix : l'une insurrectionnelle, l'autre docile. Non plus a père avare bourreau, fils prodigue et victime, mais tel fils tel père. Je crois que Janus, le dieu à double face est mort en Jésus-Christ. Insoumis radical au prince de ce monde.

(1) « L'irrésistible déclin», par rre de Boisdeffre.

(2) Même article. (3) Même texte.

Quel déclin?

par JEAN-CHRISTOPHE PIERSON (*)

E viens de lire Pierre de Boisdeffre et je suis rempli de tris-tesse. L'Eglise est un grand corps, et quand l'un de ses membres lui porte un coup, je me sens atteint. (...) Certes l'Église a connu un déclin (...) Il s'est amorcé dès la fin des années 50 pour s'amplifier dans les an-nées 60 et se poursuivre pendant une bonne partie des années 70. On constate que cette période correspond presque parfaitement à ce que lean Fourastié a appelé les « trente glorieuses », cet incroyable développement des richesses, phénomène unique dans notre histoire. La brièveté de ce mirade économique et son ampieur ont tout bouleversé. C'est bien là le problème. L'« avoir » a rempacé l'« être », la croyance au progrès infini, la satisfaction immétiata des désirs (autrefois rêves cachés), toutes ces lumières clinquantes font paraître la petite lampe

rouge du tabernacie bien pâle. Le résultat ? Tous ceux qui ont eu vingt ans pendant ces années ont déserté la foi en Jésus-Christ pour celle, si facile, en la société de consommation. Et al l'on n'embrasse pas la foi à vingt ans, il sera bien difficile de le faire plus tard. On ne re-met pas facilement sa vie en question à quarante ans. Or qui voit-on dans les églises ? Des plus de cinquante ans et des moins de trente ans... Il manque précisément cette tranche d'âge dont il était question plus haut, ceux qui ont entre trente et cinquante ans. Ainsi, on est bien loin de la responsabilité unique des prêtres mis en cause par de Boisdef-

L'Eglise est le corps vivant du Christ; elle englobe tous ceux qui partagent la même foi, prêtres et laïcs. Si l'Eglise n'a pas su répondre aux attentes des hommes dans ces années, c'est que nous, les croyents, avons failli à notre mission. Prendre des boucs émissaires, en l'occurrence les prêtres, c'est fuir ses propres responsabilités. Endormis par des siècles de facilité, les chrétiens n'ont pas vraiment senti le vent tousner, n'ont pas perçu la mutation du monde. Engoncés dans le train-train ont cru que la foi allait de soi, qu'il n'était pas nécessaire de l'expliquer, de la faire comprendre, de la perteger. Qualle erreur !

Quel effrayant gaspillage I On a parfois l'impression que les chrétiens ont honte du message qu'ils ont reçu. Et l'on se prend à considérer le risque inoui qu'a pris Jésus en confiant aux hommes sa parole. Qualle immense preuve d'amour ! Deuxième reproche que j'adresse à Pierre de Boisdeffre, c'est l'ab-

CORRESPONDANCE

reste son desir de voir l'Egitse se préoccuper davantage des valeurs spirituelles. Grand-mère, je vois au-tour de moi les jeunes avides d'autre chose que de bien-être matériel et à

la recherche des valeurs profondes

que leur a volées le monde matéria-histe et sans pitié de la croissance et de la richesse à tout prix. Mais cette

de la richesse à tout prix. Mais cette recherche ils veulent la faire à tra-vers leur vie de tous les jours, « ici et

maintenant - comme l'écrit, par exemple, Arnaud Desjardins qui est

un des auteurs qu'ils affectionnent. S'ils délaissent les églises, c'est

parce que, justement, ce n'est par sur les autels et dans les confession

naux qu'ils veulent voir descendre le Christ, son Amour, sa Paix, mais

chante Gaëtan de Courrèges. Le Christ enfermé dans un tabernacie

ne les intéresse pas, ils veulent l'Es-prit au cœur de leur vie, au cœur de

la société dans laquelle ils navi-guent. Leur appel, leur ouverture, leur générosité, me touchent au plus

haut point et m'enrichissent plus que la fréquentation de l'Église que

Par leur message pour une autre

façon de vivre, les évêques de

France semblent commencer à accéder au désir profond de toute cette jeunesse. Que l'Eglise colle davantage aux réalités en criant l'Eglise

sur les places pour que Dieu s'insère au plus profond de notre société,

qu'elle communie à un Esprit libéré

se manifestant dans des - commu-

nautés vivantes », comme l'écrit M. de Boisdeffre, mais vraimem vi-

vames et non sclérosées dans des

temples où on a cru longtemps pou-

voir enfermer Dieu. Que nos évê-ques s'insèrent dans la vie de ces

communautés au point de ne plus

etre des « messeigneurs » mais des

Nous ne sommes plus au temps du saint curé d'Ars, de Lacordaire

ou d'Ozanam; nous sommes peut-être déjà proches de celui où « les

jeunes prophétiseront », scion la parole d'isaïe, et où les vieux »

comme moi - auront des songes...

ceux de voir l'Eglise exploser sous

l'influx du Dien vivant... partout et surtout dans notre façon de vivre...

ai pratiquée toute ma vie.

« au cœur de l'homme », comm

sence d'espoir de son article. Ainsi, pour lui, les jeunes sont de plus en plus nombreux à dire « Jésus-Christ ? Connais pas ! » Est-ce si

Le 16 décembre au soir, j'étais avec quatre mille jeunes à marcher de Notre-Dame de Paris à la basilique du Sacré-Coeur, sous une pluie battante. Que faisions-nous là à marche dans les flaques d'esu ? Nous parlions de l' « Emmanuel » Dieu parmi nous et nous cherchions, comme nous le demandait le pape au Parc des Princes, en juin 1981, à apprandre le Christ...

Le petit groupe auquel j'appar tiens, anime par un jeune prêtre, a débuté avec huit jeunes en 1978. Nous étions cant soixante à cette marche du 16 décembre. Je pourrais continuer ainsi à vous parler des pèlerinages de Chartres, des étudia plus vivants d'année en année, des séminaires qui commencent à se remolir à nouveau ou encora de ce monastère que l'on construit dans le midi de la France. Oui, on construit un monastère at

l'Église serait en déclin 7 Que non, elle est en plein renouveau l'Avec la fin du miracle économique vient la fin de la terrible illusion qui veut que l'homme puisse se passer de Dieu. Et il est devenu clair aux yeux des jeunes chrétiens, et à ceux de très nombreux croyants moins jeunes, qu'il n'est plus possible de rester dans les églises à attendre que les gens y viennent. La foi catholique est aujourd'hui un véritable angagement et il n'y a aucune raison pour que cet engagement soit moins mobilisant que l'engagement politique. D'autant que le besoin de Dieu dont paris Pierre de Boisdeffre n'a pas failli au cours des trente demières années Bien au contraire, il s'est amplifié avec la crise des valeurs que nous connaissons. C'est à nous, les croyents, d'affirmer qu'il n'existe qu'une seule valeur : l'amour du Christ mourant sur la croix et le formidable espoir de son jaillissement hors du tombeau lors de sa résurrection. Si le monde croit pouvoir s'en passer, il court à sa perte. En dehors celà, tout n'est que bavardage Pierre de Boisdeffre demandait aux prêtres de se taire pour éviter qu'ils ne disent des bétises... Au contraire, parlez, criez, hurlez l'amour du Christ I Jean-Paul II nous apostrophe en disent : « N'ayez pas peur. » N'ayons donc pas peur et soyons confiants et pleins d'espoir en l'Église, e une, sainte, catholique et epostofique », participons è cette Église qui est celle du Christ! Le monde a besoin de Dieu. * Étudiant

L'Église en procès

E MONDE du 18 décembre comporte dans la rubrique « Idées » consacrée au rapport du spirituel et du temporel un étonnant triptyque. On croirait une page provenant d'un marbra égaré du Figaro Magazine. Trois auteurs mettent, chacun à sa manière. l'Église en procès. C'est en vérité un réquisitoire qui comporte plus de passion que de pertinence. N'est-ce pas un plaidoyer pro domo traduisant plus le refus de s'interroger que le souci de servir la vérité. Oserai-je dire que la premier auteur se trompe d'évangile, le deuxième se trompe d'Église, le troisième se trompe de

Ce demier d'abord, Manuel de Diéquez, dans une brillante démonstration littéraire, propose une lecture du message de la foi qui est en même temps une réduction et une récupération. Qui aurait pensé à prêter à Jésus-Christ le visage de Janus, pour interpréter la richesse indéfinissable de son mystère ? Le calvare n'est plus le point culminant de l'amour se traduisant par le don de sa vie, mais un espace de « sacré biseauté a où les deux bras de la croix seraient en quelque sorte le balancier de l'oscillation entre la gauche et la droite. On se trompe, M. de Diégu on se trompe de Dieu. Le Dieu de Jésus-Christ n'est un Dieu « biseauté a que pour ceux qui le regardent avec les lunettes d'une idéologie qui, finalement, se condamne à ne rien percevoir d'autre que la projection de ses propres catégories et parti pris. « Le Dieu d'Abraham. d'Isaac, de Jacob, le Dieu de Jésus-Christ », dont parle Pascal, viendra toujours surprendre ceux qui auront cru l'enfarmer ou l'annexer dans leurs arguties. Le « Verbe fait chair » sera touiours dans l'histoire un message qui n'en finira jamais de retentir. un visage qui n'en finira jamais de

Pierre de Boisdeffre se trompe d'Église. La critique de l'évolution de l'Edise et de l'attitude de ses pasteurs n'est que l'envers d'un pladoyer, cette fois explicite, pour une chrétienté où l'Église serait plemement domestrauée et asservie à un projet et à un modèle de société qu'on prend pour le Royaume. Ce Royaume our a commencé avec

Tous les points qui sont évoqués et mis en question : la liturgie, la catechèse, les modes de travail, témoignent d'une méconnaissance totale de ce qui est la vie profonde de l'Église. Le désert dont parle M. de par JOSEPH ROZIER (*)

Boisdeffre est, en vérité, le signe de l'écart et de l'absence de quelqu'un qui n'est plus au fait de ce que vit l'Église. L'Église est tout autre chose que ce qu'il dit. Le pape, dont l'auteur évoque le

témoignage, a eu amplement l'occasion de s'exprimer durant cette année pour dire son point de vue sur Eglise de France et manifester sa communion avec les évêques. Cette référence à Jean-Paul II dirigée en argument et en procès contre les évêques et l'Église de France prend aujourd'hui la forme d'une manie décente et cynique. C'est toujours le fait, on le constate, d'un courant de mentalité où les facteurs politiques pasent plus que les valeurs de foi. C'est surtout le fait de personnes qui sont en dehors de tout ce qui est vivant dans l'Église. C'est leur propre déconvenue qu'ils prennent pour la mort de l'Église.

La voie du salut ?

Enfin, je suis porté à croire qu'il y a quelqu'un qui se trompe d'évangile. La voie du salut apparaît dans l'article de Philippe Nemo ouverte et tracée par les économistes : « La productivité augmente, il faut que la production augmente pour que l'emploi reste constant. Il faut donc aussi que la consommation augmente. La surchauffe n'est pas un accident mais la condition sine qua non du fonctionnement normal de l'écono-

Vollà le dogme. Le reste n'est que bavardage, sentimentalité démobilisatrice et perverse.

Voilà au moins una opinion qui ne pourra pas se prévaloir de la pensée de Jean-Paul II. On reconnaît en effet ici cette doctrine de l'économisme analysée et dénoncée avec vigueur, notamment, dans l'encyclique Laborem exercens: a Cette pratique économico-sociale qui fut celle de l'industrialisation naissante et se développant de manière impétueuse, et dans laquelle on perçoit en premier lieu la possibilité de multiplier abondamment les richesses matérielles. c'est-à-dire les moyens mais en perdant de vue la fin. c'est-à-dife l'homme à qui ces mayens dorvent

Et cette analyse trouve son développement et son illustration dans (*) Évêque de Poitiers.

l'appel pathétique que Jean-Paul II a fait retentir au Brésil : « A ceux qui vivent dans l'abondance, l'Église demande d'éviter la cécité spiritue de se défendre de toutes leurs forces contre la tentation du pouvoir de l'argent. Il faut que la béatitude des pauvres les inquiète comme une exigence permanente et les empêche de sa barricader dans la forteresse de 'égaisme, de la suffisance reque... rous qui avez le pouvoir de décide du sort du monde, faites en sorte que dans votre pays la vie de l'homme soit plus humaine et plus digne de lui. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour que diminue l'abime qui sépare le petit nombre des trop riches du nombre immense de ceux qui vivent dans la misère (...) N'ont de justification que les structures sociales justes, celles qui tendent sans relăche à plus de justice... Un système social qui n'a cure de la justice sape

Ainsi le pape en appelle-t-il à une exigence qui n'est pas située dans la seuls logique de l'économis et de son développement. Certes la France n'est pas le Brésil. Mais l'expérience vécue chez nous - indissociable de celle du monde, et en particulier de celle du tiers-monde - montre que la multiplication des richesses ne suffit pas à assurer la justice d'une société ni la vitalité d'un peuple. Livrée à sa propre logique. l'économie expose à toutes les dérives, à toutes les catastrophes. Il faut une régulation venue d'ailleurs, une finalité.

C'est ce que les évêques ont voulu dire dans leur récente déclaration. Non pas en apportant des solutions, mais en appelant à des modes de vie qui soient des ruptures, dans un systeme d'idées et de conduites bâties sur la seule règle de l'intérêt person-

nel ou catégoriel. La critique faite à leur position au nom d'une méconnaissance de l'économie procède en vénté d'un matérialisme fondamental. Elle vient de la gauche comme de la droite. Les arauments de M. Nema rejoignent exactement ceux de M. Grametz : Qui donc a « intériorisé le mar-

En vérité les évêques cherchent aujourd'hui à traduire et à inçamer la Parole de celui qui, le premier, a appele à de nouveaux « modes de vie . Les béatitudes sont-elles autre chose? On est sur qu'en s'engageant dans le sens de la solidanté. du partage, de la justice, on ouvre pour la société et le monde un chemin d'avenir. Le seul qui soit.

Une autre façon de vivre

De Me Madeleine Collas, de Brétigny (91220):

Voilà déjà un certain temps que l'épiscopat s'émeut de voir où l'égolsme humain, de toutes parts, pousse notre monde. Et si nous avions un reproche à faire à l'Eglise officielle, c'est d'avoir trop long-temps été, comme l'écrit M. Nemo, quelque chose comme une secte issue d'un milieu social déterminé et parlant pour un milieu social déterminé pour un milieu social déterminé par qu'il déceirs comme une mine », ce qu'il dépeint comme une • perspective horrible » à laquelle • les évêgues feraient blen de réfléchir .. Mais ce milieu social, c'était le sien, celui de ceux qui se croient de droit divin les « classes dirigeantes » et qui ne connaissent le peuple que pour les servir et les enri-chir, en lui octroyant royalement les miettes qui tombent de leur table. Que les évêques soient remerciés d'y avoir réfléchi et d'avoir le courage

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE 324F 519F 715F 910F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F ETRANGER

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

(par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1070 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Par voie aérienne Tarif sar demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois voiets) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une sentaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez aroir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Un dépérissement de prendre parti pour l'Evangile de Celui qui vécut au milieu du peuple. inéluctable Je ferais volontiers un bout de chemin avec M. De Boisdeffre quand il parle de l'a implacable société marchande a contre laquelle s'élevait déjà François d'Assise, mais que l'Eglise a trop longtemps volontiers acceptée et lorsqu'il manifeste son désir de voir l'Eglise se

De M. Dominique Mouchot, du Centre de création technique de Montpellier:

Le dépérissement de l'institution peraît înélucrable, il n'est déjà plus sacrilège de l'envisager. Pourquoi d'ailleurs cette superstructure, peut être nécessaire un temps à la commanion des hommes, survivrait-elle an téléphone et aux autres moyens de communication?

Soit dit en passant on peut légitimement se demander si ce n'est pas répondre enfin au vœu du Christ qui ne semblait guère apprécier les ap-

Sans se laisser aller à faire le vain procès au passé ni à chicaner le présent, il faut bien admettre que l'ins-titution a dominé, pris ses aises, qu'elle a culminé avec Vatican I et c'est là que mon point de vue dif-Père de celui de Pierre de Boisdeffre - que Vatican II, pour avoir remis en place quelques vérités pre-mières, n'a guère éclairei la situation. Tout se passe comme si l'erreur, le rêve d'une société parfaite régie par un pontife, disciple parfait, burant sur une réalité moins idyllique, à force d'à force, avait composé avec le «siècle » et fini par admettre la coexistence avec elle de la société civile. Ses prises de position dans l'ordre moral et les luttes actuelles pour l'enseignement libre, avec les réflexes de clan qu'elles réveillent, démontrent à l'envi qu'elle conserve toutes ses prétentions. Mais ces combats d'arrière garde ne peuvent masquer une réalité désagréable : se soumeure à un pouvoir civil par nécessité n'est déià pas tellement réjouissant qu'on ait le vice d'y ajouter une autre tutelle.

Aller à Dieu c'est renoncer au monde, se dégager, partir loin des encombrements du « siècle », épouser la solitude, la contemplation et la méditation. Toute notre société s'inscrit contre ce désengagement perçu comme une lacheté, un abandon de poste, une trahison mais estce que dans l'Eglise il n'en va pas un pen de même ? Est-ce que la société Eglisc n'est pas affairée elle anssi ?

Quel déclin ?

LA RECHERCHE D'UN RÈGLEMENT AU PROCHE-ORIENT

Israël demande une « normalisation » de ses rapports avec le Liban avant le retrait de ses troupes

(Suite de la première page.)

Il ajoute : « Le Liben prend acte avec satisfaction des déclarations répétées des responsables israéliens, notamment dans le cadre du Conseil de sécurité, affirmant qu'Israël n'a aucuna ambition territoriale au Liban (...). Aussi bien, le Liban demande l'évacuation, selon un plan d'ensemble et un calendrier précia et rapide, de toutes les troupes et forces non liberaises se trouvent contre se volonté à l'intérieur de ses frontières internationalement reconnues. »

Le chef de la délégation israé-lienne, M. David Kimche, s'oppose d'emblée aux propos tenus par le représentant libanais sur la convention d'armistice. Sur un ton vif, s'écartant de son texte écrit, il soutient : « Le Liban a, de facto, déclaré la guerre à Israel en 1967 et, surtout, il a rendu l'armistice caduc en accordant expressément à l'O.L.P., par les accords du Caire an 1969, le droit d'attaquer Israël à partir de son territoire. » Il faut donc repartir à

Désaccord sur l'ordre du jour

M. Kiruche précise à ce sujet : « Les relations nouvelles que nous voulons voir définies per les négociations qui commencent aujourd'hui dépasseront, dans tous les sens du terme, des accords d'armistice devenus, à nos yeux, nuis et non avenus; et l'accord que nous espérons signer ici ne sera, croyons-nous, qu'un pas dans la voie menant à la signature d'un traité de paix en bonne et due forme (...). Le but de ces négociations n'est pas de mettre fin à un conflit entre le Liben et laraēl, cer il n'existe pas de conflit véritable entre nous (...). Nous n'avons pas attaqué le Liban ou son peuple, mais nous avons été obligés de supprimer la menace que constituait pour nous la présence sur son sol des terroristes (...). Maintenant que cela a été fait, nous pensons que rien ne nous empêchera de vivre en bon voisinage et en patt. #:

L'ordre de priorité pour les israéliens est le suivant : normalisation, accords de sécurité, évacuation. Pour les Libanais, c'est le processus inverse : évacuation, accords de sécurité. En lieu et place du mot de normalisation, ils utilisent l'expression e avenir des relations entre les daux pays ».

Quant au délégué américain, M. Morris Draper, on a relevé qu'il a adopté implicitement la thèse libaen pariant de la sécurité d'Israel et de l'intégrité du Liban

Un dépes

mais en ornettant de faire référence à un traité de paix israélo-libanais. « Les Etats-Unis, a-t-il souligné, croient fermement que l'intérêt légitime d'Israel pour la sécurité doit être satisfait le plus largement possible. Dans le même temps , les Etats-Unis appuient l'indépendance du Liban, son unité nationale et son intégrité ainsi que le rétablissement de sa pleine souverainaté sur l'ensemble de

sur qu'israel veuille précipiter le

le maintien de la sienne ; la dosaier

est, d'autre part, lié à de vastes trac-

le théâtre de toutes les manœuvres

et de tous les reidissements. On sup-

pose à Beyrouth que M. Begin peut

Le Monde

dossiers et documents

Un mensuel au format

du Monde qui propose

une synthèse de ce qu'il

faut savoir sur deux

sujets dont l'un à

dominante économique



(Dessin de PLANTU)

avoir tout intérêt à faire trainer les

choses jusqu'à ce que les États-Unis

soient paralysés, à partir de l'automne 1983, par la campagne

Pour démunis qu'ils soient, les

Libanais disposent capendant, en plus de la sollicitude américaine, d'un

atout : l'ambiance d'hosulité dans

laquelle baignent de plus en plus les

Commencées le matin, les négo-L'allure décontractée des premier ciations ont repris l'après-midi. Elles temps de l'occupation a fait place à ont durá en tout six heures. Proun qui-vive permanent au fur et à chaine réunion : le jeudi 30 décembre mesure que les attentats se multià Kyriat-Shmoneh, en Israël. « On plient. Il y en a eu encore un mardi à est parti pour longtemps », dit-on avec résignation à Beyrouth. Non Saīda, faisant suite à trois autres en 48 heures, tous meurtriers : vingt seulement, en effet, le dossier est en morts et blessés, salon des sources lui-même épineux et complexe, mais libanaises, trois blessés selon Telil comporte un corollaire à négocier avec la Syrie et l'O.L.P. Sur le plan Aviv. La virulence de la résistance armée dépasse au Liban, au bout de des principes, ces deux partenaires six mois, celle qui se manifeste à abligés du Liban souscrivent au Gaza et en Cisjordanie au bout de retrait de leurs fonces armées, mais, quinze années d'occupation. Mettre an pratique, c'est une tout autre un terme à cette hémorragie lente et affake, d'autant plus qu'il n'est pas continue peut devenir un souci majeur pour le gouvernement israédépart des Syriens et des Palestitien, mais on n'ose croire ici qu'il sera niens, dont la présence militaire au déterminant, et l'on pense que Liban constitue la meilleur alibi pour M. Begin est plus intéressé à « user » le président Reagan et son plan de paix à travers la négociation tations régionales dont le Liben n'est qu'un élément. Mais il risque d'être

LUCIEN GEORGE.

 Un appel de chrétiens libanais leurs coreligionnaires d'Europe. Une vingtaine de personnalités chrétiennes du Liban ont, à l'occasion des fêtes de fin d'année, lancé un « appel aux chrétiens d'Europe ». Les signataires, parmi les-quels le philosophe René Habachi, l'expert pétrolier Nicolas Sarkis, le Père Yoakim Moubarak, écrivain, ainsi que des universitaires et des membres de professions libérales, demandent à leurs coreligionnaires européens d'agir dans deux direc-tions : « Accorder le dialogue judéo-chrétien aux exigences de la justice, faute de quoi aucun dialogue islamo-chrétien n'est vraiment possible » et « promouvoir deux objec-tifs précis : libérer le Liban de toute occupation étrangère et amener les Israèliens à reconnaître le peuple palestinien déjà disposé à les recon maître ». (Responsable de l'appel : M. Bontros Hallaq, 12, boulevard Desgranges, 92330 Sceaux.)

 Quatre-vingts soldats britanniques renforceront la force multina-tionale de quatre mille quatre cent cinquante hommes (américano-franco-italienne) du Libau, a fait savoir, mardi 28 décembre, la Grande-Bretagne au secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar. Ce contingent britannique sera prélevé sur celui des « casques bleus » de Chypre à une date non précisée et pour trois mois. – (UPI)

LA CONVENTION D'ARMISTICE ISRAÉLO-LIBANAISE

La convention d'armistice a été conclue le 23 mars 1949, à Ras-Naqoura, sous l'égide de l'ONU, en présence de délégations des deux pays.

Selon la convention, qui fixe la « ligne d'armistice » aux frontières internationalement reconnues, les forces armées des deux parties doivent se retirer jusqu'à la ligne d'armistice. La convention précise que seules des forces défensives peuvent sta-tionner des deux côtés de la frontiere.

Une annexe fixe à quinze mille hommes les effectifs de ces forces défensives et limite leurs équipements à quatre canons de campagne, six chars légers et douze automitrailleuses blindées. En outre, chaque partie s'engage à n'entreprendre aucun acte de belligérance ou d'agression contre l'autre.

Pour surveiller la trêve, la commission d'armistice mixte (groupant des représentants israéliens, libanais et un délégué de l'ONU) peut faire appel à des observateurs militaires.

La convention porte unique-ment sur le plan militaire et n'engage politiquement aucune des deux parties. Elle revêt - un caractère définitif et permanent et devra rester en vigueur jusqu'à la réalisation d'un réglement pacifique entre les deux parties ». Elle peut, en revanche, être révisée ou amendée à la demande d'une des deux parties, mais d'un commun acAVEC L'ASSENTIMENT DE JÉRUSALEM

Les familles de huit soldats israéliens détenus par l'O.L.P. ont saisi le chancelier Kreisky d'une demande de médiation

Le chancelier autrichien Kreisky a confirmé avoir été saisi par les familles de huit militaires israéliens prisonniers d'une demande de médiation auprès de l'O.L.P., avec l'assentiment du gouvernement israé-

Dans une interview accordée mardi 28 décembre à la radio autrichienne, M. Kreisky a précisé qu'il s'agissait d'une - intervention à caractère humanitaire - et en aucune manière politique.

La requête des familles, a précisé le chancelier, s'est effectuée avec l'assentiment du gouvernement is-raélien. Le chef du gouvernement autrichien s'est refusé à toute révelation sur l'état actuel de cette affaire.

- Cette histoire est vieille de plusieurs semaines, mais elle est si délicate que je ne peux rien dire ., a-t-il déclaré. M. Kreisky a également confirmé que · ces questions ont trouvé leur place - lors de la conversation qu'il a eue lundi soir à Majorque avec le chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat.

Par ailleurs, le correspondant de la radio autrichienne à Tel-Aviv a confirmé, au cours de la même émission, que le porte-parole du gouvernement israélien n'avait pas démenti que des contacts indirects entre Israël et l'O.L.P. ont lieu sous l'égide du chancelier Kreisky. Il a rappelé que de tels contacts, sur une base humanitaire, ont déjà eu lieu antérieurement entre, d'une part, l'O.L.P., la Syrie et d'autres pays arabes, et, d'autre part, Israël. Il a indiqué qu'à Tel-Aviv on parlait d'un - homme politique de gauche -. Le nom de M. Ariel Elias aurait été avancé.

D'autre part. l'ancien député Ury Avnerey, directeur de l'hebdommadaire Haolam Hazeh, a déclaré dans une interview au quotidien autrichien Kurier qu'une première réunion entre M. Issam Sartawi. conseiller de M. Yasser Arafat, et un représentant de l'opposition israélienne délégué par M. Begin avait échoué, ce dernier - ne jouissant pas de l'entière confiance de

A Damas, un porte-parole palestinien a affirmé mardi que l'O.L.P. et Israel négociaient - directement - à Vienne sur un échange de prisonniers de guerre. Selon ce porteparole qui a voulu garder l'anonymat, l'O.L.P. demande la libération d'une - centaine - de Palestiniens détenus par les Israéliens dans le camp d'Ansar au Sud-Liban en échange de la libération de huit soldats israéliens capturés par les Palestiniens dans la Bekaa au cours de la guerre du Liban. - (A.F.P..

Le P.S. et le problème palestinien

(Suite de la première page.) La situation serait-elle donc complètement bloquée ? Tant l'opinion israélienne, notamment de gauche, que l'Organisation palestinienne semblant prêtes aujourd'hui à accomplir des pas l'une vers l'autre. Encore faut-il que les uns n'assimilent plus les responsables palestiniens à de simples e terroristes » et que les autres veuillent bien renoncer aux dispositions les plus inacceptables de la Charte palestinienne.

Les positions du P.S. sont parfaitament claires : le droit du peuple israélien de vivre en sécurité à l'inté-rieur de frontières sûres et reconnues s'accompagne du droit du peuple pelestinien de choisir son destin politique dans le cadre des territoires sur lesquels il vit : l'occupation militaire de la Cisjordanie et de Gaza ne fonde aucun droit à l'établissement de colonies de peuplement et il doit être entendu que la terre et l'eau de Cisjordanie et de Gaza sont palestiniennes. Ces territoires sont l'assise territoriale d'une future patrie palestinienne, terre d'accueil pour les réfugiés palestiniens et la diaspora pales-tinienne.

Le statut politique de cette patrie fédération jordano-palestinienne, confédération jordano-palestinienne, Etat indépendant - ainsi que son statut juridique - neutralisation, démilitarisation, garanties internatio-nales – seront l'affaire des négociations entre les parties intéress c'est-à-dire Israel, la Jordanie et les représentants du pauple palestinien. Il faut donc que la négociation sur le statut du peuple palestinien à laquelle a souscrit Israel, dans le cadre

des accords de Camp David, s'engage au plus tôt.

A ce propos, il faut rétablir quelques vérités sur des faits récents : le parti socialiste n'a pas eu à s'opposer à l'expulsion des travaillistes israéliens de l'internationale socialiste, car aucune proposition n'a été exprimée en ce sens, que ce soit su groupe de travail sur le Proche-Orient, présidé par Mario Soares, ou à la réunion du bureau à Bâte, en novembre. Mais il est clair que si una proposition de cette nature avait été faire, il s'y serait opposé fermement. Le parti socialiste s'est exprimé depuis longtemps sur les divergences politiques qu'il a avec le parti travailliste israélien quant à la qualification de l'O.L.P. et la solution du problème palestinien. Il ne s'est naturellement reconnaître l'O.L.P. Il faut que chapas opposé à la présence de reprè-sentants de l'O.L.P. au prochain Sans la reconnaissance mutuelle et congrès de l'Internationale socialiste

Les véritables amis des Palestiniens n'ont pas été, au plus fort des bombardements de Beyrouth, ceux qui ont l'habitude da s'exprimer haut et fort dans les manifestations publiques et les communiqués. Aujourd'hui, le meilleur service à rendre à la cause de la paix au Proche-Orient ne consiste pas à crier e Vivre Israèl » ou « Vivre l'O.L.P. », mais à agir concrètement pour favoriser le dialogue entre le peuple d'Israel et le peuple palestinien.

C'est là le sens de l'action du parti socialiste, qui pourrait faire sienne cette observation récente du président de la République : « Il n'y a pas de négociation. L'O.L.P. annoncerat-elle qu'elle est prête à reconnaître l'existence du droit d'Israël si Israël accepte le droit à l'autodétermination des Palestiniens ? Il paraît clair en préalable, rien, non rien, ne se fera. » (Entretien avec la Monde, le 26 no-

JACQUES HUNTZINGER.

LA RÉPRESSION DES MANIFESTATIONS DE MARS DERNIER EN CISJORDANIE

Des soldats israéliens reconnaissent avoir reçu l'ordre de frapper des Palestiniens

Tel-Aviv (Reuter). - Des soldats israéliens avaient reçu l'ordre de harceler et de frapper des Palesti-niens lors des manifestations et des émeutes de mars dernier en Cisjordanie, a révélé, mardi 28 décembre, un officier supérieur israélien devant une cour martiale (le Monde du 16 octobre).

Le commandant David Morcaz, jugé pour - mauvais traitements à des habitants de Cisjordanie -, a décrit la façon dont de jeunes recrues israéliennes et des réservistes expérimentés avaient donné libre cours à leur violence et frappe des prisonniers sans défense. Le commandant Morcaz était, à l'époque, gouver-neur militaire de la région de Hé-

- Il faisait nuit. Les étudiants arabes criaient, juraient et pleu-raient. Il y avait beaucoup de sol-dats et on ne les tenait plus », a déclaré le commandant Morcaz, qui a précisé que le général Moshé Har-tawi, commandant militaire de Cisordanie, lui avait personnellement donné l'ordre de frapper des Arabes.

 Mais je savais que les ordres venaient de plus haut, du chej de l'état-major », a-t-il souligné.

Lors d'une précédente audience, le commandant Yuval Merya avait déclaré avoir participé à une réunion d'information au cours de laquelle le gouverneur militaire de Hébron avait dit avoir reçu des instructions-directement de M. Ariel Sharon, ministre israélien de la défense, lui enjoignant de pénétrer dans les écoles arabes, qui étaient le théâtre de troubles et de - bien cogner sur les Le commandant Moreaz a dé-claré que le genéral Hartawi lui avait donné l'ordre, le 15 mars, d'envoyer des soldats dans le camp de réfugiés de Dahicha, près de Be-

. Il m'a dit de donner l'ordre aux soldats d'arrêter tous les hommes. de dix-huit à vingt-cinq ans, de les amener dans une école voisine et de les répartir par groupes de dix ou huit dans chaque classe,a précisé l'officier israélien. Des soldats armés de matraques devaient ensuite entrer et les frapper. Ils devaient les frapper aux jambes et aux genoux et briser leurs bracelets-montres. .

Le commandant Morcaz a précisé que l'armée avait reçu l'ordre de harceler l'ensemble de la population de Cisiordanie, et non pas seulement les personnes impliquées dans des manifestations. L'armée avait été autorisée à garder des suspects dixhuit jours sans procès, à tirer dans les jambes des personnes qui ne respectaient pas le couvre-feu, et à ar-rêter les dirigeants de villages.

- Si des troubles se produisaient dans une école, nous réquisitionnions des autobus, nous y faisions monter tous les élèves et nous les conduisions dans un endroit éluigné. Là, on les fuisait descendre, on repariait avec les autobus, et on les laissait rentrer à pied -, a poursuivi le commandant Morcaz.

Le procès du commandant et de six autres soldats, accusés gux aussi de brutalités contre des Palestiniens, a été ajourné à la semaine pro-

neraire maya.



40 ans de recherche passionnée font de Jacques Soustelle le "maître" de l'histoire maya. Il nous restitue, presque intacte, la plus brillante et la plus fascinante des civilisations de

l'antiquité américaine. 256 pages, avec de nombreuses illustrations en noir et en

L'Odyssée/Flammarion

Chine

A TRAVERS LE MONDE

 LA PREMIÈRE EXPOSITION INTERNATIONALE D'ÉQUI-PEMENT MILITAIRE jamais organisée en Chine se tiendra du 18 au 22 juillet 1983 à Shanghaï, a annoncé l'agence Chine nouvelle. Un communiqué de presse souligne que cette exposition offre - une occasion unique de s'aventurer sur le marché de la défense, pratiquement inexploité [de la Chine], à un moment où les responsables chinois, préoccupés par la modernisation, entreprennent de réformer sur le plan tactique et strategique l'armée chinoise, forte de 4 230 000 hommes -. L'exposition portera notamment sur les systèmes d'armements, de commande, ainsi que sur la techéquipements de navigation. —

El Salvador

CINQ SOLDATS ET TROIS EMPLOYES DE LA COMPA-GNIE NATIONALE D'ÉLEC-TRICITÉ ONT ÉTÉ TUÉS

PAR LA GUERILLA, le lundi 27 décembre, dans une embus-cade. Le véhicule dans lequel ils se trouvaient, a sauté sur une mine sur la route de Santiago-de-Maria, à 125 kilomètres à l'est de San-Salvador. Les électriciens étaient venus réparer des pylônes à haute tension endommagés par un attentat du Front Farbundo-Marti de libération nationale. -(A.F.P., Reuter, A.P.)

Maroc

LE PREMIER MINISTRE CHINOIS, M. Zhan Ziyang, en visite officielle au Maroc depuis lundi matin, a été reçu, mardi 28 décembre, par le roi Hassan II au palais royal de Marrakech. (A.F.P.)

Ouganda

 SIX REFUGIES RWANDAIS MEURENT CHAQUE JOUR dans un camps surpeuplé situé en Ouganda à proximité de la frontière avec le Rwanda, a déclaré dimanche 26 décembre le cardi-nal Emmanuel Nsubuga, chef de l'Eglise catholique ougandaise.

Huit ans après... _

Un manager saisi par l'utopie

L faut être un peu fou pour aller arroser le gazon d'un golf chéri sous les bombes. Et il convient d'être tout à fait fou pour s'achemer ainsi à maintenir une compagnie sérienne dans un pays en convulsions. Fou, pourtant, Salim Salaam ne l'est pas. Ou alors ils le sont tous, ces Libanais.

Étrange personnage. Au physique, cet homme du Proche-Orient semblerait plutôt natif des îles britanniques. La moustache poivre et sel. le teint brique, le goût des belles étoffes et des casquettes vert gazon. tout en lui ferait penser à ces gentlemen patinés qui hantent Twickenham et colorent Murrayfield. Au moral aussi d'ailleurs. Calui qui dit appartenir aux * hommes du bon vieux temps a paraît réunir trois des qualités qui sont les lieux communs du caractère Insulaire : le flegme, l'humour, et la ténacité.

La ténacité surtout. Le patron, pardon le chairman de la Middle East, celui que ses interlocuteurs appelle « bey » un peu comme l'on dirait « sir », est un homme de défi et de pan. Le défi tiendra en une phrase : « Notre devoir est d'être optimiste. » Le pari en une proclamation : « Nous ne voulons pas mourir ». L'histoire récente de la Middle East tient d'ailleurs dans un souci devenu une manière de slogan publicitaire : « La compagnie aérienne qui ne voulait pas mourir. »

Encore fallait-il, pour que ce louable objectif se réalise, que les hommes l'y aident. Et notamment,

M. Salim Salaam fut de ceux-là, le tout premier à relever le gant à l'heure de vérité. Ce sexagénaire uissant et fortuné, ce grand bourgeois sunnite, influent et très connu, ce personnage, dont, sans mauvais jeu de mots, on peut affirmer qu'il appartient à la jetsociety libanaise, avait le choix. Il aurait très blen pu choisir l'émigration dorée, un refuge précautionneux à Paris, Londres, New-York, en attendant des jours meilleurs. Il aurait pu en somme saisi l'option fuite, un billet open pour une attente dorés.

23

22

Il aurait pu, et ne l'a pas fait, pour démentir en sie paniquarde. . Etre dehors, c'était être prisonnier », dira-t-il. Rester dedans, ca n'était probablement pas l'être beaucoup moins. Ce diplômé d'Harvard en administration d'affaires fut condamné non plus à administrer, mais à tenir en survie artificielle une compagnia forcée à l'inactivité.

M. Salim Salaam, patron d'une compagnie aérienne un peu comme on est capitaine d'un navire en plein naufrage, s'est donc efforce pendant huit ans de sauvegarder l'essentiel, de rassurer et de maintenir la troupe, en somme de faire comme si : a J'avais deux buts essentiels. Le premier était de préserver la solidarité entre les employés de toutes les confessions et le respect de l'administration, Le second était de sauvegarder la plus possible les biens de la Middle East. »

Tâche immense que d'organiser ainsi la survie quand un aéroport se ferme ou s'ouvre au rythme de l'humeur des combattants, quand les avions de chasse se moquent des règles de la navigation civile, ou plus simplement quand les employés, pour venir à leur travail, devalent franchir les lignes.

Pour cela, M. Salim Salaam deviendra le maire et l'économe de l'aéroport, cité refuge en 1975 pour quatre cents employés, une espèce de chef de corps, dispensateur de pain et d'encouragements, organisateur de conférences répétées pour maintenir moral des troupes,

Plus que britannique...

La charge avait ses exigences, et notamment celle de venir le premier le matin depuis son appartement de Beyrouth-Ouest quels que soient la difficulté du parcours et les risques encourus. Elle avait sa grandeur car e maintenir autant que faire se peut l'aéroport ouvert et la Middle East, c'était maintenir un symbole de l'espoir pour le Liban ». Elle avait son aspect un peu surréaliste ; la défense d'une compagnie, en pleine déroute, onze avions détruits ou gravement endommagés, le reste se chartérisant au

Peut-être est-ce simplement qu'au Liban des années douloureuses la sauvegarde d'une fiction était déià l'annonce d'une renaissance, l'amorce du renouveau. Salim Salaam convient a avoir pris des risques a pour assurer « la normalité dans l'enorma-

Un manager en somme saisi par l'utopie galopante, chevauchant la guerre vers un chimérique « Liban de l'âge d'or ». Salim Salaam, l'homme qui a a deux maîtresses », la Middle Fast et ce club de golf, maintenu envers et contre tout comme un autre défi à la violence et à une société en plaine explosion, dit aujourd'hui : « Il faut être ferme, oublier le passé. On me demande : combien avez-vous perdu pendant la guerre ? Mais qu'est-ce que cela peut faire ? Il ne s'agit pas de pleurer, mais de relever la defi du futur. Nous avons des difficultés, nous allons les surmonter. »

M. Salim Salaam est plus que britannique :

Page spéciale de 10 minutes dans le journal télévisé

de 20 heures :

PIERRE GEORGES.

Jeudi 30 décembre

LE MIRACLE ÉCONOMIQUE

PERMANENT

(la banque du Moyen-Orient,

la reconstruction de Beyrouth).

Vite, très vite, du champ

change de visage et tourne le dos à la guerre. Avec une rapidité stupéfiante, le champ de bataille s'est mué en chantier, aux coups de fusil ont succédé les coups de marieau, et aux grondements des blindés ceux des pelleteuses. Un à un, les cratères s'essacent des rues où la lumière revient peu à peu, les plaies des immeubles se referment. Hormis le décor wagnérien du centre de la ville, promis à demeurer quelque temps encore un amas de ruines lugubres et sans vie, la cité tout entière prend des allures de ruche. Partout des bataillons d'ou-vriers s'agitent, déblaient, rebouchent, rafistolent, plantent, udronnent. Vite, vite... Comme si lelques réverbères ou quelques poignées de mortier allaient conjurer le

C'est que, en dépit des incerti-tudes, chacun, ici, de l'homme de la rue au gouvernant, comprend qu'il faut faire vite. Faire vite parce que l'arrivée de l'hiver va donner une acuité au problème du logement : plus de 25.000 habitations ont été détruites ou endommagées rien que dans Beyrouth (centre-ville ex-cepté), 60.000 dans tout le Liban, depuis 1976, et beaucoup de familles, vivent dans des conditions plus que précaires.

Faire vite aussi pour remettre de l'ordre, sous peine de complications à terme, dans certains modes de vie acquis durant la guerre: quelque 300.000 Libanais sont des per-sonnes déplacées - beaucoup depuis 1975 - et nombre d'entre eux vivent en squatters dans des pro-priétés vidées de leurs occupants par la guerre tandis que d'autres ont construit des beraques au hasard du domaine public ou privé disponible, si bien qu'aujourd'hui plus de dix ments sont passibles d'expulsion dans Beyrouth et sa périphé-

Faire vite encore pour prendre de court la spéculation. Dans une ville où l'on confond parfois affaires et affairisme, les vieux démons ont résisté à la guerre. Le moindre mêtre carré de terrain s'échange à des prix feraient palir les promoteu dans bien des capitales. Il atteint 36,000 livres dans le centre.

Aller vite, enfin, si l'on veut faire de la reconstruction une image de la restauration d'un État qui se cher-che encore. Sans l'effet des destructions et du manque d'entretien, les équipements collectifs ont atteint, notamment dans la capitale, un ni veau de dégradation souveut intolé rable. La distribution de l'électricité devient très aléatoire aux heures de pointe, quand les combats du Chouf, en coupant les tignes à haute tension qui montent du sud, ne privent pas la capitale de courant pendant la moitié de la journée. Le réseau téléphonique enregistre un taux de dérangement de 27 % - cinquante fois la movenne normale. Le système d'assainissement, réalisé sous le Mandat français, démissionne à la moindre averse, transforment les rues de Hamra en torrents boueux

Les égouts, quand il y en a, se dé-versent dans la mer. L'unique usine d'incinération, située à l'est de la ville, leur devenant inaccessible, les ordures ménagères de Beyrouth-Ouest ont été pendant des années jetées dans la bale Saint-Georges, créant une presqu'île artificielle si importante qu'on se demande si on va l'éliminer ou la rendre constructi-

Le retard des investissements

Les chaussées, déformées par les bombes, labourées par les chars, en-vahies par la végétation dans les zones interdites sont dans bien des cas difficilement praticables, à l'exception notoire d'un tronçon du péri-phérique sud, aux abords du Musée, qui a reçu en septembre un voile de bitume en prévision de la cérémonie de « réunification » de la ville vou-lue par le président de la Républi-que. Mais d'un autre côté, tout en imposant un gros effort à l'État, les circonstances lui donnent un moyen de s'affirmer : elles peuvent en effet permettre à la puissance publique d'acquérir la maîtrise des projets de reconstruction, potatoment en matière d'urbanisme.

C'est ce qui est tenté, non sans susciter quelques grincements de dents, avec un projet de réhabilitation du centre de la capitale élaboré conjointement per le municipalité de Beyrouth et par le conseil pour le développement et la reconstruction (C.D.R.) : par le biais d'expropriations individuelles ou par zones, de remembrements, de constitution de sociétés foncières et de sociétés d'économie mixte, par l'imposition de normes strictes de construction pour les immeubles laissés à la charge du secteur privé, l'Etat et la ville entendent autoritairement faire respecter leur plan au millimètre

La tâche immense qui se présente aux ponvoirs publics libanais rever un double aspect quantitatif et qua-litatif, puisque la voionté des nou-veaux responsables est à la fois de remettre le pays au niveau de déve-loppement auquel il peut légitime-ment prétendre et d'en profiter pour le reconstruire « autrement » en éli-minant les déséquilibres socio-

momiques nuisibles du passé. Remettre le Liban à niveau suppose non seulement de reconstruire les équipements détruits par la guerre, mais aussi de rattraper le re-tard dans les investissements accumulé pendant les huit années de troubles, voire de combler les insuffisances antérieures à cette période.

par James

Le réseau de distribution d'eau de Beyrouth, par exemple, présentait des défauts graves déjà bien avant 1975, par suite d'une croissance ur-baine mai contrôlée : aujourd'hui, le manque d'entretien des dernières années aidant, il faut le reconstruire complètement en même temps que l'étendre à toute la ville.

Autre exemple, celui des écoles : au début des années 70, le gouvernement a élaboré un plan de construction et d'agrandissement de 1 000 établissements scolaires. Non seulement ce plan n'a jamais pu être achevé, et il va falloir le faire au plus vite, mais 750 des écoles existantes doivent en plus être recons-truites ou réparées.

A quelque chose malheur est pourtant bon, puisque les destruc-tions occasionnées au centre de la capitale vont rendre possible une vaste opération d'urbanisme – pré-parée des 1977 avec l'aide de l'Ate-lier parisies d'urbanisme (APUR) intéressant un quadrilatère de quelque 150 hectares compris d'ouest en est entre les grands hôtels et les premiers contreforts d'Achrafieh, et du nord au sud entre le port et le « ring » de l'avenue du Général-Chekab. En dehurs de quelques quartiers de caratère, comme la place des Martyrs, la rue Allenby ou la rue Foch, cette zone, complète-ment congestionnée par la circula-tion, n'étair guère constituée que d'ilors vétustes frisant souvent l'insalubrité.

Actuellement, « c'est le moment rèvé pour retravailler le centreville -, reconnaît M. Pierre Khoury, ministre des travanz oublics. Ét l'administrateur de Beyrouth, M. Mitri Nammar, parle d'- ada ter le centre à son époque tout en lui conservant son cachet et sa vocation d'ame de la ville ».

L'adaptation à l'époque se tra-

duira par l'installation de tous les réseaux collectifs souhaitables, le passage dans des souterrains de la circulation de transit, et même le creusement d'un tunnel susceptible, plus tard, d'acqueillir un mêtro. En vanche, au-dessus du sol, le visage traditionnel du quartier sera conservé, mais avec un souci d'y améliorer la qualité de la vie : re-construction totale des llots les plus vétustes, aménagement de nom-breuses petites places et d'espaces verts, construction de parcs à voitures, conversion de certains sec-teurs, notamment les souks et la place des Martyrs, en zones piè tonnes. Un seul endroit verra sa physionomie bouleversée: celui qui borde le port, en bas des rues Al-lenby et Foch où, profitant d'un pied de colline, on va construire une dalle de 30 hectares qui abritera sous sa surface, au moins momentanément.

CARNET DE ROUTE

Tripoli ou la fusillade enchevêtrée...

7 h 30, sur le route du Nord.

Le programme

Transhumance matinale. Le Liban chrétien descend de sa montagne et s'agglutine sur l'autoroute du Nord. La guerre a vu proliférer les banlieusards, pressés de se réfugier sur les pentes aménes du Metn et du Kesrouan, bercesu ancestral des maronites. Et elle a fait pousser le béton, partout, n'importe où, de Beyrouth à Journieh! A saisir d'effroi le plus timide des écolos... Mais la nature flouée sera bientôt vengée. Il suffit de repousser la mer! Le projet, sur 12 kilomètres, tient très au cœur du président : il en fut le maître-d'œuvre avant son élection. On retrouvers un peu de verdure... et de beaux immeubles en sus. Affaires obligent.

Quelques cailloux dans l'eau, une diguette, un caboteur à quai et des rangées de conteneurs. L'Etat n'est pas (encore) très regardant. La contrebande s'empile ici à ciel cuvert. Mais quelle mauvaise langue murmure que la carte de visite des deux messieurs qui se partagent les recettes de Dbayé rendrait illico raisonnable le douanier la plus zélé ?

8 heures.

Pas un œil sur Byblos, trahie par l'autoroute. Sept mille ans d'histoire, des traces encore bien fraiches de l'ancienne Phénicie, le berceau de l'alphabet, et un château croisé. Las I Les rares touristes s'y promènent aujourd'hui en kaki : le gouvernement reconnaissant offre des petits tours aux G.I., aux paras et aux bersaglieri les jours de « perm ». Preuve d'un petit mieux pour le pays : le précédent ministre du tourisme se chargeart, lui, de jouer les intermédiaires entre les fedavin et les

Mercredi 29 décembre

FÉODALITÉ ET RELIGION

(les druzes, les chites d'Amal).

Avant que l'autoroute ne se perde entre travaux sans fin et crédits égarés, Panurge ramène aans la moindre pancarte un peu plus près de la mer. Faute de voiture devant, il est seulement recommandé de suivre les traces de pneus, de cahoter un peu sur la pierraille et de retrouver la vieille route. Inutile même de savoir pourquoi. Au barrage proche de l'armée libanaise, on dit simplement que la détour devenu coutumier vise à contourner le premier poste syrien, planté un peu plus loin.

Vaine asquive : l'armée du général Assed vous accueille de toute façon un peu avant Batroun. Le troufion de garde s'ennuie d'évidence trop pour se montrer curieux. Le bras ballent, machinal, des fins de quart, mvite à changer de camp » sans autre forme de procès. lci, frontière léguée par sept années de guerre, d'alliances rompues et de divorces éphémères, le Liban vire à gauche, se teinte de vert et rend grâce à la * Syrie-scaur » qui le protège encore des a menées impérialistes » et des e complots sionistes a. Nul. il est vrai. n'a songé depuis bien longtemps à demander aux gens du cru si le programme leur convenait...

9 heures : Tripoli. C'est la guerre. La bataille a fait rage cette nuit du côté de la vieille ville. Rideaux baissés, écoles et banques fermées. Tripoli attend que ca se calme. Trois ans que ca dure, par passades. Le ras-le-bol généralisé n'y peut mais, il faut que guerre se fasse. Tony, le patron du vieux cinéma du centre, essaie sans trop y prosyriens...

croire de dresser l'état des lieux et des forces en présence. Ubuesque et sanolant, sinistra et délirant bouquet

Baal-Mohsen. En face, un quartier sunnite, Bab-Tebbaneh. Et, au milieu, la rue de Syrie, trop bien nommée.

La fusillade s'amplifie. Impossible d'approcher, la Croix-Rouge elle même reflue. Hier, « on » lui a volé deux ambulances pour aller faire un If y a d'abord un quartier alaquite. coup de feu surprise dans le camp d'en face. Depuis, sirène ou pas,



Le château de Raymond de Saint-Giles à Tripoli (le Tour du monde, 1880).

On pourrait certes en rester là, et se de près ou de loin, à la Croix-Rouge. dire que Tripoli, simple annexe da- Le C.I.C.R. fera, bien sûr, un commumascène, fait les frais de la lutte à mort que les intégristes ont engagée à travers la Syrie contre un pouvoir hérétique et minoritaire... Trop simple. Tony raconte Beal-Monsen à ses miliciens, d'un parti dit il arabe démocratique ». Mais aussi quelque cing cents hommes des « brigades speciales » de M. Rifaat Assad, frère du président. Mais encore des alliés : communistes libariais, baasistes prosyriens tout aussi libanais, palestiniens du maior Diibrill, tout autant

niqué...

11 heures. Tony reprend son résumé. Côté Bab-Tebbaneh, les choses sont un peu moins claires. Aux premières loges, une « résistance populaire » formée, il y a quelques années, autour de quelques abadai, des caids de quartier. Ils ont vite oublié les lecons de leurs premiers maîtres - des intellectuels beyrouthins disciples à l'époque de la pensée du Grand Timonier - pour se ranger sous la bannière d'Allah et la férule d'un « cheikh très orthodoxe ».

Un peu en retrait, le Bass proirakien - jamais en reste s'il s'agit d'en découdre avec les frères ennemis de Damas, - et les partisans de Farouk Mokkadem, chef incontesté d'un mouvement purement tripolitain qui, naguère très de gauche, fit la nique aux notables du cru mais prêche maintenant un légalisme à tout crin. Cela suffit, bien sûr, à voir se profiler ici l'ombre du fameux deuxième bureau de l'armée libanaise, toujours prêt à tirer quelques bonnes ficelles. Last but not least, armes et logistique sont, chacun le sait, fournies, quand nécessaire, par les Palestiniens du Fath... Le monde arabe au grand complet s'est donné rendez-vous dans ce coin de la vieille ville. Curieux consensus qui choisit ses quartiers pour vider de lointaines

13 heures.

Tony parte à voix basse : cinq Syriens se sont attablés dans le grand selon du Chatter Hassen, le meilleur restaurant de la ville. Pistolet sous le veston, ils causent at rient de bon cœur. Tony préfere bevarder de ses recettes, qui ne couvrent même plus les taxes, et des angoisses des commercants qui ne savent plus s'ils doivent vraiment stocker pour NoëL

16 houres.

Le « cheikh très orthodoxe », patron des combattants de Bab-Tebbanah, entrouvra sa porta, au cinquièma étage d'una H.L.M. des hauts quartiera. Pas ravi de la visite, .

il ne répond jamais aux « agents du nensonge ». Autant décliner le café, offert sans conviction. « Je n'ai rien à vous dire », répète-t-il en fermant

18 houres.

Setim, un vieux Tripolitain, professeur en congé forcé, sait bien, « su fond > pourquoi on se bat dans sa ville. « Syriens et Palestiniens n'ont pes trente-six endroits pour vider leurs querelles. Quand Arafat et Assad sont fächés, Baai-Mohsen at Bab-Tebbaneh s'embrasent Quand ils sont trop longtemps d'accord. Bab-Tebbaneh est à court de cartouches... »

Une nuit noire enveloppe is ville. Les grandes avenues qui la coupent au carré sont totalement désertes. Le vieux souk des orfevres est seulement percouru de miliciens bardés d'armes et de quelques vieux que la peur n'atteint plus.

1 : 4.8-

are a view

The manage

* 4

20 houres.

Nadia a transformé son gros chalet en hôtel quand ses enfants sont partis. Elle a acheté la fontaine du patio et les plafonds moulés dans les souks de Dames. Son époux, batonnier de l'ordre de Tripoli, fait gentiment la servica. Depuis sept ans, les dossiers se font rares. Son ami le juge, tout aussi désouvre, a eu le temps d'apprendré le piano et un peu de peinture. En bes, dans la vieille ville, la dernière trêve, décrétée vers 16 heures, a déjà fait long feu...

DOMINIQUE POUCHIN.

(Asuivre).

re avec

e Liban



de bataille au chantier!

Sarazin

- .. Not the second

les activités industrielles tradition-nelles du port, et au-dessus des bu-reaux, des commerces, des habita-tions, des hôtels, etc.

Les financiers de l'opération comptent beaucoup sur les apports procurés par la commercialisation de la « dalle du port » pour rentabiliser au moins partiellement la refonte du centre-ville qui devrait coûter, au bas mot, 12 milliards de

L'habitat constitue une autre illustration des retards accumulés pendant et même avant la guerre.

« Entre 1978 et 2000, le pays aura
besoin de 400 000 logements, dont
150 000 dans les cinq ans à venir,
estime M. Bahaedine Bsat, ministre de l'habitat. Pour tendr ce rythme, il faudrait consacrer chaque année 8 milliards de livres au logement, dont 5 à l'habitat social qui fait gravement défaut au Liban ».

L'État est prêt à prendre à sa charge 40% de la construction à ca-ractère social, mais le secteur privé acceptera-t-il d'assumer la part qu'on entend hui confier ? Déjà, le système de blocage généralisé des loyers, qui existe depuis la dernière guerre mondiale, détourne de plus en plus d'investisseurs vers des plantages de la laccepte de la laccepte des lacceptes de lacceptes de lacceptes de lacceptes des lacceptes des lacceptes de laccept cements plus lucratifs dans l'immobilier commercial. Et la Banque de l'habitat, créée en 1977 pour favoriser l'accession à la propriété de la classe moyenne libanaire, n'a guère à distribuer que son capital tandis que les épargnants lui préfèrent les taux bien plus alléchants des multi-ples banques d'affaires locales. Le développement du logement social bute aussi sur le prix des terrains. Le ministre de l'habitat envisage de vouer à la construction bon marché tout ou partie des réserves foncières publiques, dans l'attente de l'élabo-

L'intention des nouveaux responsables est en effet de repenser com-plètement le développement du-pays. Et d'abord de limiter l'exeroissance de Beyrouth, dont, ces der-nières années, ou a éprouvé les dansur quelques kilomètres carrés 35 % de la population et 60 % des activités économiques du pays. La guerre a inversé le phénomène de désertification des provinces, mais il faut maintenant accentuer cette tendames avec une allière de la contract une de la contract une allière de la contract une de la contract une allière de la contract une d dance par une politique volontariste.

Un plan audacieux pour les P.T.T.

Désormais, les investissements publics devront, dans toute la me-sure du possible, permettre à un maximum de Libanais de « vivre et travaller au pays . Outre celle de travaller au pays . Outre celle de côte déjà en chantier, des autoroutes faciliteront, d'ici à huit ans, le désenclavement des régions éloignées. Longtemps délaissé, le chemin de fer va rentrer en grâce avec min de let va rentrer en grace avec la modernisation de la ligne Zahrani-Tripoli et des projets d'équipement (300 millions de li-vres) pour lesquels une filiale de la S.N.C.F., Sofrerail, est sur les rangs. Parallèlement à celui de Bey-routh, à vocation nationale, les ports férionaux de Tripoli et de Saida re-

régionaux de Tripoli et de Saïda se-ront développés.

Jusqu'ici conçues comme un outil au service exclusif de l'économie, les télécommunications participeront maintenant elles aussi au développement régional. Actuellement, sur les 300 000 abounés du pays, 240 000 sont dans le « Grand-Beyrouth ». Un plan audacieux de 800 millions de livies, prévoit d'augmenter le parc de 214 000 lignes (avec une possibilité d'extension de 80 000 lignes) au cours de la seule année 1983 (40 centraux ont été commandés à CIT-Alcatel et Thomson-C.S.F.) et d'amorcer une redistribution en fa-veur de la province qui se verra affecter 127 000 lignes.

Le mouvement devrait s'affirmer dans le plan 1984-1985 qui propose la création de 505 000 lignes nou-velles, soit un investissement de 1 milliard à 1,5 milliard de livres. La publiques, dans l'attente de l'eigoration d'« une politique intelligente » qui, tont à la fois, freincrait
la spéculation et permettrait de faire
de la construction de l'eménagement du terridécoles obéins au même impératif
élément de l'aménagement du terride déconcentration de la capitale. Et en quinze à vingt ans, la totalité du territoire libanais sera dotée d'instal-lations d'assainissement (eaux usées, ordures ménagères) modernes; il m coûtera 4 milliards de dollars...

nières années, on a éprouvé les dan-gers : il n'est pas sain de concentrer pression du Dr Muhammad Ataliah,

directeur du C.D.R., - un effort exceptionnel après des destructions exceptionnelles qu'entreprend le Liban. L'addition fait frémir : il en coûtera 60 milliards de livres en cinq à huit ans. L'Esta a bien du mal à en prendre sa part. « Il a perdu tout son revenu alors que ses dépenses augmentaient, observe le Dr Atallah. Son budget, de 8 à 9 mil-liards de livres, n'est guère couvert que pour un tiers. Sans parler du déficit cumulé des dernières années, il faut multiplier les recetes fis-

cales par trois si l'on veut simple-ment équilibrer le budget, et par quatre si l'on veut que l'État finance le quart des dépenses nécessi-tées par la reconstruction et le développement -, explique-t-il. Même si les limiers fiscaux en-

voyés par la France pour aider à faire entrer l'argent dans les caisses y parviennent, il restera à trouver 45 milliards de livres pour payer le solde de la facture. Le gouvernement compte sur le secteur privé, mais ne peut guère attendre de miracle des fameuses banques liba-naises, pourtant richissimes - leurs dépôts ont quadruplé pendant la guerre – mais qui travaillent essen-tiemment à court terme sur des marchés juteux. Peut-être participerontelles à des réalisations « rentables » comme le centre-ville de Beyrouth.

Les emprunts de l'État sur le marché financier représentant un expé-dient qu'on voudrait autant que possible limiter. Des aides internationales ou bilatérales ont été promises, mais, bien peu se sont concrétisées : la donation de 2 milliards de dollars annoncée par les pays frères » à Tunis, en 1979, n'a débouché jusqu'à présent que sur l'envoi, très échelonné, de 380 millions de dollars.

Avec le temps, les promesses iront certainement en s'amenuisant ou se-ront oubliées. Aussi les Libanais comprennent-ils déjà qu'il leur fau-dra d'abord compter sur eux-mêmes. EL dans la sièvre reconstructrice de Beyrouth, il y a comme une sorte de défi. Elle signifie que Beyrouth u survêcu. Que Beyrouth veut revivre à tout prix. Et preadre une éclatante revanche sur tous ceux qui, tant d'années durant, doutèrent d'elle. Et doutent pent-être encore. Étonnants,

(1) I LL = environ 2 F.

LE PORT ET L'AÉROPORT DE BEYROUTH

Restaurer la fructueuse zone franche et relancer un trafic jamais interrompu

Outre ses banques, Beyrouth, pour redorer son image de «Porte de l'Orient» ternie par huit années de guerre, pour retrouver sa puissance commerciale et son rôle d'intermédiaire obligé entre l'Occident et le Proche-Orient, dispose de deux atouts : son port et son

En septembre 1976, il ne restait pourtant à peu près rien des orgueilleuses installations portuaires, des 15 postes d'accostage devant lesquels jusqu'à 60 bateaux faisaient le queue, des 50 entrepôts couverts ou découverts, des silos à céréales de 60 000 tonnes de capacité, ni du matériel de manutention ultra-moderne qui encombrait jadis les trois bassins. Pourtant, dès la fin de cette année funeste, le trafic reprenait. Modeste-ment, et pendant des années, il devait demeurer bien en deçà de son record de 6 millions de tonnes de 1972.

Pourtant, cela suffit à ramener l'espoir et à faire refleurir les projets de développement. La destruction du môle 3 était mise à profit pour le reconstruire selon de nouvelles spécifications. La construction d'un quatrième bassin était lancée, celle d'un cinquième mis à l'étude, celle d'un terminal pour conteneurs entreprise, les silos remis en état et leur capacité doublée. Restaurations et investissements nouveaux vont représenter quelque 400 millions de livres - financés pour partie par la Banque mondiale et le Fonds arabe de développe-ment économique et social – et ils permettront de porter la capacité totale de trafic à 8 millions de tonnes

Selon son directeur, M. Joseph Khazen, la réhabilitation du port ne serait cependant pas complète sans la reconstitution de la zone franche qui fit la fortune et la réputation de Beyrouth. La cité phénicienne fut en effet un centre très actif de commerce triangulaire. Sa zone franche abrita jusqu'à 150 entreprises dans 250 000 mètres carrés d'ateliers hors douane où 3 000 ouvriers assuraient le transit, le reconditionnement et l'emballage de marchandises destinées à la réexportation. Aujourd'hui, cette zone franche, qui représentait jusqu'à 30 % du trafic portuaire, n'est plus que ruines. De plus, son emprise, maintenant incluse dans le périmètre de rénovation du centre-ville, échappe à son ancienne juridiction. Pour la recréer, les responsables du port proposent de gagner des terrains sur la mer, solution qui, à surface égale, coûterait à pen près cent lois moins cher que des acquisitions l'oncières dans le périmètre urbain...

L'aéroport a moins souffert dans ses infrastructures, mais tout autant dans son activité, et surtout dans son développement. De 3,5 millions de passagers en 1974, son trafic tombera à 500 000 cette année. Au fil des années de guerre, les compagnies occidentales se sont détournées de cette escale traditionnelle sur la route de l'Extrême-Orient au bénéfice des aéroports du Golfe qui accomplissaient dans le même temps de gros efforts d'équipement.

Des projets ambitieux

Les responsables de l'Aéroport international de Beyrouth (A.I.B.) sont aujourd'hui déterminés à lui rendre son lustre. En dépit d'un manque criant de maind'œuvre - les coffreurs, maçons et l'errailleurs syriens et palestiniens ont disparu des chantiers, - des travaux d'agrandissement de l'aérogare ont commencé avec le support technique d'Aéroport de Paris : une première extension vers l'est permettra d'augmenter sa capacité de 3 millions de passagers, après quoi la partie actuelle sera refondue et une alle ouest construite. Dans quatre ans, la nouvelle aérogare pourra accueillir 6,5 millions de passagers. Il en aura coûté 300 millions de livres, au

Mais les projets de M. Nayel Germani, l'ingénieur en chef chargé du développement de l'aéroport, sont bien plus ambitieux puiqu'ils visent à porter la capacité de la plate-forme à plus de 16 millions de passagers annuels, grâce à la construction d'une seconde aérogare pour 10 millions de passagers, et à remplacer les deux pistes actuelles de 3 200 mètres par deux bandes de 3 700 mètres, dont l'une, à l'ouest des installations actuelles, construite pour moitié sur la mer, ce qui permettrait enfin d'éviter le survol de Beyrouth. La construction de la piste « terrestre » est programmée, mais les 200 millions de livres nécessaires à cette opération ne sont pas encore trouvés. L'autre attendra certainement une meilleure conjoncture dans le transport

este (4)*L

Le vin des jésuites

ANS le matin de brume et soleil, deux soidats, la barbe pas faite, les mains enfoncées dans les poches, arpentant un immense vignoble en bottant des mottes de terra. Ce sont des Syriens dans la plaine libanaise de la Bekaa. Ils s'ennuient. Hier, le macadam de Beyrouth-Babylone leur appartenait. Les Israéliens les en ont chassés. Aujourd'hui, ils ne peuvent même pas aller baguenauder dans Zahlé toute proche, cette ville de deux cent mille âmes, que l'armés de leur pays assiège en vain depuis 1976, après l'avoir délivrée des Palestiniens

Le domaine de Tanayel est, dans la vallée, depuis plus de six ans, l'un des points d'ancrage militaire de l'occupation syrienne. On a compté jusqu'à cinq cents soldats installés parmi les vergers, et les pou-laillers de cette propriété de 200 hectares appartenent... à la France, et exploitée par une quinzaine de Peres jésuites libenais ou français. L'ordre d'Ignace de Loyola en a vu d'autres depuis qu'il s'est implanté dans la Beksa, au cours de la première partie du dix-neuvième siècle, au service des Zahliotes. C'est même l'assassinat par les druzes de la montagne, en 1860, de trois jésuites qui vaut à ceux de notre époque de se trouver à Tanayel.

Les Ottomans, qui n'étaient pas innocents du crime, firent en effet don à la France, en tant que protectrice des catholiques en Orient, et selon l'usage musulman du « prix du sang », d'un petit morceau de la Bakaa. Napoléon III le confia gracieusement aux jésuites, pour qu'ils le mettent en valeur, tout en réservent la nue-propriété à l'Etat français. Ce qu'ils firent cruce et aratro - leur devise, toujours affichée au fronton du monastère avec le millésima 1860. - asséchant les marais de Tanayel et y plantant des ceps du bordelais.

Les divers occupants du Liban depuis 1975 n'ont apparemment pas le même sens du geste que leurs prédécesseurs turcs puisqu'ils n'ont nen offert, que l'on sache, en compensation de la mort violente à Beyrouth de trois jésuites... En revanche, la IIIº Répubeyroutri de trois jesuites... En revenche, la IIIº Répu-blique, qui expulsa la Compagnie de Jésus de France, se montra clémente à son endroit au Liban, ne lui retirant pas le domaine, sans doute eu égard au rôle sans parell des Pères au Levant en faveur de ce que l'on n'appelait pas encore la francophonie. In

A Tanayel, les Pères continuent donc, comme si de rien n'était, à peigner leurs vignes, et, s'ils ne font plus de vin eux-mêmes, ce n'est pas à cause des occupants. Leurs pressoirs, leurs alambics, leurs caves se trouvaient à Ksara, au flanc du mont Liban, aux portes mêmes de Zahlé. C'était là dépuis 1857 leur pleane propriété, qu'ils ont vendue en 1973 à un groupe de Libanais, afin d'appliquer certaines recommandations du concile Vatican II : le travail de la terre mais point de négoca. Ksara, qui a ses propres cépages, achète en outre le produit de ceux de l'a-nayel, réalisant ainsi quelque 65 % de la production ole libenaise, dont le total annuel atteint 40 000 hectolitres.

Ksara, occupé saulament depuis 1981 par les Syriens, d'où ils surveillent Zahlé, c'est d'abord pas moins de 2 kilomètres de caves fraîches creusées dans le tuf du côteau au début du siècle, après que les jésuites eurant découvert une grotte naturelle. sans doute déjà aménagée dans l'Antiquité, en poursuivant un renard amateur de raisin. Là, dans la souterraine cité du vin. dorment à perte de vue, dans un millier de barriques et un demi-million de bouteilles, crus nouveaux ou vieux. Le 1925 est fameux, syant conservé cette « rondeur » et en même temps ce côté « têtu » qui sont le propre des vins du Liban, et particulièrement de ceux de Ksare - rouge, rosé ou blanc — auxquels six mois sans pluie épargnant le péché de chaptalisation.

Les jésuites n'ont sans doute pas introduit l'œnologie au Liben, mais ils y ont inventé le bon vin. Avant qu'ils arrivent à Zehlé, il y a près de cent trante ans, on trouvait bien dans le pays certain « vin d'or » bu par Gérard da Nerval lors de son péri-ple oriental, mais c'était vraisemblablement une siruuse liquieur liturgique tirée de raisins secs. De nos jours, à Ksara et dans les trois ou quatre aurres do-maines vinicoles du Liban, on fait venir à grands frais des canologues français, dont le célèbre e barbu d'Avignon », Noël Rabot, pour qu'ils tâtent les crus

Là comme dans tant d'autres secteurs, les Libanais ont refusé que la guerre et l'insécurité justifient un relâchement de la conscience professionnelle, spécialité de leur pays en Orient arabe. Jean-Pierre Sara, directeur du domaine de Ksara, n'a jameis cesse de faire le navette Beyrouth-Zahlé, en dépit de deux enlèvements par des « bendes armées », au cours desquals il eut la vie sauve une fois parca qu'il est né en Syrie, une autre parce qu'il fut reconnu par un camarade d'enfance... Au cœur de la Beksa, le vieux marquis de Fredi, un noble du pape, griève-ment blessé au début du conflit, dans sa ferme, par das « éléments incontrôlés », n'a jamais voulu quit-

Plus loin, sur une autre exploitation vinicole, les Israéllens, en arrivant, l'été dernier, furent si surpris de trouver un conologue français qu'ils l'emmenèrent en Israël et ne la relâchèrent que lorsqu'ils furent sûrs que l'« espion » n'était qu'un taste-vin...

Cependant, à Baalbek, au-delà de Zahlé, l'alcool est, avec les cheveux au vent des Libanaises, la bête noire de la phalange iranienne dépêchée par Téhéran, avec la complicité de Damas, pour « détruire l'entité sioniste ». Les missionnaires de l'imam Khomeiny ont mis en demeure des agriculteurs musulmans de la Bekaa de na plus vendre de raisin aux maisons chrétiennes qui la vinifient. C'est « heram » (défendu)! Le « vin des jésuites » n'a pas fini de susciter des passions. Chez le Très-Haut, le bon imam Abou Henifa qui, à la cour des Abbassides de Bagdad, à l'apogée de l'Islam, décréta le vin « tolérable » doit afficher un bien ironique sourire, en se penchant sur le Liban...

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

UN SOUFFLE DE JEUNESSE



Les petits libanais reçus par le Président Amine Gemayel

Insuffler l'Espoir aux enfants d'aujourd'hui c'est assurer la renaissance de la principale richesse du Liban:

Ses Hommes



Ministère de l'Information Conseil National du Tourisme au Liban De notre envoyé spécial

Gangtok. - Près d'une année après la mort de l'ancien souverain, le chogyal Palden Thondup Namgyal, décédé d'un cancer dans un hôpital de New-York à l'age de cinquante-huit ans, le 30 janvier 1982, la nostalgie d'une indépendance perdue continue de hanter les hautes vallées himalavennes du Sikkim. En fevrier demier dejà, les obseques du roi étaient soudain venues rappeler qu'une partie de la population ne s'était pas complètement résignée à l'abolition de la monarchie et au rattachement à l'Inde dont le Sikkim est devenu en 1975 partie intégrante.

Au grand agacement de New-Delhi, des milliers de Sikkimais s'étaient spontanément rassemblés au monastère royal de Gangtok, la capitale, pour rendre un dernier hommage au roi défunt et prêter allégeance à son fils Wangchuk Namgyal, immédiatement proclamé treizième chogyal. L'irritation du gouvernement central avait été d'autant plus vive qu'un tiers des trentedeux députés du Parlement local s'étaient mêlés à la foule. De plus, le prince héritier avait saisi l'occasion pour déclarer publiquement # que l'annexion du Sikkim était illégale et qu'il fallait la rendre aux Sikkimais ».

L'émotion retombée, le Sikkim est apparemment rentré dans le rang. Pourtant, comme les Etats et les territoires du nord-est de l'Inde, l'ancien royaume est toujours tenu à l'abri des regards des journalistes étrangers. Si, depuis 1977, il a parcimonieusement entrouvert ses portes, seula de petits groupes de touristes munis d'un laissez-passer du ministère de l'intérieur de New-Delhi et accompagnés d'un guide indien sont autorisés à passer quelques jours dans la capitale et ses environs immédiats. Les zones proches des 150 kilomètres de frontières avec la Chine restent bien gardées et inaccessibles aux citovens indiens eux-mêmes.

Depuis l'éclatement du conflit sino-indien, en 1962, le Sikkim demeure un point particulièrement sensible. En 1975, la Chine avait dénoncé l' « annexion illé gale » du royaume et apporté son soutien « au peuple du Sikkim dans sa juste lutte pour l'indépendance nationale et la souversineté ». Cas demiers temps. Pékin a sans doute mis une sourdine à ses critiques, mais la vigilance est toujours de rigueur.

La position stratégique de ce petit territoire d'à peine 7 000 kilomètres carrés, lieu de passage par excellence entre les haurs plateaux tibétains et la plaine du Bengale, apparaît dès que s'amorce la montée vers Gangtok à travers les gorges profondes des contreforts de l'Himalaya. D'interminables convois militaires serpentent sur la route étoite qui épouse les méandres des eaux tumultueuses de la rivière Tista. A l'entrée de Rangpo, devant la barrière qui fait office de poste-frontière, un grand panneau aux couleurs criardes affiche « Welcome to Sikkim s. Rangpo, petite bourgade poussiéreuse, est réputée pour ses distilleries et l'on y vient d'autres Etats pour acheter de l'alcool, ici en vente libre.

La route qui grimpe vers Gangtok traverse des rizières en terrasses et des champs d'épices, où domine la carda mome. Comme dans la région de

M. Serge Boidevaix

Le Journal officiel du mercredi

puis airecteur au capinet de M. Jobert, ministre des affaires étrangères (1973-1974) et conseiller de M. Chirac, pre-mier ministre (1974-1976). Il était di-recteur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient depuis 1980].



ling, le sud du Sikkim est peuplé essentiellement de Népalais établis sur place depuis les dix-Aujourd'hui, ils forment au moins 70 % des trois cent mille habitants de l'ancien royaume. Les Lepchas, autochtones, ne sont plus que 14 %, les Bhotias d'origine tibétaine, enracinés dans les parages depuis le treizième siè-cle, à peine 11 %, et l'on compte quelques milliers de réfugiés tibétains. Paradoxe peut-être, le bouddhisme Mahayana demeure religion d'État alors que les Népalais sont dans leur grande maiorité hindouistes. A quelques encâblures du Ti-

bet, Gangtok, qui s'étage entre 1 200 et 1 800 mètres d'altitude, prend des allures de ville garnison. Au petit matin le clairon résonne aux quatre coins de la cité et dans les rues affairées du bazar dominées par un monument au Mahatma Gandhi, des patrouilles de deux ou trois soldats déambulent, impavides parmi la foule bigarrée, Sur les murs quelques inscriptions e Li-berté pour le Sikkim » témoignent de la permanence de la reaparté, certains Sikkimais continuent de dénoncer l'annexion de 1975, mais ils s'empressent de changer de conversation des qu s'approche notre guide indien.

Avant tout, les e fils du sol », c'est-à-dire les minorités autochtones, déclarent se sentir menacés dans leur identité profonde et redoutent la destruction de leur héritage spirituel. Même parmi les Népalais qui avaient pourtant poussé au ratttachement à l'inde et à la démocratisation d'un pays aux structures naguère féodales, certains n'hésitent pas à souhaiter la création d'une entité régionale autonome. D'ailleurs les élections de 1979 s'étaient soldées par une sérieuse défaite des principaux artisans de l'abolition de la monarchie et par la victoire de l'opposition soutenue par les par-tisans de l'ancien souverain. Le gouvernement du nouveau pre-mier ministre s'est certes rallié par la suite à Mme Gandhi et les députés qui avaient assisté aux obsèques du roi défunt ant cherché à faire oublier leur incartade. Il n'en demeure pas moins que kimais laissent percevoir un ma-

Depuis quelques mois, le mo-nastère de Pemayangtse et l'ouest du Sikkim, vers la fron-tière népalaise, ne sont plus ouverts aux visiteurs. Des rumeurs courant salon lesquels des troubles auraient éclaté dans cette région. Malgré nos demandes réitérées il ne nous a pas été possible de nous rendre dans un village lepcha et ce n'est qu'après avoir longuement insisté que nous avons pu aller au monastère d'Einenchey, sur les heuteurs de Gangtock, à proxi-

mité d'une caseme. Le palais royal, qui domine la capitale, et où vit le jeune chogyal de trente ans est egalement gardé par l'armée. Privé de ses prérogatives, Wangchuk Narn-gyal s'occupe de la gestion de la pere. Mais à la suite de l'esclandre de février demier, il se garde prudemment de la moindre declaration publique.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

M. André Ross

EUROPE

Les États-Unis mettent en garde la Roumanie contre un durcissement des lois sur l'émigration

M. Lawrence Eagleburger, sousecrétaire d'Etat américain pour les affaires politiques, se rendra en Roumanie, en janvier, pour s'entre-tenir avec les autorités de Bucarest de - diverses questions bilatérales . Il sera sans nul doute ques-tion des décrets restreignant l'émigration, publiés le la novembre à Bucarest (le Monde du 9 novembre 1982) et qui, s'ils sont appliqués, compromettront les relations privilégiées que ce pays entretient avec les États-Unis.

Les décrets du la novembre prévoient, d'une part, le renforcement des contrôles aux frontières contre les sorties claudestines, et, d'autre part, instaurent pour l'obtention d'un visa, des conditions financières qui sont de nature à donner un coup de frein très brutal à l'émigration. Elles prévoient en effet le palement d'un « dédommagement » en devises fortes par les candidats à l'étnigration pour les - efforts matériels faits en vue de leur scolarisation ». Les sommes ne sont pas très clairement précisées mais pourraient se monter entre 20 000 et 30 000 doilars pour une personne ayant fait des études supérieures. Il est évidem ment exclu qu'aucun Roumain puisse se procurer ce montant de devises. Le texte s'adresse donc aux pays occidentaux, qui sont ainsi in-vités à «acheter» les candidats à l'émigration qu'ils souhaitent ac-

Loin de nous la pensée de vouloir faire rentrer des devises par ce moyen, affirme-t-on en substance au ministère des affairs étrangères à Bucarest. . Nous ne voulons pas non plus porter atteinte au droit à l'émigration. Mals notre pays se transforme en une source de cadres pour les pays développés qui opè-rent chez nous un véritable raco-lage. La moindre des choses est que ceux qui veulent partir trouvent un arrangement avec le pays où ils iront travailler.

nombre des demandes de visas est resté stable au cours des dernières années et qu'il le restera à l'avenir. En réalité, les demandes de sortie, provisoire ou définitive, ont massivement augmenté et des milliers de dossiers sont en instance. Les sorties s'effectuent essentiellement vers la République fédérale d'Allemagne. qui a accueilli cette année environ 12 000 Roumains d'origine alle-mande, vers Israël (un millier) et les Etats-Unis (2 400).

Peut-être les décrets de novembre visent-ils à metre un terme à cette fièvre de l'émigration. Mais il semble qu'il s'agisse surtout d'une tenta-tive faite par M. Ceausescu pour obtenir davantage de ses partenaires occidentaux. L'application de ce texte sera fonction, apparemment des réactions qu'il provoque. On affirme au ministère des affaires étrangères de Bucarest que le texte est entré en vigueur dès sa publication le le novembre, mais aucun cas n'est jusqu'à présent parvenu à la connaissance des pays occidentaux.

Espagne **DEUX GARDES CIVILS** assassinés en gare d'irun

Irun (A.F.P.). - Deux gardes civils ont été tués par balles, ce mer-credi 29 décembre, dans la gare d'Irun, en Pays basque espagnol. Les deux hommes ont été atteints

par des rafales de mitraillette alors qu'ils se trouvaient sur le quai central. Le premier est mort sur le coup. Le second a succombé peu après son arrivée à l'hôpital.

Selon les premiers témoignages, l'attentat est l'œuvre de deux jeunes gens qui ont ouvert le feu sur les deux gardes civils des douanes, en service dans la gare. Il y a eu un moment de panique parmi les voyageurs descendant d'un train qui venait d'arriver de France, peu avant 8 heures du matin.

Cet attentat porte à quarante-cinq le nombre des victimes du terrorisme depuis le début de l'année en Espagne. Il s'agit du second attentat mortel commis au Pays basque espaanol depuis l'arrivée au pouvoir du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.). Le 12 décembre, un garde civil avait été tué à Tolosa et un autre grièvement blessé.

FORGEST vous propose ses séminaires sur IMPÔTS SUR LES GRANDES **FORTUNES**

NOUVEAU PLAN COMPTABLE CONTRÔLE FISCAL

35, bd de Strosbourg. 75010 Paris, 246,9035

Quelques jours après la publication le grand rabbin de Bucarest avait d'autre part affirmé qu'il ne s'appli-

querait pas aux juits désireux d'émigrer vers Israël Les réactions américaines, en tout cas, ne se sont pas fait attendre et M. Ceausescu, s'il persiste, risque M. Ceausescu, s'il persiste, risque d'y perdre beaucoup plus qu'il n'y gagnera. Le Sénat et le département d'Etat avaient immédiatement pro-testé et le président Reagan a fait parvenir un message à M. Ceausescu le priant de revenir sur sa décision s'il souhaitait éviter une crise.

Si la mesure est appliquée, la Roumanie se verra refuser par les Etats-Unis le renouvellemet de la clause de la nation la plus favorisée. Aux termes d'une loi votée en 1973, le président des États-Unis doit certifier chaque année au Congrès que la Roumanie pratique une politique d'émigration souple pour obtenir le renouvellement de cette clause. Déjà, au printemps dernier, le président américain avait mis en garde Bucarest contre une répression croissante et contre les difficultés et les retards dans la délivrance des visas

Le Congrès exigera des garanties en mai prochain. Il se pourrait en outre que la politique étrangère in-dépendante de Bucarest ait cessé de faire illusion et ne vaille plus à ce pays les mêmes faveurs de l'Occident que par le passé.

 Le leu roumain a été dévalué de 11% environ par rapport aux monnaies occidentales à compter du 29 décembre, indique l'agence Agerpres. Le cours non commercial du leu roumain est dorénavant établi à

12,50 lei pour un dollar américain contre 11 lei précédemment.

Italie

L'AMBASSADEUR DE FRANCE ET LA «FILIÈRE BULGARE»

« Le gouvernement français a, sur la question de la piste bulgare, la même opinion que la gouvernement italien », a dé-claré M. Gilles Martinet, ambassadeur de France à Rome, dans une interview accordée au quotidien romain // Messaggero.

Comme on lui demandait s'il tains journaux français sur la culpabilité des prévenus bulgares dans l'affaire de l'attentat contre la pape, M. Martinet a répondu : e Non. Le problème, pour nous comme nous vous, était de décider si nous devions aller jusqu'à le rupture avec l'Est, ou si nous devions seulement condamne ces nouveaux actes d'ingérence dans la vie démocratique de nos DBYS. 3

Cependant, l'agence bulgare d'information B.T.A. a annoncé la publication par ses services d'une brochure de 72 pages sur la couverture par la presse occidentale de l'enquête sur l'attentat contre le pape dans laquelle la Bulgarie a été mise en cause.

Sous le titre Anatomie d'une calomnie, la brochure, tirée, se-Ion l'agence, à 30 000 exemplaires, reprend des informations sur la « filière bulgare » publiées par les agences de presse occidentales et plusieurs grands journeux et radios des Etats-Unis, d'Europe de l'Ouest et de Turquie. Elle est destinée, selon B.T.A., à « faire connaître les étapas d'une campagne antibul-

Anatomie d'une calomnie est vandue dans les kiosques à journaux en Bulgarie, précise l'agence. Son prix n'est pas précisé. - (A.F.P.)

gare et antisocialiste ».

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION dep. 220 F/mois (région parisienne)

VENTE depuis 260 F/mois (sans apport ni caution) Livr. gratuite de tre la France

26 MARQUES REPRÉSENTÉES Garantio jusqu'à dix sus Ouv. kındi au semedi, 9 h.-19 h.



227-88-54/762-34-17

Pologne

La dette à l'égard des pays occidentaux va s'accroître en 1983

président de la commission des finances de la Diète, M. Jan Kaminski, a brossé un tableau peu flatteur de l'économie polonaise après un an d'état de guerre, en présentant au Sejm, mardi 28 décembre, le budget de l'Etat pour 1983 que les députés devaient adopter ce mer-credi. Le déficit budgétaire prévu est de 151 milliards de zlotys (12,6 milliards de francs) contr 240 milliards de zlotys en 1982 (19,6 milliards de francs). Les revenus de l'Etat devraient atteindre 2 824 milliards de zlotys (204,4 milliards de francs). Les prévisions budgétaires misent sur une croissance de l'ordre de 4 % pour la production industrielle et de 2,5 % pour le revenu national. Mais ces prévisions sont tout à fait théoriques étant donné l'état de l'économie.

M. Kaminski l'a caractérisé dans les termes suivants : « Absence d'équilibre économique, marché déréglé, endettement important, bas niveau de la production indus-trielle, déficit budgétaire et infla-tion croissante. » Il a ajouté que cette inflation était « multipliée par les pressions de certains milieux rénant des hausses de salaire ».

800 000 ouvriers ne pourront changer d'emploi

En ce qui concerne l'avenir, il a rappelé que l'objectif du plan triennal 1983-1984 était de - vaincre la crise économique ». Il a dit que les échanges avec les pays capitalistes allaient dégager en 1983 un excédem de 700 millions de dollars qu'il serait possible d'employer au remboursement de la dette extérieure.

Toutefois, a-t-il indiqué, la dette à l'égard des pays occidentaux s'accroîtra encore de 3 milliards de dollars en 1983, du fait des intérêts non payés, pour atteindre un total de 28,5 milliards de dollars. Quant à l'endettement à l'égard des pays socialistes, et principalement de l'Union soviétique, il atteindra un montant de 320 milliards de zlotys

Varsovie (A.F.P., UPI). - Le (3,7 milliards de dollars, dont résident de la commission des fi-2,2 milliards dus en devises occidentales), les échanges avec ces pays

devant se solder par un déficit. Pour atteindre les objectifs définis dans ce budget théorique, il faut ponyoir lutter contre les conditions instables qui caractérisent l'indus-trie et l'agriculture. Aussi, un haut naire du ministère du travail fonctionnaire du ministère du travail a-t-il précisé dès mardi dans le Zycie Warszawy que plus de 800000 ou-vriers qui, selon les estimations offi-cielles, auraient souhaité changer de lieu de travail dans les prochains mois en seront empêchés par la loi sur la «suspension» de l'état de guerre. C'est là, à son avis, le seul moyen de préserver le niveau de la main-d'œuvre dans certains secteurs-clés de l'économie « milita-risés » durant l'état de guerre. En cas de besoin, cette interdiction pourra concerner aussi d'autres en-

Le rationnement de nombreux produits sera maintenu au cours de l'année 1983, a amoncé aussi mardi, un communiqué du ministère du commerce intérieur et des services. Parmi les produits rationnés figu-rent : viande et produits carnés (2,5 kg par mois et par personne), sucre (1,5 kg), beurre (500 g), lard (500 g), chocolat (100 g), sucreries (250 g), alcools (un demilitre), cigarettes (12 paquets), pro-duits farineux (1 kg), savons (1 savonnette) et détergents (300 g). D'autre part, le lait entier n'est vendu que pour les enfants d'un à trois ans alors que les agrumes disponibles pendant la pé-riode des fêtes sont réservés aux jeunes de moins de dix-huit aus.

Dans le cadre de ce rationnement les Polonais conservent le droit d'échanger des produits. C'est ainsi qu'an lieu d'une bouteille de vodka ils penvent obtenir, au choix : 100 g de café, 500 g de bonbons, une bouteille de vin ou une bouteille de champagne.

Enfin, selon le quotidien gouver nemental Rzeczpospolita, sept cents personnes environ, parmi les quelpersonnes environ, parmi les quel-que trois mille cinq cents condamnés pendant l'état de guerre, pourraient bénéficier de la « procédure de grâce » environ de la « procédure de polonises dans le cadre de la « sus-pension » de la lei marciale à « suspension » de la loi martiale à partir du 31 décembre.

Union soviétique

Un ministre dans le collimateur

a sidérurgie depuis 1965, a été vivement critiqué mardi 28 décembre par la Pravde. Le quoti-dien du P.C. reproche à M. Kazanetz de resfer sourd aux iances de nombreuses collectivités. Le quotidien publie à l'appui de ses critiques une lettre adressée au ministre par des travailieurs d'un complexe métallurgique de Sverdlovsk (République de Russie), qui se plaignent de la « situation difficile » dans laalle sa trouve leur collectivité du fait du mauvais approvisionnement en matières premières. Ces ouvriers demendant à M. Kazanetz de prendre des « mesures

urgentes » pour y remédier. Précisant que ces plaintes déjà formulés par plusieurs entre prises contre le ministère de qu' e il n'est plus possible de s'accommoder » de cet état de choses. Le Pravde signale que la construction du gazoduc euro-sibérien plitit également de l'irré-gularité des livraisons de matériel et déplors que le ministère de la sidérurgie « n'ait pas réagi » aux appels répétés de plusieurs coltivités pour un redressement

de la situation dans ce secteur. Les premiers reproches avaient été faits à M. Kazanetz par M. Andropov, le nouveau chaf du parti, le 22 novembre, il l'avait critiqué de la même façon que M. Pavlovski, le ministre des chemins de fer, qui fut limogé une semaine plus tard.

Critiques contre des responsables anonymes

D'autre part, le quotidien Sovietskaya Rossia examine le

M. Ivan Kazanetz, ministre de comportement des journalistes soviétiques dans un curieux article paru le mardi 28 décembre.

> « Incendies de forêt et explosions imprévues se produisent dans notre réalité socialiste ; il arrive aussi que des personnes sans valeur accèdent à des poetes de responsabilité, mais vaut-il la peine d'en parler », écrit le journal, en indiquant que les responsables expriment périodiquement des doutes sur l'intérêt qu'il y a à rapporter ce type d'informations dans la presse. Les journalistes soviétiques, ajoute-t-it, ne dévoilent la vérité que lorsqu'ils sont assez audacieux pour cela ou que les milieux officials s'entrouvent pour aux. La journal relève, par exemple, lorsque la presse avait sollicité des autorités des commentaires sur les rumours qui avaient circulé au sujet du coût des Jeux olympiques de 1980, ils n'avaient quère reçu de réponses, les hauts responsables du parti et du gouvernement se refusant à tout commentaire à ce

> Et le journal estime, curieusement, que la vie de certaines celébrités ou personnalités influentes peut revêtir un intérêt social et souhaite que la radio et la télévision puissent se rendre chez les intéressés au lieu de s'en tenir à de simples rumeurs ; en faïsant preuve, e bien sûr, de tact et de modération ».

> La presse soviétique étant ce qu'elle est, cet article n'a pu être publié qu'après approbation des autorités supérieures précisément. S'agit-il de préparer de nouveaux règlements de compte ou d'instaurer un nouveau culte de la personnalité ?



nous sommes, dans toute la France. au service des collectivités locales

PR

20

21

22

23

DE

20

29 décembre publiera la nomination de M. Serge Boidevalx comme am-Ross comme ambassadeur au Jabassadeur en inde en remplacement pon en remplacement de M. Xavier Daufresne de La Chevalerie. [Né en 1928, ancien élève de l'Ecole [Né en 1922, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. André nationale d'administration, M. Boidevaix a été en poste à plusieurs reprises à l'administration centrale (direction d'Europe, questions atomiques, sécréta-riat général, relations avec les États de la Communauté franco-africaine, af-faires africaines et malgaches) ainsi qu'à Vienne (1956-1958), Washington 1962-1964). Bonn (1964-1969) at comme ambassadeur de 1977 Varsovic, cumme ambassadeur de 1977 à 1980. Il a été également conseiller de M. Debré, ministre de la défense nationale (1969-1973), directeur adjoint puis directeur du cabinet de M. Jobert, (1960) et ministre d'Etat chargé de la

NOMINATIONS D'AMBASSADEURS

au Japon Le même J.O. du 29 décembre annuncera la nomination de M. André

Ross a commencé sa carrière comme attaché commercial à Calcutta. New-Delhi, Tokyo et Hongkong. En poste a l'administration centrale du Quai d'Or-say de 1955 à 1959 (affaires économiques puis secrétariat général), il fut ensuite conseiller technique de M. Louis Joxe, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (1959), puis ministre d'Etat charge des affaires algériennes

réforme administrative (1963). M. Ross est ensuite conseiller en Thailande (1964), ambassadeur au Laos (1968), au Zaire (1972) puis, depuis

enc

With this make

AMÉRIQUES

Etats-Unis

QUAND M. REAGAN PRONISE **SUR LES PROPOSITIONS** DE M. ANDROPOV

(Correspondance)

Washington. - A l'occasion de la remise en service du New-Jersey, un bâtiment datant de la seconde guerre mondiale, auseconde guerre mondiale, aujourd'hui complètement rénové
et modernisé (le Monde du
29 décembre), M. Reagan a de
nouveau justifié l'augmentation
des dépenses militaires américaines. « Ceux qui estiment que
les États-Unis consacrent une
part disproportionnée [de leur
budget] à la sécurité nationale
ont tort » a-t-il dit ajoutant ont tort =, a-t-il dis, ajoutant : Les dépenses militaires appré-ciées en pourcentage du P.N.B. sont bien inférieures à ce qu'elles étaient à l'époque d'Elscahower et de Kennedy.

Le président a dénoncé la pole president à unione su po-litique de ses prédécesseurs dans les années 70, pendant les-quelles les dépenses militaires ont diminué de 22 %, tandis que le nombre des bâtiments de l'U.S. Navy passait de plus de mille à quatre cent cinquante-trois. M. Reagan a stigmatisé çe désarmement unilatéral ».

Sur un mode trontque, le président a rejeté les propositions de M. Andropov. « Les nouvelles sont encourageantes, a-i-il dit. L'Union soviétique a accepté la moitié de notre option zéro. Elle propose zéro pour

Auparavant, M. Lehman, ministre de la marine, avait vanté les qualités du New-Jersey mo-dernisé, qu'il qualifia de plus moderne bitiment de guerre du monde ». Il affirma notamment qu'un missile français Exocet rebondirait et n'arriverait pas à percer la cuirasse du New-Jessey. Mais de nombreux ex-perts et parlementaires républi-cains contestent l'efficaché de ces gros navires de guerre, jugés trop lents et trop vulnérables aux nouveaux engins nucléaires .- H.P.

LE MINISTRE DES TRANS-PORTS DÉMISSIONNE POUR RETOURNER AU SECTEUR PRIVE

(Correspondance.)

Washington. - M. Drew Lewis, ministre des trensports, a annoqui mardi 28 décembre qu'il abandonnerait ses fonctions le 1= février 1983 pour retourner au secteur privé. M. Lewis, considéré comme un des ministres les plus capables, est le troisième membre démissionnaire du cabinet après l'ancien secrétaire d'Etat, M. Haig, et M. James Ed-La Maison Blanche s'est empressée d'indiquer que la démission de M. Lewis était un événement isolé et non le point de départ d'un remaniement du cabinet. De son côté. M. Lewis a démenti les rumeurs selon lesquelles il aurait été mécontent du poste relativement secondaire qu'il occupait au gouvernement.

Le départ de M. Lewis n'a provoqué aucune surprise. Sa démission est datée du 12 décembre, soit dix jours avant le débat du Congrès sur l'augmentattion du prix de l'essence pour financer les grands travaux de réfection du réseau routier. M. Lewis joua un rôle décisif dans la préparation et l'adoption de ce projet de loi très comroversé et qui avait provoqué plusieurs = fli-bustes = (obstructions parlemen-taires systématiques). = H. P.

DES INCIDENTS RACIAUX ONT FAIT UN MORT

Miami (U.P.I.). - De violents incidents raciaux ont eu lieu mardi 28 décembre dans le centre de Miami (Floride), faisant un mort et sept blessés. Plusieurs centaines de Noirs ont attaqué des voitures de police et brisé les vitrines des magasins des que la nouvelle s'est répandue qu'un jeune Noir venait d'être tué par la police. En fait, le jeune homme, M. Nevill Johnson, avait été sculement blessé par des policiers qu'il était porteur d'une arme.

Les brigades anti-émeutes de

Les brigades anti-émeutes de Miami ont aussitét bouclé le quar-tier où habitent de nombreux Noirs. tier où habitent de nombreux Noirs. Celui-ci se trouve à environ 3 kilo-mètres de Liberty-City où les émeutes raciales, provoquées par l'acquittement de quatre policiers blancs qui avaient frappé à mort un agent d'aissurances poir, avaient fait une quinzaine de morts en 1980 (le Monde des 20, 21 et 30 mai 1980).

Il semble que le manifestant tué

Il semble que le manifestant tué mardi soir l'art été d'une balle dans la poitrine. Un policier a également été blessé.

 La reine Élizabeth visitera la Californie en mars. - Le président Reagan et sa femme Nancy fêteront leur trente et unième anniversaire de mariage le 4 mars prochain à bord du yacht de la famille royale britannique *Britannia*, dans le port de San-Francisco, à l'occasion de la venue en Californie de la reine Élisabeth II, a annoncé mardi 28 décembre, la Maison Blanche. - (A.F.P.).

Bolivie

LES « DURS » DE L'ARMÉE **SONT ÉLOIGNÉS DU COMMANDEMENT**

La Paz (A.F.P.). - Trois anciens

La plupart des chess de la - ligne dure » de l'armée ont, pour leur part, été affectés à des charges di-plomatiques, laissant aux militaires «institutionnalistes » les postes de

Cette série de mesures tend à renforcer la stabilité du gouvernement constitutionnel de M. Siles Zuazo en écartant le risque de conspiration militaire, estiment les observateurs.

D'autre part, l'ancien président de la République, le général Garcia Meza, rayé des cadres de l'armée en compagnie de plusieurs officiers su-périeurs (et actuellement réfugié en Argentine), sera poursuivi pour contrebande a annoncé mardi le directeur général des douanes, M. Carlos Montano.

Le directeur général des douanes a, en outre, affirmé qu'entre 1980 et 1981, 60 % du trafic était fait par les dirigeants des gouvernements

Guatemala

Des témoignages recueillis par Justice et Paix sur les exactions dans les campagnes

La série de témoignages sui-vants out été recueillis par l'or-ganisation catholique Justice et Paix et transmis aux Nations unies. Ils émanent pour la plupart de paysans guatémaltèques ayant fui leur pays pour se ré-fugier au Mexique.

A Chemicham, dans le département de Huebuetenango, le 11 juil-let 1982 : « L'armée est arrivée le dimanche. Les soldats ont aussitôt commencé à faire sortir les gens de leurs maisons. Ils ont attrapé quatre gamins et les ont tués devant tout le monde. Nous sommes partis le soir même . .

A Rabinal, dans le département de Baja-Verapaz, le 18 juillet : • des habitants de Raxjut, Plan de Sanchez Concul, rentraient du marché lorsau'ils ont été arrêtés sur le bord de la route par l'armée. Hommes et femmes ont été martyrisés avant d'être abattus. Je ne sais pas s'ils l'ont fait a tout le monde, mais j'ai vu comment ils arrachaient la langue de plusieurs d'entre eux. Les femmes étaient susillées. J'ai profité de l'obscurité pour m'enfuir .»

Sur Ojo-de-Agua, municipalité de San-Miguel-Acatan, département de Huchuetenango, ce témoignage re-cueilli le 26 juillet 1982 : « Nous sommes enfuis parce qu'à San Mi-guel l'armée brûle les maisons et nous oblige à en faire autant. Si nous n'y mettons pas le feu, ils nous went. Les soldats viennent dans les villages et nous emmènent pour brüler et pour tuer. Ils ne nous donnent pas d'armes, mais ils nous disent : - Tous ceux que vous voyez vous devez les tuer à coups de bâ-- ton, car ce sont des guerilleros et si vous ne le faites pas, c'est vous » que nous tuerons ». Mais nous ne oulons pas tuer les gens, ni brûler les maisons de nos frères, c'est pourquoi nous sommes venus ici.

« Ils disent que nous sommes des

Dans son numéro du 2 janvier

Les douze nuits

enchantées

Par Jean-Pierre Otte

Terry Winograd

et le robot pensant

Interview par Guitta Pessis-Pasternak

guerilieros et c'est pour cela qu'ils nous tuent. Quand ils ont pris mon frère, ils l'ont suspendu à une pou-tre, ils l'ont beaucoup frappé, tout en lui demandant qui était gueril-lero dans le village. Mais il n'a rien dit, car il ne savait rien. Alors ils ont commencé à lui faire des en-tailles avec un couteau sur tout le corns. Ils l'ont découpé en marcent corps. Ils l'ont découpé en morceau jusqu'à le tuer ..

A Ixan, dans le département du Quiche: - Ce que nous avons vu de plus horrible, ce sont des soldats qui attrapaient des femmes en-ceintes et les violalent avant de leur ouvrir le ventre pour voir ce qu'il y avait de dans. Ils sont rentrés dans une maison où étaient trois jeunes femmes en train de tisser. Ils ont mis le père et la mère dans des sacs qu'ils faisaient aux filles. Ils les ont violées et ensuite leur ont enlevé la peau du visage avec des couteaux. Après quoi ils ont tué les animaux et brûlé les récoltes .-

Haīti

M. SYLVIO CLAUDE, DIRI-GEANT DÉMOCRATE-CHRÉ-TIEN, A ÉTÉ ARRÊTÉ

Port-au-Prince (A.F.P.). - Le président du parti démocrate-chrétien, M. Sylvio Claude, a été arrêté le mardi 28 décembre et conduit par des militaires à la ca-serne Dessalines de la capitale, où il était toujours détenu en sin de soirée, a annoncé sa fille, Mª Marie-France Claude, qui a été appréhendée en sa compagnie et libérée une heure plus tard.

M. Claude avait été condamné en ioût 1981 à quinze ans de travaux forcés pour - atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat -. Il avait été jugé à nouveau en août dernier, et sa peine avait été ramenée à six ans de prison. En septembre, il avait été gracié per le président Jean-Claude Duvalier à l'occasion du vingtcinquième anniversaire du régime, et il se trouvait depuis en résidence surveillée à son domicile.

Chili

• Mª CAROLINE BENITEZ. l'étudiante franco-chilienne em-prisonnée depuis le 10 décembre à Valdivia, dans le sud du Chili, a été libérée sans condition le mardi 28 décembre, indique-t-on an tribunal de cette dernière ville. Elle était accusée d'infracpour des écrits hostiles au gouver-nement du général Pinochet. -(A.F.P.)

PLATINOR UN DIAMANT 4 carats

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE Tél. 222.80.55

présidents militaires de la République, les généraux Celso Torrelio. Guido Vildoso et Alberto Natush, ont été versés dans la réserve, a-t-on appris officiellement le mardi 28 dé-cembre à La Paz.

Des récepteurs radios, des cuisi-nières, des téléviseurs et d'autres ap-pareils électro-ménagers, d'une va-leur de 200 000 dollars, ont été saisis dans un « dépôt privé » appartenant à l'ancien chef de l'État.



MANTEAUX Rat d'Amèrique 5800 F 6.850 F Murmel 5450 F 6750F 5400 F Queue de Vison 7650F 6100 F Pahmi 5.750 F 4600 F Weasel Marmotte Canada 11000 F 5850 F 4650 F Zorinos 11.750 F Castor rase 9400 F 4.350 F Opossum d'Amérique 3450 F 3850 F Astrakan pleinės peaux Patte d'Astrakan 2650F 2100 F 3.250 F 2600 F Chevrette 1950 F Lapin Castorette Lapin naturel 1400 F 12900 F Vison dark 17.850 14250 F Vison ranch

19750# Vison pastel 15800 F 3200 F 2600 F Renard bleu 2750 F Vison dark morceaux 3450F 9350F Vison dark 7800 F Lapin natural 1050 F 1.950 F Chevrette 1560 F

Intérieur flanc de Marmotte col pleines peaux 3850 F

Intérieur Lapin

2450 F Intérieur Lapin morceaux escompte effectué directement à nos caisses sur tout achat

REDIT GRAT

1950 F

1450 F

115,117,119, rue La Fayette PARIS 10° Près Gare du Nord

100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16°. métro Muette

MAGASINS DUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H3O A 19H. SANS INTERRUPTION

styp dans le collina

E-logne

LE CONFLIT NAMIBIEN

Washington a surestimé ses moyens de pression sur l'Afrique du Sud et l'Angola

Le gouvernement américain a réaffirmé, mardi 28 décembre, que seul un retrait des troupes cubaines stationnées en Angola pourrait conduire à un règlement rapide du conflit namibien. Un porte-parole du département d'Etat américain a souligné, à cet égard, que si « des progrès importants avaient été accom-

Depuis son arrivée au pouvoir, l'administration Reagan s'est employée à construire un large e consensus stratégique » antisoviétique qui ne saurait exclure l'Afrique. A ses yeux, en effet, croire que le nationalisme africain constituera à lui seul un rempart antision. Mais, dès le départ, deux questions se sont posées à alle en Afrique. Quals avantages retirer d'une modification du statu quo politique en Afrique australe, et notamment en Namibie ? De quels moyens se doter pour faire reculer sur ce continent l'influence soviéto-

Sur ce premier point, et à la différence des Sud-Africains, les Américains n'ont jamais contesté la légitimité de l'indépendance de la Namibie. Par réalisme, ils se sont même résignés à l'inéluctabilité d'une victoire de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain). Ils perçoivent à tenne le relâchement des tensions dans la région comme une étape essentielle vars l'établissement d'une « pax americana », à travers la construction d'un espace régional économicostratégique cohérent. Par rapport au reste de l'Afrique noire, le sousensemble austral présente en effet pour eux l'avantage de pourvoir l'Occident en matières premières minérales stratégiques et de disposer d'une infrastructure économique relativement solide, propice à l'injection du capital étranger et à l'absorption de produits américains sans coût

20

21

DE

20

Les Etats-Unis recherchent trois points d'ancrage : l'Afrique du Sud, le Zimbabwe et l'Angola. Maigré ses graves difficultés présentes, ce dernier dispose d'un vaste potentiel énergétique qui devrait lui permettre. par exemple, de porter sa production pétrolière annuelle à 25 millions de tonnes d'ici à quelques années.

Dans l'immédiat, cependant, l'administration Reagan n'e qu'un intérêt politique limité à fonder l'assential de sa politique africaine sur la recherche d'un règlement en Namibie qui aboutiralt à la seule victoire de la SWAPO. Certes, un tel succès accroîtrait la crédibilité de son action auprès des Etats africains. Mais, pour une administration profondément anticommuniste et débordée, de surcroît, par une droite ultraconservatrice, ne pouvoir se prévaloir que de ce seul succès reviendrait objectivement à favoriser la victoire d'une cause soutenue par l'Union soviétique. Par contre, si, parallèle ment à ce résultat, jugé inévitable, elle parvenait à obtenir le retrait des forces cubaines d'Angola et à contraindre Luanda à partager le pouvoir avec l'UNITA de M. Savimbi. son intérêt à s'engager en Afrique australe serait alors singulièrement rehaussé et deviendrait ainsi parfaitement cohérent avec sa stratégie diplomatique. C'est là que réside l'origine du fameux lien entre présence cubaine un Angola et règlement namibien.

Des propositions exorbitantes

En opérant un tel choix, les Américains prenaient le risque de susciter l'ire d'un grand nombre d'Etats africains. Mais, selon les termes mêmes d'un rapport interne rédigé en tévrier 1981 par M. Crocker, responsable des affaires africaines au départe ment d'Etat, a les dirigeants africains n'auront aucun moyen de résister au lian Namibie-Angola, une fois qu'ils réaliseront que ce n'est qu'à travers nous qu'ils obtiendront un règlement en Namibie ». Pour atteindre, donc, ce double objectif, les Américains s'efforcèrent de regagner la confiance de Pretoria en lui faisant clairement comprendre que l'Afrique du Sud ne courrait iamais trouver une administration américaine aussi bien disposée à son égard pour l'aider à sortir de l'impasse namibienne.

En avril 1981, au terme d'un périple africain au cours duquel il évita soigneusement de rencontrer les représentants extérieurs de la SWAPO, M. Crocker présenta à Londres, devant le « groupe de contact # (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale, Canada), sa philosophie du règlement namibien. Celle-ci s'inspirait de deux considérations : rédiger des principes constitutionnels garantissent les droits de la minorité blanche en Namibie avant les élections et accorder aux Sud-Africains de subs-

tantielles « mesures de confiance ». En apparence, la nouvelle administration reprit à son compte l'attachement de l'administration précédente à la résolution 435 de l'ONU (1), au rôle du « groupe de contact », au l'UNITA, ils la considèrent comme dialogue avec les Etats africains de la elle mit an œuvre une méthode

« ligne de front » (2). Dans la réslité d'action en trois temps à chaque nouvelle étapa du règlement : définir avec l'Afrique du Sud les termes acceptables d'un compromis sur un ou plusieurs points, le faire avaliser ensuite par les Européens et les Canadiens, le présenter enfin aux Etats de la « ligne de front » pour qu'ils influencent à leur tour la SWAPO dans un sens favorable à leurs propositions initiales. La priorité accordée par Washington au dialogue avec Pretoria a été

dès le départ délibérée. Mais elle a été facilitée par une certaine passivité du « groupe de contact » au sein duquel, à l'exception peut-être de la France, personne - les Allemands, les Canadiens et encore moins les Britanniques - s'est par exemple sérieusement opposé à l'idée du lian Namibie-Angola, Les termes d'un accommodement américanosud-africain furent esquissés lors de la visite à Washington, en mai 1981, du ministre sud-africain des affaires étrangères. M. Haig parvint, semblet-il, à convaincre son homologue sud-africain de la nécessité d'aller rapidement vers un règlement et d'accepter la simple rédaction de « principes constitutionnels » garantissant les intérêts des Blancs de Namibie après l'indépendance. Mais, surrout, il aurait demandé à M. Pik Botha de lui adresser la liste exhaustive et définitive de toutes les objections sud-africaines à un règlement tions sur les termes futurs d'une coopération élargie entre les deux pays. En échange d'un accord de l'Afrique du Sud à « iouer le ieu » en Namibie. les Américains s'engageraient à la réhabiliter pleinement au sein de la communauté internationale.

Cependant, lorsque les propositions sud-africaines leur parvinrent, les Américains les jugèrent tellement exorbitantes que M. Reagan crut devoir dépêcher à Pretoria un représentant personnel, le juge Clark, actuel responsable du Conseil national de sécurité, pour tempérer l'optimisme sud-africain et définir les bases plus réalistes d'un rapprochement à court terme.

De l'avis même des officiels américains, cette visite fut capitale. Elle permit aux deux parties de s'accorder sur la méthode de règlement du conflit namibien, ainsi que sur la nécessité de faire du retrait des troupes cubaines d'Angola un présiaqu'ils estiment être un premier succès, les Américains exposeront, à la conférence ministérielle du « groupe de contact » de septembre 1981, le calendrier d'un règlement, non sans l'avoir préalablement discuté, à Zurich, avec les représentants sud-africains. Il semblerait cependant que, en marge de ces discussions, certaines délégations européennes se soient inquiétées de l'absence d'ouvertures américaines vers l'Angola. M. Haig, qui avait interdit à ses subordonnés de prandre contact à l'ONU avec les représentants de Luanda, prit alors l'initiative de rencontrer son homologue angolais, M. Paolo Jorge. Au terme de leur entretien, les deux parties parvinrent seulement à reconnaître la nécessité d'ouvrir des discussions sur la normalisation de leurs rap-

Moins d'un mois plus tard, les termes généraux du plan de règlement namibien furent exposés par le groupe de contact » à Luanda. Encouragés par l'accueil relativement favorable de la SWAPO à ce plan ainsi que par les déclarations du premier ministre sud-stricain, M. P.W. Botha, sur la résignation de son pays à accepter l'éventuelné d'une victoire de la SWAPO en Namibie, les responsables américains commencent à parier de « percée » dans les négociations et de la proximité d'un règlement définitif, même quand, à l'évidence, un nombre appréciable de problèmes demeuraient en suspens. C'est dans ce contexte que s'ouvrirent alors, en ignvier 1982, les premieres discussions bilatérales améncano-engolaises. Les Américains, qui espéraient, à ce momentla, pouvoir offrir aux Angolais la perspective rapide d'un règlement en Namible et d'une aide économique substantielle, demandèrent à leurs interlocuteurs d'amorcer, sans attendre. le retrait des forces cubaines et de rechercher les voies d'un accommodement avec l'UNITA, Or, pour Luanda, le retrait des forces cubaines n'est guere envisageable sans le départ préalable des troupes sud-

africaines du Sud-Angolais et de

Namibie. Quant à la question de

plis », la question « touchant la sécurité dans M. Victor de Carvalho. Ce dernier est remplacé par le ministre des finances, M. Augusto Teiweira, qui cumule les deux fonctions. Enfin, la région demeurait le seul problème important

D'autre part, le président Dos Santos d'Angola a révoqué, lundi, deux vice-ministres (construction et éducation), ainsi que le gouverneur de la Banque nationale d'Angola,

M. Costa de Andrade « Ndunduma », biographe d'Agostinho Neto et secrétaire de l'Union des journalistes angolais, a été emprisonné le avoir essayé de faire reneître l'idée

d'une zone démilitarisée angolo-

namiblenne dans laquelle prendraient

place des farces française, portu-gaise et brésilienne. Mais jusqu'è

présent l'accueil réservé par les par-

ties intéressées à cette proposition

Aujourd'hui, donc, la diplomatie

américaine, qui a concentré la quasi-

totalité de ses efforts en Afrique sur

la Namibia, est bel et bien tenue de

tempérer considérablement son opti-

misme initial. Certes, les négocia-

teurs américains affirment avoir fait

revenir les Sud-Africains sur la voie

d'un règlement international en les

à une « solution interne ». Reste à

savoir si les quelques concessions

apparentes de Pratoria sur carteins

points de la négociation ont été

faites seulement pour pouvoir consti-

tuer en Namibie une force politique

suffisamment crédible, susceptible

de prévenir une victoire électorale de

la SWAPO, Cette tentative ayunt

suicum'hui manifestement échoué,

rien n'indique que les Sud-Africains

aient renoncé à ne pas poser, après

le préalable cubain, de nouvelles

Dans ce cas, on pourrait légitime

ment se demander si la diplomatie

américaine n'a pas surestimé sa

capacité à contraindre Pretoria à

recharcher rapidement una issue au

conflit. On peut également se poser

la question de savoir si les Etata-Unis

n'ont pas présumé de leur capacité à

imposer à Lugada le retrait des

forces cubaines en crovant peut-être tirer avantage des contradictions de

l'équipe dirigeante angolaise et de

ses sérieuses difficultés économi-ques. En réalité, en dépit de clivages

anciens et complexes, les dirigeants

angolais semblent apparemment

s'entendre pour refuser un retrait des

troupes cubaines sans des geranties.

L'étendue de célles-ci est au cœur du

problème car, su-delà des Cubains,

une autre question dameure : quelle

place accorder dans ce règlement à

un mouvement comme l'UNITA, lar-

gament soutenu par Pretoria, et que

même Washington souhaitait initiale-

ment associer à un règlement glo-

(1) La résolution 435, mise au point

(1) La résolution 435, muse au pount par l'ONU en accord avec le « Groupe de contact » formé en 1977, prévoit une zone démilitarisée à la frontière entre l'Angola et la Namibie, l'envoi sur place

l'Angoia et la Namiole, I cavon sur piace der un cessez-le-leu, un retrait progressif des troupes sud-africaines ainsi que l'élection d'une assemblée constituante.

(2) Angola, Bouwana, Mozambi-que, Tanzanie, Zambie et Zimbabwo.

BIBLIOGRAPHIE

Yâkâré, .d'Oumar Dia

et Renée Colin-Noguès

familier, mais généralement mé-connu, d'un fils de paysan du fleuve

Sénégal contraint, jeune, de quitter

Renés Colin-Noguès, constam

tunnel. - J.-C. P.

ORALE

MAÎTRISE

DE SOI

CO 387 25 00

🖾 30,rue des Dames Paris 17*

documentation sans enga

Voici l'itinéraire, apparemment

ZAKI LAIDI.

à la Fondation nationale

des sciences politiques.

Cherchev

n'a pas été très encourageant.

une affaire purement intérieure.

En février, cependant, les Angolai ent une ouverture à Washington et à l'Afrique du Sud en affirmant officiellement, dans un communiqué angolo-cubain, que le retrait des forces cubaines interviendrait après l'indépendance de la Namibie, Néanmoins, lorsque les deux parties se retrouvèrent de nouveau à Paris en mars, aucun progrès notable sur la question ne peut intervenir. Mais si la discussion américano-angolaise sur la question cubaine apparaissait alors mal engagés, des progrès significatifs étaient en revanche réalisés sur la question namibienne. Dans le courant du premier semestre de 1982. le « groupe de contact », qui avait adopté, en janvier, la déclaration sur « principes constitutionnels », aborda ensuite les questions de la composition et du déploisment de l'UNTAG (les « casques bleus » de l'ONU), du mode de scrutin pour la constituante, ainsi que du calendrier

de la période de transition. Au début de cet été, un grand nombre de ces obstacles avaient été surmontés, la SWAPO acceptant même que les forces de l'UNTAG assurent le contrôle de ses activités en Zambie et en Angola, pendant la période de transition, La demière difficulté sérieuse rencontrée a, semblet-il, été la question du mode de scrutin. Après le rejet, par la SWAPO, de l'idée d'un double vote par circonscription et à la proportionnelle, les Occidentaux exposèrent, en avril, à Luanda, les termes d'un compromis. entre MM. Crocker et Nujoma, président de la SWAPO, à Bonn, en juin, la SWAPO consentit à ce que le choix définitif du mode de scrutin intervienne pendant la période de transition « à la satisfaction du représentant de l'ONU ».

Tempérée d'optimisme

Au début de l'été, le plan quesi définitif du réglement namibien est alors mis en forme. Outre la résolution 435, il comprend une très courte déclaration sur les principes constitutionnels et notamment, celui qui garantit l'adoption de la future Constitution par une majorité des deux tiers, une liste des problèmes en suspens, dont la question du mode de scrutin, et, enfin, un certain nombre d'arrangements entre les parties en conflit. On parle alors de la perspective d'un cessez-le-feu pour la mi-soût, et des élections pour mars 1983.

Les Américains multiplient, de nouveau, des déclarations les plus optimistes, croyant qu'après a surmonté les réticences de l'Afrique du Sud ils pourront, cette fois, rapidement obtenir le retrait des

Début juillet, le président Reagan délègue à Luanda son ambassadeur itinérant, le général Walters. Celui-ci donne d'abord l'impression de vouloir accorder aux Angolais des garanties préalables au retrait des Cubains. cuteurs que l'Afrique du Sud ne lancerait pas, cet été, d'offensive milire dans le Sud angolais et qu'elle n'hésiterait pas, au contraire, à prendre d'importantes initiatives diploma tiques. Ces promesses auraient revêtu la plus haute importance si alles n'avaient pas été suivies de

nouvelles incursions sud-africaines. C'est pourquoi, lorsque le général Walters revint à Luanda, fin juillet, parler de la perspective d'un cessezle-feu, d'une démobilisation réciproque aux frontières et d'une aide amé ncaine substantielle en échange d'un retrait cubain, sans leur offrir de garanties de sécurité à leurs frontières, les Angolais se montrèrent peu réceptifs aux propositions américaines. Leur méfiance était d'autant plus grande que certaines sources matiques leur avaient fait part de l'imminence d'une vaste offensive sud-africaine, qui ne manqua pas, d'ailleurs, d'être déclenchée quelques heures à peine après le départ du général Walters de Luanda, Malgré ce nouvel échec. le dialogue entre l'Angola et les Etats-Unis fut renoué, en septembre, avec l'envoi, à Luanda, de la mission Wisner, mais

sans grand succès. Lorsque, en octobre dernier, M. Shultz, le nouveau chef de la diplomatie américaine, rencontra, à New-York, son homologue angolais, ils ne purent que constater leur décaccord. Enfin lors de son demig périple africain, le vice-président Bush ne manqua pas de réaffirme l'attachement de son pays au retrait des forces cubaines.

Pour éviter le blocage total des sions, les Américains semblent

HISTOIRE

La guerre du Pacifique

(Suite de la première page.)

La « cavalerie » : une marine comée, au bout de quelques mois, de chauffeurs de taxis, de métallurgistes et de paysans des plaines, d'étudiants promus au commandement de destrovers, des « marines » rampant dans la boue d'ignobles jungles, une eviation dont les superforteresses porteront des coups définitifs. Au roulant d'infirme, politicien retors sur le plan intérieur, idéaliste forcené en matière extérieure. A ses côtés, Churchill, increvable, acharné à manipuler, au mieux des intérêts de l'Empira britannique, le géant américain.

En face, « Indians » sux figures menaçantes, les Japonais, moins nettement décrits dans le livre de Costello que leurs adversaires, à l'exception de l'amiral Yamamoto, personnage hautement cultivé qui, sous son impassibilité, cache des états d'âme, des maux d'estomac et la lucidité des héros qui meurent à la fin.

La revanche de McArthur

McArthur, l'homme à la casquentte dorée et au profil romain, apparaît au début de la guerre frappé d'une sorte de paralysie intellectuelle. Seule sa paranoïa semble le soutenir lorsque, vaincu, il se réfugie dans son tunnel de Corregidor avec sa femme et son fils, refusant de rendre visite aux hommes qui se font tuer ou meurant de maladies et de

Sorti du guépier, non sans avoir fait transférer sactètement un demimillion de dollars, don des Philippines, à son compte aux Etats-Unis, il prend une revanche personnelle sur une défaite pour lui peu glorieuse. A tout prix. En s'opposant à la puis-sance et à la gloire de la marine américaine, en narguant un président qui l'autorisers, maigré l'avis contraire pines qu'il avait perdues : Rooseve se débarrasse ainsi d'un rival possible à la veille des élections. Un personnage insupportable, mais un strases hommes ni à l'ennemi.

A Pearl-Harbor, le 7 décembre 1941, la flotte américaine a pardu 18 navires de guerre, 188 avions et 2 403 hommes entraînés, les Japonais 29 avions et 5 sous-marins de poche. En 1945, l'offensive américaine dans le Pecifique met en jeu 1 400 navires et 250 000 combattants, nourris et ravitaillés à travers d'immenses espaces par une logisti que colossale. L'Amérique aura, mois près mois, en menant deux guerres à bout d'océans, construit des centaines de navires de tout tonnage. des milliers d'avions, formé des spécialistes de tout poil. La marine, à la fin de la guerre, aura coulé 10 cui-rassés nippons, 15 porte-avions, 5 porte-avions d'escorte, 36 croiseurs et perdu seulement 2 cuirassés, 5 porte-avions, 6 porteevions d'escorte et 10 croiseurs.

Férocité contre efficacité

La guerra en Europa était una uerre civile entre peuples issus une même civilisation. La guerre du hommes dont les conceptions de la vie at de la mort sont incompatibles. Le 9 juillet 1944, à l'issue de la bataille pour l'île de Seipan, les civils japonais survivants - pour la plupar des femmes et des enfants — se précipitèrent à la mer par centaines du haut des falaises de 300 mêtres de haut pour échapper à le capture. Il est vrai que les militaires nippons n'avaient pour leurs captifs, même ivils, que mépris. Les camps japoneis étaient aussi terribles que les

querre sans quartier de part at d'airtre. Le moindre blockhaus devait être conquis au lance-fiammes. Sur mer, les pilotes-suicides, les kamikazes s'écrasaient sur le pont des porte-

A la férocité a répondu l'efficacité systématique. Le bombardement de Tokyo, le 9 mars 1945, avec des bombes incendiaires, fera de quatrevingt milie à cent mille morts (1). La détermination désespérée des Japonais est un des arguments les plus forts des Américains en faveur de la bombe d'Hiroshima (cent trente mille victimes) : la conquête du soi iapocatombe bian plus affroyable encore.

L'ouverture d'une partie des archives américaines au printemps 1981 a rendu publiques un demimillion de pièces jusqu'alors secrètes. La dépouillement de cette masse d'informations exigera des années. John Costello a, grâce à ses premiers travaux, percé de nombreux secrets. Mais, bien qu'il apporte une fouie d'éléments nouveaux, la sur-prise américaine à Pearl-Harbor reste mal expliquée. On sait que certains historiens américains accusent Roo-sevelt d'avoir délibérément caché les informations reques afin que les Etata-Unia, où l'isolationnierna était puissant, soient, bon gré mal pré, plongés dans la guerre.

Pour John Costello, deux points, du moins, sont clairs : d'une part, pour Roosevelt et Churchill, e une offensive de bombardement stratégi que à partir des bases des Philippines, combinée à un mouvement de navires de guerre britanniques en Extrême-Orient à la fin de 1941 pourrait dissuader le Japon d'entres en guerre ». Pearl-Harbor, c'était l'arrière. D'autre part, le connaissance même qu'avaient les Américains, grâce à la machine à décodage Magic, des communications japonaises a joué alors contre eux. Sept décrypteurs ont eu à décoder et à traduire, fin 1941, dix mille deux cent cinquente-huit pages de messages divers. Alors que, tout au long textes échangés par les diplomates et les militaires nippons sera un atout dans le conflit; à son début l'impossi bilité de tout fire et de tout traduire aboutit à écarter ou à reporter la traduction de messages qui annonçaient l'attaque japonaise.

Une pensure continue de peser sur une partie des textes rendus publics. Des « blancs » cachent encore norement le nom de ceux qui, aux Etuta-Unis et même dans l'entourage direct du président et de sa ferune Eleanor, informaient le Japon des intentions américaines.

Là guerre du Pacifique réserve encore qualques surprises...

JEAN PLANCHAIS.

★ John Costello, la Guerre du Pacifi-que, Pygmalion Gérard Watelet, Paris. Deux tomes, 440 et 431 pages, 89 F le

(1) Il est vrai que le bombardement de la ville allemande de Dresde, dans la nuit du 13 au 14 février 1945, a fait deux cent cinquante mille victimes.

2.1

1000

30m d

-

ط د د

0.4

no regi

, at.

19. Ja

And the same

* **

24 1244

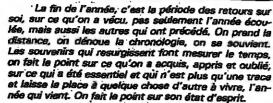
MEST LANG.

l'Arche

SPÉCIAL U.S.A. : JEWISH IS BEAUTIFUL Faut-il avoir peur de Jean-Paul II ? yeards done les drogotores et su journal, 14, run-Goorgeo-Berger, 75017 Parie) Le sr 12 F. Abtanoment: 120 F/cm



rre du Pacifique





ÉTAT d'esprit du théâtre, tel est le devoir proposé entre Noël et le Jour de l'an.

Essayons de garden de raisonner concrètement. Essayons de garder notre calme et

La présente semaine de fin d'année, c'est chaque fois un peu de re-

Crise aigue du phénomène de la double préoccupation : d'une part les inondations, les libérés et les in-ternés de Pologne, l'enseignement li-bre, les Bulgares, ainsi de suite : d'autre part (mais aux inêmes moments), les arbres de Noël, les cadeaux aux parents, petits ou âgés, les visites (soirs de l'année où la solitude est la moins supportable).

Avant tout, quant mente, and tout des enfants, l'apparition d'un nouveau-né : la crèche, le sapin, les deux la cheminée, à mi-Avant tout, quand même, une fête . chaussures dans la cheminée, à mi-

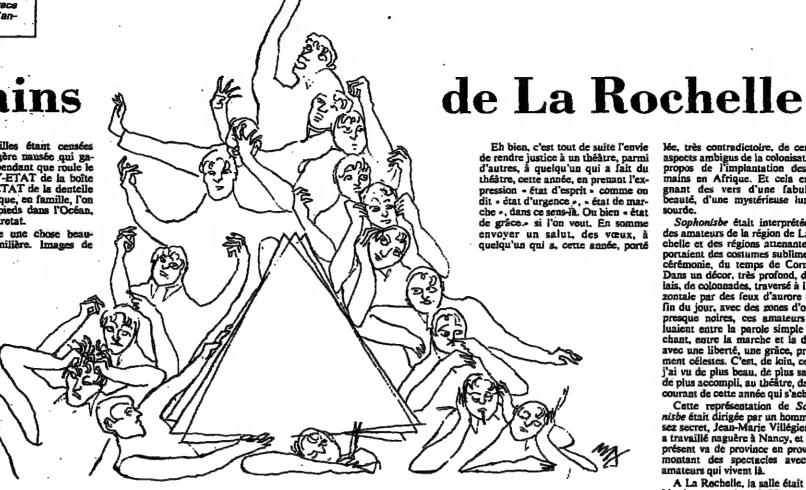
Mémoire de notre propre enfance. ces jours-là. Toucher des choses, des mots, à travers cette mémoire.

«Etat», «esprit» «théâtre», trois pièces de puzzle qui n'apparaissent pas ajustables, à première vue.

L'Etat. c'est deux choses : un bonbon blanc plutôt fade, attachant surtout par sa forme plate hexagonale, et une broderie sur un oreiller. Les bonbons se trouvent dans une belle boîte métallique blanc et bleu ma-rine marquée « VICHY-ETAT », et le mot ETAT apperait sur une den-telle qui reconvre l'appuie-tête des banquettes, dans les compartiments de la S.N.C.F.

Dans les deux cas, celui des pas tilles et celui des broderies, ETAT se présente comme un nom propre, absolu, sans référence, sans réponLesdites pastilles étant censées combattre la légère nausée qui gagne les enfants pendant que roule le train, le VICHY-ETAT de la boîte métallique et l'ETAT de la dentelle vont de pair lorsque, en famille, l'on va tremper les pieds dans l'Océan, par exemple à Etretat.

ESPRIT reste une chose beaucoup moins familière. Images de



pharmacie ou d'herboristerie, étiquettes - Esprit de sel - ou - Esprit de vin », vagues imaginations d'un alcool un peu fantôme, recoupent la représentation d'un as de cœur, la pointe en bas, avec une croix plantée dedans, objet bizarre figurant, paraît-II, le « Saint-Esprit ». Tout cela lointain, fuyant, peu saisissable. et, en fait, laissé de côté.

THEATRE, an contraire, s'impose violemment. C'est le monstre, l'ennemi numero un. C'est ini qui kidnappe maman, le soir, an moins trois fois par semaine. Robes de soie, boncles d'oreille, parfum : rien n'est trop beau pour lui. Plus belle chaque fois, elle part le retrouver. Impossi-ble de saisir ce qu'est ce voleur de mère, ce qu'il a d'irrésistible. Des noms quelconques, changeants — Baty. Bernstein, Jouvet, Claude Dauphin, Bourdet - ne signifient

rien. Parfois des mots plus étranges, comme « Madame Quinze », font

carrément énigme. Jusqu'à quel âge ces trois termes, ces trois olibrius, Etat, Esprit, Théâtre, ont-ils gardé cette « charge » Paris-Orléans, et les départs de m particulière, ce goût, cette couleur, man en robe de rêve, sont si loin ?

leur mystère, leur panique ?

Continuer de vivre un peu, malgré tout, ne pas couler dans le vide, peut-être est-ce tenter de sauvegarder quelque chose de cette aventure sensible, affective, des mots dont nous nous servons. « L'état d'esprit du théâtre », que serait-ce dès lors en cette semaine de fin d'année 1982, quand les pastilles hexagonales, les broderies blanches du Paris-Orléans, et les départs de ma-

ont-ils gardé leurs petits bonheurs, le théâtre à son plus haut . état d'es-

C'était à La Rochelle, l'été dernier. Au bord des quais, de la mer, tout près des bateaux de pêche et des célèbre tours, dans les très beaux murs de grandes pierres d'une ancienne abbaye, un théâtre tout neuf était là. Surprise : une affiche indiquait l'une des plus belles pièces de Corneille, l'une des moins jouées : Sophonisbe.

Cette œuvre, notons-le, n'est pas de tout repos. Corneille s'y attache à

lée, très contradictoire, de certains aspects ambigus de la colonisation, à propos de l'implantation des Romains en Afrique. Et cela en ali-gnant des vers d'une fabuleuse beauté, d'une mystérieuse lumière sourde.

Sophonisbe était interprétée par des amateurs de la région de La Rochelle et des régions attenantes. Ils portaient des costumes sublimes, de cérémonie, du temps de Corneille. Dans un décor, très profond, de pa-lais, de colonnades, traversé à l'horizontale par des seux d'aurore et de fin du jour, avec des zones d'ombre presque noires, ces amateurs évo-luaient entre la parole simple et le chant, entre la marche et la danse, avec une liberté, une grâce, propre-ment célestes. C'est, de loin, ce que j'ai vu de plus beau, de plus savant, de plus accompli, au théâtre, dans le courant de cette année qui s'achève.

Cette représentation de Sophonisbe était dirigée par un homme as-sez secret, Jean-Marie Villégier, qui a travaillé naguère à Nancy, et qui à présent va de province en province, montant des spectacles avec des amateurs qui vivent jà.

A La Rechelle, la salle était comble, jeunes et vieux habitants écoutèrent, immobiles, ce chef-d'œuvre, et lui firent un triomphe. Le génie de Corneille, l'art suprême de ces acteurs amateurs orientés par Jean-Marie Villégier, avaient porté ces spectateurs, eux aussi, an plus haut degré d'état d'esprit, d'état de méditation active et de grace poétique. L'âme retrouvre, dans ces instants, une enfance qui file à fond de train vers une éternité que fendent, comme de petites étoiles filantes, les pastilles, les dentelles, les cœurs dantés d'une croix, et les mères qui

MICHEL COURNOT.

Le musicien chez lui

CTAVE RÉMY, compositeur de son état, ce qui, n'en déplaise à Voltaire, ne l'empêchait pas d'êtra homme d'esprit, était un peu nerveux ce matin-là. Il attendait la visite d'un critique musical fameux dont le nom de plume, Clément Méjust, indiquait assez la fatuité at l'imcartialité de facade. Certains le crovalent un peu fou mais son état n'inspirait pas d'inquiétude car il stait connu pour avoir mauvais es-

garante de

Acres + . . . -

Service Committee

4

. الأوا ميا

17 - ----

4 ar 8

Octave capendant ne la craignaît pas, pour la bonne raison que Pierre Sévère (c'était son vrai nom) n'avait pas fait depuis longtemps la moindre affusion à lui dans ses feuilletons : mais il redoutait ses questions, la première surtout : Cotave Rémy, quel est ectuellement votre état d'esprit ? > Plus il ournait et retournait dans sa tête l'interrogation fatidique, moins il y trouvait de réponse. « Mon esprit doit être en mauvais état », se dit-

Deux coups sourds ébranièrent la porte. Octave, qui jugeait le maniement de la sonnette électrique trop impersonnel, invitalt ainsi ses visiteurs à s'annoncer de facon plus significative. Ce n'était pas le bruit des phalanges contre le bois ni le gentil grettement d'ongles dont l'honoraient ses visites les plus intimes, c'était le poing fermé, autoritaire et un peu gras d'un homme de plume. L'esprit frappeur avait plutôt les traits d'un homme d'Etat : le menton volontaire, les maxillaires contractés, le front haut et les cheveux drus. Chaque parole qui tombait de sa bouche avait la saveur d'un fruit fraichement décongelé ; il fit signe à Octave de s'asseoir et lui lança sa question an pleine face. Octave était dans tous ses états; pour faire bonne contenance il prit un air exagérément réveur. L'autre revint à la charge. E Ah oui, j'avais l'esprit ailleurs », réplique Octave, croyant dérider un peu son advera saulement un sourire de Di-

Le chant des invisibles

« C'est que, poursuivit le musicien, je dois d'abord vous expli-quer comment j'en suis arrivé là. Je venais d'avoir huit ans. Un soir d'hiver, nous en étions au dessert.; est-ce à ce moment-là qu'on ouvrit le poste de T.S.F. ou blen est-ce seulement au bout d'un certain temps que je prêtai attention à ce que j'entendais ? Jusqu'à cette soirée de février 195... je n'ai au-cun souvenir d'avoir réellement écouté la musique comme cela. Mais cette chose étrange dont j'evais soudain la révélation, je ne

savais pas ce qu'elle était. Des personnages invisibles laient » d'une manière insolite, dans une atmosphère indéfinissable (1). Je m'approchai du 😘 poste et le fixai avec une telle in-

tensité que son image, dans la demi-obscurité du salon, s'est définitivement gravée an moi. Je na comprensis pas, j'essayais d'imaginer. C'est à ce moment que ma mère m'envoya me coucher. Je, protestai mais dus me résigner à quitter la pièce, et cela a sans doute contribué à fouetter mon imagination.

» Je m'éveillai au milieu de l nuit après un rêve où je voyais à mon tour des pauvres endormis dans la grotte au bord de la mer. Je me levai ; à la lueur de la veilleuse l'écrivis une sorte de livret d'opéra : une princesse enfermé dans une pyramide, prisonnière de méchants nains! gardée par un dragon et qu'un héros venait délivrer... J'achevai l'œuvre dans le

plus grand secret les lours suivants et me mis à inventer une musique qui resta dans ma tête feute de savoir la noter. Il y out une ébauche d'exécution sans cesse remise, et la manuscrit avista toulours mais à présent, c'est moi qui ne peux plus le comprendre...

» Mon état d'asprit d'alors, mélange d'enthousiasme et d'inquiétude, est en tous points semblable à celui que je connels aujourd'hui dans les mêmes circonstances. Depuis cette époque, et à un âge où beaucoup de futurs pensionnaires de la Villa Médicis jouent encore avec leur train électrique, je n'ai pratiquement pas cessé d'écrire de la musique, apprenant

de mon ert, lisant des partitions ou de vieux traités, avant de me décider à suivre un enseignement plus régulier. Dans ma province natale il n'était pas même possible d'obtenir une appréciation sur mes premiers travaux, jugás trop insolites. J'avais vingt ans lorsque j'eus

la chance de pouvoir approcher un compositeur parisien qui deigna je-tar les yeux sur une Méditation pour piano. Son jugament fut bref : « Cela n's pas de forme ! » Rentré à l'hôtel, j'écrivis sur mon carnet : « A présent que j'ai la certitude de ne plaire ni aux « anciens » ni aux « modernes », je dois persévérer dans cette direction, que personne ne pourrait prendre à ma place ». J'étais assez fiér de cette prise de conscience qui allait changer radicalement mon état d'esprit pendant les dix années qui suivirent. Mon installation dans la capitale, las contacts que je pouvais

avoir avec de jeunes compositeurs dont le monde musical ne se souciaît pas plus que de moi, l'agacement de voir porter aux nues des partitions que je trouvais académiques jusque dans feur souci de nouveauté, tout cela ma confirmait dans ma détermination de ne chercher ni à être joué ni à écrire des œuvres comme il faudrait pour l'être : pour un ensemble de huit à quinze musiciens, d'une durée de douze minutes environ.

» Je ne fus donc joué qu'assez exceptionnellement et en dehors des temples de l'avant-garde officielle. Au fond celà m'amusait plutốt, mais il arrive un jour où l'institution devient la plus forte car elle ne laisse pas la choix. Je m'essayai donc à l'électroacoustique, au synthétiseur, à l'ordinateur; j'écrivis une symphonie de soixante minutes pour quatrevingt musiciens qui m'ennuya beaucoup à confectionner et encore devantage à entendre, mais me valut plusieurs commandes de la racio, du ministère, des festi-

Première audition

BBUILIBS

Revue Trimestrielle

Un magazine pittoresque sur l'art et la société

- Des informations pratiques
- Des documents originaux De la couleur
- L'actualité artistique
- Des thèmes variés
- nº 1 le dessin - nº 2 messieurs les animaux

N° 3 LE FAIT DIVERS (vient de paraître)

Alternative diffusion 36, rue des Bourbonnais, 75001 Paris - 233.08.40 Abonnement: 12, rue Surcouf, 75007 Paris - 555.91.50

Je compris aussi qu'il existait un rapport tyrannique entre la duréa d'une œuvre, la nombre des exécutants et le montant de l'aide à la création que me versait la Société des auteurs. Les premières auditions rapportant un pau et les reprises pas du tout, je produisais sans cesse du nouveau et m'assurais, avant d'accepter, qu'il y aurait une retransmission radiophoni que afin de toucher un supplément de droits. Je n'étais pas millionnaire pour autant ; je travaillais beaucoup et vivais assez mal. Sur tout je ne sevais ni pour qui ni pourquoi je continuais à composer. Mon état d'esprit n'était pas exactement mercantile, je m'étais laissé enfermer. »

« Et à 'présent ? » damanda Méjust impatienté.

 Il v a deux ans, i'ai ouvert un petit commerce pour n'être plus contraint de vivre de ma musique. Cela empoisonne mes journées mais me laisse libre le soir et le week-end. Je ne travaille plus à la commande et j'ai dans mes cartons des œuvres qui attendent depuis des années. Je suis joué en banlieue, devant des publics qui

ignorent les canons de la mode. Si les applaudissements sont fournis, je me sens le cœur léger; si je sens que l'attention se relâche à tel endroit, je n'hésite pas à remettre mon œuvre sur le métier. On me dit sage par-devant, fou guand j'ai le dos tourné; je n'ai plus rien sur moi. Par rapport à certains de mes confrères qui persévèrent dans la voie que j'ai quittée, j'ai lécère. »

Pierre Sévère eut un hautle-corps ; tout cela était dit avec un calme si insupportable qu'il voyait chavirer l'océan de ses certitudes. « Je ne me sens pas dens mon état habituel », dit-il en reprenent sas esprits. Octave Rémy le reconduisit jusqu'à la porte ; il se demanda s'il n'était pas allé un peu loin, se remit au travail et couvrit plusieurs pages de pagier ré-

GÉRARD CONDÉ.

(1) Il s'agissait de Pelleas et Méli-

n'est point de domaine où les choses soient à la fois aussi lentes et exagérément promptes

que l'architecture. Trop rapide dans

ses décisions, elle passe un temps

fou à prendre corps, si bien que

l'inauguration de chaque nouveau pa-lais correspond d'ordinaire à la célé-

bration du monarque ou du régime précédent. M. Giscard d'Estaing

avait ainsi mis à l'eau le Centre Georges-Pompidou, M. François Mit-

terrand coupera le ruban tricolore du

musée d'Orsay et des abattoirs de La Villette, voués jadis aux viandes, na-

guère aux scandeles financiers et dé-

Aussi les âmes méchantes

prennent-elles date et pari sur le nom

de l'heureux élu qui inaugurera l'Opéra de la Bastille, le Grand Lou-

vre, le ministère des finances, l'éven-

tuel centre national de la communi-

cation, l'Institut du monde arabe, le

parc de La Villette et quelques autres

broutilles... sans parier de l'Exposi-

chantes et de surcroît légères, car

l'animal socialiste est rusé qui a pris

soin de décider tous ces projets des

pouvoir, se donnant les plus grandes

chances d'assister en personne à la

« Hâte-toi, le ciel t'aidera », telle

est donc plus que jamais la maxime et l'état d'esprit de l'architecture,

quitte à peu se soucier de l'état pré-

risible des lieux. Mais pareille rapi-

dité ne saurait être acceptée par les

comme par le grand public, si elle n'était sous-tendue par l'enthou-siasme et le lyrisme. L'état d'esprit

ince de sa progéniture.

sormais aux sciences.

La nouvelle cuisine architecturale

connus, brimés, exclus, pour que semblable renouveau soit désormais ce que ces architectes réhabilités prement leur place légitime, drainent enfin, ou gèrent, la commande qu'ils

dans tout cela ? Quelle idée ! Les an-ciens grands commis de l'architeccommandes, construisaient ordinal rement des horreurs, et restaies font pour le bian de la nation.

car ils suivent et respectent les vraies voies du dogme renouvelé. Voici re-

est donc en outre passionne et pas-sionnel, comme grisé par l'air ample du 10 mai ; et l'architecture paraît chanter à l'unisson de M. Jack Lang, le ministre de la culture le moins avare de métaphores et de grandilodepuis qu'un tel ministère existe. s'enthousissmer. Nous assistons par conséquent à un renouveau formidable de l'art de construire. Et il faut croire que bien des talents, pardon

public, sauf exception, ne les connaissait pas. Les nouveaux mandarins n'ont pas à se montrer discrets, car s'ils drainent pour euxmêmes ou pour leurs protégés la qu'ils sont les mailleurs et qu'ils le Les meilleurs, et cala est normal

venu le temps des incantations modemistes contre les hérésies postmodernes, même si l'on n'a jamais trop compris à quoi correspond ce dernier label. Le temps de la conscience architecturale pure, dure, compromission théorique, bien sûr; parler d'autres compromissions serait faire preuve d'un très fécheux état d'esprit. D'ailleurs, les concours ne garantissent-ils pas désormais la plus grande justice et impartialité pour qu'autant d'architectes y participent avec fougue? Pour que ceuxlà mêmes qui en condamnaient naguère la forme at le déroulement les

ception qu'est le concours pour le parc de La Villette. C'est d'avoir eu affaire à trop de talents, assurément, que le jury s'est résolu à n'en pas élire un, mais neuf, sens compter le que ce soient les neuf plus riches, les neuf plus imaginatifs, sérieux et cohérents des projets, pour se rouler

vant ce qu'il taxerait indécemment d'infantilisme, calui-là serait certes

farfelu. Quoi ! mettre en doute les

compétences d'un jury aussi distin-

L'État d'esprit, on le voit, a bel et bien changé. On s'offusquait de la médiocrité de l'architecture française et de l'amoralité de la profession. On pensait, et beaucoup le crisient, qu'une moralisation, si le gouvernement veneit à changer de couleur, serait la première réforme à mettre en œuvre pour aller dans le sens d'une meilleure quaîré. C'était bien sûr une erreur puisqu'il a suffi d'instaurer une nouvelle qualité pour que paraisse le problème de la moralité. Il y a même quelque chose d'as-sez plaisant à voir les bonnes vieilles pratiques de l'après-guerre revivirique qui avait commencé de fleurir quelques années avant la querre. Si avec tout ça on ne nous sort pas de la belle ouvrage, c'est que nous nous sommes une nouvelle fois trompés et que l'État n'a pas changé l'esprit.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

comme souffrent les mutilés de pense qu'à lui, l'individu. J'ai leur bras arraché. Antoine Vitez dans la tête une image plus ansavait, ce n'était pes une surprise. Il dit : « Je ne suis pas triste puisque j'attendais... Mais c'est une histoire presque familiale, et d'entendre prononcer les mots à la radio me fait mal. Une chose m'obsède : la haine qui s'exprime. Peu de gens auront suscité autant de haine que Louis Aragon; elle aura entouré son existence, et en même temps on peut dire qu'il était un poète officiel. On peut dire aussi que cette haine, il l'a cherchée, il est allé au devant. Il se voulait un temoin, c'esto-dire un martyr. Il s'exposait aux coups. Magnifiquemen, André Breton a parlé de sa « manie de la surenchère ».

Ce jour-là, Aragon...

- Cette volonté de surenchère, c'est de l'ordre de la chevalerie. Aragon avait une image chevaleresque de lui-même. L'exemple de don Quichotte est permanent dans son œuvre. 11 cherchait une morale de l'aveent dans son œuvre. Il qui a passé la nuit à ré-gler les éclairages nir, il l'a trouvée dans le passé médiéval. Ceux qui comme lui heures du matin, heure à la-quelle une partie du système électrique a fondu, à quelques jours de la première d'Hamlet ou comme mon père - ont vécu la guerre de 14, ont éprouvé à l'égard de la société qui l'a fo-mentée une telle horreur qu'ils n'ont plus voulu qu'une chose : la changer. D'où l'adhésion à la en version intégrale, au Théâtre national de Chaillot, qu'il dirige. Quel était l'état d'esprit d'An-toine Vitez ? Nous avions révolution russe. Ils ont voulu wester une nouvelle morale, mais ça ne s'invente pas, une morale nouvelle. Aragon a pré-féré l'exemple des sociétés loin-taines, la morale de l'amour Aragon est mort, et qu'il ne s'agit pas seulement de la mort d'un poète, pour Antoine Vitez, qui, pendant des années, a tracourtois, celle de don Quichotte et que Cervantès a ridiculisée : celle de la fidélité, la fidélité au parti, à Elsa, à la France. Aragon a falt l'oblation de sa personne à une morale improbable, d'où l'hostilité... Pierre Daix di-

UEL est l'état d'esprit

d'un metteur en scène

exactement jusqu'à quatre

rendez-vous, mais nous n'avons pas parlé de Chaillot, ni d'Ham-

let, parce que, ce jour-là, Louis

aillé avec lui, près de lui, dont

Depuis plusieurs semaines,

il a été le secrétaire.

il avait l'âge de ne plus vivre. Mais quand on perd un ami, quelqu'un qui a fait partie d'un pan de votre vie, on souffre comme d'une blessure ancienne, » En cette minute, ma relation personnelle fait que je ne

genré littéraire »...

cienne que celle de l'homme qui vient de mourir. Je pense à celui que j'ai connu il y a vingi-cinq ans. Il n'était plus jeune, il avait soixante ans, il ne ressemblait pas à l'îmage qu'il a voulu donner et qu'il a inventée : celle du vieil homme indigne. Je ne peux pas parler d'autre chose que de son regard, bleu comme son encre, extrêmement depourvu d'indulgence. Avec le grand age lui est venue la douceur, et aussi le goût de la facé-

J'aurais voulu qu'on ne parle pas seulement du vieillard tragique qui marchait dans la mit, et en somme renovalt avec sa jeunesse. Il y a eu sa force infatigable, cette énorme capacité de passer d'un domaine de la pensée à un autre... Je veux croire, je pense, qu'Aragon, dans les derniers temps, était comme le Henri IV de Pirandello : il savait ce qui se faisati autour de lui, et le regard porté sur ha. Il observait sa propre mort, il l'a mise en scène, pas celle d'aujourd'hui, mais le déelin qui a ssavi la mort d'Elsa.

aiouté Antoine Vitez, et je pourrais parler pendant des heures. » Mais il y avait la répétition, et, juste avant, le journal d'Antenne 2 qui venait lui demander pour Aragon. Antoine Vitez allait, venait, pliait des pull-overs avec des gestes précis. Il rangeait. C'était son état d'esprit ce jour-là, et qui n'était pas di seniement en défeillement seniement aux défaillances système électrique, ni à la sait : « L'insulte à Aragon est un présentation d'Hamlet.

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

ENJEUX LA VIE 3 DECEMBRE - 2 JANVIER

∠'usine_⊤héâtre Du 5 au 30 Janvier, une création de l'ARC-OUEST Mise en scène de L.P.DOTOURB 27, av. des Ursulines 78300 POISSY **074.70.18**

LA GALERIE GEORGES LAVROV PRÉSENTE DAVID GILES

DESSINS ·NI OBSCUR NI ABSTRAIT · Da 9 décembre au 10 jaurier -- 40, rue Mazarine -- 75006 PARIS

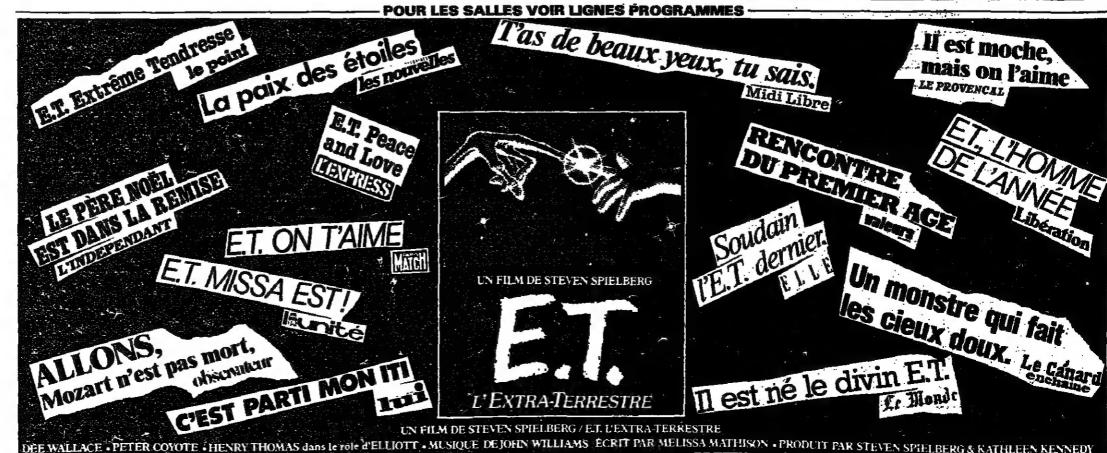
1983, ANNÉE RAMEAU l'Association les Boréens présente la publication par les éditions Stil du fac-similé de la partition originale des BORÉADES.

> l'opéra posthume de J.-Ph. Rameau (manuscrit Rés. Vmb, Ms 4, Bibliothèque Nationale, Paris)



Edition du Tricentenaire avec le concours de la Direction de la Musique et de la Danse - Ministère de la Culture dès aujourd'hui, 210 F l.t.c. en librairie ou aux éditions Stil, 5, rue de Charonne, 75011 Paris tél. : 805.28.19 POUR LES SALLES VOÎR ÉIGNES PROGRAMMES

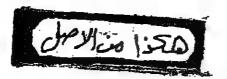




22

DE

DEE WALLACE . PETER COYOTE . HENRY THOMAS dans le role d'ELLIOTT . MUSIQUE DE JOHN WILLIAMS ÉCRIT PAR MELISSA MATHISON . PRODUIT PAR STEVEN SPIELBERG & KATHLEEN KENNEDY REALISÉ PAR STEVEN SPIELBERG . MELISÉ PAR STEVEN SPIELBERG . L'ANGUER DE DISCHOLLE PAR CINÈMA ALABIELA CORPORATION . DE CONSTRUE DISCHOLLE DISCHOLL



L'ÉTAT D'ESPRIT

ELS rentrent avant la nuit tombée et se changent. Hors des bon-nets surgissent cheveux lissés, et les courbatures, les bleus, resteront jusqu'au lendemain dans le pli des combinaisons de ski. Ils appa-

L. MONDE DES

· Aragon...

raissent buffet, écletents de l'effort fourni et de l'énergie à venir. Ils vont follement boire, many dan-ser. La soirée commerce et les Gen-tis Membres vibreront au spectacle vivant. Le spectacle est donné per les Gentils Organisateurs, ceux-là mêmes qui ont servi touta la journée les nababs d'une semeine. Ils sont les rois du soir, les maîtres de la scène, auréolés de néon, empana-chés, rachetés, glorieux. Et puis voilà qu'en mois de dé-

cembre Lydie Trigano organise à Saint-Moritz ce qu'elle a expérimenté à Vittel et li Kamarina (le Monde du III novembre) : un forum du cinéma: Bonheur des G.O., mais stupeur chez les G.M. Mécontentement. On ne s'offre pas le Club Méditerranée pour ce genre de surprise. Flusies. Négo-ciations. On les aura, les spectacles, au moins trois, et pour les films, le nuit se fera un peu plus blanche.

Au bout to quelques jours, Arthur Penn — on projectait ses dix longs métrages — a gagné. Le chef du village estimait que 30 % ses pro-tégés se leisseraient sédure. Plus du double a été le score. Petit à petit, dans cet univers 🔙 🛍 🔤 tuce n'a pas droit de cité, le cinéma, plaisir du noir et du chacun pour soi, a imposé sa manière de voir et de vivre.

A quoi pensaient pendant ce tempe-là les invités du forum I réaliacteurs, techniciens, criti-ques ? la songesient au champ cloe on les mis, it in tesseron les histoires eu cinéma français d'aujourd'hui : les premiers films qui commencent une œuvre, et l'œuvre n'ira peut-être pes plus loin. Les tournages au bord de démarrer, qui restant au bord. Les entourloupes des producteurs qui seraient anecdotiques si, dans la vie des auteurs, elles ne sebraient pas par pans de

CHAMPAGNE STATELLE

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 74-54-56/200-15-74



Et puis Arthur amivé. On Et moi, an ne m'intéresse avait eu le temps de s'apercevoir à quel point Little Big Men, Bonnie and Clyde, Alice's Restaurant, sont démodés pour avoir trop coïncidé avec leur temps. On se disait que souvent la caricature, dans ses films, fige l'humanité des personnages. Que M en Alabama, Ban-croft, reste ce qu'il pa de mieux.

Mais Arthur Penn Jui-même est si sympathique, avec ses soixante ans juvéniles, que se personnalité a rejailli sur le reste. On n'a plus retenu du Gaucher que le jeu de Paul Newman. On a compris comment Brando, Hackman, Redford, Beatty, son, avalent donné sous sa direction in mailleur de leurs numéros d'acteurs. Et l'on est reparti sur l'émotion de Georgia, avec un réejustement des critères : la cinéphilie ne se nourrit pas soulement de grandes mises en transcendentes, a a soin Penn seit les choleir.

« Je viens de travailler beaucoup pour le théâtre, dit Arthur Penn, w maintenant, j'ei un déeir très fort de faire des films. Un ou deux films romantiques, des grands - Je trouve que le cinéme s'est repetissé, concentré, ou alors, c'est E.T. - Star

sont là, mais je préférerais un livre. » Les grands films historiques me manquent, les gens quelque part dans le temps, avec les forces de l'histoire qui changent leur vie, avec la réponse il cette question : comment en sommes-nous arrivés là ? Nous avons besoin d'être plus proches les um des autres : physique-

s Ce que je lis sur les autres cinéastes me donne le sentiment que je suis un peu seul. Leurs films sont désespérés, torturés, et je ne minimum que c'est ce min j'ai envie de voir. Oui, je dis « ce que je mi », cer j'habite New-York, je n'ai pas ba coup d'amis metteurs en scène, je n'ai pes le sentiment d'appartenir à une communauté du cinéme.

» Il me serait finile de faire les films qu'Hollywood demande. Ils m'appellant, m'envoient deux ou trois scénarios am semaine : des contes, des James Bond sans star. Mais je trouve mes propes sujets, puis les gens pour travailler dessus, et après, on ve aux studios demander l'argent. Je suis libre, et l'argent ce n'est pes pour moi le plus difficile. Je sais ce que je veux, mais les diffi-cultés, elles m'appartiennent : ver la forme me prend du temps. Ces demiers mois, il m a eu mon apecta-

au Club

cle, la réorganisation de l'Actor's Studio après la mort de Lee Strasberg, alors peodant ces trois se-maines Il Saint-Moritz, je vais pouvoir penser au cinéma, en parler avec ma famme, mes enfants.

■ Parfois, il arrive que l'on regrette quelque chose, juste après. lais par la suite, on ne peut plus, c'est inutile, les erreurs font partie de le vie. Je suis donc plutôt optimiste, en colère partois, comme lorsque j'ai fait Little Big Man, mais pas pessi-

La colère ? La politique me met en colère, mais je n'en terais pas un film. Reagan, n'est important. n'est pas la politique qui m'inté-mais la vie de l'esprit. Or c'est una période 👪 dépression spirituelle. sinistre, sans vie, sans kumière ni clarté. L'Amérique a l'argent 🛲 📠 pouvoir, mais pas l'esprit.

Peinture, théâtre, littérature : n'y a pas d'exubérance. Peut-âtre en Amérique latine, pes chez nous. Es que je voudrais voir au cinéma, c'est Cent ans de solitude...

» Mais cela va changar. Je crois en l'avenir de l'esprit, en l'avenir du cinéma aussi. Il faut faire beaucoup de films, penser au prochain, et enqu'un, il devient trop précieux. Un film, c'est un point de vue I un moment donné, et la vie change, les points de vue évoluent. C'est pour-quoi j'envie les paintres et les sculpteurs : du jour au lendemain, ils peuvent toujours recommencer à neuf.

» L'argent, maintenant, est l agrippé au cinéma. Il faut trouver un moyen de s'en libérer. Il faut faire les films d'abord, et les banques doivent venir après. Pour font des aéroplanes ou des films, ou des bombes, c'est la même chose, Organisons des coopératives, avec las acteurs, las technicions, si le film marche, on partagera. Mais with dons plus les banques. 3

CLAIRE DEVARRIEUX. ₹ Les films d'Arthur Penn ressortent à Paris il partir de ce mercredi 29 dé-

HENRI TISOT

LE COCU

MAGNIFIQUE

avec Corinne LE POULAIN

Ε

0

D

SILVIA MONFORT CYCLE CROMMELYNCK

LIVRES

DANSE

Grands ballets de l'Opéra de Paris

Mannoni, musicologue critique chorégraphique, lul a permis 🖮 présenter une étude détaillée des grands du répertoire la l'Opéra. Huit spectacles analysés : mal gardée, qui date de 1789, Sylphide et Giselle, expressions du romantisme, Coppella et Sylvia, fleudu Empire, grandes
grandes Paripa Petipa Pétersbourg, Lac Luc Lygnes, la Belle Lu bois donnent et Don Qui-

Il suffit de limes ar album l'iconographie abondante pour que l'héritage classique, intensément compagnie jeune, áchappe a genre ri musée. La livrets, souvenirs I miles qui III mar-qué les grands rôles, l'explication de chorégraphes qui ont remonté cas chefa-d'œuvre passé.

* Earle Sylvic Messinger et The tre de l'Opéra de Paris 1982, 191 pages,

Tango

Il ne s'agit pas ici d'une histoire dil tango, quoique Mme Line III Courdansa telle qu'alle fut découverte et ressentie par les Européens. Le livre est un reportage en images du photographe argentin Reinoso, et suivi su Théâtre de Genève l'élaboration d'un La la la Tango. Pour son chorégraphe, argentin égale-

ment, 🗀 Araiz, il s'agit 🖼 la transposition scénique d'una me Buenos-Aires il s'est il de motivations, comportements, in the first in the = un mot

■ Au dit Pablo je photographier. » Peu I peu, it imprégner l'atmo-sphère, la musique Starrqu'il c'est la nais-d'un ballet ; la préparation, métamorphose d'une compagnie sai-Tythme III tout imari de-

same IVII.

Patrick Dupont la fureur de danser

La William of Retailed than be nombre... années, a mon plus ; on the live qu'un livre d'une

Super doué, and d'une vitaliste ceptionnelle, wateur, son destin, 💷 jeune 🖛 🏗 📭 a inspiré à un limitain suisse, Jean-Pastori, une biographie style journalistique, I - - - entre escénario de film et la « I >. Elle paraîtrait un superfi-cielle si elle n'était complétée par les photos M Fiaming Levieux, porsensibles, vibrants, vivaçes, qui nous en apprennent un peu plus sur printing and introduction a large y .

a Salam Perm-Herri Pavre, Lau-

MARCELLE MENT

MUSIQUE

Frédéric Chopin

Voulez-vous jouer Chopin weeks partitions qu'il | lui-même révisées, dont il a corrigé les fautes, indiqué les doigtés, les pédales, les nuances, où il a parfois supprimé des ajouté variantes?
C'est aujourd'hui possible grâce au magnifique fac-similé vient la Bibliothèque premières qui apparteamie 🔤 les dernières années de 🖿

Elle avait travaillé avec lui un grand nombre de ses œuvres = préparait avec sun accord une édition définitive, ce qui explique 🖿 nombre et le soin de ces corrections précisions manuscrites E Chopin (d'une authenticité indiscutable) ou scrupuleusement notes par

Nous reviendrons sur ce prodigieux document, présenté mu toute minutie souhaltable par Jean-Jacques Eigeldinger. Mais dès maintenant quelle joie de pouvoir jouer Chopin les partitions sur lesson regard! Il n'était matériellement pas possible de reproduire tout l'original, seuls sont fewillets qui comportent quelques elles minimes, l'auteur, ce sont déjà trois cent soixantequatorze pages parfaitement lisibles et jouables qui and offertes aux piaaistes - Chopin.

JACOBE LONCHAMPT.

plano, exemplaire de Jane Stirling avec et de l'auteur, un volume de XLVIII + 386 pages, 240 x 320, relié toile, 350 F (en vente à ta Bibliothèque nationale, 71, rue de Ri-chelieu, 75002-Park; a correspon-dance, 58, rue de Richelieu).

JAZZ

Laurie et Art Pepper Straight Life »

'enfant. Elle fit tout ce qui était en son pouvoir pour se débarrasser de moi. Mon père, lui, me voulait, c'est pour cele qu'il l'épouse. Elle fit le conneissance d'une Betty Ward, qui dissolue. Betty avait deux enfants, mais elle couchait avec tout le monde et bu-vait. Elle donne des conseils il ma mère pour avorter. Ma mère ne manges plus. Elle absorba tout ca qui. 🔤 mémoire humaine, pouvait entraîner une fausse couche. En vain. Elle perdit la partie : je vins au monde... »

rêver plus guillarets : on n'en
plus musicien Art Pepper (1925-

Trois to 4 man 3, at parts sa malédiction avec un rien 🔤 complaisance, voluptueusement dis-classé, comme drogué d'abord, comme figura légendaire de la West Coast ensuite lune côte quest assimiles années 50 à un style d'une très désespérée), comme saxophoniste vedette troupes décriées de Stan Kenton enfin, Art Pepper vient de mourir. Il avait in juste le un e come-back », après ce ce temps passé dans les prisons et les

asiles, et in rappeier, saion une concaption win compétitive et eilleuse 🔤 la musique, qu'il 🐂 📗 sa façon « le meilleur ». le le aigner remarquables Living Legend ; *).

Juste temps publier autobiographie Laurie, se

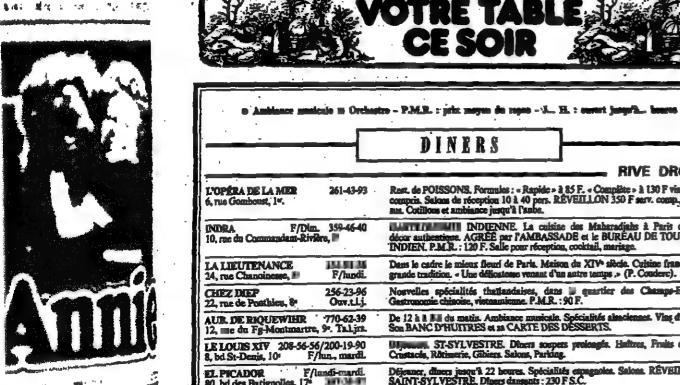
Il n'y meet rien. Rien 🖮 🚾 qui et le portrait mythi-du de jazz. I beauté, ni talent, il ces du sin-

If y a dans Straight Life tout pour un grand e thriller i musical, roman noir et nuits blanches, () y a également documenten en tout (époque, vie musicale, musicales, drogue, Amérique) dont on less les un succès. Mais la tout se perd parfois, maigré qualités Ch. Gauffre, traducteur, quelques ARREST STATES

Straight pourtant point, une imtitres Was Aux du regproblèmes du jazz, d'André Hodeir) ; témoignages | qu'un typographique aporté 🛮 🖫 pré-

FRANCIS MARMANDE.

★ Laurie ■ Art Pepper, Straight Life (Ed. Parenthèses, coll. - Epistro-phy - ■ p., 110 F).





DINERS RIVE DROITE Rast, de POISSONS, Formulas : «Rapide » à 85 F. « Complète » à 130 F vin et serv. compris. Salons de réception 10 à 40 pers. RÉVEILLON 350 F serv. comp., vins en aus. Cotillons et ambiance jusqu'à l'aube. L'OPÉRA DE LA MER 261-43-93 F/Dim. 359-46-40 nn-Rivière, décar authentique. AGRÉÉ par l'AMBASSADE et le BURÉAU DE TOURISME 'INDIEN, P.M.R.: 120 F. Salle pour réception, cocknil, mariage. 10, ree de Com Dans le cadre le mieux fleuri de Paris. Maison du XIV siècie. Cuisine française de grande tradition. « Une délicateus venant d'un antre temps .» (P. Couderc). F/hundi. LA LIEUTENANCE 24, rue Chancinesse, 💵 256-23-96 Ouv.t.Lj. CHEZ DIEP 22, rue de Posthieu, 8 Norvelles spécialités thatlandaises, dans | quartier des Champs-Elysée e chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, me du Fg-Montmartre, 9- Talins. De 12 h B B du matin. Ambiance musicale. Spécialités abacie Son BANC D'HUTTRES et sa CARTE DES DESSERTS. Ul pause. ST-SYLVESTRE. Diners soupers prolongés. Haitres, Proits de mes Crustacis, Rôtisserie, Gibiers. Salons, Parking. LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Denis, 10 F/hm., mardi. Déjeuner, diners jusqu'à 22 heures. Spécialités espaga SAINT-SYLVESTRE, Diners dansants : 230 F.S.C. EL PICADOR F/lundi-mardi. 80, bd des Batignolles, 17 LE GRAND VENEUR 574-61-58 6, r. P.-Demours, 17°. F/sam.midi-dim. Cadre réneré. Norvelle curte. Spécialités, Cassoulet, Sole grand veneur, Râble de le Noisette de biche, Squfflé framboise. Env. 160 F. Salons, Parking. 574-61-58 Maison ciaquantenaire. L'on voes reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cais. à l'ascienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vius de propriétaires CHEZ GEORGES 574-31-00 Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam. CHEZ GEORGES Dēj, d'aff., mens 150 F vin compris. Dîner-spectacle dansant, jeu., ven., sain., mens 190 F. Orch., anim. avec Carlo Nell. RÉVEILLON : Attr., cotillons, orchestre L'ORÉE DU BOIS 74 Pre Maillot, boil - Boulogne. 747-92-50 mc. Tlj. VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70 31; R. Lamarck, 19 F/mm, 45; et die. Son symmethique bistro. MENU d'affaires, 120 F tout compris. Caissine de qualité Crus orig, sélect. RÉVEILLON DE LA ST-SYLVESTRE à la carta. RIVE GAUCHE TAL: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratus. LA FERME DU PÉRIGORD 1: rue des Fossés-Saint-Marcel, 9. Jusqu'à 23 h 30. Carrefour Montparuasse/Raspail, venez dégus TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain. 354-26-07. F/hurdi. LE MAHARAJAH Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses vins. F. samedi midi et dimenche. Ouvert le samedi aux LA BOURGOGNE Dans une ousis de verdure. Mean à 85 F et carte. Bordeaux en carafe. ST-SYLVESTRE, Diners prolongés. Musique d'Ambiance. Ca. FRANÇOISE 551-81-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7. SOUPERS APRES MINUIT"

WEPLER 14, place Clicity, 19-522-53-24 SON BANC D'HUTTRES

Fole gras frais - Poissons

Chez HANSI 3 pt. 18 Juin-1940

F. Tour E charmasse, J. 3 h. mat. CHOUCE TE, FRUITS DE MER.

AU PETIT RICHE 7/086-50/68-68
DÉCOR AUTHENTIQUE 18
25, rue Le Peletier, P. Ceis. bourg.
BANC D'HUTTRES. Vins de Loire

LE MODULE

LA CLOSERIE DES LILAS

ST-SYLVESTRE prolonge 171, boulevard du Montparname 326-70-50 et 354-21-68 Au piano : Yvan MEYER.

denise gence françois perrot days comptine yves-iabrice lebeau sies en spins de luc boutté dicor et anno de philippe kerbrat en co-région avec la Comèrée E CIERENAUD BARRAULT THEATRE DU ROND POINT 50 ·--**LES STRAUSS** dernière jeudi 30 OH LES BEAUX JOURS PETLY ROND-POINT du 28 décembre au 2 janvier FRUITS DE MER ET GRILLADES **CAMERA OSCURA** de 12 h à 3 h du matin sans interr. Parking - Me Vavin alternance du 4 au 9 janvier

L'AMBASSADE

location per tél. 256.70.80 et agences S B M d

PE M

sir lá Lír

22

23

DE

1983 Enfin le 1^{er} agenda destiné aux professionnels du Cinéma et de la Vidéo. **CINÉ-PLANNING** TIA pages de spécialement concues at aménagées pour management professionnelle "Ciné-chiffres", de programmation, dates des manifestations

t téléphones indispensables UN MISCELEX OUTIL DE TRAVAIL Vous my vous ségarerez pas il qui vous gérer au mieux 🖚 emploi du 🖛 🖘 📰 🖛 avant permanence sous la main une le de renseignements pratiques

Plus une centaine de pages de renseignements, and same

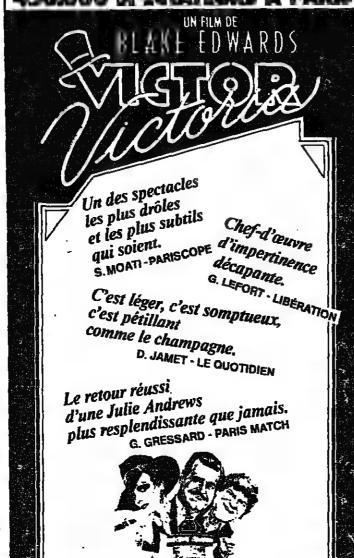
versions : cuir (pleine peau) ou simili-cuir avec coins dorés et possibilite de personnalisation à vos nom, prenom ou initiales 🌆 🚾 (à 📓 demande). constitue un habit la fin d'année original et pratique. Marque au nom Ill votre Sociéte, "Ciné-Planning" HIGHWIND OF WAR FINE DE NAVEMBER :

SIMILU: 77 F TTC (+ 25 F de Irais memballage) drugstores gravés : 30 F TTC l'unité. écrivez-nous en joignant votre reglement à :

CINE-PLANNING - III Sd III is Libération - III VIII VIII VIII - Tél. : III 1 1 1 1 1 CINE-PLANNING est en en evec les Services Économiques d'UNIFRANCE FILM.

POUR LES TRUET VOIR LIGNES PROGRAMMES

DE SUCCÈS 450.000 SPECTATEURS & PARIS



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue (277-12-33). Informations téléphoniques: 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h a 20 h; sam. et

dim., de 10 h 1 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi. manche, à 16 h et II h ; le samedi, I

11 h, entrée II musée (troisième étage) ; lundi m jeudi, 17 h, galeries PAUL ELUARD ET SES

PEINTRES. - Jusqu'au 17 janvier. LA DÉLIRANTE. - Salle d'art graphique, Limit Jusqu'au I jan TERRES. Une approche du matérian...
Atclier des enfants. Sauf dim. et mar., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 15 février.

ZUP : L'albam de famille. — Jusqu'au 10 janvier. MAISON : Carrefour des La Jusqu'au 10 janvier.

B. AMMUIT, B. BRANDT, L. MUL-LER, J. BOIFFARD : L'atalier de Man-Jusqu'au 23 janvier.

BURAGLIO; GAUTHIER; PAGES. Jusqu'au 💹 février. LA CULTURE RUSSE EN FRANCE: Les artistes russes en France;

- Foyer. jusqu'au 3 janvier. TRICOLOR VIDEO DE NAM JUNE PAIK, Forum. - Jusqu'au il avril. LA FORÊT AUN HISTOIRES. -

Grand Foyer, Jusqu'au 3 janvier. LE CINÉMA DE D. W. GRIFFITHL - Sala d'animation, rez-de-che

DES LIVRES POUR NOEL - Bibliothèque de Enfants. libre. Jusqu'au li janvier.

L'OREILLE LA MANUEL Le paysage - Jusqu'au 3 janvier. EAZ EV AULUUE Habiter criole. -Jusqu'au 24 janvier.

B.P.L. LA LITTÉRATURE... A QUEL PRIX ? - Jusqu'au 10 janvier. DEMAIN! W téo et climat. — Jusqu'au 💵 mors.

Musées

dans

tous les

DE CARTILATE A KAIROUAN. Q.WLL of Q.R 12-73). Sauf lundi, de 10 h 17 h 30. Jusqu'au 27 fevrier.

L'ART DU XVIII. SIÈCLE DANS FRANCE - Peth-(voir ci-dessus). 12 F.

J.-B. OUDRY, 1686-1755. — Grand-Palais, avenue du Général-Eiseahower. Sauf mardi, da 10 h à 20 h ; mer. jusqu'à 22 h. Entréa : 14 F ; sam. : 11 F. Jusqu'au

INCOME D'IRLANDE. - Dans Paleis, ci-dessus). Jusqu'au 17 junvier.

FANTIN-LATOUR. - Grand Palaks, Entrée gratuite la janvier. Jusqu'au

PLATEAU DE MILLEVACHES. -

Grand Palais, saus du Général-Libre, Jusqu'an 🛗 📥 33" SALON DE LA JEUNE PILISTURE/JEUNE EXPRESSION. — 11.0" du 11.11 Palais des Champs-Elisées (256-28-30). De 10 h il 19 h 30. Entrée : 20 F.

Jusqu'an 4 janvier. be LA MARINE 1982. —

Is Marine,

(entrée du Trocadéro). Il mardi

I jours l'ill II Jusqu'au

13 février.

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEU-Delacroix. – Jusqu'au 7 L'ATELIER DE DESERVOIT à la manufacture Jusqu'au 24 janvier du Louve, pavillon Flore, porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h.

(gratuite le mercredi). Croce. - du Louvre, porte Denon (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 jan-

COBRA. 1948-1951. – Jusqu'an 20 Invier. – DANIEL GRAFFIN. Sculptures à vent. Jusqu'an 27 février. – Invier. d'art moderne de 📓 Ville de Paris, 11, 🚃 nue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 10 € (gratuite le

DUANE MICHALS. Photographies 1956-1982. - Jusqu'au 10 janvier. CLAUDE BATHO. 1967-1981 - FEL-LINI: ses photographes, ses dessins. — Jusqu'au 30 janvier. d'art moderne de la Ville de l'art (voir ci-dessus).

ROBERT SMITHS ... Rétrospectiv PHOTOGRAPHIE FRANCE AU-JOURD'HUL - ARC au d'art dessus). Jusqu'an 16 janvier.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. L'Orient des dixseptième siècle. Aspects l'art mapoliau dix-septième — Jusqu'au
25 mers. – Emar : un royanme sur l'Enphrate au temps des Hitties. — jusqu'à la
mi-octobre 1983. – Georges — paysages photographiques. — d'art et
palais de Tokyo, 13. — da
Président-Wilson (723-36-53). Sauf
mardi. de 9 h 45 a 17 h 15. Entrés : 7 F; le
mardi. de 9 h 45 a 17 h 15. Entrés : 7 Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F ; le dimanche, 3.50 F.

JOUETS FRANÇAIS Jusqu'au 14 février (entrée : 10 francs). -ROURE - Jusqu'au 14 janvier. (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. ECOUTE MES IMAGES.

D. Farès. - Musée des enfants, 12, ave-

LES CANARDS ILLUSTRES DU XIX SIÈCLE: Faschaation du fait divers.— Musée gal la la 12, rue Sur-couf (555-91-50). Sauf dim. (et jours fé-riés). Il 1 b Il 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 janvier. YAMAGUCHI KAYO, un grand animalier contemporain. — Musée Cernus-chi. 7, ———— Velasquez (563-50-75). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 16 janvier.

nue de New-York. Sauf lundi, de 10 h à 17 li 30 (animation pour les groupes, sur 223-61-27, poste 365). Jusqu'an i 3

Jusqu'au 7
L'APARTHEID le dos au mur. —
Jusqu'au 31
Jis, — de Paradis (246.13.09).
mardi, de 12 b 3 18 h : mer. jusqu'à 22 h.

ANDRÉ OSTIER, Photographies, — Bourdelle, 16, rue Antoine Bour-(548-67-27). 17 h . Jusqu'au F janvier.

UGOLIN, cabinet des dessins. - Mu-uti Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée 8 🖩 (dim. : 4 F). Jusqu'au 14 février. JEAN GIRAUDOUX. Do MAII II Please

ginzire. — Bibliothèque nationale, 38, rue (261-82-83). De 12 h 18 h. LE EMPIRE - E. CARJAT (1928-1906). Photographe. - L. Carmavalet, 23, Sévigné (272-21-13). - I lundi. - 10 h 17 40. Jusqu'an

D lanvier. UNIFORMES CIVILS, NIAL, Galliara, 10, avenue Pierre-I-da-Sorbio (720-85-46). Sauf lundi, 10 h a

17 h 40. : 9 F. Jusqu'au 17 avril. ERIK SATIE A MONTMARTRE. -Musée 12, rue (606-61-11), De 14 h 30 à 17 h 30 ; dim., de 11 h à 17 h 30, Entrée : 8 F. Jusqu'à lin

ANDRÉ JACQUEMIN » LA MON-NAIE PARIS. – Musée de l'Moc-naie, 11, qual de l'am (329-12-48). Seu din. et jours fériés, de 11 11 17 b. Entrée Jusqu'au 🖹 février.

HOMMAGE A LEON GAMBETTA (1838-1882). — Musée — Luxembourg. 19, rue de Vaugirard (234-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h ; jeudl, de 11 h à 22 h. Entrée : 10 F; sam. : 7 F. Jusqu'au 9 jan-

JACQUES DE AUC CEU L -Mu-sée national des rue Saint-Martin (271-24-14). Jusqu'au 16 janvier (l'exposition sera complé des conférences les 4 et 11 janvier).

GUERRE ET RÉVOLUTION EN RUSSIE WILLIAMS M basses rie. - Il and des deut guerres IIIIII invalides, corridor de Valen clennes (551-93-02). Sauf inndi, de 10 h ii 17 h 30 ; dim., de 14 ii à 17 h 30. Entrée :

MARCEL PROLIST : LA FIGURE DES PAYS. Photographies de F.-X. Bonchart. - Maison de Vic-Hugo, 6, place Vospes (272-16-65). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 3)

LE FAIT DIVERS. - Musée des arts populaires.

Mahatma-Gandhi (Bols de Boniogne)
(747-69-30). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.
Estrés : 8 F ; dim. : 6 F (grataite le macs). Jusqu'au 18 avril.

EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE... IRÈNE LASKINE. -- Musée en berbe, Jardin d'acclimatation (Bois de Boulegne) (747-47-66). De 11 h à 18 h. Jusqu'au

DE LA LOUISIANNE de Rohan, 87, rus Vieille-du-Temple. La hundi, a h h à (8 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 28 février.

HOMMAGE # JULES VERNE. -Musée de la Poste, 34, boulevard de Van-girard (320-15-30). Jours fériés, de 10 h | 17 h. Jusqu'au 15 janvier.

Centres culturels

EVERGON. I gisants de l'éphémère.

– Jusqu'an II janvier – PIERRE BLAN-CHETTE. Peinnum récentes – PATER-SON EWEN. – Jusqu'an 16 janvier. Cenius culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h.

DOTREMONT, peintre de l'écriture. — Centre culturel la fran-çaise de Beigique, 127-129, — Martin (271-26-16). Sauf lundi, — 11 h in h. Emrée : 10 F. Jusqu'au 2 janvier. ORNEMENT T FABLE Henry Hee-

rup. – Maison Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées (723-54-20). De h i 19 dim. et fêtes, de 15 h à h. libre. Jusqu'au 23 février. FEMMES PEINTRES DE CORÉE ET D'EUROPE. – Centre culturel coréen, 2, avenue (720-84-15). Du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 18 h, le samedi, de

15 h à 18 h. Jusqu'au 15 janvier. DUBOUT. Rétrospective. - Forum des delles. du Silicium (myeas 1). 12 h 30 l 19 h. Jusqu'au 9 janvier.

HERBERT BAYER. Photographies, pelmures, dessins. - Gothe Institut, 17. avenue d'Iéna (723-61-21). et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'an 12 janvier, MARIO BOTTA. - Jusqu'au 12 fé-vrier. - ARCHITECTURE SUISSE ; pa-

norama de la décemile. - Jusqu'an 15 jan-vier. - français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). L'ARCHITECTURE AUSTRA-LIENNE CONTEMPORAINE. - Amd'Australie, 4, rue Jean-Rey (575-

65-00). Jusqu'au 22 janvier. LE PARIS SOUTERRAIN DE FÉLIX. NADAR: Des os et des eaux — BER-IIIII RICHEBÉ A LA VILLA ME-DICIS 1980-1981. — Sully, 62, rue Santoner (274-22-22). De 12 heures à 18 heures. Entrée 1 8 F.

France-U.R.S.S., 61, rue (501-59-00). Sauf ct lundi, 14 h à 17 h 30. Jusqu'au janvier.

LE FESTIN ET L'ART. – Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Le lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 10 F. jusqu'an 16 janvier.

BECASSINE AU MARAIS. - Centre culturel du Marais, 20, rue des

Bourgeois (272-73-52). mardi, 12 h à 19 h. Jusqu'au 🔲 février. LE THÉATRE DE L'ODÉON. 1782-

1982. – Foyer place Paul-Claudel (325-70-32). avril. – Etiments de décors. – R.E.R. Auber. – Photographies. – R.E.R. Châtelet-Les Halles, Jusqu'au 15 janvier. SHAKESPEARE ET LES MUSI-

CIENS. - Théaire national ... POpéra (266-50-22). De 11 h à 17 h. Jusqu'an 31 janvier.

CENTENAIRE DE LA RECONSTRUCTION DE L'HOTEL DE VILLE DE PARIS.

Jean. rue (porche). Sauf dim. de la 18 h. Jusqu'au 31 janvier. GRENELLE, VAUGIRARD, MONT-

PARNASSE. Aires du quinzième. Photo-de P. Pitros et B. Tardien. – Bi-bilothèque Beangrenelle, 36, rue Emerian (577-63-40). du 4 janvier au 15 LA COMPRESSION DELL'ARTE, Mas-

ques, gravures, Centre Kiron, 10, rue de la Vacquerie (523-54-20). Tous les jours, de 11 h à 20 h 30. Entrée 15 F. Du il au 30 janvier.

Galeries

COBRA PARIS, — Ariel, 140, — Haussmann (526-13-09). Jusqu'az 7 janvier.

ART BOUDDHIQUE JAPONAIS. XII XIX siècle. - Galerio J. Ostier. 26, place IIII Vosges (887-28-57). Jusqu'au 17 janvier.

HUNDERTWASSER Pelateres centes. ARNALDO POMODORO. Ar-chitecturas imaginaires. Sculpturas. — Arteuriai, 9. avenue Matignen (256-32-90). Jusqu'au 31 décembre.

LA MORT. - Charmy-L'Envers, 61, rue Lbomond (707-39-50). Jusqu'an 26 février. LES AMENICATES DE PARIS.

Paris Art Center, Falguière 39-47). Jusqu'au 29 janvier. CRAYONS, ENCLUL ET AQUA-RELLES, Dessin de 1880 à 1932. — L'Imagerie, i rue (325-18-66). Jusqu'au 10 janvier.

FIGURATION-DÉFIGURATION. 1962-1982. — Galerie A.B.C.D., 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'au 15 jan-

VOL DE NUIT: Stacker, Cherhea, Panchousette, L. etc. - Grierie E. Fabre, 6, rue du Pont-de-Lodi (325-42-63), Jusqu'au 15 janvier.

F. DILASSER, H. LAMBERT. Cocob (633-90-66). Jusqu'au 15 janvier.

FORMES ET VIE : Itoh, Serve, Jame Sook Kim. — Hôtel Astra, III., rote Can marrin (266-11-55). Junqu'au 15 janvier. THE BROODTHAFRS. - Gale-

rie W Brachot, 35, rac Guénégand (354-22-40). Jasqu'au 8 janvier - Chaves origi-nation, éditions. - Galurie Gil-lespio-Lange-Salumon, 24, rue Beautourg -(278-11-71). Jusqu'au 5 janvier, TITUS-CARMEL: Resau. - Galerio V. 13, 14, rae de Tébéras (563-13-19). Jusqu'au 15 janvier.

ALFRED COURMES. - Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 29 janvier.

JIRI GEORG DOKOUPIL, Peintures et sculptures de la période blace, — Galo-rie C. Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-31). Jusqu'au 5 janvier.

LEONOR FINI: Patites peur la mait. — Peintures; dessins. Galerie 35, rue de Seine (354-92-01).

Jusqu'au 31 ELIZABETH FRANZHEIM, CENTRE

récentes. — Galerie d'art international, 12. — Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 29 janvier. JACQUES GAUTIER. Emans =

lerres. - 36, rue Jacob (260-84-33). asqu'an il janvier. DAVID Destas. - Galerie G. Lavrov, 40, rue Mazarine (326-84-35). Jusqu'au 10 janvier.

GOURMELIN. Dessins et lavis. — Gale-rie P. Lescot. 28. — P.-Lescot. (233-85-39). Jusqu'au 15 janvier.

HILL - Lebon, 36, rue Archives (272-09-10). Jusqu'an 31 décembre. IMAL - Stadler, 51, rue (326-91-10). Jusqu'an 15 janvier.

JONATHAN JANSON. - Galerie A. Blondel, 4, rue Aubry-Le-Boucher (278-66-67). Jusqu'an 12 février. GEORGES ROSKAS, Peintures 1947-1950. – Galorie Raph', 12, ras Pavés (887-80-36). Jusqu'au 5 mars.

AKI KURODA. - Galerie A Massin 46, rae du Bac (222-12-59). Jusqu'à Fin

RAF LISTOWSKI — Galerie Caro, 32, rue des Trois-Frères (262-67-64). Jusqu'an 15 janvier. FRANÇOIS MARTIN - Lois de Manhattan). - Galerie Le Dessin, 27, ruc Guénégand (633-04-66). Juqu'au 15 jan-

HENRY PIERCE. Pelatures rie R. Lussan, 7, rue de l'Odéon (633-37-50) Jusqu'au 31 janvier.

KIAUS RINKE, Dessins. — Flow Ace Gallery, 12, quai d'Orléans (329-32-34). Jusqu'au 29 janvier. ANNA STEIN. - Galerie-M. Ozenne, 22. Passage VIII (236-26-99).

Jusqu'au 15 janvier. TAULÉ. Tableaux de bord. – Galcrie Flora. 29, rue Hippolyte-Maindron (542-67-32). Jusqu'an 15 janvier.

En région parisienne

BRÉTIGNY. Vicasie Pimentel: tra-vano récents, installations et travaux sur papier Didiei Mescoboni: travaux ré-cents et sur papier. — Centre G. Philipe, rue Henri Douard (084-38-68). Sauf dim. ndi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'au 30 janvier.

CRÉTEIL. Cirut! On peint. — MJC, rus Charpy, Croix — (899-75-40). Sauf diminche, de 9 h à 21 h, sa-medi de 8 h à 12 h et de 14 m 19 h), Du 4 ianvier au 3 Février.

JOUY-EN-JOSAS. Les indiennes de la

Oberkampi, (946-80-48). Jusqu'an 4 janvier.

MANTES-LA-JOLIE Le peuple du MANTES-LA-JOLIE Le peuple du Mantes-La-Journe de la cèdre. - Crédit du Nord. 48, avenue de la République. Sauf sam. et dim., de 8 h 45 à 12 h m 1 h 1 17 h 15. Jusqu'an

PONTOISE. Donation Freundlich.
Jusqu'en mars. — Camille Pissarre et sou
fils Lucien — John Bensman-Batt. —
Jusqu'au 31 janvier. Musée Pissarro, 17,
rue du Château (031-06-75). Sanf, iandi
et mardi, de 14 1 18 18 h. — Je collectionne. — Musée Tavet-Delacour, 4, rue
Lemercier (031-93-00). Sanf mardi, 10 h à 12 h et de 1 h 18 h. Jusqu'au
30 janvier.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. L'échstement Pisspressionnisses — départementale du Prieuré, 2, rue Maurice-Deglis (973-77-87). Jusqu'au

Il isovier.

En province

ANGERS, Morellet. (Euvres 1976-1982. – Marie Beaux-erts, 10, roo du Musée (85-64-65). Jusqu'au II

ANNECY. Traume l'all (Cadlou, De-cordena, Gaillard...), – Muséo Châtona (45-29-66). Jusqu'an 28 février. AUXERRE. Sem et Cappielle : carica-tures. — C.E.D.A.A.C., 2, place Saint-Germaia (52-55-40). Jusqu'au Il février.

BEAUVAIS. L'age d'er de M. Denis.

— Musée départemental de l'Olse, Palais épiscopal (445-13-60): Jusqu'an 15 janvier, Pierretio Block, Identités n° 1. — Galerie nationale m. 1 apriserie, aus Pierre (448-29-93). Jusqu'au 30 janvier.

BESANCON. Autour de David et De-incroix, étasies français du XIXº dicie. ~ Musée des Beaux-Arts, 1, piace du la Ré-volution (81-44-47). Susqu'au 31 janvier.

BORDEAUX. L'art du cinéma d'ani-metion. – C.A.P.C., entrepôt Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'en 15 janvier. CHATEAUROUX. Tout Ungerer. ~ Couvent des Cordeliers. Jusqu'an 8 jus-

CLERMONT-FERRAND. L'Iconographie des seleus en polature. — — — Bargoin, 45, rue de Belletavilliers (91-37-31). Jusqu'au 28 février.

- Musée des Besux-Arm, Place de la Sainte-Chapelle (30-31-11), Jusqu'au

28 février. EVREUX. La peinture murale romaine de la Ficardie à la Normandie. — Musée, ancien évèché. 6, rue Charles-Corbean (39-34-35). Jusqu'an 30 janvier.

PLAINE Denis Laget Pelatures 1982. Chinte d'art contemporain (90-many, Judge in 3) janvier.

GRENOBLE. Festival Afrique poire.

- Musée de peinture, place de Verdun, et untres lieux (reis, au 34-09-82). Jusqu'au

TA ROCHELLE. Une matre Ambrique.

— Musée du Nouveau Monde, 10, rue
Fleuriau (41-46-50). Jusqu'au III assi.

LITEE. A la conquête des mers. Marias et marchands des Bas-Pays. — Mu-efe de l'hospite — 32, rue de la Monsaie (51-02-62). Jusqu'au B janvier.

LOUVIERS. Géricault. Lithographics et curvres en rapport. Collections du mu-tée de Rouen. — Musée, cour de la Mairie (40-22-80). Jasqu'an 17 janvier.

MARSEILLE, L'Orient des Provencanc. Sept sibeles d'échanges. — Dix-tept expositions réparties entre les musées et divers autres lieux. Renseignements : Musée des beuwrarts, palais Longchamp (62-12-17). Jusqu'en 1983. — Louis Pons, Assemblages (1969-1982). — in Athanor, 11, bd Onfroy. Jusqu'au 20 invites.

MARCQ-EN-BARGEUL - Fondarion A. Prouvost, Septembion (78-26-37). Jusqu'au 28 janvier.

MONTPELLIER. | 1cs | 1cs

NICE. Dix ans des mastes de Nice. — ENAC, Centre Nice Etoile, 30, avenue (62-18-85), Jusqu'su 12 janvior. — Dix ans des musées de Nice : Acquisitions contemporaines. — Galerie Acquisitions contemporaines. — Galerie d'Aut contemporain. 59, quai des États-Unis, (85-82-34). Jusqu'au 12 janvier. — Dessias allemands contemporaine. — CARI, Villa Arson, 20, av. Stephen-Liégeard (51-30-00). Jusqu'au 30 janvier.

NIMES. Aimé Maeght et les alons. — Musée des Benax-Arts, rue Cité-Foulc (67-25-57). Jusqu'au III janvier. RENNES. Graveres collection Robies. — Muséo des Beaux-Arts. 20, quai Emile-Zois (30-83-87). Jusqu'au 14 fé-

ROUEN. Du côté de Frestary : A. et B. Noufflard et le cercle de leurs auis. -Musée des Beaux-Arts. 26 bis, rue Thiers

(71-28-40). Jusqu'au I janvier. SAINT-AMAND-LES-FAUX. Carreaux de faience dans le Nord de la France (1650-1850). – Musée municipal.

Grand-Piace (48-67-09). Jusqu'au 30 jan-SAINT-ÉTIENNE Patrick Seytour.

- Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85). Jusqu'au 10 janvier.

· #= **

TOULON, Bernard Fancon, Jean Le Gac, Daniel Tremblay - La mission hélio-graphique. - Musée, 113, bd Leclerc (93-15-54). Jusqu'au P janvier. TOURS: Tableaux français et italiens a dix-septième siècle. - Muséc enux-arts, 18; place François-Sicard (05-

TROYES. Limerat/Robelin. - Pas-Jusqu'au 15 janvier. (72-01-46).

JOUY-EN-JOSAS. Les indisennes de la TULLE, Aune Lan, peintures sur sele.

Minsée du Glottre. Jusqu'au 📦 janvier.

« HISTOIRE DES INVENTIONS », SUR TF 1,

Le musée fantastique de Daniel Costelle

PRES la série de téléfilms ou A dramatiques (pensons and Bondons en gros et, plus ré cemment, a fut un bel tie) que TF1 diffusés ces mois, dont frisé l'indiaprès L lourde et ennuyeuse Histoire de la vie, documentaire en six épisodes indigestes, réalisés par Pierre Desgraupes et Étienne Lalou, le droit de se demander, visionner Histoire des inventions. - Daniel Costelle, quelle core a chaîne a plus ancienne. Mais la nouvelle année commence plutôt

MONDE DES MI

15 620

Series in

467,44

THE WE WAY

to the table to ta

Mark the Cartes

Section and

The Thirty Co.

CORM CON

Date of the second

mark transfer as

.

a - 1 41%

th refer the last and

H least saling

Imaginez les tout débuts du monde, la Terre plate un un plat, une les hommes de Cro-Magnon obligés de débrouiller. Dieu, occupé I d'autres tâches plus grandioses, avait créé le cosmos, aux hommes a s'arranger sur leur territoire, de le meu-hier, de le transformer, and d'inventer: Inventer la elle pour grimper aux arbres, le fil I couper le beurre, et même, quelques millions d'années plus tard, in the atomique pour en finir si bon leur semble. Réperto-

rier les trouvailles de l'univers une douce folie, que al menfant passionné pouvait comment s'y prendre ?

En encyclopédiste curiosités de l'esprit, Daniel Costelle, historien in fer. des Jeux olympiques et de la rine, e classé les en el es chapitres : = Inventer pour vivre >. d'abord : • Inventer le monde », suite; - L'inconnu », après; = Inventer pour inventer - ; - Pour tuer - ; et, enfin = inventer pour le plaisir ». A chacune de singu-lières rubriques, on peut assigner lieux – Flialie, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, – États-Unis ou l'Extréme-Orient, – il maître-d'œugra – allé d'œuvre al allé la la la d'images = inventeurs et leurs

Comment en cette manufacture série ? Daniel Costelle, de depuis 1965, au un mil de cinémathèque. Au mus des reprécédentes, il avait 🔤 frappé par l'existence d'un nombre de documents indumbre (de l'INA, Pathé-Cinéma,

UN ENTRETIEN AVEC L'HÉROINE DE « L'ÉPINGLE NOIRE »

Coup de foudre

A ternbusch, l'histoire d'une femme I cinq moments de sa vie, Caroline Chamolleau I un cinquième 👅 🗯 femme i Susn 🖡 vingt-cinq ans. Sur le petit écran, elle double, elle interprète in ju-melles dans l'Epingle noire, feuille-ton français de cape et d'épée (sur Antenne 2, le vendredi à 20 h 35). Elle aurait pu être en version origimake Thereine d'un femilieton inches. américain, allemand : non elle est belle, mais elle est polygiotte elle limite in talent. Le plus étonnant, c'est le côté = cape et épée », elle n'y a pas été préparée par ses études un Piccolo Teatro et à l'école du Théâtre national de Strasbourg, ni par son travail en Allemagne avec le Collectif Rôte Rûbe, 📼 France avec le Skarabaüs et Hans Peter Cloos - Susn, Purgatoire à Ingolstadt et l'ion l'Opèra quat'sous dans lequel elle était une Jenny sexy et sauvage.

Frydman a eu le coup de foudre : = A ses risques et périls, dit Chaniolicau, II gux J'ai l'habitude des metteurs 🚥 qui demandent, exigent, lent qu'on se batte. Avec Maurice Frydman, proposition is la bienvenue, et c'était nouveau pour moi. Une expérience intéressante.

- A la télévision, - travaille vite, en discontinuité. 💵 m'a pas compris in a faire avant de

pourquoi, and doute, in réalisadu théâtre. Un est formé il construire un permanent au scène, c'est pratique. Pour confronté des comédiens qui = marchent wu feeling >, il faut in jonction. Di plus = plus. un demande una acteurs de cindose de n'être qu'eux-mêmes. Forcément.

- Je 📖 🗚 🕮 pas sentie seule. Il y avait dans la distribution des gens..comme Gérard Desarthe, représentent 💶 📶 d'esprit, un upe de répertoire.

a s'épuisent.

 IIII j'aimerais m'essayer dans quelque chose que je n'al jamais abordé, pas min il l'école : in tra-gédie classique. J'aimerais dire des vers, faire vivre une tirade. J'y
depuis le long de
Susn. J'aimerais faire un film quelqu'un dont l'univers serait aussi fort qu'au théâtre. Plusieurs jois, intéressants, ca cinéastes m'ont proposé rôles intéressants, quait du côté de la production. Je ne sids pas un nom. J'espère que la télévision m'aidera. »

> Propos -----COLETTE GODARD.

C.N.R.S. In trouvés aux Étais-Unis) la plupart captés visionnages d'actualités d'époque, qui concernaient im inpetits in grands. Une histoire s'imposait, avec le conseillers techniques. M. Didier Schulmann, historien im techniques a martin to have to textile. à Roubaix, 🔳 M= 📥 💆 Veyrat-Masson, in C.N.R.S.

Surprise : le documentaire, habituellement il mail et si didactique, ici à la première personne, se lit process use blanks debilets. Un ton badîn, rîgolard, hi 🗀 🗀 airs mile a hiner aller, de regarder, de plum Pariel Cosselle i Manho Park, près de Detroit, sur revivre. Pappui, le pre-Benjamin Franklin ou. I West-Orange, celles de Thomas Ellies (en marie I l'écran). Ou d'apprendre que l'épingle 🚾 nourrice 🛚 🕬 👊 apparue un siècle Jésus-Christ, baignoire biplace Directoire la dans d'es en 1596, ou le moulin à café au dix-septième siècle. Comnames un temps de vespasiennes pour adopter les water-closets, ou le le must Caminal pour enfiler e soutien-gorge plus in : mille petites informations de ce genre, male we humour. Desires à merveille, et merme par de

Milli Histoire de inventions, qui a lifebilitht up an et Livil it ungnage (trois de préparatifs, trois tournage, de la faire de la fair montage) et a coûté 4 millions de limet (un tiers de mile d'aux dramatique I épisodes) III Mind un im-والمساورة والمراطأ فالنفن فيسود surprenantes : un piano à chats du dix-neuvième IIII côtoie III insmamme l'attenue de pédagogie pianistique, un pose-tête pour samoural courtise un muet, le mus sous le regard chafouin d'une imes ne japoneise i militar son voisin.

Une fois will mentioned him toire avalée, on a le sentiment que mans petit monde intérieur s'est en-richi des mille objets que l'on avait imaginés, à un moment un à un autre, mais dont on ne mer merne pur l'existence. Ils sont naima là, présents. Che par regretter que IIII L'ait pas été diffusée pendant les fêtes de Noël: enfants auraient 🚧 ravis. Les responsables 🔚 🚾 décidément inspirés, out préféré la diffuser is dimanche soir, il Fileste invraisemblable = 22 h 35. Inconscience m méchanceté ?

MATTE GIANNÉSINE.

* Dimancho, TF 1, à 22 h 35 et jeudi à 22 h 15.

Les films de la semaine -

V 31 décembre

LE GARDE-CHAMPÈTRE

français Del-bez (1961), avec L. Funès, P. Dudan, M. Mercadier, M. Riquelme, P. Lemaire.

De Funès et quelques prises avec un cadavre brant pèché dans un lac suisse. On songe I Mais qui a tué Harry? d'Hitchcock un regrettant m film-là!

LA HUITIÈME FEMME BE BARBE-BLEVE

Film underman d'Ernst Lubitsch | Milly, avec C. Cal bert, G. Cooper, E. Il Horton, D. Mann.

A2. 0 h 10.

* Une étincelante comédie américaine... située en France. Lubitsch l'ironie allusive les rapports and a sexuels (ainsi, pour débuter, l'achat d'une veste de pyjama! Billy Wilder avait participé wa scénario), ul les escarmouches entre Claudette Colbert et Gary Cooper sont un régal.

Film Robert Aldrich IIIIAL avec G. Cooper, B. Lancaster, D. Darcel, C. Mili mero. S. Montiel.

FR 3, 20 h 50.

★ I aventuriers tricheurs dans la guerre au Mexique entre les partisans III Juarez et les troupes de l'empe-reur Maximilien. Le « punch ». alors inimitable, d'Aldrich, dans un film d'aventures unu morale. sans be use et d'une belle in-

LA HAUTE SOCIÉTÉ

Film américain de Charles Walters (1956), avec B. Crosby, G. Kelly, F. Sinatra, C. Holm, J. Lund

FR 3. O h 30.

de ce - remake - d'Indiscrétions (Cukor, 1940), en forme de comédie musicale qui permet à Crosby et Sinatra de chanter, - Grace Kelly remplace Katharine Hepburn. Evidemment, son personnage est tout à fait différent. LW fit là, en beauté et avec sinesse, ses adleux au cinéma.

Dimanche 2 janvier

PEWR SUR LA VILLE

mondo, C. Denner, A.-M. FR has h 35. Merti, Varte, L. Massari.

TF 1, 20 h 35.

Belmondo joue le rôle d'un flic cabochard et ses exploits acrobatiques

laires que l'Homme in Rio Paris moderne, minédéjà - par l'insécurité. 🔚 cherchons petite : Ver-neuil connaît parfaitement technique du film d'action hollywoodien a la amer and grande efficacité.

IL ÉTAIT FOIS HOLLYWOOD

Film problems as Just the ley jr (1974), avec F. M. Kelly, B. Crosby, J. Gar-L. Williams, P. Lawford, L. William D. Reynolds, F. W. MINN E. Taylor.

FR 3, 20 h

 Montage des grands

de la comédie musicale ■

 Montage des grands

de la comédie musicale ■

 Montage des grands M.G.M. réalisé pour in cinquantenaire de 🕍 firme 🚃 👫 rugis-Les vedettes qui les présentent exaltent le style I la maison. Les extraits a films (on en voudrait davantage) leur donnent raison. Plaisir

HOMMAGE A TEX AVERY

FR 3, 111 h 10.

mêtrages d'anima-(1936-1940) choisis parmi que Tex Avery réalisa pour Warner Bros, man la période royale de la M.G.M. Les brouilions d'un génie qui cherchait son style mais avait, déjà, le rent a

Film américain de Raoul William (1962), arms R. Newton, L. Darnell, W. Bendix, K. Andes, T. Thatcher.

Film français de Henri Ver-

Déjà présenté sous le titre le Vivants. Trois sketches goût le - destin » d'une lanterne III bordel après 🖿 fermeture 📥 l'établissedont elle "enseigne. Louis A Mana paraît dans le

Mardi | janvier

LE MORS LUE DENTS

Film français M Laurent Heynemann (1979), J. Du-trone, M. M. Galabru, C. Gérard, N. Maria

📕 🍱 magovilles 📠 📖 🖦 service - Land - d'une politique conçue pour neutraliser homme d'aijaires véreux détenant des dossiers compromettants. Mi mim en scène corrosive ... excellente interprétation font passer construction embroulliée du scénario. On voit d'ailleurs quels pouvoir film

I système d'écoutes clandes-

tines pour surprendre les couche-

ries and manufacture villa

Saint-Cloud. Une histoire d'es-

LES MURS ONT THE OREILLES

Lundi 3 janvier

BARBE MOIRE LE PIRATE

TF 1, 15 h 30.

· Un officier de la marine royale britannique = fait pas le poids devant le flibustier de la Jamaique qu'il a charge in ré-duire in merci. Walsh emporte III film dans III am de folie et Robert Newton incarne was sorte d'ogre lubrique 🛍 🚥 pitié, 🛌 leur 🔳 trésor. Un humour truculent un mêle à des scènes

UN GRAND SEIGNEUR

Film français de Grangier at Georges Lautner (1965), avec B. Blier, D. Davray, F. Villard, A. Parisy, neuil (1974), avec J.-P. Bel- L. de Funès, M. Daro.

pionnage s'ajoute à 🕍 lourde reme comique in a vaudeville selon Jacques Vilfrid m Jone Gi-

LE GÉNÉRAL DORT DEBOUT

Jeudi 6 janvier

FR 3, 20 h 35.

Film in the francisco Manager saro (1972), svec U. Tognazzi, M. Meleto, H. Besch, F. Febrizi, G. Wilson.

FR 3, 20 h 35.

Chambi miller III les fauxsemblants 🏜 🍱 gloire militaire. Ce genre sur! ses tacherons et déplore le sujet n'ait pas été traité par Risi ou Monicelli. Le film étant inédit en France suscitera, peut-être, quelque curiosité pour le numéro d'Ugo To-

JACQUES SICLIER.

Vendredi 31 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 10 TF 1 vision plus. 11 h 50 Contes pour Noël
- 12 h 10 Juge box. Journal.
- 13 h 35 La petite maison dans la prairie. 14 h 30 Destination Noël.
- 16 h Ballade en Irlande. Cinéma: Le garde-
- champêtre adam l'enquête,
- 18 h 25 Le village
- III h 50 literatus d'es rire. 11 h 5 A la une.
- 19 h 20 Emissions régionales. III h 45 S'il vous plaît.
- Journal. 20 h In h 35 Variétés : Spécial Coco-
- boy. quatre « girls », Salphane a d'un journal télé-d'un journal télé-par par Hollywood. Humour (pas tonjours melleur !), gags, sketches et cuansons.
- 21 h 35 Au théâtre ce soir :
- Une comédie triste et gaie.

 23 h 40 A l'eeu 82 alio 83. Emission d'Yves Mourousi 🔳 M. Rieussec, réal. Marc Briones. Yves Mourousi présentera en direct un speciacle | partir de vidéo-

- Ross, David Bowle, 1 h 30 La nuit des cent étoiles.
- Le 14 février 1982, à New-York, plus deux prêté leur pour de bienfaisance (le gala à centeaméricains). heures diffusées par ARC. Avec Beatty,
 Davie, Newman,

- III h 30 A.N.T.LO.P.E. Journal. 12 h 10 ani : l'Issailata des
- 12 h 45 Journal. 1 h 35 Emissions régionales. 14 h Aujourd'hui la vie. 15 h Série : La planète d
- singes. 18 h 35 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des
- lettres. 11 h 20 Irrisates régionales. son trente et un.
- D'après le roman de D. Saint-
- 21 h 40 Divertissement :
 mystère du gala maudit
 ou la fabuleuse aventure du l'addit
 du Splendid.
 (Lire notre sélection.)

- (Cycle Gary Cooper) : la Hui-

- **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 19 h. 45 Présentation de : 82 sur 20 h 20 h 35 Feuilleton : l'Epingle
- Alban, réal. M. Frydland. Ive. C. Chaniolicau, P. Arditi, (Lire and article ci-dessus)
- 22 h 35 82 sur son trente et un.

- (Lire was sélection.) 0 h 1/1 Ciné-club
- d'Ernst Lubitsch.

TROISIÈME CHAINE : FR

- Émissions pour 📟 jeunes-18 h M Tribune Mars
- Fondation de France.

 19 h III Journal.
- 💵 h 🖾 Imener animé.
- Las vosux ## François 20 h 10 Les petits papiers de
- 20 h 35 La dernière séance. Émission d'Eddy Mitchell. 20 h 40,
- Dessin animé : Tom et Jerry. 20 h 50 Cinéma: Vera Cruz, de Robert Aldrich, 22 h 30, im publicités im moées 50; 22 h 35, Tex Avery (et il
- 0 h 15).
- 22 h 40 Journal.
 - bravo 82. de Guy 🔤 🖿 Gérard Jourd'hui. Man Saloon sous forme a cale

DU SPÉCIAL COCO MUVI...

_ AU MYSTÈRE

DU GALA MAUDIT A 2, 21 b 🖤 Si Noël était placé sous le signe - la plu-part inconsistantes - et hommages aux 🕮 🛍 cinéma, le le une orgie the market on the private sans surprise, animées qui la au long l'année l'appel : Stéphane la la le franchouillard, Yves Manager I

la coquetterie circonspecta, Phi-

lippe la mauvaise lan-

gue, Jacques Martin bedonnant,

- Pour le réveillon
 - sans oublier bien sûr Pierre Sab-bagh et son théâtre ce soir. Heureusement, le Mystère du maudit par Bernard Lion (sur parmet donner libre cours it l'imagination fantasque du Grand Orchestre du Solendid, Dix-huit artistes, danmusiciens, musiciens pasticher Ray Ventura que M outrances punk. Deux niveaux divertissement veaux : le premier volontairement guindé, le franchement déluré, underground ». Voir donc, ainsi 🟣 sûr 🖪 toujours bonne émission d'Eddy Manual sur FR3, is Demilie Séance, Even Vera Cruz de Robert

- 0 1 30 Cinéme : la Haute So- 22 h 30, Nuits magnétiques : comme
- De Charles Walters 2 h Prélude à nuit.

 - L'île joyeuse - Debussy, piano.

- FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matienles : Hommas 22 h 55 Variétés : Alors je dis
- Chanson, poésie, musique, un spec-tacle réalisé avec l'aide 🕮 Crazy drier dansau avec Julien Clerc, Michel Berger, France Gall, Tele-phone, Raymond Devos, II Sal-

Glenn Gould; les fouilles archéologiques; 82; une lecture Jules Verne: Moins cinq, 1112
J. Trémolières.
h. Les chemins de la commissance: Marcel Mauss et l'anthropologie; à

2 h 30 Bonne William

- 8 h 32, Peau et le corps.
 8 h 50, Echec au basard.
 9 h 7, Matinée des arts du spectacle.
 10 h Le Basard Les cahiers de l'Herue : Robert Musil.
- 11 à 2, Musique : Monologues-dialogues, par G. Léon
- Monologues-dialogues, par G. Leon
 (et à 13 h 30 et 16 h).

 12 h 5, Agora, avec M. Cazenawa.

 12 h 45, Panorama.

 14 h. Sous: à Combloux.

 14 h 5, lim lèvre, des voix a

 Monsignor Quichotte », de G. Greene.

 14 Les après-midi

 (l'émir au Liban),

 Dib et A. Ismael,
 historiens, A. Sterie,
- Adonis, poètes.

 18 in 30, Feuilleton : Dracula.

 19 in Actualités magazine.

 19 in 25, The in Tracula. 19 h 🔳 Les grandes 🖿 science moderne i quelques
- l'évolution. L émission : la Communauté radiophonique langue française.
 21 h 30, Black and blue 1 caves et

- 6 h Musique du matia : œuvres de Monteverdi, Stravinsky, Grieg, Rimsky-Korsakov, Telemann,

FRANCE-MUSIQUE

- 8 h 7, Le 8-9.
- 12 h 35, Jeunes solistes : œuvres de Schönberg, Berg, Berio : par M.-L. Weill-Raynal, chant ; D.
- Wood, piano. 14 h 4, Boite à musique : œuvres de Ravel.
- Nusique, jole de la jeunesse,
 J.-S. Bach,
 Dvorak, Gounod, Bizet, Leclair,
 Kabalevski, Ropartz. 11 L Musicions à l'œuvre : Espanne : Fernandes, Albeniz,
- Montsalvage, Sor, Scarlatti, Ohana, Stravinsky, Soler, Martin, de Falla, Glinka Sarasate. 17 h 2, L'histoire de la musiq 17 h 45, Concert : (en direct Hambourg) Lortzing, Sinigaglia, Sarasate, Herold, Chabrier, Lehar, Kreisler, Fucik, Florehestre philharmonique de Hambourg; dir. W. Sawallisch.

 20 h, Spécial Nouvel An : couvre
- 20 L Philharmonie II Berlin le 27 juin 1982): - Concerto pour piano m orchestre nº 2 - m Chopin;
 - Symphonie fantastique - m
- Berlioz, par l'Orchestre philharmonique Berlin; dir. S. sol. K. Zimmermann. 22 h La guit sur France-Musique: du Nouve

de Vienne.

En eurovision, des

J. Strauss père et fils, par l'Orchesphilharmonique Vienne,
direction L. Maazel L. Ballet I Opéra national de Vienne, chorégraphie G. Dill. h 20 Journal.

13 h 🖾 La petite multim dans la

14 h 🔳 Ballet i La légende du oueur de flûte 💼 Hamelin. Retransmission lyrique, création par E Comité d'animation d'Asulème, musique E M. Olivier Dupin, orchestre dirige par J. Pesi. chorégraphie . J. Grenet, en scène de M. Geslin. réal. J. Hubert. A 🖬 veille 📥 Noël 🚃 petite ville M Saxe III envalue par échauent d'un chasser, and an joueur 🌃 flute 🛲 la popula

18 h 10 Documentaire : La monnue. Illime d'une expédition me l'Himalaya. mai-juin 1982. Une

Le cirque Amilia

17 h 30 Talaffan : la Folle Course & travers III Ro-J. Conway.

Trees will be d'amis 11 h a à suivre. (spécial fin d'année). III & III S'il vous plait.

30 h Journal. 20 h = 52m; Helian In h III Les uns pour les numes Soirée M soutien à ceux qui défen

dent la libertés dans le monde, du Salvador la l'Afghanistan. Retransmission d'un spectacle or-ganise par l'Association du 21 juin défense des droits II liberiés in le monde menregistre le 18 décembre en théâtre des Bouffes du Nord & Paris. De 3 TITE Joan Baez, Anna Pruenal, le Cuarteto Cedron, Miguel Angel Extrella Wolf Bierm

22 h 30 Variation : Téléthèque Averty's. Proposée par Bernard Gouley a présentée par Léon Zitrone, una émission i propose de la le rythme i le me des émissions d'Averty, avec des extraits de films, de ballets, des shows

Halliday-Verten = 1965), du azz, de la mode. h 30 Carrier pour Mail

Jean Topart Telemo - la Mille gosier », de R. Kipling. 23 h NU Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A I 1D h 15 A.N.T.I.O.P.E.

Journal IIII sourds et

19 h 15 U. Bugs 19 h 45 Le thillies de Bouvard. 20 h 20 h 35 William

> Première au pavillon Gabriel, Avec Y. Duseil, G. Bedos, R. Charlebois, 21 h 50 Téléfilm : Le Quetuor

Plusieurs façons d'habiter 🚥

- loft - ; peintre légumes ; décorer une fenêtre, jeunir des gravures anciennes.

Hugh Cardiff échappe le des chas-

l le émission du service sorts.

Robert Chapatte présente come ceux qui ant remporté des records en 1982.

12 h 15 La vérité est au fond de

h 30 Tátéfilm : la Cible

15 h 15 Les trophées d'An-

16 h 45 Les crodue-monstres.

III h 10 Variétés : Julio Iglesia

Journal.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des

17 h 25 Récré A 2.

De M. Drucker.

la marmite.

De D. L. Lati et richt. F. Carpi (2 partie). Inne H. Akerio, O. Antonutti, P. Mallet,

Après la d'Oscar, qui fut l'âme Quatuor, mand sa place. Mar me talent, son charme représentent un dési pour 🖿 💳 musiciens. Drame l'amour du pouvoir l'intérieur d'un d'kommes par pas-

Veriétés : Dizzy Une de J. de claquettes en pass speciacle in pieds

danseurs = folie. 23 h M Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Pour les jeunes. 15 h 19 h 10 Journal

Banio: mondaine; il Lim petits papiers

not. h 35 TVIIIm quilles. Réal H M

A C. Allégret, E. Grandjean... Trois vieille pharmacie qu'elles transfor-mant. Joies 🔳 déboires. L'amitié subira des choes a rum des manus Will per les unes in line manus. Une chronique tragi-

comique sur les femm 22 h 5 Leur mot à dire i le 22 h III Journal. 22 h 45 Document : Les gens haut. lls grutiers, laveurs witres, elagueurs. - lignards -.

Leur seul point commus vailler and ciel et terre h 40 a la nuiti chantées par

11 h 50 Bonne année. FRANCE CULTURE

7 h 2, Matinales : florilège des mati-

8 %, Les chemins de la cor 8 h 30, Comprendre anjourd'hei pour vivre demain : médecine, psy-chologie, informatique.

9 h 7. Matinée du monde 10 h 45 Démarches avec... Michel

2. Mosique : (extraits de Revel Schumann Szymanowsky).

12 h 5 Le pont des arts. 14 L' Contes, par G. Léon : Fanfares de la Péri, de Dukas, Strèmes, de Debussy, Mil mère l'Oye, de Ravel, Gurrelieder, M. Schoenberg, razade, 🕍 Rimsky-Korsal

16 h. Le récit de Shéhérazade, dans une Mille

FRANCE-MUSIQUE

h. Samedi ; œuvres de Haen-Honegger, Durante, Verdi,

Harry, Haydn, Haydn. Schubert, Sibelius. Szymanowski, de la Rosa, Bizet, Castillon, Roussel.

10 h. Les plus beanx disques 1982. 11 h 15. Concert du Nouvel An (on direct du Grosser Musikvereinssaa) 📺 Vienne), œuvres 📠 J. Strause par l'Orchestre philharmonique Vienne. Dir. L. Managel.

13 h 15. Les plus beaux disques 1982 15 h, Un opera inconsu : L'ombro, de Bottachiari, et chœur

Angelicum de 16 h. Carri (donné au Chiesa -1982), œuvres de Bartok, Mozart, Ciakowsky, par l'Orchestre

17 h 30, Les plus benez disques de 18 h 30, Jazz vivant.

19 h 35, Les pêcheurs de perier 28 à 30, Concert (donné le 7 septem bre 1982), Quatuor à cordes = Quatuor | cordes | la mineur, | Quatuor | cordes at bémol majeur, de J. Brahms; per le quatuor Cleve-land, ann D. Wellerstein, P. Salaff,

violon ; A. Katz, violoncelle 22 % 30, La met sur Franceb 30. atopies pour nouvelle, man de Satie. Martine, Martine, Albeniz

.

Dimanche 2 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

21

22

23

DE

20

22

■ 15 A Bible ouverte. 9 h 30 La source de vie. protestante. 10 h

10 h 30 Le jour du Seigneur. 11 h en en paroisse de Saint-François-Xavier, Paris-7º. Prédicateur : Père M. Dubost.

12 h La séquence du teur

12 h 30 Accordéon. déons, Journal.

13 h 25 Série : Star Trek. 14 h 15 Jeu: Dira-dira pes. 15 h Charlie Brown 15 h 30 Sports-dimenche.

1982.1 Pour vous. III b Arnold et Willy. Till h 🔟 Qui étes-vous 🗈 Les du monde. 19 ի

La neige et la plume. III h 30 Jeu : j'ai un secret. Journal. 20 h : Peur sur le

Henri Verneuil. 22 h 35 Histoire des inventions : nº 1 1 pour vivre.

Emission de D. Costelle (Lire article page 13).

h 25 Contes pour Noël 23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h Gym tonic. (et à 10 h 45). 10 Magazine du Magazine

11 h 15 Dimanche Entrez les artistes. III h 45 Journal

The Dimenche Martin (Suite). Incroyable mais vrai ; 14 h 25, Sé-15 h 20, L'école des fans ; 15 h 55,

Les voyageurs de l'histoire: 17 h Série : Le mythomene.

La course autour du 18 h monde. Stade 2. 19 h 20 h Journal.

20 h 35 Portrait : Brigitte Bardot puelle. d'A. Bougrain-Dubourg, réal.

Troisième m dernière partie : après avoir tourné M films, Brigitte Bardos décide d'abandonner le cinéma. C'est la « retraite » occupée par m croisade pour les animaux, sa vie

de bergère à La Baroches, dans la région parisienne.

21 h 40 La nuit étoilée. Avec Charles Aznavour, Roland Magdane, Charlebots, etc., de C. Delieutraz.

22 h 55 Ummunu d'œuvre en péril 1982. Depuis dix-huit ans, les de Pierre de Lagarde se sont consacrées à la défense de trésors en danger. Les palmarès de cette année.

23 h 30 Journal.

TROISIEME CHAINE: FR 3

10 h Images de Tunisle. 10 h 30 Mosaïque.

15 h Pour les jeunes. 17 h 50 Théâtre : la Princesse Czardas.

Opérette de L. Stein et B. Jenbach. mise en scène G. Boereau, amm les chœurs et la limit du Théâtre d'Avignon et de Vaucluse, dir. Y Leenart. Dix-millième représentation du couple Paulette Merval-Marcel

Merkes, Czardas roconte les amours contrariées de la chanteuse Sylva Varesco et de son le prince Edwin, promis à 🖺

19 # 40 Spécial DOM-TOM.

20 h Série : Benny Hill 20 h 35 Cinéma : Il était une fois

De Jack Haley Jr. 22 **40** Journal. 23 h 10 Cinéma 🖮 minuit :

Hommage & Tax Avery. O II 30 Prese à la nuit «Le Petit Ane blanc», de J. II... et = En bateau», de Debussy, par

J. Galway, fi h 40 Bonne

FRANCE-CULTURE

7 h 15, Horizon, magazine religioux. 40, Chasseurs de son. Orthodoxie.

8 k 30, Protestanti 10, Ecoute Israël.

9 h 40. Divers aspects de la pe contemporaine : le Grand-Orient de France. 10 h. Messe, chez les franciscaines de

l'avenue de Villiers, à Paris. 11 h, Regards sur la musique : l'œuvre de Henry Barrand : encrette du compositeur avec G. Auffray (et à 12 h 45, 15 h 25 et 23 h).

12 h 5, ABegro. Sons : Mexico 14 h 5, La Comédie-França sente: « Vacances », « Michu » et

• II. ., de J.-C. Grumber, avec J.-P. Roussilion et C. Ferran: # 30 Escales de l'esprit : « Frapcois le bossu », par la comtesse de Ségur.

18 h 30 Ma non troppo. 19 h III Le cinime des cinéestes

20 s, Alexania: Pierre Mabille, rebelle merveille merveille 20 h 40, Atelier de création ra

nique : Bernard Hinault, on le por-trait sonore d'un champion cycliste.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Concert promenade; Musique de Heykers, Zelwecker, Da. rand, Helimesberger, Enesco, Tchafkovski, Rachmaninov, Liszt, Lehar, J. Strauss, Robert, Lovensk-

h 2, Cantate ; BWV 122 de J.S.

9 à 10, Hors commerce : œuvres de Roussel.

11 h. Concert (donné m acût 1979 aux choregies d'Orange), œuvres Albinoni, Vivaldi, par Nouvel Orchestre philharmoni-

que, dir. V. Negri; 12 h 5, Magazine international. 14 h 4, D'une Pantre : Couvres de Glinka, Dvorak, Sibelius,

Beahms, Dukas, Fauré;

compositeur Henry Barraud chaque dimanche mu Regarde sur le musique », man celle des classique III moderne, une curiosité passionnée ... communicative, have and leak d'imaginer que ses malmin fifèles transchient cette miri familia middelin par Gárard Auffray comme le complément indispensable: - l'autre côté du miroir - de cas rendez-vous hebdo-**IB Byec un aut** créateur de la probité pourrait faire figure d'exemple. — G. C.

Journée Henry Berraud

(F.C., 11 h, 12 h 46, 15 h 25,

23 h). Depuis dix-sept ans, le

0

I saw a graph

1.00

And the second second

to the account of

96 3 Sept. 194

4400

1.0

The Book and grant.

Ja

THE STREET

Contract of

Delay of

25.5

1.15

h. Comment l'entandez-ross ? par G. Strehler; Symphonies, opéras, concertos de Mozart :

20 h 5. Les chants de la terre ; 20 h 30 Concert ; Les grands concerts d'archives (donné à la

Philharmonie de Berlin le 28 jan-1953); «Symphonie Inache-vée « de Schubert I; «Symphonie nº 9 » de Bruckner, par l'Orci philharmonique de Berlin, dir. H. Knappertsbusch;

is 30 La nuit sur France-Musique : Musiques de nuit ; 25 h, Entre guil-lemets : 0 h 5, Un voyage en hiver.

Lundi 3 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 10 TF 1 plus. 12 h Météorologie. 12 h 11 Feuilleton r Le premier

juré. 12 h M Amint cosur. 13 h Journal. prairie.

💶 h 🗉 💷 aprês-mîdî 📥 TF 🗈 d'hier et d'aujourd'hui. (et à 17 h 5). 15 h 30 Cinéma : Barbe-Noire III

pirate, de Raoul Walsh. 18 h 38 Le village

nuages. 18 h 50 Illustrate d'en rire. 19 h 5 Météorologie.

19 h 20 Indiana la régionales 10 h 45 Ti vous plait. 20 h 20 h Téléfilm : Les poneys

D'après le roman - Déon, i-III Mazoyer; III J. Weber, M. Duchaussoy, Y. Beneyton Cinq personnages fraichement l'université de Cambridge traversent l'histoire de 1938 à 1969. L'un d'entre eux meurt tandis les une femme fatale. Un beau

transformé = roman-photo. 22 h 10 Variétés : Ella Fitzge-Réal, B. Lion. Filmée au Sporting de Monte-Carlo, la grand du jazz chanse quelques merveilleux

ceaux dont, bien sur, - Summer 23 h Journal

autres,

DEUXIÈME CHAINE: A2

12 h 📕 Journal. 12 h 10 Jeu : l'Académie neuf.

12 h 45 Journal. 11 h 35 Cette sur A 2. 13 h 45 ... : La ... 14 h Aujourd'hui in vie.

Super Jaimie. 15 h 50 Musique : Roi David. Oratorio de A. Honegger, d'après R. Morax. Avec E chœurs I l'Orchestre philharmonique 🔤 Pays 🚃 la Loire, dir. M. Soustrot, la Schola Cantorum de Nantes, le Centre min tional de danse contemporaine d'Angers, et A. François, soprano, Z. Munoz, mezzo-soprano, il Bre-

: J. Martin (spectacle euregis-d'Angers).

wer, ténor et J. de Marigny.

17 | La télévision in line

17 li 🖷 Háciá il 2. III h 30 C'est la vie.

18 h III Jeu: lim chiffres III III

LO h 10 Disserval pas arranged (I.N.C.). III h 20 Immarégionales.

TU h 15 Li théâtre II Linwig Journal. 20 h Musiques au cœur : Arthur Rubinstein ou l'art d'interpréter sa vie. Un hommage = planiste WMM à

l'age de quatre-vingt-quinze ans le 20 décembre. III h 50 Théâtre pour demain : Avez-vous De S. Montigny, réal. J. Hubert. Avec A. Sinigalia III G. Cattand. Un ecrivain s'enferme dans un hotel au bord de la mm pour achever

livre et oublier mal vécu. In 20 Document : Terres d'inventaire.

L'inventaire 🔳 passé 🛮 Cucuron un document de l'I.N.A., réal. J. Baronnet E B. Tournois. Cette troisième émission de la série Terres d'inventaire man commens 🛮 Cucuron, petit village du Luberon, la passage de l'Invenaire ■ suscité dez vocations d'historiens et de chercheurs chez les habitants : la géographie fouillée d'une cité.

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 15 h Pour les ieunes. 18 h 55 Tilliam libre

Lique internationale française iii h iii Journal. h 20 Emissions régionales 11 h 55 Dessin animé.

20 h Les jeux. 20 h 35 Cînéma : Un grand 🚟 gneur (les bons vivants). De Georges Laumer. 22 h 05 Journal.

22 h 35 Musi-Club

Les ballets Kirov de Leningrad.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matimales : les sociétés en mu-

ll h, Les chemius de la cor La ville et les pouvoirs à l'âge classi-que : Il 8 h 32, rituel du corps dans le 8 h 50. Echec an lassard. 9 la 7, Les landis de l'histoire : - Ivan le Terrible -, de H. Troyat ; le grand

dictionnaire des citations françaises.

10 h 45, Le texte et la marge : - Les cabiers de l'Herne : Robert Musil ». avec Marie-Louise 11 h 2, Musique: Sara Montiel. 12 h 5, Agora.

12 h 45, 13 h 30, Les maria de royanne de 14 h, Sons: Mexico. 14 h 5. Un livre, des voix : - Le bau-

tême de l'ombre -, de C. Charrière.

h France-Culture. Le au singulier (Thierry Durousseau) : à 15 h 30,

d'images sons: Regards d'aujourd'hai sur l'art. 17 h 32, Musique : Instantané (la fac-ture instrumentale). 18 h 30, Fesificton: Dracula.

19 h 30. Présence des arts : Picasso et

19 h 25. Jazz k l'ancienne.

la Méditerranée

26 h, Sur les rives de la Plothsitza, de V. Hildesheimer, adapt. M. Jean-oine. Avec T. Bilis, J.-P. Coquelia,

M. Gazze... 21 h, L'autre scène ou les vivants et les elieux : les rois mages, par C. Met-

22 h M. Ham manifestal : See

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, lighte de limiterance : Œuvret de Bolling, Boyer,

Mozart, Guetry, Beethoven, Ros-

8 h 7, Le = Bougolama 8-9 +. 9 h 5, D'une oraille l'autre : œuvres de R. Strauss, Schubert, Zelonka.

sini Stefani.

12 h, Chasseurs de son stéréo. 11 h 35, Jazz t Tour Duke. 13 h. Jennes solistes (en direct du Stadio 119) : œuvres de J.-S. Bach, Schubert, Chopin, par E. Sombart,

6 h30, Musiques du matin : Œuvres -17 h 5, Repères contemporaine : Mi-

17 h 30, Les intégrales : musique de chambre de J.-S. Bach. 18 h 30, Studio concert : musiques traditionnelles de Grèce. 19 h 38, Jazz. 20 k Les muses en dialogue. 20 h 30. Concert (donné au château de Ville-d'Avray, le 15 1981) : œuvres de Boulez, Clostre,

Stravinsky, Ohana, Messiaen, Ballif. Meier et Jolivet, par J. [2] Donato, J. Vandeville, J. Horreaux et J.-M. Il-22 h. La mot sur France-Musique : Musiques de nuit : 23 h 5, Aspects de la musique française : 0 h 5, Un Italien à Tonna

poétique Ravel : de Ravel, Debussy, e Falla.

VENDREDI 31 DÉCEMBRE RTL 21 h, Folle Amanda, film de B. Lion; 23 h, le cœur en fête. T.M.C., h 35, French Cancan, III J. Renoir; 22 1 15, Chrono: magazine in l'automo-bile; in h 25, Eddy Mitchell à l'Olympia; in h 25, Star on ice; 0 h, Show man du Moulin

Rouge: Follement. R.T.B., 21 h 55, Face an public : Patrick Sébastien. • TELE 2, 20 h 30, Opérette : la Chauve-Souris, de J. Strauss.

• T.S.R., 20 h \$5, 1 : Cor-

beaux Jubilée: 21 h 45. Télé-

film : Pas de vague. M. Hurll ; 22 h 35, Cœur en fête : Karen Cheryl. SAMEDI I" JANVIÉR 1983 R.T.L., 21 h, Melinda, film V. Minnelli ; 23 h III. Ciné-club ;

■ T.M.C., 20 h 35, Comme un léfilm de A. Dhenaut.

R.T.B., 20 h 30, : 1941, film de S. Spielberg.

Plume de cheval. film de

bonheur, film de R. Wise. DIMANCHE | JANVIER R.T.L., 21 h, le Saut de l'ange. film d'Y. Boisset.

T.S.R., 20 h 15, la Mélodie du

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

. T.M.C., 00 h 00, Blue Collar,

14 h Emissions d'auteur : Chevalier

de Saint-Georges; 15 h, Le

 R.T.B., 20 h 10, Zygomatico. ■ T.S.R., 20 h 55, Ballet : la Chauve-Souris, de R. Petit; 22 h 20. Dietrich.

film P. Schrader.

LUNDI 3 JANVIER R.T.L., 21 h. Trois soirées au Plaza, film d'A. Hiller.

sane, film . H. Bromberger; 22 h 20, Variétés : Club 06. • R.T.B., 19 h 55, III Cid. film de A. Mann. • TELE 2, 20 h 25, Revue du caba-

■ T.M.C., I h 35, la Bonne Ti-

wallon tournaisien. T.S.R., 20 h 05, Escale à Hollywood: 22 h 20, L'art dans la

MARDI 4 JANVIER

R.T.L., 21 h. Un homme nommé Kiowa Jones, film de A. March. T.M.€., 20 h 35, ■ Lamp magique d'Aladin, film de V. Vitko-

zine du cinéma. • R.T.B., I h 55, Feuilleton : Flamengo Road.

vitch; 22 h, Télé-cinéma, maga-

R.T.L., 21 h, Feuilleton : Columbo.

MERCREDI 5 JANVIER

■ T.M.C., 20 h 35, l'Age en fleur. film de P. Agostini. R.T.B., 20 b 55, Varietes; 21 h 45. Opéra : Der Ring des

Niebelungen. • TÉLÉ 2., 19 h 55, Sport 2.

DOUL VOUS.

JEUDI 6 JANVIER • R.T.L., 21 h, le " d'.4lcatraz, film de J. Frankenheimer. ou la Dame dans l'auto avec des

T.S.R., 21 h, Télescope a

vak • T.M.C., 20 h 35, Dans les griffes de Borgia, film ■ G. M. Scottese; 22 h 5, Déclies, magazine de la photo. . .

lunettes et = fusil, and d'A. Lit-

R.T.B., 20 h 20, Operation clandestine, film 🔳 🔳 Edwards : 21 h 55. Le carroussel aux images et Le monde du cinéma. ■ TELE 2, 20 h 50, Opéra : Det

Ring des Niebelungen. ■ T.S.R., 21 h. Le choc du futur : • T.S.R., 21 h 10, le Seigneur de M 21 h 40, Meeting aérien de Sion.

Mrdi 4 janvier

PRIÈRE CHAINE: TF 1 11 D TF 1 vision plus.

12 | Météorologie.

12 D Feuilleton : Le premier

Alexander State of the Contract of the Contrac

S AL ROY AS SHELLE

44 4

100

• Andrews Marine

** *******

1.8 (0.15)

化金铁 5

. . W 4-

g : ar ₹

s a m = 100

لايت انه

4 8 -

12.9 Atout oceur. 13 | Journal. 13 Les après-midi de TF 1 :

unin présent lleton (File fantastique); ; linérature, variétés... fois par mois dorénavant, la pière séquence sera consacrée à

iédecine douce (à la santé par plantes). Thème général : C'est à vous. 18 15 Le village dans les

ges. 18 0 Histoire d'en rire. II i Météo. 19 0 Émissions régionales.

II 6 S'il vous plait. 20 Journal. 20 ID D'accord pes d'accord

mones, ca continue.

20 15 Théâtre : Le mel court.

J. Audiberti. Création J. Audiberti. Creation

Sectacles d'anjourd'hui », enre
stée avec la participation du miire de la culture, mise en scène

J. Vitaly, réal. J.-R. Carlet avec
M. Philipe, J.-C. Arnaud,

Bujean...
rica, princesse de Courtelande, ser le roi d'Occident. Un osteur se fill passer pour comédia à rebondissements

22 25 Ballet : la Boutique fan-

Par le Ballet-Théâtre de Nancy, musique d'O. Respighi d'après Ros-sini, chorégraphie de L. Masside, par l'Orchestre philharmonique de Lorraine-Metz sons la direction de J. A. Charpentier, J.-C. Giorgini, J.-P. Dekler, A. Gorki, M. Bahiri...

M. Bahíri...
Le Ballet-Théâtre de Nancy, qui s'est spécialisé dans les chorégraphies des ballets russes, a recréé Masside et utilisant les décars et les costumes qui avaient été commandés spécialeavaient été commandés spéciale-ment à André Derain à sa création m 1919. 23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 05 Journal 12 h 10 Jeu : L'Acedémie 📥

12 h 45 Journal. 13 h 35 Émissions régionales. 13 h 45 mars ! La vie des au-

14 h Aujourd'hui = He. 15 h 05 Super Junio

15 h 50 Reprise : Sablon. (diffusé le 26 décembre à 21 h 40). 16 h 45 Entre vous. De L. Beriot, les inspirés des mai-sons standard : l'écloserie : les pècheurs dans l'île de Houat.

17 h 60 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des Gardarem lo télévision...

PAROLE DONNÉE : LES ENFANTS DE LA LUTTE. FR 5. 20 b 400

Ils me huit adolescents battu tribunal en plein air, du China A per un mana wont, we lake programmots, témoins, plaider leur du Larzec, lutte. Pour i juges i nais, le la du problème est

ià. Restent, in regard,

la parole adoles cents, le la violence sociale, la haine la l'armée, la du volonté

Cette quatrième émission 🕮 Provide discussion — a distinct for the co. première tournée. Conçue, mui née, montée comme autres de la série par des adolescents collaboration équipe IIII professionnels, IIIIIIII ■ quelques maladresses, un ■■ qui se ancore, mais garde la l'une illumi partagée. - J.-F. L.

recteur du « Meilleur », O. Sharif, L. Zitrone, etc. 19 h 29 Émissions régionales.

COLUMN TO SERVICE SERV 20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.).

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h du Las damiers de l'écran : 18 h M Pour les jeunes. le Microsom disease

De Laurent Hevnemann. 18 h 55 Tribune libre. 22 h III Débat : Qu'est-ce qui J'interviendrai. feit mar la nrines l' Avec comme invités : MM, L. Ro-

19 h 10 hamma 19 h 20 Émissions région 19 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace.

20 h Les jeux. 20 h 35 Caratria : Les mure em des oreilles.

de La Rochafoucauld une secrète

sympathie pour ce personnage

renfermé et malade, plein du

40 Parole donnée : les en-Emission C. Otzenberger D. Karlin. sélection i

(Lire selection).
Préludo à la muit.
Récital Chopin interprété par J.-

FRANCE-CULTURE

7 h 2, I interna-tional de la communication. 8 b. Les chemins de la ville pouvoirs l'age que : à 8 32, rituel du corps dans peimus chinoise; # 3 1 50, 5 vallée aux loups.

9 h 7, La matinée des autres 1 les

druses; les kurripakos d'Amazonie.

10 h 45, Etranger | IUn, personne et cent mille, de L. Pirandello.

11 ll 2, Musique : La trompette, par

J.L. Cavalier (et à 13 b 30,

17 ll 32 et 21 ll 15).

12 h 5, Agora, avec J. 12 h 45, Panorama.

11 h, Sons : Mexico. 14 h 5, 11 livre, 11 voix : - 11 faye. L'année malla », 🖨 G. Marbeck.

(Nelson Pereira); 15 30. 1 to the vision;

15 h 50. regard japonais communauté tzigane manouche;

16 h 10. l'actualité étrangère;

18 30, le tour du manuel manuel de l'actualité d'actualité d

h. Dialogues : La notion d'événe-ment, Edgar ment, Edgar d'Espagnat.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matinœuvres de Vivaldi, Rossini, Weber, Tchai-

kovsky, Grieg, Smetana.
8 is 7, Le Bougolama 8-9.
9 is 5, D'anne oreille l'autre; œuvres de Hummel, Xenakis, Purcell, Bloch, Cavalli, Bartok.

12 h, Le populaire jourd'hui. 12 h 35, Jazz : Tont

13 h. Opérette : - La Veuve joyeuse - . de Lebar.

14 h 4, Bone I musique. 14 h 30, Les enfants d'Orphée.

15 h, Chevalier de Saint-Georges. 17 h 5. Repères contemporains : La lif. Xenakis.

17 h 30, Les intégrales : la musique 🖦

de J.S. Bach.

18 h 30, Studio-Concert: (en direct du 106) de Gaussin, Hasquenoph, Tessier, Levinas; par l'Atelier musique w Ville-d'Avray.

19 h 38, Jazz. 20 h, Premières loges : Debussy. b 30. Concert : (donné le il novem-bre il à la salle Pleyel à Paris) récital E. Ameling, compagné par D. Baldwin, piano ;

23 b La maur France-Musique : Musique et muit ; 23 b 5, Jazz-Club.

Mrcredi 5 janvier

PRIÈRE CHAINE: TF1 11 I5 TF 1 vision plus.

12 🖖 Météorologie. 12 10 Feuilleton : le premier 12 30 Atout cour.

13 Journal. 13 35 Un métier pour de-

arprète-traducteur.

13 50 Mer-cre-dis-moi-tout. 15 45 Jouer le jeu de la santé. 11 50 Lee Pieds au mur. 18 25 Le village

18 50. Histoire d'en zire. 19 5 A le une. 19 20 Émissions régionale 19 45 S'il vous pielt.

19 53 Tirage de la loterie ne-TRIG. Journel. 20 30 Tirage du loto. 20 35 Les mercredis de l'inmation : les combettants CALVES.

portage de P. Jamain et J.-Guilbert. 27 décembre 1979, l'armée sorique occupatt l'Afghanistan, e équipe de TF l suivi les ré-tants (modjahéd 1888) au cours d'attaque d'une citadelle au sud Kaboul tenue per les Soviéties. Ils ont suivi également un evoi de réfugiés qui fuient leur lage vers la frontière pakista-

21 25 Série : Wallenstein. L. Ahisen. Réal. P. Wirth, avec Boysen, F. Kreindl. amier épisode d'une nouvelle historique qui coseptième en vilenssein, décidé à se com à part des querelles politiques, de y choisir entre nd, héritler légitime du trône des absbourg et son adversaire, le me Frédéric de Palasinat : Une

fresque historique d'un manuel usé jusqu'à la corde. 23 h 05 Journel.

DEUXIÈME CHAINE: 42

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h Journal.

h 10: L'Académie neuf. 12 h 45 Journal, 13 h 30 Stade 2 midiL 13 h III Série : La vie des IIII

Les l'aven-Les grands exploits Pannée 1982. Réal. : J.-F. Dion. 14 h 30 Dessins animés. 15 h 5 Récré A 2.

17 h 10 Piatine 45. Avec Sheila, Murray Head, Kate Bush, etc. 17 h 45 Terre des bêtes

De A. Bougrain-Dubourg. Les man-chots des Malouines. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des

19 h 20 Émissions régionales 19 h 45 Le théâtre Bouvard. 20 h 20 h 35 Táláfilm : Richelleu ou

De J.-D. de La Rochefoucauld. Avec D. Sandre, P. Raynal. (Lire notre sélection.) 22 h 10 Magazine : Cinéme oi-

De M. Boujut, A. Andren m C. Ventura. H. Verneull; Jean-Luc Godard et I du cinéma; King Vidor, chapitre; le de tango du siècle : Carlos Gardel ; de Zinneman et Frank Capra.

23 h 10 Sport : Boxe. ionnat d'Europe 📖 « super Dignité du pouvoir : complots, chantages

RICHELIEU III LA JOURNÉE DES DUPES

tionale II sous-directeur des

courses et des jeux : A. Ayache, di-

A 2, 20 h 35 Sombre hiver. Au cours d'une journée and les conséquences furent russ pour les services de Cardinal, in force brusquement changer en France. Cette journée, dite « journée dupes », qui marquera, de Jean Dominique de La Rochefoucauld, le du monde 'vassalique' was tout imprégné au monde moderne, une journée charnière, mais ce n'est pas elle qui va nous être racontée ici, c'est la longue période 📰 📰 qui l'a précédée, avec la mort que de mener Marie de dicis, and d'Henri IV et mère XIII, pour se W de sur son propre fils, complots, chan-

En 1977, Jean-François Chiappe was avait déjà proposé longue série Richelieu, episodes sur l'œuvre de Philippe Erlanger où l'on décou-vrait un Louis XIII.faible, un débile m caractériel. On sent au Jean Dominique

sens de la dignité de son devoir d'Etat, et qui a protégé le Cardinal pour mener - contre sa mère - une politique d'unité nationale et de paix civile. Jean Dominique de La Rochefoucaud a bien rendu l'atmosphère de complot permanent, les dialogues subtils et chargés de menace de la cour, le climat de médisances des courtisans, dans un enchevêtrement d'enjeux, d'alliances et de sanglants retournements (dans lesquels on se perd un peu), mais c'est le rapport entre les trois personnages qui visiblement l'intéresse. Filmé dans des couleurs théâtrales épurées, la « dramatique » de La Rochefoucauld reste une fresque classique dans la manière, proche de l'étude de caractères avec un soin tout particulier pour les costumes (somotueux), quelques scènes magnifiques inspirées de tableaux du XVIIIe mais la peste, la querre, la misère paysanne (qu'on aperçoit de-ci, de-là), les autres grands enjeux, ne constituent qu'une toile de fond un peu artificielle. -

23 h 🛗 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 ii III IIII ies jeunes TB h 55 Tribune libre. L'association Vivre debout. III h 10 Journal. 19 h 20 Émissions région 19 h 55 Dessin animé.

perdus.

20 ■ Les jeux. 20 h 35 Cinéma

De J.-Danièle Bann et Cham

May.

Nay.

Nay.

Ahmed a balayé de - modernisation des services nettolement », il continuera venir chaque tour. Un scénario partir d'un fait divers réel.

h 10 -----🜃 h 🖛 Prélude à 🖬 nuit.

V. Tomcany, interprète « Quatre pièces cyniques ».
F. Just « prélude N° 5 L Villa-Lobos.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Espoirs pour le tiers-monde.

8 h, Les chemins de la conn La ville et les pouvoirs à l'âge classique : Il 8 h 32, rituel du corps

dans la peinture chinoise. k 50, Echec au

10 h 45. Le livre, ouverture sur in vie : La fin de la cinquantième d'existence des éditions la Père

11 h 2, La musique prend la parole: Lexique. La forme; le mouvement de sonate -(Mahler).

12 h S. Agora. 12 h 45. Panor

14 h. Sons: Mexico. 14 h S. Un Hyre.

Zuckerman délivré -, de P. Roth. III L'école des parents et des éducateurs : Votre désir

m'intéresse.

15 h 2, Les après-midi de France-Culture : Le monde au singulier (Jean Mitry); 15 li 45, Promenade; il 16 li 40, Le rendez-vous; à 17 li, Regards d'aujourd'hui sur l'art.

grands

G. Lartigau.

19 b 25, III 27 III 27

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques iégères. Alfven, Balakirev, Mozart,

Beethoven, Ravel.

8 h 7, Le Bougolama 8-9.

9 h 5, D'une Fauré, Mundy, Dutilleux, Vivaldi, Corelli.

12 h. L'amateur de musique : œuvres E Charpentier, J.-S. Bach. 12 h 35, Jazz : Tout Duke.

, Jesus Geuvres de Kochlin, Bousch, Louvier, Masslas, Brenet, Levinas, Charpentier; C. Simonin, Ondes Martenot.

ondes Martenos.

4. Microcosmos: Le enfants; Un quart d'heure avec la maitrise. Discotine, la musique son public; Zappa et Compagnie. pêle-mêle infos; le jeu; haute infossitié. ofidélité.

Lavista Gaussin.

17 à 30, Les intégrales : la musique de 13 h 30, Husique: et le pouvoir ? (Et d'a 30, Studio-Concert: (En direct du Théâtre du Ranciagh i chambre de J.-S. Bach. Paris). Œuvres de Moscheles

Paris). Culvres de Moschales,
Bartok/Arma, Prokofiev,
Döppler; A. Adorjan, flûte:
N. Lee, plano.

19 h 38, Jazz t Où jouent-ils?
h. Les chants de la terre.
20 h 30, Concert (donné me grand Auditorium de le 5 novembre 1982) - Composition ■ 4 - ■ Philippot; • Concerto pour piano et orchestre nº I •, • Symphonie héroïque •, de

Beethoven.

22 h 30, La nuit sur France-Musique:

iclub im archives, à 23 h, cycle
Lili Krans.

Judi 6 janvier

11 H5 TF1 vision plus. Météorologie.

11 110 Feuilleton : le premier

13 f Journal. 13 Emissions régionales

C'est à vous. 18 |25 Le dans 18 t50. Histoire d'en rire.

18 (20 Emissions régionales. 10 M5 S'il vous plait. liprès le roman de M. Déon.

M. R. Mazoyer, avec F. Haziot, Fantoni, S. Madia... 2 h 15 Histoire des inventrus : _____ monde. (Lire notre article p. 13).

DEKIÈME CHAINE : A 2 10 130 A.N.T.LO.P.E. 12 J Journal.

12 | 5 == : L'académie

12 h 45 Journal. 13 h 30 Emissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des au-

14 h Autourd'huf la h Téléffim i L'I-i qui 15 h sam, P.-D. Astin, D. Maria (Re-

17 h III Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des 19 h 10 D'accord pes J'ames (LN.C.).

ques. Le P.S. pouce ? ou Le minus pari

(Lire notre sélection). 21 h 40 : 1.06 du rock Rockline: les dernières veautés: Bananarama, Bauhaus. veautés : Bananarama, Bauhaus, Yazoo, Montbéliard **PLANÈTE BLEUE** ATOME : POUCE

A 2, 20 h 35 Desire the le mot « nucléaire », vous pensez d'abord à l'électricité, à l'indépendance énergétique, à une industrie nationale, ou limit au pollution, et le mot provoque chez vous un ou même d'épouvante... 📜 questions 📟 posées at téléspectateurs.

qui peuvent y répondre téléphone (360-02-02). Excepté à Chooz (Ardennes). aujourd'hui moins will en France, la incident la

constitué l'histoire. Laurent s'interrogera égale-ment sur l'amilia nucléaire nationale en ce début IIIII Et aussi comment prévoir le nombre centrales à fabriquer imme l'avenir ? Lun in déchets radioactifs? Mutations indusme le très importantes dans un proche avenir, choix économi-cruciaux dans le cruciaux international, tous problème seront évoqués avec séquence didactique sur 🖿 📶 etapes du cycle de l'uranium. Une partie de l'émission aura lieu en l'émission (Haut-Rhin).

23 h 15

TROISIÈME CHAINE: FR

h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune Association Nationale Parents anditifs. 19 h 10 Journal.

19 = 20 frame régionales. 1 h 55 Union l'ésoace.

20 h Les Jeux. 20 h 35 Cinéma : Le général

Lauréat du 24 million international de guitare, III Klaus interprête le deuxième mouvement de la so-nate m do majeur Je M. Giugliani et = Danse Maure - de S. FRANCE-CULTURE

7 h 2. Etablissement public i parc La Villette. 8 h, Les les pouvoirs l'age classique; à 8 li 32, rituel du corps dans la peinture chinoise; à 8 h 50, in Vallée aux loups.

9 li 7, Manne de la limina 10 k 45, Questions en zigzag... à G. Le Scouezec et J.-R. pierres sacrées 🕋 Bretagne •.

11 h 2, Musique : libre parcours va-12 h 5, Agora, and G. Leclerc. 12 h 🛎 Panorama.

14 h 5, Un livre, des voix : «Le to-man de Sophie Trébuchet », de G. Dormann. 14 h 📉 Las après-midi 🖮 France-: départementale, à Lisieux ; 16 30, Le rendez-vous ; à 17 h,

Regards d'aujourd'hui sur l'art. 18 h Bonnes nouvelles, grands co-: trais nouvelles Tche-khov, par André II

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2. Musiques du matin : œuvres Rossini, Donizetti, Schubert, Saint-Saëns, Wagner, Scriabine,

Fauré, Mozart.

8 h 7, Le Borgolama 8-9.

9 h 5, L'oreille en colimacon.

9 h D'une orelie l'autre.

12 h, Le royaume de la musique ; TTE Dvorak, Strauss.

lier Saint-Georges.

17 h 5, Repères contemporains : Lou-17 k Les intégrales : musique inchambre de J.-S. Bach.
18 à 30, Studio Concert; (en direct

studio mili jazz, le quartett S. Levitt. 19 h Jazz : le bloc-notes. 20 h. Harris lyrique. 20 h 30, Concert: (en direct du Théâtre Champs-Elysées, Paris) - Quatuors -

Brahms; par M. Beroff, piano; P. Amoyal, violon, G. Causse, alto; F. Lodéon, vio-In La nuit sur France-Musique: Musique II nuit: 23 h. Studio de recherches radiophoni-iii; 0 h 5, Nocturass.

LANCOPHON

PREIÈRE CHAINE | TF1

12 ISO Atout cour. 150 Objectif santé :

19 A la une. 20 Journal. 20 Táiáfilm I Les poneys

22 155 Journal.

pour tout. La diététique.

18 h 35 Magazine : Un temps

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les formations politi-

de L. Broomhead.

Bombe

relancer. See bleue en a me

dort debout

de Francesco Massaro. 22 h 15 Journal. 22 h 50 Prélude li la nuit.

14 k, : Mexico.

19 h 25, Jazz à l' IV h Les progrès de la biologie et de la l'éthique médicale

20 h, d'Andrée Chedid. Avec P. Dux, B. Dautun, D. Arden, E. Riva... 22 magnétiques : liaisons dangereuses : Guatemala, un géno20 h 35 Lagrand studio: Spécial Lana Trenet.

De M. Legrand et J. Bardin. R. I. G. Seligman.

Une première partie consacrée le vie. Passure du fou chantant - F. Cabrel. Nicoletta. J.-P. Farre.

H. Tachan. interpréteront le succès Ch. Trenet. Le dernière en réservée musicien m poète, qui chante.

21 le Sophia Loren.

D'après le livre de S. Loren. Le Stuart.

S. Loren, A. Assante, J. Gavin... (Première partie.)

Ande Rrights Le vers.

Après Brigine | III A2. Sophia Loren | TF1. III cèlèbre | III d'ans le rôle | Imère | III fille, fill d'un roman-photo | III d'alle ayant réalisé | III mère e raté, et

22 h Chagail. Le Groupe and de France de direction J. Alkis interprète de de Januaquia, Palestrina,

23 h 40 Chause pour Maril. M h Journal

22

23

100

DEUXIÈME CHAINE: A2

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 10 TF1 Yilliam plus.

12 h Météorologie.

12 h 10 Juge box.

12 h 30 fremm many

13 h Journal.

11 h 50 Desire pour Resil

14 h 10 United Noil.

Funês 📰 vedeste.

18 h 50 limited d'en rire.

Journal.

19 h 20 million régionales. 19 h 11 S'il yous plaît.

19 h 5 A la une.

18 h 25 Le village In nueges.

20 h Téléfilm : III fut un bel III.

II h 5 Téléfilm : Sophia Loren.

23 h 20 Limit pour Mall

DEUXIÈME CHAINE: A 2

13 h Emissions régionales.

14 h Aujourd'hui vie.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Le théâtre Bouvard.

20 h 35 Cinéma : Tulipe noire.

22 h 35 Lm yeux m memoire.

12 h III Jeu: L'académie des neut.

Philippe Dieuleveult.

15 h 5 Série : La planète singes.

16 h 30 Magazine: Un temps pour tout. Cal conc' d'hier ≡ d'aujourd'hui.

18 h 50 Jau : Im chiffres I lettres.

19 h 10 D'accord d'accord (J.N.C.).

F. Blaache. (Rediff.)

Juin 1789.
Roussillon. Un jeune aristocrate joue, par

intérêt matériel, au justicier masqué. Sur la point d'être

découvert, il = fait remplacer par == frère jumeau, qui est. lui, == vrai révolutionnaire. Film d'aventures

historiques I l'humour parodique rappetant Fanfan L Tulipe, I aussi Zorro, dont Alain Delon semble répéter

Une rétrospective des événements de l'année 1982, pré-parée par F. Nespo et J.-P. Biondi et la rédaction d'A.2.

Les forts de l'année politique, sportive, les séquences les personnalités disparues.

role qu'il devait interpréter or ans après.

13 h Epoque

10 8 30 A.N.T.I.O.P.E.

23 h 30 Journal.

12 h Journal.

12 h 45 Journal.

17 h 45 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie.

20 h Journal.

23 h 40 Journal

13 h III La petite maison dans la prairie.

16 h Documentaire : objectif, pôle Nord.

déja dans um suite de petits tableaux vifs et satiriques,

Deuxième partie: l'invité.
1938 : princesse polonaise (Krystina Wanda) prises politicien véreux (Maurice Ronet), lui-même conflit fui fugitif (Bruno Cremer) : un

Deuxième partie. Sophia Loren telle quelle : dans le double rôle = = mère = = la fille, au fil d'un roman-photo = = = à



20 h 35 Téléfilm : la Merseillaise. 'après le roman de J. Curtelin, réal. Berny. Avec

M. Galabru, M. Audran, F. Dorner, A. Falcon, La seule bonne comédie que offerte en cette fin d'année : l'histoire pitoyable d'un employé de banque mesquin, arriviste, merveilleusement interprété par Michel Galabru, qui fait le spectacle d'un employé par Michel Galabru, qui fait le spectacle d'un employé par Michel Galabru, qui fait le spectacle d'un employé par Michel Galabru, qui fait le spectacle d'un employée par michel d'un employée par michel d'un employée p

22 h 10 Divertissement : Strawberry Ice. Spectacle sur glace produit par la Canadian Un peintre s'endort, et ses tableaux prement vie.

Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 li 35 Tèléfilm : le Veneur noir. D'après la Baronne trépassée, de Ponson du Terrail, réal. P. Planchon, avec E.-C. Gendron, P. Sanderet, A. Canovas... (Première partie). L'action débute en 1723, mus la Régence. Philippe 🛍

Nossac, libertin de vingi-six accepte un mariage d'intérèt, tombe un Mal temps amoureux de Borelli, qui - meurt - la chagrin. Pour la li rencontrera le l'ann noir... 21 h B Leur mot & dire : les femmes

III h 15 Au gui l'an neuf : Cloué le bec. Réal. J. Dasque, avoc J. Guiomar, C. Lachens, A. Bardi.
Lli chanteur lyrique perd sa voix pour la surface de l'acceptant d'une messe de Noël: classique.

22 h 45 Journal.

22 h 55 le la la nuit.
Palmarès du 24° concours international de guitare l" prix : P. Steidl interprète Fantasia de A. Mudarra, III transcription la 3º suite pour violoncelle de J.-S.

23 h 30 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

20 h, Musique : le cri 👫 double... Antonin Artand, par E. Almuro.

22 II 30, Nuits magnétic

TROISIÈME CHAINE:

Pour les jeunes.

III h 20 Emissions régionales.

20 h Téléfilm : le Veneur noir.

Les petits papiers de Noël.

P. Planchon, F.-E. Gendron, P. Ban

du monde.

If h Tribune libre.

h 55 Dessin animé

ID h 10 Journal.

FRANCE-MUSIQUE

Jeudi 30 décembre

20 à 30, Opérette (en direct de Grand Théâtre de Gonève) : la Périchole, opéra bouffe d'Offenbach; par l'Orchestre de la Suisse Romande et les chœurs du Grand Théâtre. Dir : M. Soustrot; Chef des chœurs : P.-A. Gaillard; sol.: M. Ewing, P. Martinelli, G. Bacquier, R. Cassinelli, N. Rosenheim.

B. La unit sur France-Musique: le club des archives.

COMMUNICATION

La France peut-elle retrouver sa vocation graphique

Des « Etats généraux de l'imprimerie et des arts graphiques », organisés sous le patrouage de la Fédé-ration du Livre C.G.T., auront lieu à Arcuell (Valde-Marne) les 22 et 23 janvier 1983. Selon M. Jacques Piot, secrétaire géoéral de la F.F.T.L.-C.G.T., l'objectif est de « sortir les industries et arts graphiques du ghetto dans lequel ou z teuté de les enterrer

cause, c'est la « reconquête du marché intériet le déreloppement culturel de notre pays ».

Cette démarche rejoint celle entreprise îm groupe d'études, le CERIAM, auprès des pers publics, en vue de redonner un « label » au graine

Tout ce qui made su développeprochaines années (réseaux câblés, démarrage d'une un trième shaine, directe...) ramène à une la sur la marre garde d'une mationale, voire ture par l'image, avec toute l'imagialla et l'originalité dont Ma capable, pour manur la la capable, pour manur la capable, pour manur

Mais a l'écriture pur l'image est, plébiscité, mur mille m de pas pour milité évacuer maille les plus maintelles d'expresqui un forgé una mémoire col-

L'histoire nous a appris que la langue et l'écriture d'un peuple un un la prépondérant de la formation et la conservation de 👞 culture spécifique, depuis l'Empire romain imposant la hair et sa calligraphie, Charlemagne la muse la caroline dans l'aut les l'aut et monastères, les tsars l'écriture cyrillique, l'Islam l'écriture avabe... La typographie a كالروق بعد أن أعلم 111 a السلام culturelles, I l'intérieur d'un territoire comme à l'extérieur.

Le CERIAM (Centre d'annue et réalisation in a l'imperior audiomultimédias), www. négociés pur les contrats sont suel, a fait un rapport et des proposipour le renouvellement de la typographie française : « De minim manuscrite et invitable = le mai de la personnalité du scripteur et i voie l'image de m psychologie particulière, une écriture typograp que, dans la mesure où une société la fait sienne II s'y reconnaît. devient l'expression scripturale in cette société de lecteurs, me elle residite pensée collective, ses préoccupations et son image : écriture gothique, verticale et rigoureuse à Mayence, écriture ronde, volubile ut sensuelle en Italie ».

Plus deux tiècles, la culture française a rayonné au l'Europe, véhiculée my la typographie de Garamond de succes-seurs. Mais, la fin du XIX siècle, la siècle de la technologie de plomb affirmée par la Français était remise en question par l'invention). Les françaises en étaient réduites l'ne produire que des caractères de titrages et de fantaisie. Elles ne devaient pas survivre à la dernière guerre mondiale.

La fuite des cerveeux

En 1946, c'est pourtant deux génieurs français, MM. Higomet Moyrond, qui inventent in photo-compositon, laquille va révolutionner, une nouvelle fois, la typographie. Un prodigieux - marché qui se chiffre aujourd'hui dans se entre 50 et 100 milliards de nos francs, le le matériel dépendant le l'acquisition des seules photocomposeuses ».

Malheureusement, la Prance d'après-guerre aux prises d'autres priorités économiques et industrieus : les pouvoirs publics prêtent une oreille distraite cette vention, mail que la profession lui mesuré. Comme il arrive souvent en pareil cas, that was Emilian que um denx ingénieurs front mettre au point et développer leur découverte. Dans les MM. Higonnet et Moyroud tenteront une nouvelle fois d'implanter en France une fabri-cation de machines à photocomposer pour « couvrir » les besules de Europe et du tiers-monde africain.

La photocomposition, qui aurait du permettre un renouveau de la typographie grâce aux souplesses du système, allait paradoxalement accentuer la dégradation progressive de la typographie ». Les fabricants de photocomposeuses, pressés de fournir avec les machines aux usagers, des catalogues complets de caractères, - ont naturellement fait copier la les compte par des professionnels, les caractères avec eux les contraintes de technologies toutes différentes (fonderie et impression typo). Autrement dit, on a vendu de la performance technologique sans trop se soucier de la qua-lité graphique de la lettre et de ses-incidences culturelles (1).

. Dans cette tendance à la standes caractères typographiques wer une meilleure diffusion universeile, Il n'y a plus place pour la caractères particulters à une culture spécifique », observe le groupe d'études, qui ajoute : « Le monopole des fabri-cants anglo-saxons de photocompoexercé sur la producnous met dans la quasi-impossibilité non seulement d'accroître mais même de proléger des faussaires et des déstructeurs notre patrimoine culturel Ce qui vant pour la phote

sition will également pour des applications pratiques de la sa-tique, prévisibles à court et à len terme. Un groupe de travail inni-nistériel, réuni depuis juin der, étudie les données du problé et collecte les propositions (le 1de du 7 octobre). Les pouvoirs par degrant apporter une contrion financière certaine, au dépidu moins, aux projets inducls

Le groupe d'études du CEIM grâce au concours de la Dijon nérale des télécommunican (D.G.T.) et du Centre naai d'étade des rélécommuniques (CNET) - a ouvert la vo le caractère Messidor est né en\$2. Il fait anjourd'hui d'autres pisitions qui vont de la fabricationne photocomposeuse française la création d'un atelier nationales arts graphiques. Pour popular le sens profond de cette entres nationale, le CERIAM propode réaliser un film - coproduit le C.N.R.S.-Audiovisuel, les us-tères de la culture, de la comication et de l'industrie, asso, à Antenne 2, car ce projet parati dépasser le seul domade la typographie et être exemire d'une démarche associant l'inàn-dance culturelle, les traditiqet les vocations, le sujet matte le sujet social, le plaisir et la ren-

M. Jack Lang, au cours de lission télévisée « L'heure de vé diffusée le II décembre, pancé caractère français pour la to-composition et révélé qu'il ait invité l'inventeur de la photococsition, M. Moyroud, actuellent anx Etats-Unis, à revenir s'inder en France. Ainsi, en dépit des lti-ples difficultés économiques lxquelles le gouvernement doitire face, celui-ci semble vouloir sor-ter un démesti sux affirmatic de M. Jean-Philippe Lecat, qui ant de devesir ministre de la cult et de la communication, écriva en 1975, dans un rapport sur l'immerie, en forme d'oraison furre: La France n'a pas de vocation phique. >

CLAUDE DURIEU

(1) L'Imprimeris nationale, titre - De plomb, d'encre de lumière -, vient d'éditer un sertif sur la typographie et la commica-tion écrite. Il a été réalisé par le etre d'études et de recherche typogramit que dirige M. Charles Peignot.

h Clnéma: Ni 10 Table Funès, N. Adam, Moustache, C. Rich, C. Ricard, Duvallès, Suite in fin des aventures de Philippe Nossac, jeune libertin, in d'Hélène, - morte - de chagrin ou cachée par le Veneur noir? Une œuvre fantastique joli-P. Mondy. (N.) Un braconnier facésieux joue de garde mise en images. Un braconnier jacenieux joue de champêtre d'un village de Bourgogne. Cela entraîne erreur judiciaire e pleine période électorale. Adaptation modernisée d'un humoristique d'Alphonse Allais. Le style d'Yves s'affirmals 22 h 10 Leur mot à dire : la publicité.

22 h 15 Au gui l'an neuf : pour le plaisir. De J.-M. Branquart et P. Gonthals. Avec A. Jolivet, M. Bonnet, M. Loran. in the Journal. 23 h III Variétés : Banane flambée. De V. Lamy III M. Hazan Réal. Ph. Ronce.

John Mac Laughlin, un des plus grands guitaristes du monde enregistré au Festival de Salon-de-Provence. 23 h 45 Prékide à la nuit.

Pavane de T. Arbeau, Lasciatemi morire de C. Monte J. Arcadet, par la chorale inter-universitaire de Varsovie. 23 Bonne année.

FRANCE-CULTURE

7 h Matinales : hommage à Carl Orff; les fouilles archéologiques.

8 la, Les chemins de la commissance : Marcel Manus

l'anthropologie: à 8 h 32. L'eau et le corps; à 8 h 50, L'herbe des falsises. L'herbe des falaises.

h 7, Matinée de la littérature.

lib 45, Questions en zigzng... avec A. Frontard : « Islaha gue avec Jean-Paul II ».

11 h 2, Musique : libre parcours jazz à l'Auditorium 106 de Radio-France (et à 13 h 30 et 17 il 32).

12 h Agora.

12 h 45, Pasorama.

in, Sons: I Combioux.

14 h I Un livre, des voix : « Fansôme d'une puce », de M. Braudeau.

li h 15. Les après-midi de France-Culture: Départementale au Musée des arts déco, à Paris; à 17 h, Rone libre. 18 h 30, Persona Dracula.

10 Il 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : le is, Du - Volent - à - la France - : Emile Girardin. Avec

F. Joffo, C. Vernet, Amarande, J. Morel, B. La Valette...

22 | M. Nuits enguétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques du matin : œuvres de Fauré, Kozeloth Weber, Vivaldi, Dvorak. 8 h 7. Le Bougolama 8-9. 9 h 5. L'oreille en colimac

9 h 20, L'opérette

12 h. Le toyaume de la musique ; œuvres de Fauré, Ravel. 12 h 35, Jazz: Lee Wiley sort enfin de sa réserve. 13 h. Musique légère ; œuvres de Hinze, Mendelssohn 14 h 4. Musiciens à l'œuvre ; Espagnes.

17 h 2, Repères contemporains.
17 h 35, Les intégrales : Les sonates de Mozart. 18 k 30, Concert : jazz : L'orchestre sympathique du Qué

h 38, Jazz : le bloc-notes.

Le Conseil, qui male que mis-sions de la Haute Autorité de la comh 30, Concert: - le 8 1982) « Prélude mré mineur » de Buxtehude; » I let fugue et mineur » de J.-S. Bach; » Fantaisie » d'Alain; « Cantio Sacra » de Scheidt; « Fantaisie en la munication audiovisuelle, « I la fois acteur, sélectionneur et arbitre », SORT - WALTER A. . mineur » de Mozart; » him Komm der Heiden Hei-land » de J.-S. Bach, par L. Rogg, orgue.

La mit sur France-Musique: Musique de anit; 23 h,
Studio de recherche radiophonique: 0 h 5, Nocturues. dépendante de caractère exclusive-ment judiciaire qui attribuera les fré-

M. Valéry Giscard d'Estaing propose de privatiser la plupart des chaînes de radio et de télévision

Le Camall pour l'avenir de la France, que préside M. Valéry Giscard d'Estaing, vient de rendre publiques ses conclusions sur les « problèmes de l'audiovisuel » : critique sévère de l'information radiotélévisée et propositions allant dans le sens d'une privatisation des médias audiovisuels. Il étudiera prochainement les questions relatives à la presse écrite. Ainsi, le premier d'interven-tion de ce Conseil, en l' 1982, est-il l'information, un sujet centrel politi-ques de l'opposition.

Les propositions du grand de l'ancien président de la République sont souvent les mêmes que celles par M. Jecques Chirec, président du R.P.R. « Grand July R.T.L.-le Monde » Monde du 19 octobre), et reprises par M. Jacques Baumel IIII nom de ce parti (le line de 15 décembre). Alors, se demande-t-on, pourquoi

Dans son rapport, le Conseil pour l'avenir de la France dénonce

ment les dispositions contenues dans

la loi du 29 juillet au qui a prétend

supprimer le monopole ». Il souligne

qu'elles se manuel en me par

e l'extension du secteur public au dé-

triment des les privées » et in-siste sur le « gaspillage » avec des « dépenses qui auront augmenté de plus de 45 % en deux ans pour une

ment stable . Il juge que sur FR 3,

■ de manière ostensible », sur TF 1 ■ Radio-France, « de manière plus

insidiouse », l'information 💷 📲

d'une , € commission in

quences et exercera un contrôle »,

plus souvent partisane ».

n'avoir pes perme en partia le que U.D.F. et R.P.R. formaient la ma jorité ? Tim une imalia ; intéré ? jours, M. Giscard d'Estaing avait indiqué « qu'il n'y eveit pas, l'époque, de majorité politique pour telle mesure (le Monde du 8 septembre). Les dirigeants du R.P.R. contestent cette analyse.

On notera, en outre, une certaine démagogie dans les propositions de ce groupe : la suppression de la rede-vance sur la télévision et les magné-toscopes représenterait en 1983 une perte de recettes pour le système au-diovisuel de 5,8 milliards de francs. Peut-on les remplacer aisément par les fonds publics et par des recettes publicitaires (actuellement 2,4 milcoup à la presse écrite, que M. Giscard d'Estaing et ses amis déclarant précisément vouloir aider ? - Y. A.

portant notamment sur « le respect de la concurrence ». Il suggère le maintien d'un établissement public de diffusion, d'un éta-

blissement chargé de l'archivage, d'une seule radio d'une chaîne de télévision d'État. La deuxième chaîne seralt, elle, « rendue autonome et ouverte è la participation de personnes privées compétentes et de la presse écrite », tandis que e à FR 3 seraient substituées de vraies stations de télévision décen-tralisées, gérées par des sociétés réunissant des intérêts régionaux ». Selon ce rapport, le secteur public de l'audiovisuel ne devrait plus avoir accès « à la publicité de marque pro-prement dite.». La redevance « à terme sera supprimée », et, « progressivement, y seront substituées des ressources budgétaires et des urces tirées de la publicité d'intérêt général et de certaines formes de a sponsorisation ». La taxe sur magnétoscopes serait ainsi sup-

Mme BRIGITTE GROS PROPOSE LA CRÉATIO D'UNE CHARTE **DE LA PRESSE**

M= Brigitte Gros, sénateur auche démocratique) des Yvelit, a déposé, avec vingt membres la Haute Assemblée, une propoion de loi visant à élaborer une crte, qui garantirait la liberté il la presse de loi visant a construire de la construire presse. Mr. Gros estime qu' - y a.
mois que princegul gouvernent entan la normalisation - de la press C'est pourquoi, il convient, lon elle, d'établir une charte, qui rèserait sur les bases suivantes :

I) Développer la publicité ap fix de la presse écrite et rétair le « verrou » inscrit dans la l de 1974, qui limitait la publicité à té-lévision ■ 25 % des ressourc to-

2) Créer un crédit d'impôt s les investissements, similaire à cel qui est proposé par le ministre de recherche pour les industries de inte accomplissant un effort dans recherche (ce midit d'impôt substituerait, pas mais s'ajour la au bénéfice actuel de l'article du code général des impôts) :

3) Assurer une Imman bide des journaux à domicile [traport burnaux sans emballage sans étiquettes);

4) Transformer les entrepris de presse en entreprises de commication multi-médias.

• «La Vie ouvrière », hobinadaire de la C.G.T., public cei maine son numéro 2000. Aprèleux cent vingt-trois numéros clandins, le numéro un avait été public 8 septembre 1944. Symboles la fidélité du journal envers la tre des tenuil les des la fidélité de la fi des travailleurs et de la fideis de ceux-ci envers le journal, grit M. Louis Viannet, directeur la V.O et secrétaire de la C.G. ce numéro 2000 illustre la consece, la permanence de notre V.O è le terrain de la défense des intérédes salariés .

Contract Carlo

 $\mathcal{B}_{\mathrm{eff}} = \{ x \in \mathbb{R} : x \in \mathrm{grad}_{\mathrm{eff}} \}$

The own real of

1

٠.

Horas I to 17

Grand Brown

August 2 g

Same process

The last of the

98 ----

 $\sup_{t \in \mathbb{R}^{n}} \| f(t) - f(t) \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} \leq \varepsilon$

Attended to the second

Ref. Mercan programs

Special Commence of the Commen

2 k - w - .. .

Maria de la Santa gla was a may

--

e in the second

A CONTRACTOR

100000 - 22

Mrs Ma

. 17.7

Y.E

5.0

Present to a large

The state of the s

To the second second A STATE OF THE STA

LES SPECTACLES
NOUVEAUX

NES LARMES AMÈRES DE PE

TEA VON EANT. — Ché intermationale (589-38-69), 20 b 30

(40.

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

TEA VON EANT. — Ché intermationale (589-38-69), 20 b 30

(40.

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

TEA VON EANT. — Ché intermationale (589-38-69), 20 b 30

(40.

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

TEA VON EANT. — Ché intermationale (589-38-69), 20 b 30

(40.

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

TEA VON EANT. — Ché intermationale (589-38-69), 20 b 30

(40.

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

TEA VON EANT. — Ché intermationale (589-38-69), 20 b 30

(40.

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

TEA VON EANT. — Ché intermationale (589-38-69), 20 b 30

(40.

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

TEA VON EANT. — Ché intermationale (589-38-69), 20 b 30

(40.

LES SPECTACLES 96-06), 20.5 30.(4), L'ESSULE MAINS DES PIEDS 22 Pein IEP (797-96-06), 20.5 30. (4), IE MALADE IMAGINAIRE

Boulogne-Billancourt, T.B.B. (603-60-44), 20 h 30 (4). LA FARCE DU ROI FORCE — Grand hall Montargueil (296-04-06), 20 h 30 (4).

Granchie. L'HEURE DU CHA-CAI, par le Théitre du Désert, en copronaction svec la maison de la culture, du 3 au 15 janvier, à la chapelle Sainte-Marrie d'an-Bas, rue Tres-Clohres.

Les salles subventionnées municipales

pour chant et piano d'après P. Elizard, THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83), (dim. soir, lan.), Opfrette: les 29, 30, 31 déc. et les 3, 4, 5 janv. à 20 h 30; les 1", 2 janv. à 14 h 30 : la THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (an Théitre de Paris), Petin salis : les 29, 30, 31 à 20 h 30 ; la Paite en Chine ; Grande salie : leg 29, 30 à 26 h 36 : Une

MUSIQUE

Les concerts

(Les jours de reliche sont bidquis CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), (tum.) : les 29, = 31 déc. et les 1-, 4 japr. à 20 h 30 ; le 2 janv. à 16 h : le Coca magnifique.

A. DEJAZET (887-97-34) (D. ..., L.), 20 h ... mai. dim. 15 h 30 : Varieta (dora. le 2); 22 h 30 : les héfrabelles (dera. le 31).

(dern, le 31).

ANTOINE (208-77-71) (D. soir), 20 h 30, mat, dim., et le 1= 11 11 13 0: Coup de soleil (reliche à partir du 3).

(723-61-77), les 29, 30 à 20 h 30, le 31 12 h 30: Méfaits d'hiver. ARCADE (700-87-38) (D. 1-), 20 h 30 : Et pourrant la rivière coule dans

ASTELLE - THEATRE (238-35-53). mer., jeu.,, sum., 36 : le tendu (relâche II partir du 3); mar. 20 h 30, dim. 16 h : les Bonnes (relâche à partir du 3).

ATELIER (606-49-24), h, met. dim., 15 h: le Nombril (dern. le l'). ATHÉNÉE (74267-27) (D., L.), mer., jeu., mar., III II 30, ven., sam., 20 h 30 Ma Élo.

:BASTILLE (357-42-14), 20 h 30 : Grand (dern. le 1-); (D., L.), 22 h 30 th partir du 4), 20 h 30 : Léonce et Léna. BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 b 30 : la Tragédie de Carmen (dera. le 31). PARISIENS (296-60-24),

20 h 30, mat. dim. 15 ll : En sourdine les tardines (relâche ll partir du 3). CAPTOUCHERIE, Th. de PAquarles (374-99-61), les 29, 30 à 20 h, le 2 à 16 h : Correspondance; Thélère du li-lei (374-24-08), les 29, 30 il li h 30 : Unit des rois ; le il à il h 30 : Unit des rois ; le il à il h 30 : Unit

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30: (dern. le 1").

CINQ DIAMANTS (588-01-00) (D., L. et le 1"), 21 li : Un si joli petit squ COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41)
(D. soir), 21 h, mat. is 1" et dim.
15 h 30 : Reviens dormir il l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLVSÉES (723-37-21) (D. soir, L.), 20 il 45, mat. dim., 15 il 10 ; Ça ira comme ga (dera. le

COMÉDIE Tralienne (321-22-22)
(D. soir, L.). 20 | 30, mar. dim.,
in 30: | soir set bourgeoisie.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11),
in 30: Mol (dem. is 1").

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir). III h, mat. dim., 15 h 30 : Le vie est trop coarte (dera le 2). DEUX (361-49-92) (D., L.), 20 h,30 : les Fourmidiables. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L. et is 4); iii h, met. dim. ii is h : le Des-

nière Nuit de l'été. ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.).
30, mat. dim., 14 h 30, ie 1= h 15 h:

MUSÉE CARNAVALET, 20 h 30 : G. Fa-R. Siegni (Conperin, Vilvadi, Blavet...) SALLE PLEYEL, 20 1 30 : R. Clayder- Jazz, pop, rock, folk

William 20 In Committee

JEUDI 30 DÉCEMBRE MUSÉE CARNAVALET, 20 h 30 : voir is

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 29. VENDREDI 31 DÉCEMBRE EGLISE SAINT-GERMAIN DES PRÉS, 21 h : F. Hardy, A. Isoh (Bach, Hasadal, Talemann, Vivald).

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 29. SAMED! I" JANVIER SALLE PLEYEL, III h et 20 h 30 : voir le

DEMANCHE 2 JANVIER NOTRE-DAME, 17 h 45 : J. Taddei (Liszt-Vierne).

BAINT-FHOMAS D'AQUIN, 17 h 30 : H. Carol (Buxishade, Boshm, Balbas-SALIE FLEYEL, 15 h et 18 h : voir le 29,

EGLISS SAINT-MEERI, 16 h : G. De-ECLESE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h : A. Fleury (Marty, d'Aquin, Franck, Vienne).

LUNDI SJANVIER SAILE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, J. Norman, D. Barembelle, J. Du-pony (Brahms, Wagner).

MARDI 4 DÉCEMBRE THEATRE DES CHAMPS ELISEES, 18 h: Denniche Schattmoper Berlin (Wa-

RADIO-FRANCE, Anditorium 186, 18 h 30 : Atelier-musique de Ville-d'Avray, dir : J.-L. Petit (Levines, Tea-

CAVEAU DR LA HUCHETTE (326-65-05), les 29, 30, 31 à 21 h 30 : J. Caroff, Dixieland Jazz Band; à partir du 1 ": Hai Singer.

CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30: Ph. Yvein (dern. le 1*). CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.), 22 h 30: Interamerican Jazz Ensemble (dern. le 1*).

Jazz Éntemble (dern. le 1").

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), les 29, 30, 3 20 h : F. Guierre ; les 2 22 h, le 4 23 h : Apartheid Not; les 29, 30, 31, l= 23 h : Azaquita.

(584-72-00), 20 h 11 le 29 : S. Lacy, E. William ; le 30 : S. Lacy, Go. G. Lewis ; le 31 : Orpheon Celenta ; L. Cokelacre; D. Shell, W. Schotte, F. Cardon, Agence Tass, F. Tusques.

ELYSÉE-MONTMARTIRE (606-38-79), le 3 à 20 h 30 : R. Guicin.

FORIM (297-35-39), le 11 h 20 h 30 :

FORUM (297-53-39), le 1 1 20 h 30 : Mbrown Trio, H. Bourds. NEW MORNING (523-51-41), les 29, 30 § 23 b 30 : Hamsa Music ; le 31 : Sonny

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h
mer.: Soul Quartet jen.: D.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
Happy Fert Quintet (dern. le 30); à pastir du 3 : P. Tonoko, A. Jean-Marie,
R. Del Fra, Ch. Bellouzi.

CLUB (233-84-36) (D., L.), 21 h 30 : R. Franc (dern. ie 1°) ; h partir du 4 : M. Laferrière.

ESCALIER (523-15-10) (D. soir, L.), 20 h 30; 1981. ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (L.),

PONTAINE (874-74-40) (D.) III h 30:

BOW Isménie - Gibier III potence. — II:

(D., L.), 20 h 30, mat. dim. III h: S. Joly

(reliche à partir du 2).

(D. soir), I h i dim., I h 30: I'l de T i (dern. ii 2); (D. soir, L.), 20 h 15, mat. dim., 16 h 30: Vive is femmes; (D. soir, L.), 22 h, mat. dim., 18 h 30: Michel Lagueyrie: Rouleur. GALERIE (326-63-51) (D., L.), 21 h:

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Camatrice chauve; 20 h 30: la Le-con; 21 h 30: le Cirque; jeu., ven., sam. 22 h 30: l'Amont, la Mort, il Boulle et

JEUNE THEATRE NATIONAL (27) 51-00), les 29, 30 à 20 h D : la Comédic de Marie (dern.) LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : L. Ro-cheman : Grand-Père Schlomo (dern. le

LIERRE-THEATRE (586-55-83), les 29, 30, ■ ■ 20 h ■ : Armaguedon ; les 1*, 4 ■ 20 h 30, le 1* à 15 h : l'Opéra nomade. All (544-57-34) (D.), L.

III h: Moman; 21 i: plus
uard; 22 h 15: Techoufa; II. - 18 h 30:
J. Supervielle; 20 h 30: la Noce. Pestite
L. 13 II 30: Parlons français;
22 h 15: les Soupirs du lapin.

MADELETNE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. sam. dim., 15 h : In

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h, mai, sam. III h, dim. 15 h et III h 30 t l'Avantage d'être constant. MICHEL (265-35-02), (D. 1001 L. et in 4), 21 il 15, sam. Il h 15 et 21 il 15, max. Il il 30 : On dinora au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22), (D. soir). 20 h 30, am dim., 15 h : Joyeuses Pi-ques. (Dern. le 2). MONTPARNASSE (320-89-90), (D. soir, L.). II h. mat. dim. 15 h: R. Devos.

— Will Mantparnasse (D. soir),
21 h 15, mat. dim., 15 h et le 1= h 16 h:
l'Herbe rouge (dera. le 2).

NOUVEAUTÉS (770-52-76), (J.), 30 h 30, mat. dim., 15 h, le 1° à 17 h : Hold-up pour : (relâche il partir il mat. dim, 16 h : Sarah et le cri de la lan-(relâche à partir de 3).

PALAIS DES GLACES (607-49-93). (D. soir, L.), 20 ii 30, mat. sam. 16 h, dim., 17 h: Cle Ph. Genty (dern. le 2). PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D. noir, L.), 30 h-45, le 1- à 15 h 30, 19 h 30 az 22 h, mat. dim. 15 h 30 : Passva France.

PÉNICHE-THÉATRE

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), los 29, 30, 31 II 17 h 30 : Flock POTINIÈRE (261-44-16), (D., L.), 20 h 45 : Soi dans : «Je m'égalomane à

49, QUAI DE LA GARE (583-15-63), 20 h 30 : la Manufacture (dern. ie l"). REX (233-28-65), mor., jou., von. 20 h 30 :

SAINT-GEORGES (878-63-47), = 1 45,

STUDIO BERTRAND (783-99-16) (D., L), 20 h 45 : Jes Buri

STUDIO CHAMPS-ELYSEPS (723-35-10), (D. seir, L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h et ill || 30 : les Enfants ill si-TAI THÉATRE DESSAI (278-10-79), le 30 | 22 h : la Voix humaine (dern.) t (D., L.), 20 h 30 : Huis clos; (D., L.),

(D.), 18 h 30 : Hair cos; (D., L), 20 h 30 : l'Écume des jours. TH. DES DÉCHARGEUES (236-00-02) (D.), 18 h 30 : Yes, pent-être ; 20 h 30 : la Nourrice des étoiles ; 22 h : Chast du

THEATRE PLANT (322-11-02) (D.) 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où en nous dit de faire.

THÉATRE DU LYS (327-88-61), (D. soir et le 31), 22 h 30, mat. dim. 15 h : l'Enfant (dera. le 2). THEATRE DU MARAIN (278-03-53), THÉATRE DE MENTLMONTANT (366-60-60) (D. soir), III iI 45. mm. mer. II h, dim. 14 h 30 ; Pamille Fenonibard dare-dare. (D.), 20 h 30 : le Misanthr

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), mer., jou., ven., sam. à 20 h 30,dim. il 15 il 30 : Enjeux de la vie (dom, le 2) .

THEATRE INI ROND-POINT (256-70-80) les 29, 31 à 20 h 30 : les Strauss ; le 30 à 20 h 30 : Oh I les beaux jours ; If : les 29, 30, 31, 1° à 20 h 30, le 2 à 15 h ; Camera occura ; la 4 à 20 h 30 : l'Ami

DU TOURTOUR (887-

\$2-48), (D.), 18 h 30 : Un de mé mage : 20 h 30 : Le mai court. BERNARD (522-08-40) (D soir, L.), 21 h: L., dim., 15 h et 18 ii 30 : le Retour du hèros. VARTETES (213-09-92), (D. soir, L.). 20 h 30, mar. sum. 15 h; dim. 15 h et 18 h 30 ; Cheri.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30, le 31, à 21 h ex 1 h30; Tohn-Bahut; 22 h, le 31, à 22 h 30 et 0 h 15; le Président. BEAUROURGEOIS (272-08-51) (D.), 19 h 30 : Sur une ile flottante. BEANCS-MANTEAUX (887-15-84)

(D.), 1: 20 II 15: Areah = MC2; 21 II 30: Philippe Ogouz: Tont a changé: 22 h 30 + sam, 24 h: Des belles dans Pencrier. — II : 20 h III : Version originale; 21 h 3II : Qui a tué Betuy Grandt ?: 22 h 30: les Bonniches.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), 1:18 h 30: Laignez chanter les clowns; 1:18 h 30: Laissez chanter les clowns:
20 h 30 + sam., 23 h 30: Tiens, voilà
deax boudins; 21 h 30: Mangeuses
d'hommes; 22 h 30: L'amour, c'est
comme un batean blanc. — II:18 h 30:
Pas de fantaisie dans l'orangeade;
III h 30:
II h CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h 30 : Fallmar et Zigomar; (L.), 22 h : Tranédie au ruder.

L'ECUME (542-71-16), 29, 11 1 20 b 30 : Miss Rosam ; 23 b 30 : S. in, S. Hyvrard. LE Massica; 21 h 15: J. Messud-Le Mas-

LA GAGEURE (367-62-45), 21 h : la Gar-conne ; 22 h 30 : Quelque estaminet (der-nières le 1°).

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.), 20 h 45, ■ dim., 16 ■ : A poli ; 22 h 15 : S. Deschaumes. PATACHON (606-90-20) (D., L.), 20 b: Clin d'œil à Irmat le douce ; 21 li : les Pe-tits Hôtels ; 22 li 30 : Un sifflet dans la

LE PETIT (1884) (278-36-50) (D., L.), 21 h : Douby ; 22 h 30 : Lâche mon

POINT-V (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Tranchet de vie ; 21 h 30 : No Démones Loulous ; 22 h 30 : Elle voit des

RESTO SHOW (508-00-81) (D., L.), 20 h 15 : Un amour; les 1e, 3 l 18 h 30 : A la rencontre de M. Proust. 400 COUPS (633-01-21) (L), 20 h 30 : Ma en vrac; 22 h : SENTIER DES HALLES (236-37-27)

(D.), 20 h 15 : On est pas des pigeons 21 h 45 : Meurtres au 700 ter, rue des Es SPLENDID MANUALITY (208-21-93), 20 h 30 : Valardy 83 (dera. le 1"); 22 h : Papy fait de la résistance

LA TANIERE (337-74-39), I : los 29, 30, 31, à 20 h 45 : E. Griliquez, F. Curto ; los 29, 30, 31, à 22 h 30 : H. Molins. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L), 20 h 15 + sam., 24 h : Phôdre ; 21 h 30 + le ,31 à 23 h 30 : Apocalypse Na ; 22 h 30 : W. Anice ; sam., 16 h : la Tim-

(dem. le le).

THÉATRE DE DEX HEURES (606-07-48) (D), 20 h 30 : Excuse-moi si je te compe; 21 h 30 : Les hultres ont des bé-rets; 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Pinson.

VIETLE GRELLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : Ka, Finfra-terrestre, Ch. Kurs-ner; 22 h : G. Delahaye.

Les chansonniers DE LA RÉPUBLIQUE (278-

44-45), I h, mat. dim., 15 h 30 : A la

La danse

Le music-hall

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

(322-74-84) (D. soir, I..), 20 h 45, mat. dies. Th : Haller; le 3, à 20 h 45 : Mort. adocteur Faust. (285-00-39). sam., 20 h 30 ; mer., jeu., dim., mar., 15 h : Timo Rossi.

CHEVALIER DU TEMPLE (277-40-21)
(D., L. et ic 24), 21 h et 23 h : R. Behri. (258-97-62) Les 29, 30, 31 120 h 45 : et ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15).

NOUVEAU CHAPITEAU - PORTE DE PANTIN (758-27-43) (le 1" et D. soir), 21 k, mat. dim. et le 1" à 15 h : H. Salva-

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 k, max. dim., 14 h 30 et le 1", 16 : Popeck. PALACE (246-10-87) (mer. soir, and soir), 20 ii 30, mat, mer. 17 h, dim. 15 h; Santa Claus ii back in Town (densière le

FALLER DES (1994, 1994, 1994, 1994), 11 2, à 14 h et 17 li 30, le 31, 4, li 20 h, les 30, 31, iii lill h, les 29, 1°, ii 15 h et 1111 30 : Ch. Goya.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (L.), le 29, à 14 h 15, les 30, 31, 4, à 20 h 30, le 1°, à 14 h 15, 17 h 30 et 20 h 30, le 2, à 14 h 15 et 17 h 10 i Cir-ger de Moscous pur glace.

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), les 30, 31, 4, 8 20 h 30, les 29, 2, 8 15 h, le 1°, 8 15 h et

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75), los 29, 14, à 14 H 30 et 20 h 30, lo 2, à 14 h 30 et 18 h 30, les 30, 31, H 20 h 10 : le Vags-

En région parisienne

CRÉTEIL. Main des arts A.-Maires (899-94-50), le 31, li 20 h 30 ; Neit du jazz. Espece Carole (898-01-01), liui 29, 30, 31, 2, li 14 h 30 ; Molière en jazz. ENGHIEN, Th. dn Casho (412-90-00), la 31, à 20 h 30 :

NANTERRE, (725-36-32) (d. soir et la 31), h 30, dim., 16 h : Que diable nous chantez-vous POISSY, C.A.C. (074-70-18),
20 h 30 : Comment disalt-elle?

VERSAILLES, TH. Montaneier (930-

71-18), le 29 il 21 h : Potiche ; le 31, à 21 h : Pidiote.

CINEMA

La Cinémathèque CHARLOT (704-24-24)

MERCREDI 29 DÉCEMBRE 15 h : Hommage à P. Chenal :

"Clochemerie": 19 h : Carre blanche à

W.K. : Saturday", de

W. Seiter : 21 h : Monlight and

Pretrais", de K. Freund.

30 DÉCEMBRE 15 h : Hommage à P. Chenal : - Section des disparus » ; 19 h, Carte blanche à W.K. Everson : - One More River », de J. Whale ; 21 h : - The Last Geatleman », Lanfield.

VENDREDI 31 DÉCEMBRE 15 h : Hommage à P. Chenal : «Rafles

SAMEDI I- JANVIER 15 h : Carte blancho P. Chenal : L'assassin connaît la musique : ; 17 h : Massacre -, de A. Crosland ; W h : « la Danse de morts », de M. Craveline ; 21 h ; « la El Brato », de L. Bunnel.

DIMANCHE 2 JANVIER 15 h: - la Trea me Lettre -, de O. Praminger; 17 h. Carte blanche à W.K. Everson; - Seven Sinners -, de A. de Courville; 10 h: - Lowers -, de A. de J. Renoir; 21 h: - ia Fin du monde -, de

Abel Ganco LUNDI I JANVIER 2) h, avant-première : « Moonlighting »,

MARDI BILLINITE

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 29 DÉCEMBRE 15 h. - le Cabinot des figures de cire ».

P. Leai; 17 h. Carte blanche l.

W.K. Everson: - l. Fleur d'amour ».

Continents, Nantes 1982 : « Assoiffée ». de

JEUDI 30 I V. Sjostrom; 17 h. Carte
V. Sjostrom; 17 h. Carte
V. Everson; - le li suprême -, de
L. Mille; 19 h. Festival trois
papier -, de C. Dutt.
papier -, de C. Dutt.

VENDREDI II 15 h : • les Chagrins ... , n.s. , n. , de B. Dasgup

SAMEDI 1= JANVIER SAMEDI PJANVIER

15 h, - le Fils II. Chefk », de
C. Fizmaurice; 17 h,
continents, Nantes 1982: - in
Histoire d'Ah Q «, de C. Fan; 19 h 15:
- Chung Ruo - Il Chine », de N. Antonioni:
21 h 30, Carte blanche à W.K. Everson:
- Brief Ecutay», de E.D. Greville.

Brief Ecutay», de E.D. Greville.

DIMANCHE 2 JANVIER 15 h. « Fantôme », de F.W. Murnau ; 17 h. Festival des trois continents, Nantes 1982 | « Carmen tropicale», Peante 1982 | « Carmen tropicale», E Chalband; 19 h, « le Prince écudiant » Lubitach; 21 h, Carte WK. Eyerson: « Law and Order», da

LUNDI I JANVIER 15 h. e la Charrette fantôme », de V. Hostrom; 17 h. Controverse », de L. Brocka; 19 h 15: « le Maître, la Maîtresse et l'Esclave », de A. Alvi.

MARDI 4 JANVIER

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches m jours fériés)



III im du nouveau trimestre : 10 janvier.

Tous niveaux. Centre ouvert de II II à III H 30. Transment diplômés américains.

Cours collectifs

 Medias américains Littérature Atelier de théâtre Open house

CENTRE ODEON

1, place de l'Odéon

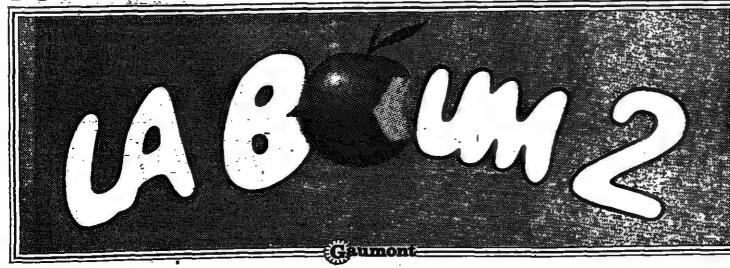
Autoria et cours spéciaux :

🚅 Centre Georges Family 🖅 jusqu'au 1 février 1983 exposition - retraspective (55 films) tous Tarin't a mill mater Letter 17 hards mummur détaillé à l'Accueil du Centre

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



75006 FARIT Tel.: 634.16.10 POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



Les exclusivités

Pε

A

Cit

G

PR

20

21

22

DE

22

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**1: Rio-Opéra, 3: (742-82-54); U.G.C. Rotande, 6: (633-08-22); U.G.C. Odéon, 8: (325-7)-08); Norman-die, 8: (359-4)-18).

ANNIE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5st (653-63-20): Colisée, ■ (359-29-46); Parnassiens, 14st (329-83-11). − (v.f.): Saint-Lazare Pasquier, ■ (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, ■ (770-73-86); Nations, 1st (340-167). (770-72-86) : Nations, 12 (343-04-67) : Fauvette, 13 (331-60-74) : Mistral, 14 (552-52-43) Miramar, 14 (320-89-52) : Clichy Pathé, 18º (532-46-01).

L'AS DES AS (Fr.) : Berlitz. 3 (742-60-33): Richelieu, 2 (233-56-70): Coll-sec. (359-29-46): Gairé Roche-chouare, 2 (878-81-77): Gaumont Sud. 14 (327-84-50) : Montparnasse Pathé 14 (320-12-06) : Clichy Pathé, 18 (522-

LES FILMS NOUVEAUX

film français de Léon Desclo Publicis Saint-Germain. (222-72-80); Matignon, (359-31-97); Paramount-Opera. (359-31-97); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Galaxis, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 14° (329-31-00); Paramount-Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 16° (329-31-00); Paramount-Montparnasse, 14° (329-31-00); Paramount-Montparnasse, 14° (329-31-00); Paramount-Paramount-Montparnasse, 14° (329-31-00); Paramount-Operasion, 15° 15' (579-33-00): Passy.16' (288-62-34); Paramount-Montmartre, 18' (606-34-25)

AVEC LES COMPLINIENTS DE L'AU-TEUR (A. v.c.): U.G.C. Marbeuf, ■ (225-18-45).

LES AVENTURIERS DE LA LINE PERDUE (A., v.o.): George-V. & (563-41-46). - V.f. : B Haussmann, 9: (770-

LA BALANCE (Fr.) : Quintette, 9 (633-79-381: George-V. 8' (562-41-46): Marignan, # (359-92-82): Hollywood Bd, 9' (770-10-41): Paramount Opera, 9-(742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43): Montparnasse Pathé, 14 (322-19-23) : Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00) : Murats, 16 (65)-99-65); Clichy Pathé, 18: (522-46-01).

LA BARAKA (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74); Paramount Marivaux, 3 (296-80-40); Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra. 2 (261-50-32); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, # (225-09-83); Paramount City, # (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28) : Paramount Montnarna (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (329-90-10); Paramount Orleans, 14 (340-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

BLADE RUNNER (*) (A., v.f.) i Opéra night, 2^e (296-62-56). LA BOUM # (Fr.): Gapmont Halles, 1=

(297-49-70): Berlitz, 2* (742-60-33); Richelleu, 2* (233-56-70): Cluny Palace, 5* (354-07-76); Paramount Odéon, 6* (325-59-83) : Bretagne, 6" (222-57-97) ;

mamera / photo/ciné/son

V.H.S. ET BETAMAX

7, rue La Fayette 75009 Paris Tél. 874-84-43 + 878-37-25

vidéo/audiovisuel GRAND CHOIX DE TITRES

Ambassade, 8: (359-19-08) : Le Paris, III (359-53-99): Français. ■ (770-33-88): Biarritz. ■ (723-69-23): Saint-Lazare Pasquier. ■ (387-35-43): Maxéville. ■ Pasquier. # (387-35-43); Maxicville. # (770-72-86); Athéna, [2* (343-00-65); Fauvette. 13* (331-56-86); Gaumont - Sud. 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Victor Hugo, 16* (727-49-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Wepler, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetts, # (636-10-96).

BRISBY, LE SECRET DE HUHH (A. v.o.) : Quintette, 5° (633-79-38) ; (v.o., v.l.) : Marignan, II (359-92-82) ; (v.f.) ; Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Riche-fieu, ₹ (233-56-70): Franceis, ₹ (770-33-38): Maxeville, ₹ (770-72-86): Athéna, 12: (343-00-65): Mistral, 14:

Quintette, 5: (633-79-38); Ambussade, (359-19-08).

LES PARALLES IN PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg. 3° (271-52-36) : Quintette. 5° (633-79-38) : Elysées Lincoln. III (359-36-14) : Parnassiens, 14° (329-83-11) : (v.f.) : U.G.C. Opèra. 3° (261-50-32). (v.f.) 1 U.G.C. Operator (A... v.o.) :
CAMP DISCIPLINAIRE (A... v.o.) :
Marbeuf, # (225-18-45); (v.f.) : Ro-

de, 6º (633-08-22). LA COLLÉGIENNE LA VA-LA VIII (lt.) (**) (v.f.) : Paramount Marivaux, 2* (296-80-40).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ETE (A., v.o.): Studio Alpha, 5-(354-39-47): Paramount Odéon, 6-(325-59-83): Publicis Champs-Élysèes, III (720-76-23). — V.I.: Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10). LA LULIE FRAUEL (A., v.o.) : Bonoparte,

M (326-12-12). Margis, 4 (278-47-86).

(278-47-801)

M. A. J. A. M. J. M. J. Hautefeuille, 6° (633-79-38): Pagode, 7° (705-12-15): Marignan, 8° (359-92-82): Parnassiens, 14° (329-83-11). DEUX HEURES MUIME LE QUART

AVANT JESUS-CHRIST (Fr.) : Ber-AVAN1 #ESUS-CHRIST (F.1 : Ber-litz. 2* (742-60-33) : Ambassode. III (359-19-08) : Bergère, 9* (770-77-58). DINER (A. v.o.) : U.G.C. Opéra. 2* (361-50-32) : Ciné Beaubourg. 3* (271-52-36) : U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08) ; Montparnasse 83, 6* (544-14-27) ; I.G.C. Champtellyrica 8* (259-

U.G.C. Champs-Elysées, 8° (359-13-15): U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15-(575-79-79).

Panthèon. 5: (354-15-04); Ambassade, 8: (359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); Biarritz, 8: (723-69-23); Marignan, 8: (359-92-82); v.f.: Arcades, 20: (233-39-36); U.G.C. Boulevard, 9: (246-66-44); U.G.C. Gronde Line 17: (246-66-44); U.G.C. Gronde Line 17: (246-66-44); U.G.C. Boulevard, 9: (246-66-44); U.G.C. Boulevard, 9: (246-66-44); U.G.C. Gronde Line 17: (246-66 U.G.C. Gare de Lvon, 12 (343-01-59) : Bienvente-Montparnasse, 15 (544-25-02): Magic-Convention, 15 (364-51-98).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.) Gaumoni-Halles, 1σ (297-49-70); U.G.C. Danton, 6σ (329-42-62); Hautefeuille, 6σ (633-79-38); Marignan, Ε 1359-92-82) ; George-V, B (562-41-46) ; Parnassiens, 14 (329-83-11) ; 14 Juillet-Baugrenelle, 15: (575-79-79); Kinopamanan, 15: (306-50-50); Mayfair, 16: (525-27-06); v. f.; Richelieu, 2: (233-56-70); U.G.C. Opira, 2: (261-50-32); Mercury, M. (562-75-90); Normandie, 8: (359-41-13); Paramount-Opira, M. (742-56-31); Lumière, 9: (246-49-07); Nation, 12: (343-04-67); U.G.C. Gare de Lvon, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13: (580-18-05); Gaumont-Sud, 14: (322-19-23); Blenvente-Montparnasse, 15: (544-25-02); Gaumont-Convention, 15: (524-25-02); Gaumont-Gandiett, M. (322-19-23); Wepter, 18: (522-46-01); Secréta, 19: (241-77-99); Gaumont-Gambetta, M. (636-10-96).

**ETAT DES CHOSES (All., v.o.); St-Beaugrenelle, 15: (575-79-79) : Kinona

Gambetta. (1636-10-96).

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.): St-André-des-Aris, 6 (326-48-18).

FIREFOX, L'ARME (4., v.o.): St-Paramount-Odéon, 6 (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23): Paramount-Marivaus, 2 (296-80-40): Paramount-Marivaus, 2 (296-80-40): Paramount-Opéra, 9 (742-56-31): Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Marivaus, 2 (296-80-40):

Bastille. (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13. (580-18-03); Ordickie. 15 (280-18-03);
Paramount-Montparnasse. 14 (32990-10); Paramount-Orléans, 14 (54045-91); Convention-St-Charles, 15 (579-35-00); Paramount-Maillet, 17 (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Socréan, 19 (24177-99)

LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Pr.) ; U.G.C. [1 (225-18-45). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.):
Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40).

DENTIFICATION D'UNE FEMMIS.
(ft., v.o.): Gaumont-Halles, 1º (29749-70): Lambe de Harpe, 5º (63425-52): Retagae, 1º (222-57-97): Hantefeuille, 6º (633-79-38): Gaumont
Champs-Elysées, 10 (359-04-67); P.L.M.
Saint-Jacques. 14t (589-68-42): Il

Saint-Jacques, 14* (589-68-42); III Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Calypso, 7* (380-30-11); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52). MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.): Berlitz; 2* (742-60-33): Činé-Beaubourg, 2* (271-92-36), IIIII spéc.; Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.) : Rotonde, (633-08-22); Ambassade, 8° (359-19-08); Français, 9' (770-33-88); Mu-16º (651-99-75).

MUTANT (A., v.o.): Ermitage, 8 (359-15-71): v.f.: Rex. 2 (236-83-93): Montparansse 83. 6 (544-14-27): U.G.C.-Boulevard, 9 (770-11-24): U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44). NE SOIS PAS TRISTE (Sor., v.o.) : Cosmos, 64 (544-28-80).

Epéc de Bois, 5: (337-57-47),

LA THE DE LA THE (IL., v.o.) :; 14 Juillet-Bassille, 11 (357-90-81) : Biarritz, 8 (723-69-23) : 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00) ; 14 Juillet-Racine, 2 (326-19-68) : V.f. : Montparnos, 14 (327-52-37). L'OMBRE DE LA TERRE (Fr-Tun.) : Studio de la Harpe, ■ (634-25-52).

OPÉRATION GREEN ICE (A. v.o.):
Paramount-City, & (562-45-76); v.f.:
Paramount-Opéra, (742-56-31);
Paramount-Montparnasse, (329-

PINK TANK THE WALL (A., v.n.) : Saint-Michel, 5: (326-79-17).

MOVIE (Aus., v.o.) : Burnie, & (723-69-23): Ermitage, 8 (359-15-71); v.f.: U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelias, 13 (336-23-44); Mi-man 14 (320-89-52); Images, (522-47-94)

PLUS MAIN ON MOI TU MEURS (Fr.): (742-60-33); Marigana, 8 (359-92-82); Maxérille, 9 (770-72-86); Maxérille, 9 (770-72-86); Maxérille, 9 (327-84-50); Montpurnasse Pathé, 14 (322-19-23); Clichy M. (522-46-01); Tourelles, 20 (364-51-98).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN

(Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Magie Convention, 15 (828-20-64). QUE LIM GROS SALAIRES LÉVENT LE DOIGT (Fr.) : Paramount Montpur-14 (329-90-10).

SUPERVIXENS (**) (A., V.O.) : Studio Cujas, 5: (354-89-22). TELL ME (A., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) : Studio Logos, 5" (354-26-42).

TIL GROUPÉ (*) (Fc.): Paramount Octon, 6* (325-59-83); Paramount Optra, 2* (742-56-31); Paramount Ca-laxie. 13* (580-18-03); Paramount Montmartre, III (606-34-25). 79-38): Ambassade, 8 (359-19-08); Parmassiens, 14 (329-33-11). – V.f.: Gaumont-Halles, 1a (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12: (343-04-67); Fanvette, 1: (331-60-74); Montpar-Pathé, 1: (322-19-23); United States (322-42-27); Clichy Pa-**III** (522-46-01).

THE PARTY OF THE P

v.o.) (*) (633-2597). 25-77).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) | Movies, 1= (260-43-99); Saint-Michel, 9 (3.26-79-17) | George-V, | (562-41-46); Colisée, | (359-29-46); Marignan, | (359-29-46); Marignan, | (359-29-82); H-Tim Beaugrenelle, | (575-79-79). - V.f.: Impérial, | (742-72-52); Montparsusse 83, 6 (544-4-72). Saint, J. samp Deconier, 9 (347-44-72). Saint, J. samp Deconier, 9 (347-44-72). 14-27); Saint-Lazare Pasquier, S (387-15-43); U.G.C. I. Lyon, 12-(343-01-59); Montparnos, 14- (327-52-37); Secrétan, 19- (241-77-99).

EN VILLE (Fr.) Olympic Luxembourg, (633-97-77); Biarritz, (723-69-23).

LES UNS ET LES TITTE (Fr.) : Pare-Montparnasse, 14 (329-90-10).

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE Séverie, 5: (354-90-91).

YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62): 14-Juillet Parmasec, 6* (326-58-00): Biarritz, III (723-69-23). — Vf: U.G.C. Opéret, 2* (261-50-32).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNE (A. v.o.) : Vioc. 64 (325-60-34), ATTE AU PAYS DES MERVEILLES (A., vf.): Rivell-Beaubourg. (272-63-32).

ALIEN (A., v.a.) (*) : Closy-Paisce, 5-(354-07-76). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Botto II films, 17* (622-44-21).

films, 17 (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rest. 2 (236-83-93): U.G.C. Odéon, # (325-71-08); La Royale, # (26S-82-66); Enmitage, # (359-15-71); U.G.C. Gobelius, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); # (Convention, 15 (828-20-64); Haral, 16 (651-99-75); Napoldon, 17 (380-41-46). (380-41-46).

BAL DES VAMPIRES (A., v.a.) (*): Champo, 5* (354-51-60). LA BELLE AU BOIS INTERNAT (A., v.f.) : Nanoléon, 17 (380-41-46). BREL (Fr.) : Croix-Nivert, 15 (374-95-04).

CABARET (A., v.o.): Noctamboles, 5* (354-42-34); Lucernaire, 6* (544-57-34). LES 101 DALMATIENS (A., v.f) : Grand Pavois, LIP (554-46-85).

CHARIOTS DE FEU (A., v.o.):
U.G.C. U.L. F & (225-18-45).

CHARIOTS DE FEU (A., v.o.):
U.G.C. W. J. F & (225-18-45).

CHARIOTS DE FEU (A., v.o.):
Vidéostone, 6 (325-40-44).

60-34). LE LUI MILLAND DE JULES (Fr.) : Paris Loisirs Bowling, IV (606-60-34).

LA DE SPIANGHAI (A., v.o.): s, 17° (704-97-83),

DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra. Night, 2* (296-63-56). EMMANUELLE (Pr.) (**) : Paramount-City, & (562-45-76). ELE ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranelagh, 1 (288-64-44).

ERASERHEAD (A.v.o.) .; Escurial, 15 DIEU. CRÉA LA FEMME (Fr.) : Elysées-Lincola, & (359-36-14).

LA THE AUX DEUX THAT (A. v.a.): Christine #1 6 .(325-47-46). FEMME OU DEMON (A. TO.) GI-

Night, 2- (296-62-56). SHELTER (A. v.o.) Vidéostone (325-60-34). FREUD F I SECRÈTE (A. v.h.) : Action Christine (M. F (325-47-46),

IIIII (A., v.A.) : Olympio-Halles, #

(278-34-15); Olympic-St-Germain, 6*
(222-87-23); Page 7* (705-12-15);
Olympic-Balzac, (561-10-60);
14 Juiller-Bastille, 11* (357-90-81); 14 (542-67-42).

LE GUÉPARD (R., v.o.) : Ranciagh, 16 (200-04-14).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A. v.f.):

Maxéville, 9 (770-72-86); Monsparnos.

14 (327-52-37); Palace Croix-Nivert,

(374-95-04).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epée de Bois, S^{*} (337-57-47). HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Lumière, 9
(246-49-07).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.f.): Harsmann, 9 (770-47-55).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.):
Opéra-Nighi, 1 (296-52-56).

LE LAURÉAT (A., v.s.) Quartier-Latin,

5- (326-84-65). LA MAMAN | LA PUTAIN (Pr.) : Olympic, 1 = (542-67-42). MIDNIGHT | (A, v.f.) (**) :

Capri, 2" (508-11-69). MONTY PYTHON, GRAAL (Ang., v.o.); Clum-Ecoles, (354-20-12).

BURMA, DÉTECTIVE DE (Fr.): Paris-Loisirs Bowling, (606-64-98). NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.c.) : Epés de Bois, 5" (337-57-47).

D'UN JOUR (A.) : Marsis, 4 (278-47-86) PAPILION (A., vf.) (*) Capri, 2 (508-

PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.) : Contrescarpe, ■ (325-78-37). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cisoches Saint-Germain, 6* (633-10-82).

IN PORT DE L'ANGOISSE (A., V.O.) : La Fayette, (878-80-50). LA POURSUITE IMPITOYABLE (A v.o.) : Christine, # (325-47-46) ;

LES QUATRE LA LA SON L'APO-CALYPSE (A. v.o.): 6* (325-47-46); Mac-Mahon, IT (380-24-81). LA REINE CHRISTINE (A., v.o.): Action Christine, 6' (325-47-46).

LE SHERIF EST EN PRISON (A. V.L.): Opéra-Night, 2' (296-62-56). LA STRADA (It., v.o.): Cinoches Saim-Germain, 6' (633-10-82).

LE SUJET OU LE SECRÉTAIRE AUX 1 001 TIROIRS (Fr.) : Saint-Séverin, 50. (354-50-91). SUPERMAN II (A. v.L.): Capri, 24 (508-11-69); Palace Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

LE TAMBOUR (All., v.o.) (°): Cluny-Ecoles, ■ (354-20-12): U.G.C. Mar-benf, ■ (225-18-45): v.f.: U.G.C. Opéra, ≥ (261-50-32).

THE ROSE (A.; v.a.) : Calypea, 11 (380-

30-11). TIME LES FILLES ET TAIS-TOI

LES FILLES ET TAIS-FOI (A, v.o.) | Champo, 5° (334-51-60), TOM JONES (Am., v.o.) | Forum, I= (297-53-74); Quimietta, 5° (633-79-38); Olympio-Battaner, 5° (561-19-60); 14 Juillet-Bastilla II: (357-90-81) | Escarial, 13° (707-28-04); Olympio-Battepöt, 14° (542-67-42); 14 Juillet-Bangrenelle, 15° (575-79-79); (v.f.) | Lumière, 9° (246-49-07); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (**) Cind-Beanbourg, 3* (271-52-36) ; Structurum Studio, 5* (633-63-20) ; Elysées-Lincoln, 3* (359-36-14) ; Partinations, 14* [23-23-11).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14 Juillet-Montparaese; 6 (326-58-00).

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A. v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (631, 97-77); Olympic, 14 (542-67-42). LES VALSEUSES (Fr.) (") : Images (522-47-94).

gorépar

VOL AU-DESSUS D'UN DE COU-COU (A., v.f.) (*) : Areades. 2: [1] 54-58). WANDA (A. TA.) St-André-det-Arts, = (326-48-18).

Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, # (272. 47-86): merc. Steambeat Hil Jr; pe.
le Hi la - Général : ven. Sher.
lité: dim., Fiancées en folie; lun., le Der.
nier Round; mar., la Croisière

MARX BROTHERS (v.o.) : Action (325-72-07): mer. Cherd'or: jeu. Monkey Busines;
vend., les Mars au grand magasin: san,
Nojs de cooo; dinn, Plumes de cheval;
lun., Un jour au cirque: mar., Un jour

LEG GRANDES AVENTURES (v.o.):
Action-Ecoles. > (325-72-07) v.mar.,
dim., les Naufragents des mers du Sud;
jen., mar., Seuramouche; sam., Ivanho; yen, mar., Scaramouche; sam, Ivanhoë; ven, les scaramouche; sam, Ivanhoë; ven, les scaramouche; sam, Ivanhoë; ven, les scaramouche; sam, Ivanhoë; lend; Moby Dick.

TEX AVERY (v.o.) : Saint-Ambroise, ||-(700-89-16) : mer., 17 h 30, sam., dim., 17 h 45.

PASOLINI-BUNUEL-ROSSELLLINI (v.o.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33); men., l'Ange exterminateur; jeu., vend., Viridiana: sam., dim., Salo; han, le Measie, Europe 51; mar., la Peur. 7. PAGNOL: a André-Bezin, 11° (337-74-39), mer.; le Schpountz; jed.: la Fille da paisatier; ven.: Marius; sam.; Fanny : ditt. : César : lun. : Topaza : mar., is Femme du boulanger.

SCIENCE-FICTION ET PANTASTI-LUE (v.o.): Escurial, 13 (707-28-04); 12 h 30. Solaris: 15 h 30. Rescourse du troisième type: 18 h, Pantage (*); 10 h 15. Elephant Man; 22 h 30.

Phises IV.

LUIS BUNUEL - ALAIN ROBBE-GRILLET, Egues drôttes et sans objectif: Denfert, 14 (321-41-01). le Grand Nocsur, jeu., 17 h, iun., 20 h, mar., 14 h 36; le Charme discret de la bourgeoisie, mar., san., dim., 22 h; Cet obseur objet du dêsir, ven., 17 h, mar., 20 h; le Fantôme de la liberté, veu., 20 h, jeu., 22 h, lan. et mar., 17 h; le Journal d'une femme de chambre, dim., 14 h 30; la Voie lastés, dim., 17 h, mar., sam., 20 h, mar., 14 h 30; l'Age d'or, lun., 22 h; Tristans, jeu., 20 h, mer., sam., 17 h; Giétements progressifs du plaisir, jeu., ven., 14 h 30, mar., 22 h; la Mort en ce jardin, mer., sam., 14 h 30, lun., jardiu, mer., sam., 14 h 30. lun., ven.,22 h, dim., 20 h.

THE ROCKY HORROR PECTURE
SHOW (A., v.o.): Calypso, 17 (38030-11).

Films Policiers (v.o.): Espace
Galté, 14 (327-95-94), mer., jen. : h.
Femme à sbettre; ven. à mar. : Quand is

CROISSERE POUR LE COURT ME TRAGE, la Péniche des Arta, 16' (\$27-77-55).

ESKEF # #

La VIE

W IN

The ...

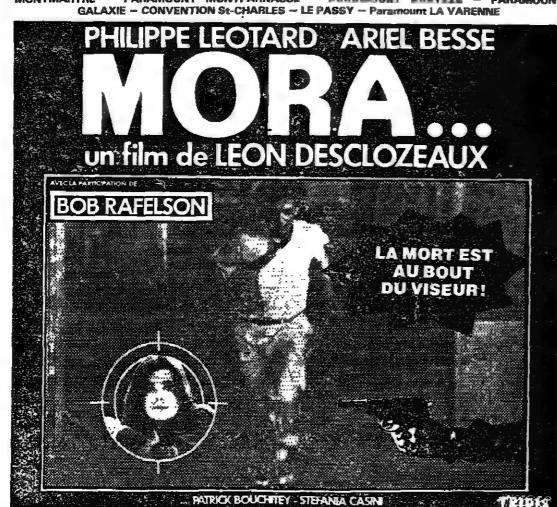
S. 18

JAMES BOND: (v.f.) Grand-Pavois,
(554-46-85), mer., vent., dim., mar.: Operation to describe.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.): Suudio 28, 18 (606-36-07): mer.: Mirages de la vie; jea., ven.: Class 84; sam., dim.: Decteurs in love; lun.: Fat City: mar.: Pausane de marbre.

PITA MA VIVORTE (v.o.) Obranic Lis.

PUBLICIS MATIGNON - PUBLICIS St-GERMAIN - PARAMOUNT OF THE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MUNICIPALITY - PARAMOUNT





A PROPERTY OF

SET DESSPECTA

politique

La préparation du congrès du P.S. pèse de plus en plus sur le comportement des socialistes

Le prochain congrès du parti so-cialiste, dont M. Lionel Jospin assure qu'il aura lieu à la date prévue, c'està-dire à l'automne 11113, est déjà « lancé ». Depuis plusieurs mois, les mitterrandistes » de la direction du P.S. en percoivent les signes avant-P.S. en percoivent les signes avant-coureurs et s' efforzent de les ordon-ner. Dès le 10 septembre demier, la préparation du congrès a été évo-qués au cours d'une réunion qui a rassemblé les proches du chef de l'Etat. Il s'agit de savoir si l'unani-misme apparent du congrès de Va-lence an octobre 1981 peut être lence en octobre 1981 peut être maintenu, s'il éclatera de lui-même sous la pression des faits ou s'il doit être détruit dans l'intérêt du parti.

disparition officielle courants du P.S. est en effet rapidement apparue factice. Le CERES, anime par M. Jean-Pierre Chevenement jusqu'à son entrée III a gardé ses mum locaux, organisé comme par le passé ses propres col· loques a continué de publier les rétraveux de repuis Les il rocardiens > sont trans-portés, au travers de nombre de leura portés, au travers de nombre de leura M. Michel Rocard jusqu'à ce qu'il quitte la grand M. M. Mauroy en fait Matignon. Quant aux € mitterrandistes », la présence du chef de l'Etat et la méfiance qu'ils éprouvent à la ich pour CERES et | < rocardiens > suffisent à les rassembler.

Dersistance des courante n'a pourtant per de traduction réelle à la man du P.S., où lu sont tous représentés. Les débats au du bureau manage - à l'excepe mises point > point > M. Jospin, lôrsque son auto-rité lui paraît de la sont géné leurs dirigeants au gouvernement, où nux représentants du CERES et aux « rocardiens » d'ouvrir des affrontements qui auraient été MM. Chevironia

pas celle non plus qui accompagnait

sans ordre, sans cérémonial, le cer-

cueil de Jean-Paul Sartre comme

pour sa dernière manifestation. Ara-

gon, ce promeneur infatigable dont

on voyait il y a peu encore la sil-houette cassée dans le Paris noc-

turne, dans per qu'on fit derrière lui une ultime marche. Dès

blement? Obsèques, ou, comme di-sait le perti communiste, hommage,

avec tout ce que cela comporte d'im-

Certains, qui avaient tenu, tôt le matin, parfois avant

que, étaient repartis sans attendre m discours. D'autres, m contraire, étaient restés sur la place du

Colonel Fabien pour être les pre-miers, le plus près possible des grilles d'enceinte de l'immeuble du

parti, communiste. Malgré la diffi-culté d'être vraiment assemblés dans

un espace comme éclaté en diffé-

officielle, et, à plusieurs dizaines de metres à l'externe. la foule – on sestair, perceptible à la qualité de

son silence, une communauté. Tous

Appayé contre un arbre, un pen à

l'écart, un jeune homme blond re-

gardait sans voir et pleurait. Un

nies secueil d'Aragon, les Adieux,

LE C.N.R.S. «METTRA TOUT

EN-ŒUVRE» POUR L'EX-

PLOITATION DU FONDS QUE

Le Centre national de la recher-

scientifique (C.N.R.S.) s'asso-

cie à l'hommage residu la Aragon,

tout en œuvre pour l'exploitation du fonds que l'écrivain lui l'econfié. En 1976, Louis Aragon

avait remis au Pensemble

de ses manuscrits ainsi que le legs littéraire et artisti-

Le C.N.R.S. souligne qu'il s'agit d'un ensemble considerable.

l'œuvre d'Aragon, celle d'Elsa

Triolet, Im manuscrits et des

œuvres d'art in leur furent offerts par André Breton, Chagall, André

Masson, Picasso... De y trouve éga-lement les correspondances

Camus, Cocteau, Martin du Gard,

Jacob, des des personnelles jusqu'ici

nsqu'il comprend «l'essentiel 🛋

que d'Elsa Triolet.

L'ECRIVAIN LUI CONFIÉ

étaient graves, certains émus.

Slienx - un pupitre central pour rentalienx - un pupule l'origent, quelques mètres à sa gau-che, le cercueil, plus loin la tribune che, le cercueil, plus loin la tribune

e recueillir devant le catafal-

et Rocard, autant qu'à la cohésion

Seuls les amis du premier ministre notamment M. Roger Fajardie, membre du secrétariat et coqueiller de M. Mauroy - et le premier secrétaire se permettent, il l'occasion, de v faire le ménage » afin de tenter de couper court I des « opérations » înternes au parti et jugées dangereuses pour in chef du gouvernement ou le chef de l'Etat.

Il en a été ainsi lorsque 🚟 critiques émises par l'entourage Pierre Joxe, président du nationale, ont pris un tous si répétitif, à propos de la politique économique et sociale d'une manœuvre destinée il préparer la succession du premier ministre.

Il en sera problablement de même en janvier si M. Lionel Jospin estime venu le moment de « tordre le cou » l'idée selon laquelle la politique ex-P.S., s'éloigne, pur souci de « réalisme », 🚵 la ligne « tiersmonchini > et De Callares des Janua de l'homme défendue par 🚾 🚾 listes jusqu'à leur accession au pou-

Les droits de l'homme

premier secrétaire du P.S. s été, comme le chef de l'Etat, irrité les commentaires qui 💴 pagné la sortie de M. Jean-Pierre Cot du gouvernement. Non mus use l'ancien malerre de la coopération, qui n'a dit mot publiquement, ill illiane d'un usus sur un pour les sur un déclaraline in au Marie (daté 10 décembre) per M. Michel Hamil - dan M. Commun proche, San qu'il m du Plan depuis que la gauche au au pouvoir – a III manual III una e opération » de plus, opération susceptible, d'une part, de « faire Invited & gauche > All CTICAL

ment la faute des vacances de Noti I Com qui étaient venus ne se

l'expliquaient par avouant leur

Dans la foule, sinon furtivement,

on ne parlait pas ; ni coux qui étaient

là pour faire un geste militant et qui

« ne causent pas quand meurent des

camarades », ni coux qui étaient là en dénit de l'endroit - le siège du

parti communiste français - parce

qu'Aragon, « c'était Victor Hann. le plus grand », ni les enfants

siomés d'entendre des hommes poli-

tiques parler d'un écrivain, d'un poète. C'est dans ce silence, dans le

soleil de cette journée d'hiver, qu'il

revint aux mots mêmes d'Aragon de

clore la cérémonie par la voix sobre et efficace de François Chaumette, sociétaire de la Comédie-Française.

Alors, d'instinct, la foule, toujours

enciouse, reflua, comme pour sui

vre le cercueil qu'on emportait. Le

corbillard est pourtant, parti scul,

snivi de quelques intimes d'Aragon

EPITAPHE :

Sur la tombe d'Elsa Triolet et

d'Aragon, on peut lire ces mots du poète : « Quand côte à côte

nous serons enfin des gisants,

l'alliance de nos livres nous unira pour le meilleur II pour

le pire dans cet avenir qui était

otre rêve et notre souci majeur, à toi et à moi. La mort aidant.

on aural peut-être essayé, et

ment que la guerre de notre vi-

vant : les morts sont sans dé-

fense. Alors nos livres croisés

viendront, noir sur blanc, la main dans la main, s'opposer à ce qu'on nous arrache l'un à

pour Saint-Arnoult-en-Yvelines, où l'écrivain a été inhumé peu 14 heures. I mais fermes,

quelques gendarmes interdisaient l'accès au chemin qui mène au mon-

lin et an jardin où il est

Dans ce coin de campagne in quelques promeneurs tranquilles venaient faire un tour, tout était de-

venu banal, tout était terminé, re-fermé. « La vie aura passé comme

un grand château triste que tous les

Vers 15 heures, les gendarmes ont aussi quitté le chemin qu'ils gar-laire. Il n'y suit le Saint-Arnoult,

sur la route d'Ablis, plus rien à voir.

JOSYANE SAVIGNEAU.

vents traversent. »

enterré aux côtés d'Elsa Triolet.

nus avec leurs parents, impres

DERNIER « HOMMAGE » A ARAGON

« La vie aura passé... »

Ils étaient certes phisieurs mil-liers, mais pas la foule immense des sût, il y avait des absents : peu d'in-grands rituels communistès, des fu-nérailles de Marcel Cachini de Mau-Etait-ce le signe d'une réprobation,

rice Thorez ou de Jacques Duclos; d'une la litte a plus simple-

soupconnés de dérive d'autre pri d'autre déstabiliser », a motif qu'elle rait made aux grands principes 🔤 cialistes, M direction mitterrandiste

Il term i erroné en mar tous list a mountains > time is principal représentant de a and mational, où il s'occupe précisément des mai de l'homme, M. Michel III La Fournière (ancien membre du cabinet de Cot), a fait preuve d'une loyauté delà du seul secteur dont il est res-

Lors at it with an Prince at Touré, l'Etat gui-néen, auquel répétées aux nière et M. Jospin se 💵 placés sur la même ligne : 🖿 visite entrait dans niche in mirabi burmila d'Etat Etat me concernait donc me P.S., qui a la République française. M. 🚍 🛄 Fournière ne s'est la l'explication la l'explication la par M. Jospin.

Plus récemment, Il s'am opposé. in vain, il l'envoi d'une délégation du P.S. Moscou, il Parametria la céis fondation is l'U.R.S.S. I ne a'agissait plus. 🖛 effet. 🖿 🗐 Frui à Etet. À aucun moment, il n'a part publiquement 🖿 🚥 démar III was vrai com l'envoi ili come délégation, de renda modeste, est

pratiquement passé inaperçu. qu'il a exploité, M. Made la lacard peut quelque public. M. Jean-Pierre en men s'il is veut, as leks infect at de su citer, au Milli P.S., un Indicental l'image qu'il a lames en quittant le gouvernement. 🖙 risque n'est es étranger à la me w point » que M. Jospin devrait faire, mar ce sujet, 🗪 india 🖼 janvier. Le premier monthe du P.S. avait l'intention un riposter un le réunion du birmoi eminutil du mercette réunion - écourtés pour cause de sommet P.C.-P.S. sur im municipales - ne li lui a ma permis.

L'entourage du premier du P.S. attentif è tous im recome ments qui se produisent 💷 📷 👊 courant rocardien. M. Michel Rocard, fols qu'il a a l'occasion, conseille il ses amis de ne pas prendre la responsabilité d'ouvrir 🔙 📥 tilités dans les dirigeantes du P.S. Le ministre du Plan ne sounam pas, pour l'instant, was ses partisans se trans lors du prochain congrès. Part-ire militare il que courant, qui me subi e me una de son man personnel dans la camla désignation de socialiste à l'action prési-

L'attentisme in M. Rocard, la « stratégie des sondages » qu'il per-siste à développer bien qu'elle ne lui pas Maria III le passé, son refus d'allemen une termina interne eu P.S., paraissent militatrium à cer-Me Mass amis, Ma M. Alain Richard, député 🛍 Val-d'Oise, ou Man Marie Malle Lienemann, marie perdrait son Imm & esquiver le Mari et ses forces Marie de Mari entendre sa volx. Illi souhaitent réaffirmer l'existence du l'expression du « mouvement social > qui, seion eux, se reconnaît mieux dura la C.F.D.T. que same la P.S. Ils envisagent and an compm désespèrent par d'entraîner 🖿

Lienemann publier prochainement un le titre, Cent propositions pour l'autogestion, forme d'un joli pied de nez à la majorité du parti (1).

L'autorité de M. Jospin

Clarification, logiquement, devrait déplaire double de déplaire de déplaire de deplaire de devrait de dev au pouvoir, d'une pénurie de débat. jourd'hui | l'appareil d'Etat | aux positions pouvoir qu'il plutôt qu'au P.S, lui-même. La début préjudiciable premier secrétaire dans la manual la personnalisation du pouvoir oblige lui imputée. Et ce d'autant plus que (entre notamment) i la di rection du parti vives, malgré l'attrait de carrières ministérielles. M. Jospin, porté « dans un fauteuil » à la land du parti socialiste, parti land interne victorieuse.

Les & minimum and a. Dour leur part, souhaitent | | | | | d'une telle Tel E princisal salmana sa is reliance da FC protembre, 🛶 🛶 de laquelle M. 🚣 Poperen proposé in future majorité in parti Jospin-Mauroy. Cependant, Juris l'entourage du premier ministre, on

S cet objectif entrait seed le raiacquis M. Jospin, un acquis du prochain congrès sur une minorité mallane me lui mantah pas. Au contraire 📾 plus proches M. Richard, Inc. pereissent pas rile in - du mais d'opposition interne. Les dirithèses et la fidélité qu'ils portent l M. Jean-Pierre Chevenement, diridevenu manual d'Etat ment plus pragmatique com l'exerdes de pouvoir est « (friends) » par magnetă communi îl l'était dana l'opposition, - n'ont guère 🖼 raisons 📬 se précipiter dans un ghetto : ils s'exposersient shad à ré-duire le « destin national » da pres ambitions, il la comme leurs propartisanes.

Pare l'opposition des militants qui un veulent pas y municipalitants suppose qu'on les y accule 🖮 force, leur soumettant des transmit débats qui impliquent des clivages automatiques. Jusqu'à présent, les débats de fond - politique économique III accula rôle de l'Etat. des a Lama du changement », été traités-dans le min clos relatif des instances gouvernementales. A raît 🛶 🔤 des clivages 🖿 sont réd'eux-mêmes i l'épreuve du pouvoir. D'autres ont surgi, qui 🔤 recoupent per les frontières des ancourants.

Tout me reviendrait P.S. à juger l'action de la gauqui lui acci offertes. Il ne mant par sans risque. Il y a imme nécessité 🏂 débattre, danger à la Depuis qu'il a porté im de au pouvoir, le parti serait-il serait-il condamné à se l'article la grand la g C'est d'abord mus question-là, ancienne Jamais Ama depuis mois, qu'il lui faut trancher. EAIL VYE LHOMEAU.

(1) En juin 1975, le P.S. avait adopté quinze thèses » sur l'autogestion, qui

BIBLIOGRAPHIE

UNE PETITE FILLE DE MARBRE

L'enfance stalinienne de Lilly Marcou

Lilly Marcou avait cinq ans lors- de se heurter elle l'histoire que, le 29 juin 1941, les troupes alle- et l'histoire vécue. Le résultat mandes, appuyées par des propre roumains agissant de propre chef, déclenchèrent à lassi un pogrom ou huit mille juifs trouver la mort. Son père, aussitôt déporté, n'a dû de survivre et de revenir chez lui qu'à une sorte de miracle. L'al dire que l'histoire, una tôt, l'al occupée d'elle. Elle a continué, puisque les libertain les libertains ques de son pays devaient trouver en elle une admiratrice éperdue, petite fille de marbre -. 🎹 📶 l'auteur d'elle-même en se référant au alle film Wajda. Et que, par in suite, alle s'est posse excommunistes I laquelle elle apparsimplement parce que ses pa-

d'émigration vers imail Ce qu'a livre Lilly Marcou, and in lecteurs recherche sur le communisme international, c'est comment n'ont

a la maladroit, parce qu'elle assume contradiction sans parvenir à la dominer, et passionnant, parce que d'une criante Elle ne brûle pas ce qu'elle adoré. elle explique comment im millions de pour ont pu de le s'enthousiasmer pour Full Et Indian qu'elle il la le sur lui, quelle rompu avec le système monstrueux qu'il mengendré, pur demande qu'on n'a pas les immenses espoirs qu'il a incarnés, a mala pour mencer l'identification trop comdi communisme II lli nazisme. Miam que les réquisitoires manichéens dont nous sommes abreuvés, de tels témoignages aident comprendre complexité d'une époque qui n'a pas fini de peser sur

★ Lilly Marcou. Une enfance stalimenne. Presses university pages. III P.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

CONFLANS-SAINTE-HONO-RINE: les communistes refusent portion congrue.

Après plus d'un mois de négociations, et communistes res-tent en désaccord sur la constitution d'une liste d'union I Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), ville dont le maire est M. Michel ministre d'État, ministre du Plan. Les communistes locany accusent partenaires vouloir les réduire la portion congrue, en diminuant de from ma sensible le nombre 🜆 leurs représentants par rapport à 1977.

Pour expliquer leur attitude, les négociations nationales, qui prennent en compte les ibilità il l'élection présidentielle des élec-législatives (1981) et (1982). En avril 1981, M. Mitterrand avait 11 30,63 % woix & Conflans-Sainte-Honorine contre 15,21 . M. Marchais, et l'écart s'était creusé un élections législatives de juin mar le P.S. . le P.C.F. ville n'avait En 1977, la liste conduite par M. Rocard comptait dix-sept sociadivers gauche. En 1983, trente-cinq sièges étant le pourvoir, le le la le de présenter vingt-neuf Them of de m laisser que-six sièges

- Nous disensation and socia-Manuel d'être plus réalistes ; im propositions actuelles in inacceptables ., déclarent im communistes locaux, qui espèrent mann en M constitution d'une eliste equitable. La section locale du P.C.F. a plant que le scrutin proportionnel pourrait donner vingtdeux sièges una socialistes, cinq mu communistes • huit la liste d'union de l'opposition, conduite par M™ Annick Blank (R.P.R.). communistes in Frant la perspective de un mitter le groupe le plus faible m sein du conseil. – D.R.

RENNES : le P.S. entend conserver la majorité absolue des sièges.

Le parti salle de la majorité absolue des sièges de la liste d'union de la gauche que devrait conduire, à Rennes, M. Edmond Hervé, in sortant, de l'énergie. Après trois rencontres avec ses partenaires du P.C.F., du M.R.G., du P.S.U. et de l'Union démocratique bretonne (U.D.B.), le P.S. se prépare à une pour négocier la répartition des cinquante-neuf alges a pourvoir mars. Le marte de ville de P.C.F. affirme que, « du fait in la modifi-cation de la loi électorale, il est éviqu'aucun parti me peut, à lui seul, réclamer la majorité absolue 🗎 Manage - Il souligne que - la gespartenaire et, donc, plus profitable in ville entière. Le P.C.F. ajoute qu'il a fait connaître volonté de figurer, au nombre de dix-sept, sur la liste d'union de la gauche, - douze utreize en position d'être élus ».

Le P.S. fait remarquer qu'il détient la majorité absolue, avec vingt-quatre des quarante-trois sièges actuels. que, les résulobtenus à l'élection présidentielle et aux élections législatives de 1981, qu'aux cantonales 1982, il ne voit per quel argument pourrait l'empêcher de conserver cette majorité de dans la prochaine municipalité. M. Hervé ture vers le 15 janvier. Le municipal qu'il préside depuis 1977 se de vingt-quatre socia-listes, douze communistes, trois radicaux de gauche, deux U.D.R., un P.S.U, et un = divers gauche ».

La section socialiste de Folx (Ariège) n'accepte un la mai du bureau exécutif du P.S., pour les municipales, a co maintenant la candidature 💼 M. Serge Thiers and du maire sortant, M. Olivier Carol. désigné par les instances du P.S. seul représentant du parti.

LA LOI CONCERNANT PARIS, LYON ET MARSEILLE EST DÉCLARÉE CONFORME A LA CONSTITUTION

La M portant organisation admi-Paris, Lyon u Mar-du établissements publics de coopération intercommunale déclarés, mardi 28 décembre, conforme la Constitution | | Conseil constitutionnel, qui deux recours identiques par des députés et par de discussión (R.P.R. a. U.D.F.).

Le Caral constitutionnel estime dans ses = qu'aucun principe ou règle de valeur constitutionneile n'interdit un législateur d'instituer 🗪 divisions administratives au sein des communes ni d'insconseil municipal et le Le Conseil constitutionnel en déduit que, « si lu disputition critiquées par la auteurs 🖢 la saisine 🖦 pour le pois plus grandes villes de France, au droit commun de l'organisation communale, ma ne serios pas par autont Constitution ».

Les requirement annualitée le arrondis. sements de mindilleri élus et de maires désignés par ces Limba nel rejette les objections opposées à dispositions particulières de qui portent in répertition im compétences et des ressources min les municipar un équipe pluraliste est paux les conseils plus stimulante pour chaque d'arrondissements.

La guerre des slogans

La aura des slogans politi-aura blen llau. D'entrée jeu, a porté le débat la place publique. M Quilès, Paris, and pour and sa campagne électorale : « 👫 😘 Majorité ». [Wins | M.] M. député » (R.P.R.), répondant m même muni li a procès. Jugement i illi rendu. M. U illi ii illi iii résoudisparaitre l'e imita-

Oui, la querre à bien in déclarée. À Marseille, depuis plusieurs semaines, Le municipalité proclament . Embe sa c'est more sa in a. La la ma affiches, a signées » du slogan « Le nouveau D'un jour à l'autre, m visage M. I Jean-ferre. Trois I I Jean-Gaudin, M. Defferre, s'est octroyé 💷 qui ne lui appartenait 4 mètres 3, M. apparu sous is slogan Le Marsel c'est is .

C'est le premier « piratage » grande d'une cam-de publicité politique. M. n'a pas apprécié. Son équipe a fait vrir market question d'un bandeau explicite : . pas IT il il celle in Defferre ». On 📭 plaisante pas avec slogans en matière politique.

du slogan « La tranquille », la nous ont la remarquer que création ne revenait ni à M. Jacques

personnel M. François rand, 🔳 🗎 l'agence 💼 publicité Windelin ses ses : « Drakkar, ■ force tranquille d'un parfum d'homma» (le trans du 1º décembre). Non, l'histoire siogan and plus ancienne. Léon Blum, Land un appel radiodu 5 juin 🗺 où il 🖦 nume la création in gouver nement de Front populaire, s'ouvre devant 💷 démocratie française. Je l'adjure, 🕍 🖆 gouvernement, 🔳 s'y quille qui garantie vicnouvelles, x

Management | Description | Des De la Minute leur consecré janvier 1976, trois articles à «La force tranquille 🖮 syndicat 📺 Instituteurs », on remarquera, M. Maneust, que l'on quille » dans i premières pages (paru Fayard en 1977) : «Sur M chemin du longeâmes 🖪 Saale, vive 📰 pres-dus II la paressa, comme ceux de Charente prairies qui 🖹 rejettent, 📓 🔛 sent III mert in a exciter son II-Tout continuait autour 🍱 🛤 d'affirmer 🔤 triomphe 🚵 🔳 🌆 🚾 tranquille. » éviterons donc, fois, une guerre. M. Mitterpeut prévaloir d'une taine patemité sur ce qui fut durant a campa



Le chemin des sans-abri

If lui tout juste d'amour-propre pour ne per craquer », pleurer peut-être, devant 🔤 étranger qui 📭 🖛 voir, comprendre, pourquoi et il en arrivé là. il n'en plus pour essayer rravestir vérité in inventant

Appelona-le Alain, quisqu'il ne tient ca son me prénom La dit. II a year Fin septembre, quand la petite entreprise qui l'employait lan, Alain a quitté sa ville natale du la France, Pour venir sa chance I Paris.

tic

21

22

23

DE

22

a sa mère, une soixante-quatre ans, qui aura pour M dissuader M s'en 🚛 « là-bas », arguant au' . I mieux chômer chez au'ailleurs. I qu'elle aurait partager 💻 lui 🤊 ii 🖫 📖 conviction dans la pitale ce que se région ne pouvait plus lui procurer.

Il a pris le train mess 1 mill france mi poche m un sus poignée linge, un transistor une brosse & dents. Au début, il m habité une chambre partagée avec un homme êgé, emploi lui aussi, dans un hôtel plus que modeste, du côté 🔤 📮 porte Saint-Martin. e Le matin, vers 7 30, je descendais acheter deux journaux au kiosque, et l'allais m'installer dans un bistrot. . Devant un crème et un sandwich, il épluchait les petites annonces, ligne miligne, cochant parmi moffres d'emploi celles qui lui paraissaient convenir. Après, une poignée 🥅 jetons dans la poche, il allait s'enfermer dans la cabine téléphonique du café 🚾 commençait 🖿 💳 quotidienne de démarches. « Il y a toujours une bonne raison pour faire comprendre que rondez nas à ce qu che. Trop tard. Ou alors trop ieune ou trop vieux, ou pas 🚃

mande seulement mande seulement présenter. Pour me 🚁 🚍 and the purion and the same and téléphone partout ailleurs... >

En deux semaines, il » équisi ses jusqu'au dernier centime. Plutôt s'en ner chez lui, m parce me je croyais encore que je trouverais, parce je ne voulais l'écouter », il 🏿 pris le 🖼 📆 sans-abri. (J'ai 💹 🔤 recu, toujours. Un una moitié 🖙 baguette. 📭 🚃 TOTAL POUR PART HER THE CORNE OF coin abrité du vent, ... tout le peu ou on a... » li « connu 👫 équipes 📠 🗎 préfecture 👪 police qui réveillent dormeurs and trottoirs, like vérifications d'identité, l'aumône 'd'un casse-croûte que. 🔣 plus MATTER, IIII per âgés Mattrible sans Illiania un remer

Sans haine

Aujourd'hui, il ne mit plus faire. Il Illi foutre Il Ill Seine, c'est solution. Retourner chez. moi ? Et après ? Chercher ET core ? A quoi bon... : Il est résigné, mais i aucun mana il m passer dans propos la moindre haine, ni même la moindre amertume. Il n'en veut il personne. Si seulement l'hiver s'en allait 🛮 ce serait plus facile ». Au moment où l'on allait me décider, enfin, kui peu d'argent, brudemment, pour m pas le mettre en de menauquel I n'appartient pas, l ma parti, après un « merci » rapide. Is longue silhouette s'est évanouie d'un coup derrière l'église Saint-Séverin, perdue narmi d'autres qui lui ressemblaient toutes. Celles de ces hommes qu'on appelle les « nou-

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

LA SITUATION EN CORSE

Réactions of interprétations Après les attentats, les réactions. Comme chaque vagne de en Corse, les attentats commis » Ajaccio dans la mit du 27 au 28 décembre entraînent leur lot de condamnations. Cette fois pourtant, un nouvel élément apparaît. M. Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, et Corse lui-même, met en cause des « éléments étrangers II ». Corse ». Sazs plus de précision. C'est dommage, car c'est trop s'avancer ou pas

M. Frauçois Léutard, secrétaire général du parti républicain, parle, lui, « d'interventions extérieures » Il la Corse et de « volonté de déstabilisation de la Méditerranée occidentale actuellement mise en œuvre par certaines puissances ». Il évoque aussi des livraisons d'armes d'origine libyenne à la Corse.

La Libye et le colonel Kadhafi sont souvent appelés I la reso lorsque les explications manquent. Dans 🗎 cas présent — même si des bribes de renseignements recueillis par les services français existent, cela tient de l'échappatoire. Le Front de libération nationale de la Corse, quand bien même il serait aidé par des organisations étrangères, est corse et bien corse. Ses militants le sont, dans leur inamense majorité. Leurs armes sont françaises — de vieux pistolets-mitrailleurs de l'armée. Leurs explosifs out été volés sur le sol français. — L. G.

L'amertume du maire d'Ajaccio

Bastia. - Après 🐜 attentats commis en Corse dans la nuit de 27 au 31 décembre, on note puit de réactions 11 La la politique lo-cale. M. Charles Un au (bonapartiste), sénateur et maire d'Ajaccio, a cependant district ressentir sentiment d'amertume, presque de découragement -, face à un acharnement de la violence. - Les Continentaux sont chez un en Corse, comme les Corses sont chez eux en France continentale ., a ajouté le maire, qui a maire l'organisation d'un grand meeting contre la violence.

D'autre part, après le plasticage chez M. Marc Remy, vingt-quatre ans, après d'E.D.F. à Ajaccio, le personnel C.G.T.-G.N.C. d'E.D.F.-G.D.F. in centre Corse, a observé, mercredi 29 décembre, mire heures et 11 heures, une grève de solidarité. La section syndicale déclare: - De tels de violence menacent aujourd'hui 📔 démocratie. L'aventr de la Corse m peut s'envisager à travers la violence. Il devient urgent que les suisers soient mis hors d'état de nuire. »

Enfin, M. Alak Julian, le gardien de la paix qui a été fortement comde l'explosion mum sithérapeute, ill toujours en observation à l'hôpital d'Ajaccio.

M. Franceschi: ■ Des éléments étrangers a la Corse »

Dans entretien accordé à France-Soir, le secrétaire d'Etat à la all absolument déterminé 📗 lutter contre un terrorisme m sorme insidieuse m pernicieuse m à l'empêcher de s'étendre. » Selon M. Franceschi, le = terrorisme corse n'est pas uniquement fait Corses, il se nourrit d'éléments qui relèvent du droit commun d'éléments étranger I la Corse ».

M. Léotard (P.R.) met en cause la Libve

M. François Léotard, secrétaire général du parti républicain, dé-nonce dans un communiqué = l'incohérence du pouvoir ». Il ajoute : · Les attentats (...) déclaration guerre la Républi-l'impuissance et l'Inco-kérence du pouvoir qui m lui-même provoqué l'explosion à violence et de haine, les terroristes ne se cochent même plus. = M. Léotard conclut : . Face : cette situation, le P.R. pris prendre les la la la mécessaires. Dans premier temps, il organisera 27 janvier à Paris une journée pour le Corse la la République. Du témoignages ront apportés in interventions extérieures in les départements et un la volonté de distantisation de la Village occidentale actuellement mus en more puissances. >

M. Limina a d'autre part, dé-claré que a des livraisons d'armes d'origine libyenne ont lieu en Corse via 🖫 Sardaigne ».

Le R.P.R. réclame « la restauration de l'ordre public »

Le R.P.R., qui a envoyé une « mission » parlementaire — quêter — Corse, au début du de décembre, rend public, ce reredi 29 décembre, un rapport de vingt-deux

M. Emmanuel Aubert, député au Alpes-Maritimes, présente ce le contribution, un témoignage ». « La lilla lilla est suffisamment grave Corse pour que l'on ne polémique pas », l'all l' claré M. Aubert. Le rapport suggère pouvoirs publics affirment clairement et solennellemil que - la Corse, c'est la France ». Il demande ==== une restauration rapide de l'ordre pu-

parlementaires R.P.R indique M. Aubert, le Front de libération nationale Er la Corse (F.L.N.C.) = - Le rapports organisations immune étrage

Mgr Thomas, évêque d'Ajac-cio. d' conseil presbytéral d' l'Eglise de Corse pu publié une lestre sur la situation en Corse. Ils déclarent manning: Nous supplions instamment the les chrétiens la Corse Translation leurs devoirs from the standard and that devotr - lumière et 🖃 juger 🔚 🛥 👊 pro-fondes de 🕍 violence, 🔚 facteurs 🚈 division 🖿 d'intolérance : 💶 sont, come autres, les linden exclusifs, personnels ou _ l'amour de l'argent _ l'instinct de domination

(_) Nous voulons rejoindre = sou-tenir l'effort des = hommes III wolonté - qu'ils partagent responsabilités pour établir un climat de respect, 🗈 tolérance et 🧥 fraternité universelle.

MÉDECINE Faits M jugements

Un témoin en prison

Marmond Bara, die dix-huit complice L Yacid Chongri, i jeune cambrioleur tué, le 15

cembre, par un libraire de Gonesse (Val-d'Oise), M. Charles Bernard, a été inculpé et écroué, mardi 28 dé-

cembre, ilia qu'il man apporter

et le Litt de son ami (le Monde du

22 décembre). Le parquet du tribu-

nal Pontoise a pris ces réquisi-

public, and and climat mena-

cant 🔳 🚢 manifestations 📥 vio-

la engendrés par una affaire m

Après l'immente la 17 disen-bre de M. Bernard, des voisins, des

Gonesse,

pris l'initiative d'adresser des péti-

en faveur du libraire au minis-

tère de l'intérieur, de les

jeunes 🖿 quartier prenaient la 😃

• Le siège de l'Association des travailleurs de France cam-

brinis - Das cambrioleus a Mai

introduits, ment la 🚃 🛎 25 au

26 décembre, mi siège de l'America-

tion of travailleurs believe to

(Seine-Saint- Denis). De males

à écrire 🔳 🗷 calculer, din disques, un

électrophone, un guitare et des

narram um del 🏯 🚾 ainsi que

de documents comptables, les

procès-vérbaux d'adhé-

Pour les responsables de

l'A.T.M.F., acte == plus ma acte d'intimidation dirigé contre les

travatlleurs immigrés qu'un ple cambriolage». Le secrétaire géné-la l'A.T.M.F. aurait fait l'objet à

plusieurs reprises, au mai de la niers mois, de menaces à caractère

FAITS DIVERS

BUTIN RECORD

POUR LES CAMBRIOLEURS

D'UNE BANQUE ESPAGNOLE

U.P.J.). - Près de deux cents cof-

Banque d'Andalousie à Marbella

(Espagne) établit una manière de record. Ce vol. qui, selon la police

espagnole, n'a pu être organisé que par des spécialistes i tion de ce genre d'opération, a été décou-vert, lundi 11 décembre, à la réou-

Les malfaiteurs, au nombre de

quatre ou cinq, auraient réussi à pé-nétret dans la banque dès le 24 dé-

cembre, après avoir percé un mur

dans un appertement voisin de la

banque et inoccupé. Ils se sont en-

suite dirigés vers le sous-sol de l'éta-

forte, qu'ils ont me avec des

chalumeaux tout en neutralisant le

système de sécurité, pourtant fort

La Banque d'Andalousie était, en

effet, équipée des systèmes im pro-tection électroniques im plus perfec-tionnés, im a experts im s'expli-

pas encore in qualle manière ont réussi les met-tre bors circuit. Ensuite, in malfai-

qui séjourné dans la saile

de Noël, and I have les deux cents

Tra privés pour y dérober argent

L'ampleur de ce cambriolage,

qui, à bien des égards, rappelle le fa-meux « casse » de Nice, s'explique

par le caractère même de la clien-

tèle de cette agence de la Banque d'Andalousie. Parmi les locataires

de coffres, en effet, se trouvent de

très nombreux leiden étrangers

La Costa-del-Sol, et notamment

de richissimes manufacion in

Personnes, dont trois, tou-

mus japonais, ont mand la mort,

wingt mire ont III be desirate

blessées, un incendie qui a ra-

vagé pendant deux heures, mercredi

matin 21 décembre, un hôtel de la

Daegu, Corée du Selon la police, l'hôtel

pratiquement détruit par l'incendie,

qui s'est rapidement propagé i l'ensem-ble de l'édifice, dont les issues de

cours étaient bloquées. Alors que

des clients se jetaient par les fenê-

me pour échapper aux flammes,

d'autres étaient secourus par des hé-

- (Publicité)

ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE

23, txl Vital-Boshot, Te de la Jatte, 92, Neully Téléphone : 747-61-35

Alain GOUTHIER

Centre officiel d'examen - Marine marchande

TOUS PERMIS MER (A. B. C) ET RIVIÈRE

licoptères de l'armée.

blissement où se trouve la

verture des banques.

complexe.

liquide et bijoux.

pays arabes.

Marbella (A.F.P., Reuter, A.P.,

des jeunes cambrioleurs.

pour la 🖼 🍱 l'Inculpé 🦡

témoignage er le cambi

Aux Etats-Unis

OLF

EDA PROL

gemoi

Carlotte Services 1.10

 $\Sigma(Q) = \{ x \in \mathbb{R}_+ : x \in \mathcal{S}_0 \}$

The Paris of the

TO SEE THE SEC.

Commission of the

- .

VINGT-HUIT MILLE MEDECINS TESTENT SUR EUX-MEMES LES EFFETS DE L'ASPIRINE **ET DU CAROTENE**

Boston (A.F.P.). - Près de 28 000 médecins américains viend'accepter de participer à une enquête médicale déterminer in infinite afficia blad fiques 🏗 l'aspirine sur 🚾 🚾 📆 cardiaques, et du carotène un motains cancers.

Les 27 905 militar - cobayes devront and quotidiennement un cachet pendant les quatre prochaines savoir qu'il aspirine, la carotène, on placebo (substance la la substitués am médicament).

Ce projet, d'un coût de 4,3 millions de dollars, est dirigé par le docteur de Harvard. Il a pour but de faire le point sur les effets de l'absorption régulière d'aspirine ou de carotène, substance qui se trouve dans les carottes et certains légumes et qui se convertie en vitamine A des l'organisme.

De line antérieures suggèrent en effet que l'aspirine pourrait prévenir certaines maladies cardiaques, en rabilitati par ses propriitati anticoagulantes les risques de formation de caillots sanguins.

En mur un groupe de chercheurs de l'université Northwestern (Illinois), avait indiqué l'an marier que les besucoup de contenant semblaient semblaient sujets au cancer du poumon

· Le prix Paul-Neumann. destiné i encourager des travaux de reclinique, vient IIII déà Lyon au docteur Lebrec, chargé 📥 recherches à l'Institut militari de la mais et de la recherché médicale, pour 📰 📷 vaux sur la cirrhose : et au docteur Marc Thibonnier pour ses recherches relatives à l'hypertension artérielle: Ce prix, d'un de 60 000 F, a été créé en par les

fres, un butin qui atteindrait au mi-nimum 70 millions de france le cambriolage durant le week-RELIGION end in Noël dans les locaux de la

laboratoires Hoechst.

 Un - jeune m pénitence - de vingt-quatre heures prévu par M. Pierre Debray, président du mouvement Chrétiens pour un nouveau ancien animateur des Silencieux de l'Eglise, pour protester contre la légalisation l'avortement, m tourné court mardi 28 décembre l Notre-Dame de Paris. Les portes la cathédrale avaient été fermées. bray et quelques-uns de ses partisans pu pénétrer dans la en passant par les jardins. Ils ont quitté l'édifice après avoir le le chapelet. M. Debray a critique l'attitude de l'épiscopat l'avortement, en affirmant que les - catholiques n'ont plus de chefs naturels -.

SPORTS

ALPINISME

ÉVEREST : UNE « PREMIÈRE » HIVERNALE DRAMATIQUE

Katmandou (A.F.P., Reuter). es chances de survie 🖿 l'alpiniste japonais Yasuo — qui a remière ascension hivernale de l'Everest (8 848 mètres) — de son compaamenuisées, ont affirmé la 28 décembre les autres membres de l'expédition restés au camp is base, d'où ils n'ont pu la joindre par ra-dio. Kato, agé de trente-trois ans, met de l'Éverest I l'automne I II a de l'été 1980. Il avait perdu tous orteils et trois doigts le la main droite la première fois. Il avait, lois, atteint le par le col sud, male son coequipier avait du s'arrêter I cause de gelures aux mains et aux pieds,

Les de hommes, qui s'étaient retrouvés lundi soir, avaient annoncé par radio qu'ils allaient passer la nuit I mêtres du sommet. Toutefois, ils ne disposaient plus ni d'oxygène ni de nourriture chaude, ce qui rendait aléatoire leur survie par - 👅 degrés. Les deux hommes ne entrés en entrés radio avec le camp de base mardi matin, à 7 heures, comme conventi. Un sherpa parti à leur recherche devait passer la nuit suivante I 7 900 metres, tandis que d'autres membres 🖦 l'expédition s'apprétaient à faire de même, maigré le brouillard.

CORRESPONDANCE

Le fisc n'aime pas les couples mariés

Un lecteur de Saint-Pierre-de-la-Réunion, qui demande de préserver anonymat, adressé la lettre sulvante :

L'article Christiane Chombeau - Les avantages et les inconvénients il l'union libre - (le Monde du movembre 1982) nous a signalé 🖿 pénalisations fiscales que peut entrainer mariage pour concubins and des enfants a charge. Je voudrais donner 🔤 deux 💷 ples pour montrer que le mariage peut entraîner également des majorations importantes d'impôt pour

conjoints sans enfant. Premier exemple : la majoration exceptionnelle . de solidarité a été appliquée I des contribuables dont l'impôt était supérieur II 25 000 F. Deux concubins ayant chacun 25 000 F d'impôt n'ont donc pas touchés par la majoration de solidarité. Mariés, ils auraient alors crit une déclaration commune, leur impôt m serait elevé 1 50 000 F m ils auraient du acquitter une contri-bution de solidarité de 3 500 F (350 000 centimes).

Deuxième exemple : pénalisation pour mariage est beaucoup plus importantes dans les départements d'outre-mer. Dans ces départements. les contribuables bénéficient des réductions fiscales suivantes : 30 📱 (Guadeloupe, Martinique, Réunion), 40 🔳 (Guyane). Čes réductions sont respectivement plafonnées ■ 500 F = 27 300 F par fover fiscal. Un couple marié et un célibataire ont donc droit à un même plafonnement de la réduction liscale. Avec la contribution = solidarité, le calcul que pénalisation pour mariage peut atteindre 1000 F (Guadeloupe, Réunion, Martinique) = Fen Guyane.

se voudrais signaler que, dans départements 🔚 le mariage 🚃 un fardeau bien lourd, de très nombreux couples sont touchés puisque les la fonction publique dans ces départements elevés 🖳 plus de 🔟 🕏 qu'en métropoie.

DÉFENSE

■ Le Kowelt et France signé, decembre, à Koweit. un protocole d'accord prévoyant l'entraînement de pilotes de combat koweltiens susceptibles d'être commandes d'un Mirage-2000, dans le perspective d'un achat prochain avion combat français par le Koweit. L'armée de l'air de ... pays a deja acquis vingt intercepteurs Mirage F-1 de désense 26rienne. - (A. P.)

SCIENCES

MORT DE L'ASTRONAUTE JOHN SWIGERT QUI AVAIT PARTICIPÉ **A LA MISSION APOLLO-13**

John Swigert, un des trois mort à Washington, le 27 décembre, d'un de la moeile osseuse. Elu le 2 novembre dernier représentant républicain du Colorado au Congrès des Etats-Unis, il aurait dû prendre an fonctions 🗎 🛭 janvier

prochain. [Nè le 30 août 1931 | Denver (Colorado). John Swigert m pilote d'essai et ingénieur en aeronautique lorsqu'il entre le corps des en 1966. En avril 1970, il a du remplacer au pied levé em collègue Thomas Mattingly, Malade, celui-ci ne peut participer à la mission Apollo-13 mt tant que pilote du module de commande en orbite de la Lune, pendant que James

Lovell m Fred Haise y debarqueront. Lancé le 11 avril 1970, le véhicule Apollo 13 m endommage par l'explosion d'un réservoir d'oxygène, alors qu'il est à 320 m kilomètres m la Terre. La mission doit donc être d'ur-gence. Après avoir fait le la Lune s'y poser, trois hommes réussissent amerir dans Pacifique le 17 avril, sains et saufs, mais ameigris chacun, de plusieurs kiks.]

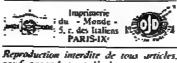
La première médaille d'or décernée par la Fondation de France a été attribuée au Palais de la décou-Paris. Le président de la La publique a remis lui-même, le 12 décembre, cette medaille (qui représente, sur l'avers, le théorème de Pythagore et, un le ment un fleur à six pétales symbolisant le six actions principales de la Fondation dans les domaines de la science m de la santé) Il M. Rose, le directeur du Palais de la découverte, qui l'a reçue

un nom de mun le personnel. Ouvert en 1937, à l'occasion de l'Exposition universelle, le Palais 📭 la découverte reçoit, chaque année, près de un million de visiteurs, dont plus de cinq mille groupes scolaires.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Laurens. IIII-Cital & publication Anciens directeurs:

Beuve-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)



sauf accord avec l'administration Commission paritaire pouranus publications, n. 57 437 - 0395 - 2037

Aux États-Unis LE RÉACTEUR

A FUSION EXPÉRIMENTAL TOKAMAK ENTRE EN SERVICE

Le réacteur | | expérimental Tokamak Princeton (New-Jersey) a, pour m première fois, pro-duit, vendredi m décembre, du plasma (état de la mulle dans lequel tous les atomes sont complètement ionisés) expérimental pendant cina centièmes de seconde. Le projet Tokamak vise à in production, il long terme, d'électricité à partir de in fusion de deutérium et de tritium, in isotopes lourds de l'hydrogène. Cette fusion s'accomplit a une tem-pérature d'au moins 100 millions

degrés Celsius. Il a fallu sept ans pour mettre an point le réacteur Princeton. Son coût - 314 millions de dollars - a été pris en charge pour l'essentiel par le département américain l'énergie. Un projet européen parable, le Joint European Torus (JEI), est en cours de réalisation à Culham, près d'Oxford, en Grande-

Bretagne. Le réacteur me fonctionnera à plein régime mois de février 1983, indique le partement américain de l'énergie. Tokamak atteigne son point d'équilibre en produisant autant d'énergie qu'il en consomme. Un milita généralement um la développement de la filière I fusion pourrait conduire I la construction de material commerciaux entre 2020 et 2020

量 ISTH depuis 1953 INSTITUT PRIVE DES SCIENCES

ET TOTAL HUMAINES **EXPÉRIENCE PÉDAGOGIOUE** CONFIRMÉE DEPUIS 1953 Préparations complètes au prison de les L'EXPERTISE COMPTABLE

EC.P.E.C.F. Certificat Préparatoire aux Etudes et Financières

D.E.C.S. certificats
(Novembre ■ juin)

CENTRE TOLBIAC 83, av. d'Italie - 75013 PARIS Tél.: 585.59.35 + A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

MEDECINE

Aut Early

La C.F.T.C. organise son « plan de riposte » 😭 aux propositions de M. Savary

TS EFFER ST. Une journée nationale d'action contre les propo-ations de M. Savary sur l'enseignement privé sera rganisée en janvier par le Syndicat national de l'en-activitien (SNEC-C.F.T.C.). Des manifes-tations et des rassemblements auront lieu devant les préfectures dans chaque département, suivis, ulté-leurement d'une manifestation nationale.

1. SNEC-C.F.T.C., qui, aux élections profession-

Le SNEC-C.F.T.C., qui, mux élections profess aelles pour le renouvellement des représentants des maîtres de l'enseignement privé aux commissions consultatives mixtes départementales, vient de recuellir 43,91 % des voix, confortant sa première place, déclenche ainsi son plan de riposte » pour le liberté de l'enseignement e is liberté de l'enseignement ».

Ce syndicat voudrait entraîner dans son initiative ses partenaires de l'enseignement privé ; cette éventualité devait être examinée au cours de la réunion « informelle », ce 29 décembre, des principaux responsables de l'école catholique, destinée à préparer les décisions que prendra, le 9 janvier, la Comm permanente de l'enseignement catholique en réponse aux propositions de M. Savary. D'autre part, le Comité national d'action laïque (CNAL, qui groupe la FEN, le SNI-P.E.G.C., la Fédération des couseils de parents d'élèves, la Ligue de l'enseignement et les délégués départementaux de l'éducation nationale), se réunira le 6 janvier pour fixer sa position.

Le moins mauvais moment

Depuis que M. Alain Savary a randu publiques le 20 décembre ses propositions pour la rénovation coensemble » du système le plupart des voix intéressées par la question scolaire se sont exprimées, Aujourd'hui, dans la mi-temps qui * Suit le soistice d'hiver, les clameurs s'assourdissent. L'air est propice à la réflexion avant les premières déci-

Passée la réaction immédiate plutât hostile, les responsables de l'en-seignement catholique s'interrogent. Les plus récents propos du ministre de l'éducation nationale rappelant que « la négociation, c'est l'étude

des propositions et des contrepropositions » (le Monde du 24 décembre) n'ont pes laissé indifférents des dirigeants qui mesurent, à la suite de leurs évêques, tout à la foie leurs atouts et leurs limites. Période pré-électorale qui se prête aux suren-chères, capacité de leurs troupes à se mobiliser, sondages favorables : voilà pour les atouts. Respect du calandrier dar le ministre, position globalement minoritaire de leurs amia leurs ultras, répugnance à déclencher de véritables hostilités : voilà pour les forcer au réalisme.

Sans oublier que le contanu mâme

amortisseurs. Dans ce dispositif, on

encore une fois - de H souplesse et

confort. L'es peut-être là l'essen-

tiel a retenir de cette nouvelle pré-

discrète, mais contract évolution

modèles de la marque sun une

conception de plus conforta-

ble que sportive, m au détriment peut-être d'une image de marque

qui s'était bâtie sur une option in-

A la route, il apparaîtra rapide-

ment au conducteur combien ces

plesse et m confort de conduite,

mais 🕳 qu'elles 📧 perdu en 🕬

ibital Montée en puissance régu-

plus accentué en virage, meil-

leur accrochage la la route, qui en-

à ceux qui se goûté se plaisirs de la conduite rapide quelques joies.

Signe temps, renouvellement d'une clien-

Cible - peut l'être Volks-wagen was Golf-GTI -

qui traduit par l'appa-

plusieurs constructeurs, B.M.W. néanmoins un

qualité et la finition ses voitures. Ce n'est pas si commun.

* Prix (entre parenthèses les au-

310: 69 U32 F [M 1/2 F].
316 automatique: 71 240 F).
318 1: 77 028 F (73 080 F).
318 i automatique: 79 216 F (74 272 F).
320 i: 86 000 F (79 144 F).
320 i automatique: 88 114 F (80 220 F).

(80 220 F). 323 i : 95 000 F (89 056 F). 323 i automatique : ## 508 F

316: 69 052 F [172 F).

CLAUDE LAMOTTE.

plus large qu'autrefois.

Car comment ne pas remarquer

voulu mana = = = = -

AUTOMOBILE

B.M.W. série 3 : In tentation du confort

prolonge n'a guère touché les constructeurs de voltures de grande qualité vendues n'a guère touché les constructeurs de voltures de grande qualité vendues n'es tarifs nettement supérieurs n'es moyenne. 1982, pour la firme allemande, se traduira par une augmentation du chiffre d'affaires de l'ordre ne 23 %. Les filiales et sociétés en participation de la marque

out, de leur côté, suivi la courbe dans les mêmes proportions. Chez

Pour les responsables de la firme allemande, un doit surtout à la série 5 — nouvelle formule, — lancée en 1981, l'essentiel des bons résul-

tats enregistrés aujourd'hul, preuve que la politique d'« évolution dans la continuité » est un bon cholx. Ausel » s'étomers-t-ou pas que 1983, avec la présentation d'une série 3 refondue, s'annouce à leurs yeux

comme une année promettense. Cette gamme de voltures, 🔤

« moyennes supérioures », représente, à l'heure actuelle, 60 % de la production totale d'automobiles de la marque. On derruit aller plus loin encore, et le chiffre ambitieux de mille deux cents voltures produites par

iour est avancé pour une avenir relativement proche. Est-ce le signe que

B.M.W. se démocratise ou qu'augmente la part de ceux qui considérent encore l'achat d'une voiture de qualité comme un investissement ?

Les différentes versions de la nou-elle série 3 ne se distinguent guère voit doté de la serie des rérieurement des précédents mo-

B.M.W., seule la motocyclette marque le pas.

velle série 3 ne se distinguent guère extérieurement des précédents mo-

dèles de la gamme. Tout au plus

remarquera-t-on - outre une calan-

dre I quatre phares - un capot-

moteur plus que de cou-

tume et une inclinaison du

inférieur in mine s'est aussi

abaissé, et, à l'inverse, l'intern et

l'arête du coffre ont pris de la hau-

teur, accountant une ligne générale déjà assez agressive. En fait, si la course m C.X. (coefficient de péné-

tration dans l'air) n'a pas été l'amen

tiel des préoccupations des ingé-(0,38), il reste que tant sur le poids (-40 kg) que sur le rende-ment des moteurs, on a cherché — aucune marque n'y échappe — à ga-gner en consommation. Chaque dé-

tail milli dans le suremus des

voltures et dans les parties mécaniques touchées visent à assurer une

marche plus souple et, par là, à évi-aussi on a visé le confort des passa-

La gamme, désormais, en pré-sente, côté moteur, ainsi : 316, 4 cy-

indres, 1 100 cm3, a carburateur

(90 ch ■ 5 500 t/mn); 318 i, ■ cy-

lindres, 1 10 cm3, 1 injection. (105 ch 1 100 t/mn); 320 i, 6 cylindres, 1 990 cm3, 2 injection (125 ch 1 5 800 t/mn); 323 i, 1 cy-

lindres, 2 316 cm3, à injection (139 ch à 5 300 t/mn.

transmissions at été manchées, toujours dans le sens de l'éco-

nomie, et une nouvelle boite i cinq

rapports est montée en série sur les

6 cylindres. Il reste possible sur la 323 i - version la plus sportive de la d'obtenir la de (5 vitesses) à rapports men déjà

Au man in train de roulement,

B.M.W. se porte bien. Une fois encore, in crise économique qui se

des propositions in M. Savary les met en situation intenable d'un refus IIIIai al prolongé de négocier. Peuvent-ils, en M. longtemps, faire litière du paradoxe suivant : en aout 1981, uans us colonnes, Mgr Honoré exaltait le € modèle éducatif et social » que représente trois mots : autonomie des établissements, participation des parents et des gestionnaires associés aux enseignants, souplesse des structures. Comment ne pas se rendre à l'évidence que M. Savary a entendu la lacon et la propose en exemple... au

secteur public ? Le problème qui se pose à l'ensemement privé est donc aujourd'hul calui qu'ont formulé des personna-lités telles que M. René Rémond et le Père Henri Madelin, provincial des jésuites français, peu suspects l'un et l'autre de vouloir « brader » la spécificité spirituelle : par quels moyens empêcher que l'enseignement catholique ne se dissolve et ne perde son originalité sans aucun profit pour un système scolaire national indubite blement long à se réformer ? Le gâcomplet. Des

ront pour l'éviter. D'autent qu'il sera de plus en plus l'enseignement public montée d'exigences que l'on hésite à réduire au consumérisme, mais qui en revêtent un aspect essentiel : le refus grandissant des usagers d'être tenus à l'écart de décisions qui les concernent au premier chef. Toute la tradition de l'administration trançaise répugne. Mais le rejet du « Tout-Etat » aussi va croissant et pas saulement aur les terres de la droite polltique. 🔚 responsables 🖮 'enseignement privé ne ignorer qu'ils risquent de laissar passer l'occasion d'avoir négocier avec un ministre de l'éducetion nationale sensible à ces exi-pences et résolu en même temps à ne pas défaire et disloquer le service

Les défenseurs de la laicité n'ont pas intérêt, eux non plus, à camper sur des positions d'intransigeance. Céder aux tentations de l'extrémisme les exposereit au désaveu de leurs concitoyens, bien au-delà de frac-tions réactionnaires. Une mobilisation laïque comme celle des année 1959-1960 est peu concevable aulourd'hul, en raison même de la revendication de pluralisme, de diversification, qui travaille les profondeurs d'une société « massifiée ».

Comme M. Savary propose au acteur public lui-même de sa transformer, toute crispation des laics serait, en outre, interprétée à leur dése-vantage. On y discernerait sans peine et sans tendresse la peur du change ment, de la remise en question, de la eenction populeire. M. Savary disalt récemment qu'il n'y a jamais de bon moment pour po-

aer les problèmes difficiles. Ses partenaires peuvent convenir qu'il n'y aura peut-être pas avant longtemps de moment moins mauvais.

 M™ Andrée Darves-Bornoz, née escombey, son épouse, Jean-Michel Darves-Bornoz, son fils,

Raulet, son petit-fils,
M. Mar Roger Darves-Bornoz M. et Max Darves-Bornoz son frère et m belle-sœur, Et toute la famille,

survenu la 1982 à l'âge de cinquante-sept aus, la Bormes-les-Mimosas, Var.

L'inhumation lieu = 2 communal de Bagneux (92220), le II décembre, I II h 45.

La ma tient lieu in faire-part.

[Rotand Darves-Bornoz était collaborateur de la section économique et de le section agraire du comisé central du parti communeste. Ingé-nieur général du génie rural, des esus et forêcs, il avert écrit des ouvrages sur l'agriculture, sous le pseudonyme de Louis Perceval.]

ont la douleur de faire part du décès de

leur épouse, mère, grand-mère, surveau le consider de la consider année.

Les obséques ont eu lieu i 28

Grenoble. Lyon. Paris. Cagnes.
 M. Georges Gallois, son père,
 Et M

Georges Gallois,

M= Marthe Gallois, son épouse,

Jacques Gallois e son épouse, Marie-France Cousin et en époux, Parie-

Cohes de époux.

It ses petits-enfants : Christophe,
Frédéric, Tamara, David, Auroro et

Le docteur Rais Nandin son

M. ... M[∞] Jean-Jacques Mannayenl,

le douleur La faire et du

M. Jean GALLOIS,

aurvenu brusquement à l'âge de

Morgan, M. René Gallois, www frère,

Mrs. Gallois. ours marie Pain a Philippe,

Ouse, Mor Pauline Territo.

11. avenue d'Alembert.

- M. Nico Dassas.

Et leurs famille

ses enfants et petits-enfants, M. André Dreyfus,

ont le prollesse chagrin de faire part du décès subit de

M. Roland DARVES-BORNOZ, ingénieur général du rural, des man et forêts.

- Le président R le comité manuel de la Fédéra tion française Handisport, ont a douleur d'informer du la de Marcel AVRONSART, dd M Légion d'honneur, médaillé M guerre,

président de le française Handisport de l' à à

résident la Francisca de la sport pour handicapés.

obsèques seront la contra le jeudi 30 1982, à 11 h 45, en l'église

M. BENCHERIF Mousoule (Algério), La quatre-vingt-unième

- Christine, Alain et Michèle, Denis et Martine, es enfants, Patricia, Frédéric, Sarah et Martin. ses petits-enfants, font part du dicte de

purvenu à Paris le 🔲 🛑 🚃 1982. La l'intimité familiale en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boulevard du Montparnasse, Paris-6*, le jeudi De présent de tient lieu de faire-

21, allée de Fontainebleau, 75019 Paris.

- Vley-en-Valromey (Ain). M™ Henri Bolon, M. et M. Brienne Monnot, M. et M. Jacques Bolon, M. et M= Bernard Bolon, M. et M= Claude Ledoux, Jehanne Bolon, M. et Mm Pierre Bolon.

families Bolon, Perrin, Crozet.

M. Henri BOLON,

survenu le 27 décembre 1982.

Ni fleurs ni couron Une messo aura lieu a Aspières ulté-

- Le doctour Guy

a la douleur de faire part du décès, sur-venu 22 la son 1982, la son

Maryse CLASTRES, née Grimmeisen. De la part de M. et M™ Louis Grimmeisen.

M. et M. Corrait.
M. et M. Corrait.
M. veuve Pierre Cassier.
M. Jean-Pierre Clastres.
M. Elisabeth Grimmeisen Saint-Antoine, 66, 12 1982, 11 h 30, 11 h 17 h 17 h 18 h 1982, 11 h 1982, 12 h 1982, 12 h 1982, 13 h 1982, 14 h 1982, 15 h 1982, 16 h 1982, 16

tière du Montparnasse.

CHARLES VIAL

CARNET

Mariages

Catherine BODIN - Olivier

Paule OLIVET, née Bouquet et Michel THIBIERGE ont la joie de faire part de leur mariage e 23 décembre.

croix de d'or

Marcel Avronsart était, depuis 1980.

Invalides.

registre à

Cet lieu li faire-part. - Con nous prie d'annoncer le ditain

De la part de ses enfants. Boîte postale 13, Djelfa (Algérie).

CIMAL BÉRAUD,

oixante-huit ans. Une messe sera célébrée 🗎 jeudi 30 décembre, à 15 Sacré-Cœur à Grenoble. L'inhumation aura lieu dans la ur - Intimité famillale Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le Dauphiné libéré », le « Jose nal Rhône-Alpes», « Lyon-matin»,
« Loiro-matin», « Vaucius-matin»,
L'Agence générals d'information,
La société la Presse du Sud-Est, M. Philippe Bolon, Les petits-enfants M. et M= Georges Bolon.

La société Sud-Est média, Le G.I.E. Data presse

Dauphiné Libéré, ont il profonde douleur de faire part du décès de leur président,

M. Jean GALLOIS,

auront lieu le jeudi 30 décembre, le 15 heures, en l'église du Sacré-Cœur, place Doyen-Gosse, li Gre-

Scule a famille - I linhums

Condoléanoss sur registre. Cet avis tient lieu de faire-part.

(Le Monde du 29 décembre.) - M. et M= Patrick Lefevre Utile,

ses enfants,
M. Louis Lefèvre Utile, son petit-fils,
M= Louis Lefèvre Utile
et M= Lefèvre Utile, ses

Les familles Binet et Ducasse, ont la douleur de faire part du décès de M= Michel LEFEVRE UTILE, née Christiane Péquin, survenu la la la décembre IIII

dans sa quatre-vingt-neuvième année. La religieuse a lien mardi 28

26, rue Harrouys, 44000 Nantes.

Déclaration d'absence

Paris par jugement en date du 1º octo-bre 1982 :

Constate que Clarisse Marie LEBRETON, née il QUILLY (Loire-Atlantique) le 29 avril 1914, fille il Pierre Marie Joseph LEBRETON et de Marie-Rose GLOTAIN, épouse de André Henri CHARLES, ayant été il EVALLOIS (Hoursde-Seige) à LEVALLOIS (Hauts-de-Seine) 51, rue Carnot, n'a pas reparu au lieu de son depuis plus de 20 ans. déclare

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC EDITIONS DISQUES BBCM 8, mm de Berri - 75008 Paris

- M. Jacques Lumalé-Comil. profes ur de pauosopaie, M. et M∝ Pierre Roumazeille-Cornil et leurs enfants. et leurs enrants,
Ainsi mu toute la famille,
ont la douleur de faire part du rappel à

Mª Jacques LUMALÉ, néc Geneviève Cornil, antiquaire, leur épouse, sœur, belle-sœur, es et

ement en son domicile Neuilly-sur-Seine, le 26 décembre 1982. de cinquante-six La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 31 décembre, 1 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Teuilly-sur-Seine, 158, avenue Charles de-Gaulle.

L'inhumation L'inhumation de Neuilly-sur-Seine, dans le caveau de famille. 125, du Général-Kænig, Neuilly-sur-Seine.

Eric, Jean-Christophe, Virginie,

Benédicte, Sylvie et Geoffroy, ses petitsenf

M™ Suze Touzin,

Et de famille,

ont la douleur de faire part du décès

Jean MAUZE,

directeur sentre départemental

sanguine de l'Indre,

(C.R.),

membre Conseil économique et social, ancien directeur instituts Pasteur d'outre mer,

officier in h Légion d'honneur, la Résistance, médallle des services de la France libre, chevalier les l'alant académiques, la limit publique, U.S. commemorative

de la bataille du la la pacifique, Val-de-Grâce, à Paris, le 1982, des sa solventeminzième année.

Un mer/im religieux una mana vendredi 31 décembre 1982, 🛭 15 heures, 🖦 l'église Saint-André Châteauroux.

4, avenue . I Gare, Châteauroux. 13, mm Louis-Blériot, La Teste-de-Buch (33260). de l'Hermitage, Rue Paul-Hochard-18, allée d'Alsacs, III Chevilly-Large.

1, rue Braille, Chitteauroux.

[Né le 28 mars 1908 à Saintes (Characte-Maritime), le docteur Jean Muuze était médecin biologista. Directeur du centre de transfusion anguine de l'Indra, il avait êté nommé, an 1967, supert au Conseil économique et accial, où il était membre de le section du dépa-lappement économique et social des pays autres que la France et de la coopération écono-mique. Il avait, d'autre part, été chergé de mé-seion à l'Office de la recherche scientifique et technique d'outre-mér (ORSTOM).]

Solange Prévost de Saint-Cyr,
 M. et M™ Gérard Prévost de Saint-

Cyr, Olivier, Alain, Lrt Prévost

Cyr.
L= familles Dugès, Dugès, Tile, rèse Mercadier, De Séverac, Tile, ont la douleur de faire part du décès de

PRÉVOST DE SAINT-CYR, ingénieur, le 20 décembre, dans sa quatre-

vingt-onzième année, à Alès. Les obsèques ont mi lieu à Cayrac (Tarn-et-Garonne).

- On nous prie d'annoncer le décès M* Clotilde ROSSELLL

📑 📥 la Légion d'honneus chargée de mission
d'inspection générale honoraire
de l'éducation
à (Rhône), le
22 1982, sa quatrevingt-cinquième année.
La religieuse et l'inhumation lieu Belleville, chargée de mission

bre I de et rappeler i votre pleux souvenir en frère, ML Joseph ROSSELLL

Belleville. général et député du Rhône, 1973. 104, rue de la République, 69220

Anniversaires

- Mª Pierre Weiner demande à ceux

M. Pierre WEINER

une pensée animir à l'animir du sa mort, le 30 1971.

AM amesses

- Une messe de la paix à Mont-martre, la la décembre, la 22 heures, la la basilique de Montmartre. sous la présidence de Mgr Coloni, évêque Paris, le la guerre du du du cours de 1983, qui sera consacrée, part, au Cœur du

RELIGION

RS

SPORTS

50....

gers. Une prenve? L'apparition d'une quatre portes dans la série.

4.536

on trouve également du change-ment. Il se traduit, le l'avant, par un essieu à jambe de suspension le arti-

essien à jambe de suspension à arti-culation unique à une barra anti-rouli posée derrière l'ession. À l'ar-autobloquant).

ciens tarifs).

PÉDAGOGIE ACTIVE SARI Esseignement privé assuré par une « équipe » d'enseignants
POST-BAC: Préparations individualisées Sc.-PO-HEC-MATH SUP-MEDEC.
avec en plus : un enseignement d'INFORMATIQUE intégré pour préparer
TOUS CES ÉTUDIANTS ET FUTURS CITOYENS à « se mouvoir dans un

monde baigné d'informatique, qui ne devront pas subir physiquement cans un monde baigné d'informatique, qui ne devront pas subir physiquement les trames variées qui leur sont proposées, qui devront pouvoir dire non à toutes les manipulations d'ordinateurs et ne pas capituler devant un terrorisme pseudo-scientifique ». (Bull. E.N.) PRE-BAC: 2º ■ T.ABCD. avec toutes langues (AR-HEB-RUS-GREC-LATIN), 9 h à 12 h - 14 h à 17 h, et cours particaliers de 17 h à 19 h.

Pour préparatoires : sessions spéciales janvier à mai. Écrire :

. 68, av. d'Iéma, 75116 Paris .

Christian Dior **FOURRURE**

vous présente 🛏 bons vœux pour 1980 et vous offre une remise exceptionnelle de 15% pour les fêtes de fin d'année, valable jusqu'au 31 décembre 1982

> HAUTE FOURRURE **BOUTIQUE FOURRURE** 30, wester Montaigne 11 bis, we François-Ier Paris 8e

> > tél 723.54.44

2 000 mégawatts sous la mer

Dunkerque. - E.D.F. wallancer en 1983, en collaboration - son homologue britannique. 🖷 construction d'une ligne - une puissance la Manche, qui permettra aux deux se relaver pour faire face aux pointes a consommation donc d'économiser la construction le deux centrales a m bout Déià connecté mu réseaux belge, allemand et italien, 🖷 réseau électrique français m heurtait juqu'à présent un obstacle de taille l'Angleterre : _____ faire transiter 2 000 mégawatts 40 kilomètres pour franchir plus

fréquentées 🜃 monde ? Une première réalisation 🕮 📟 genre avait déjà mise en mise 1961 entre Boulogne-sur-Mer et Lydd. D'une puissance limitée à mégawatts, a consistait en simplement posés 📖 🖺 fond marin. Im Illiam français et britanni-

22

131

20

GRANDE-

De notre correspondante pur se rejoignant un maisse illé la mar courant continu, lui, su connaît se A ____ jonction ____ s'ajoutaient, was the IIID mètres, rittle 1984 19 remain où se rejoignaient les recrosses the fallians. Or, can bidling wite devenues source pannes, ou bien 🖛 ancres 🗺 🝱 vires management le câble. Tant 💷 si l'exploitation, inter-rompue coûteuse en réparations, fut suspendue en 1981.

1974 toutefois, E.D.F. étufacon de faire transiter sous la mer II 000 mégawatts, la puissance dont was besoin jusque was l'an 2 000. Tout d'abord, il milli revenir continu. En effet, le coualternatif, traditionnellement utipour lignes aériennes, perd une grande partie 🗰 🗰 puissance en ligne souterraine, au-delà d'une cer-



prévu pour juin 1983.

cet inconvénient. Il revenche. Il

n'est pas utilisable tel quel -

transiter par une

sion etre transformé en

alternatif. En outre son transport

Chiffré I quatre milliards 🚐

francs, le nouveau projet s'appelle IFA 2 000 (Interconnexion France-

Angleterre 2 000 mégawatts). Son

originalité 🔤 d'enterrer au 🐃 🚓

is mer the think d'un soul semant.

de immi jonction, donc plus

de panne, espère-t-on. El raison 🔤

la muum des terrains, la ligne

IFA 2 000 passers plus au nord que

sa sosur 📰 🖼 empruntera le tracé

Folkestone-Sangatte (près 🖦 Ca-

lais). Pour craie, relative-

ment compacte a see endroit, E.D.F.

marin d'un type nouveau appelé

m ensouilleuse ». L'engin sera

construit 🛘 Marseille 🗷 🔚 câbles 🖘

la partie française man fabriqués par l'usine de Calais de Câbles de

Lyon. Le des man en mer

va mettre en union un manuel ma

d'un coût élevé.

L'un un problèmes maieurs mais l'environnement in la de savoir où sereit la station de la mare sion courant continu/courant alternatif. Du côté britannique, sous la pression i associations de défense de la nature, elle a été repoussée à 17 kilomètres du rivage. En France. 7 Separeront le point d'atterrage des de la conversion de Bonningues-(une petite commune pour qui cette immi représentera la

quette somme 🕮 5 000 films 🖭 and the second outside the least La délégation régionale à l'archi-

tecture 💶 🛔 l'environnement (D.R.A.E.), qui a see human il Ulla. a sur la les intégradeux circuits 100 000 volts) qui filera perisienne. Or l'émergence lignes les lignes les lignes les lignes les lignes les lignes les lignes lignes les lignes li tégrer 📖 l'anvironnement. 🖫 D.R.A.E. suggérait m simples portiprojets d'E.D.F. trop avancés : une d'un « boisement i station. File ura a la ligne (210 mètres à le Pas-de-Calais, la Somme 1,6 million 🛥 🛌 🗎 kilomètre), 🛚 E.D.F. s'est lime à man d'impact d'éviter les III touristiques. la délégation régionale à l'environnement estime avoir consultée quand les jeux faits. Elle a mani cependant i limit modifier légèrement la tracé par éviter le futur parc régional naturel du **Boulonnais** Il l'origine, la ligne I la forêt.

maintenant en les vallées de la Cancha, de l'Authie sans ménagement. Entre la desserti en énergie et la protection il l'environnement, toujours en la ne s'agit en e gêner d'intérèt nal, délégué régio-I l'architecture | I l'environnement, mais l'environnement est d'intérêt public. s Surtout région a mi éprouvée mi l'histoire.

· SYLVIE BONZÉ.

Ile-de-France

Un arrondissement nommé « seizième »

cent Bouvet viennent de faire paraitre un ouvrage intéressant sur le seizième arrondissement de Paris: c'est un inventaire topographique et historique des édifices et monuments (1) qui ornaient et oment encore le long territoire compris dans la première grande boucle de la Seine. s'étendant de l'Arc de triomphe Billancourt et à une partie de l'ancienne forêt de Rouvray, devenue sous Napoléon III notre aczuel bois de Boulogne.

Toute l'histoire des trois vil-lages de Chaillot, de Passy et d'Auteuil, qui composent le selsement, nous est contáe depuis ses origines lointaines jusqu'à nos jours par M. Siguret, défenseurs intessable patrimoine national, et par M. Vincent Bouvet; celul-ci démonte méthodiquement le mécanisme qui a fait de l'errondissement le plus occidental de Paria une espèce de faubourg Saint-Germain de la granda bourgeoisie du dix-neuvième et du vingtième

Si le quartier de Chaillot (qui s'appelait à l'origine quartier des Bassins) aristocratique et conventuel était déjà compris dans l'enceinte des Fermiers généraux en 1787, les villages d'Auteuil et de Passy ne furent intégrés à Paris que lors du décret du 1º janvier 1850 ; ce dé-cret annexait les communes périphériques pour former les vingt arrondissements de la capitale. De ces anciennes seigneuries où fleurissalent les vignes, où on ve-naît prendre les eaux et où ari al-

PRÉVISIONS POUR LE30,12,82 DÉBUT DE MATINÉE

MM. Philippe Siguret et Vin- lait danser dans des bals champêtres, il reste peu de chose comme en témoignent les très nombreuses illustrations et les photographies judicieusen choisies par les auteurs.

On y verre que les bêtiments conventuels, les jolies demeures et résidences d'été de Parisiens flustres, et même les châteaux des immeubles ou hôtels perticu-Hers. A jeur tour et faute de protection légale ou réglementaire, ces demeures et jardins qui les entouraient ont du céder la place à des grands « ensembles ». Ce fut le sort réservé, il y a une quinzaine d'années, au « Palais rose » de Boni de Castellage. avenue Foch, victime, avec beaucoup d'autres, de la spéculation

Mais quelques anciens ilots désormais mieux défendus, subsistent encore, comme le ha-1970 ou la villa de Montmorency (inscrite www = bittle >) qui conserve is belies demeures du dix-neuvième siècle et ausai surtout - la maison de Balzac et son jardin, rue Raynouard, mirausement préservées, et dont le VIIIe de Paris, son propriétaire depuis 1942, a fait un musée.

ANDRÉE JACOB.

(1) Chatllot, Pasry, Auteuil, le Boix de Boulogne, par Philippe Si-guret et Vincent Bouvet, un volume relié 25×35, 309 pages, Ill., plans, photos, planches en couleurs, Henri Veyrier édit. 280 F.

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON -Les tapis-tableaux

PAS DE CALAIS

L'art contemporain n'est représenté seulement 📺 📰 📨 des sculptures, il peut la maison sous la forme in tapis.

Ces tanis vus horizontalement, 🔳 ne pas la simple transposition d'un en caroette. Leur forte présence picturale requiert qu'on leur laisse la priorité le décor. Il serait and domcacher une partie d'un tel tapis en m posant un canapé ou min grande table, cependant, il voisinera fort avec un mode sobre.

Artcurial est un man d'art contemporain à vocation multiple : expositions, librairie, éditions d'objets d'art à tirage mité. Soucieux d'intégrer l'art à l'environnement quotidien, Arta encouragé IIII IIII déborder le cadre leur originelle, Ainsi, Delaunay, peintre massionnée par la coueur pure, a-t-elle prolongé 📟 par créations de tissus, 🔳 porcelaines 🔳 🔳 tapis. Varèse, au musicien italien, composition rythmée en bleu, rouge et blanc (tapis en cent exemplaires, III IIDII F). Penalba, tragiquement un un automne, était sculpteur. Elle aussi I voulu a à coumonumentales, objets quotidiens. est une large déchirure, noire ou rouge, qui limite ar un fond blanc (cinquants plaires II graphisme III noir et cinquante exemplaires # graphisme en rouge, 17 FM F).

tapis édité par Artcurial. Vartap, de Schöffer, a 📥 motifs colorés, rythmés 📰 vagues 🛁 🗃 l'inspiration spatiodynamique de sculpteur (cent exemplaires. 14 800 Fl. Le peintre Guy its Rougement a composé pur tapis Transparences | | | | | | | | | | | | | | et croisées un m fond bleu qui s'illumine ា grands carrés (cent exemplaires, 12 F). Tous ces tapis mesu-2 3 mètres m sont m DUTE

Forum presente tapis par le peintre Gris. Ils exposés magasin III ieune société des rééditions meubles d'Eileen Gray E III créations

contemporaines. Isabelle Anto-niucci a réalisé, and de ces tapis, des de décoration avec m linéaire qui s'accorde and compositions textiles de Juan Gris. Ce peintre espagnol, qui vint à Paris en at au Bateau-Lavoir. a composé des manue manuel tapis THE TOTAL POUR BIR SMI José Milli Pérez, fabricant de tapis. Wall ils n'ont été Malla an depuis 1975, mix l'accord in descendants de um industrie.

tapis en para laine man exécutés à Grenade, à points noués ou à la (technique moins chère), et un divers formats allant de #00 × 140 300 X IIII cm ; i prix s'échelonnent 👛 11 335 F à 31 📖 🛭 points noués. Trois tapis exposés à Forum graphisme puissant motifs géométriques imbriqués. Très différent, m bleu doux, mit un ieu de lianes lé-

geres me m and an grands Putman, qui dirige Ecart international, est passionnée par le style épuré du mobilier 20. En et, certaines ces souhaite leur redonner place qu'elles n'ont pu avoir en leur temps. C'est dans un environnement us meubles de Mallet-Styevens, René Illerial III J.J.P. Oud que présentés taois if Flore: Gray, like on ir-1879, pionnière du de le le la première I créer les mailles en les et glace) a more ses tapis entre

1920 et 1110 Parmi la sept tapis depuis ITMI per Ecart international, M Ronde MR un large main de 2.20 minus la diametre, migris foncé et mi-gris clair, avec un motif semi-circulaire beige (16 111 F). Méditerranée, I dominante d'un bleu profond, 💷 une composition asymétrique alhant le beige, le brun 💵 le noir (350 m 175 cm, m) 910 F).

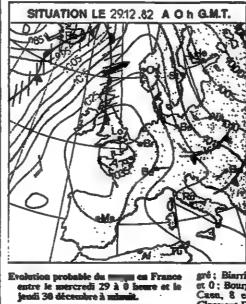
JANY ALLIAME.

■ ARTCURIAL, 9, avenue tignon, 75008 Paris. Tél. 256-32-90. FORUM DIFFUSION, Franklin, 75016 Paris. Tél. 647-90-10.

ECART INTERNATIONAL, 6, rue Pavée, TAUI Paris. Tél. 274-08-40.

TISSUS ITALIENS - La Weiprofessionnels au public - Rubelli présente nitien Rubelli s'installe à un tour lours, jacquards, soieries et dans le « editeurs e tissus. Saint-Germain-des-Pres. * Rubelli, 6 bis, rue de l'Abbaye, salle d'exposition -

MÉTÉOROLOGIE -



La France restera sous la protection d'un anticyclone se décalant très lente-ment vers l'est dans les deux jours.

Jendi, un début de matinée froid avec

épais et tenaces. Une bonne partie de la

dique le maximum enregistré au cours de la journée m 28 décembre ; le second

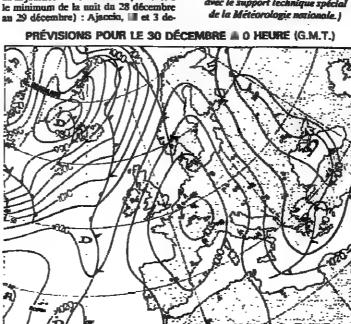
ions de l'intérieur. Les bronillards

ies de − 1 🛮 − 🗷 °C sur toutes les

gré; Biarritz, 10 et 4; Bordeaux, 10 et 0; Bourges, 7 et 0; Brest, 11 et 4; Caen, 8 et 1; Cherbourg, 8 et 1; Clermont-Ferrand, 8 et 1; Dijon, 7 et 1; Ctermont-Ferrand, 5 et 1; 12100, 7 et 1; Greaoble, 7 et 1; Lille, 7 et 1; Lyon, 8 et 1; Marseille-Marignane, 12 et 5; Nancy, 6 et 1; Nantes, 9 et 0; Nico-Côte d'Azur, 15 et 6; Paris-Le Bourget. 8 et 0; Pau, 9 et 3; Perpignan, 14 et 9; Rennes, II et — i; Strasbourg, 7 et 2; Tours, 7 et 0; Toulouse, D et 3; Pointe-

matinée, ces brouillards seront givrants et pourront perturber la circulation en Aquitaine, du Centre à la Bourgogne m Températures no la l'étranger : Alger, 16 m 3 degrés : Amsterdam, 7 et 0 : Athènes, 11 et 7 : Berlin, 5 et 0 : Bonn, 6 et 0 : Bruxelles, 6 et 3 : Le Caire, 19 m 3 | îles Canaries, 11 et an Bassin parisien, où ils auront beau-coup de mal à se lever. Au cours de l'après-midi, assez beau 15; Copenhague, 5 et 1; Dakar, 23 et temps, un peu brumeux endroits, mais le plus souvent ensoleillé. Au meil-18; Djerba, 14 et 10; Genève, 5 et 0; mais le plus souvent ensoieme. Au meu-leur moment de la journée li il 1º °C sur la plupart des régions, li °C dans l'Ouest et 11 il 12 °C sur les régions les plus mé-Londres, 8 et 1; Laxembourg, 3 et 0; Madrid, 14 et - 2; Moscon, 0 et 0; Nairobi, 24 et 14; New-York, ■ et 13; Palma-de-Majorque, 16 et 3; Rome, 14 ■ 4; Stockholm, 2 et 0 Températures (le premier chiffre in-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



PARIS EN VISITES VENDREDI 31 DECEMBRE Le Panthéon v, 14 h 45, entrée. M. Guillier.

- Palais de la Cité -, 14 h 45, I, quai de l'Horloge, Mr Legré30 1

7

mecte

L'Institut français d'architecture = , 15 heures, 6, rue de Tournon, Lépany (Caisse nationale des

monuments historiques). « Jean-Baptiste Oudry », 14 h 30. Grand Famili (Approche de l'art).

«L'Opéra», 13 h 30, entrée (P.-Y. Jasiet). « Hôtel de Soubise », 15 heure,

60, rue IIII Francs-Bourgeois (Paris et son histoire). . L'île Saint-Louis », 14 h III, mé-

tro Pont-Marie (Résurrection du passé).

- The willer, 14 h 15, imalia poste (Tourisme culturel).

tions familiales im employeurs travailleurs indépendants : Portant fixation, à compter du le janvier 1983, du plafond de la sécurité sociales :

Fixent la liste et le ressort juridictions compétentes pour

militaire et l'état ; Relatifs un tribunal des forces armées de Paris et au tribunal armées des forces françaises Alle-

MOTS CROISES PROBLEME Nº 3352

mani au financement des presta- magne;

JOURNAL OFFICIEL

an publiés au Journal officiel

Isabin au régime législatif du

droit il travail, à l'énergie et à la

règlementation minière en Nouvelle-Calédonie.

· Portant abrogation de l'arti-

cle 2 du décrer du 29 mars 1974

du 29 décembre :

UNE ORDONNANCE

DES DÉCRETS



HORIZONTALEMENT

I. Des bouquets de roses. II. Prouve qu'on n'a 🗪 bien em-Peut devenir méchant quand il est gris. - III. Un ordre pour les — IV. Premier. XI. Mue. Se. Ru. V. Difficiles I gagner. - VI. Passe à Mulhouse. Connaît bien le Coran. -VII. Comme 🔄 reins de celui qui n'a aucun mai I cracher. - VIII. Un mot sur a croix. Abréviation -IX. Planches, Pas avertie. - X. Jen chinois. Se lancer dans les grandes

réalisations. - XI. Qui peut ne céder qu'après plusieurs coups. VERTICALEMENT

1. Peut exiger em grande nappe. - 2. Fournit une certaine teinture. une charge. - 3. Mauvaises affaires. - 4. Ne doivent pas lachées quand on a du mai monter, Fin de bail. Pronom. -5. Rétablit le pouvoir du pape Rome. - 6. Fournit un très bon jus. dans un pub. - 7. Qui ne for-ment qu'un petit volume. Poisson rouge. - L lier. Vieille tige. Fleur. - 9. 74 fera rien

Solution du problème nº 3351 Horizontalement

I. Despote. - II. Existence. -III. Sire. III. - IV. Eleusis. -V. Sand. Nuit. - VL Eole. Di. -VII. Ou. Ne. Air. - VIII. Cyrano. - IX. Ré. Miette. - L Amende. -

. Verticalement Désespoir. - 2. Exila. Eau. -Sirène. Me. - 4. Pseudonyme. -5. OT. Lérins. - 6. Tétine. Aède. - 7. En. Su. Ante. - 8. Ça. Idiot. -9. Débâur. Ecu.

GUY BROUTY.

the same was the same and the same and the same and

OFFRES D'EMPLOIS

E-France n arrondissemen

Sale magging the sale of the s

A Company of the State of the S

AND A PARK THE PROPERTY OF A PARK THE P

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

21,00 48,00 24,70 56,45 48.00

ANNONCES CLASSEES

D'EMPLOI 40,00 47,04 12.00 14,10 IMMOBILIER 36.45 AUTOMOBILES 31.00 AGENDA



emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)



L'Organisation Mondiale de la Santé

recherche un

Traducteur/réviseur de langue maternelle française pour son Bureau régional de l'Europe, Copenhague, Danemark.

Les fonctions comprennent la traduction en français sans révision ultérieure de textes variés et parfois complexes de caractère médical, administratif, financier ou juridique; la révision occasionnelle de traductions en français financier ou juridique ; la révision occasionnelle de traductions en respective des traductions en respective de la préparation rédactionnelle de textes destinés à être publiés ; une participation active au développement de la terminologie du Bureau.

Le candidat devra posséder une formation supérieure sanctionnée par un diplôme universitaire ou équivalent, de préférence en humaines naturelles, en droit ru médecine. Il connaîtra parfaitement l'anglais et aura une de bonne connaissance de l'allemand ou du russe; la connaissance d'autres langues, sans être requise, sera un avantage. Il aura noi fongue expérience (dix ans au moins) de la traduction technique, de la révision et de la rédaction, de préférence dans des domaines intéressant la santé ou dans un contexte international.

Les candidats intéressés possédant les qualifications requises sont priés d'envoyer leur curriculum vitae dans trois semaines maximum l'adresse suivante en mentionnant la VN/EURO/TRED:

Organisation Mondiale de la Santé Bureau régional de l'Europe 8, Scherfigsvej DK-2100 Copenhagen 0

Ce poste est ouvert à des candidats des deux sexes.

Seuls les candidats retenus pour examea recevront une réponse, la sélection n'intervenant qu'après examen écrit.

ORGANISATION ... INTERNATIONALE

Cherobe pour missi 2 ANS OU PLUS > EN AFRIQUE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Earlie sout - nº T 037.519 M

emplois internationaux

Ceste-classification permet ave nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

Entreprise industrielle, implantée dans le SUD-OUEST, 4ème producteur français dans son secteur d'activité, met en œuvre un important programme de développement de son infrastructure industrielle pour répondre à ses objectifs

Directeur administratif et financier

Notre candidat, en directe avec la Direction Générale, sera responsable et coordonnera l'ensemble des du du de la Administratif et Financier :

Exploitation courants,

Plans de financement,

 Prévisions et contrôle de gestion, • Programme de développement,

 Service Informatique, Gestion du personnel.

Agé de 3S ans environ, il sera diplômé d'une grande école de commerce : HEC ESSEC, SUP de CO, Expertise Comptable ou équivalent. Il devra justifier d'une expérience similaire de plusieurs années lui ayant conféré une bonne connaissance de fonction proposée (en particulier du contrôle de gestion et de

Nous vous d'adresser dossier complet de candidature avec photo, sous référence 1112 A, à :



nicole

miciumy 5 rue S on conseil 31000 Toulouse,

qui vous assure d'une totale discrétion.

La Société des Autoroutes du Nord et de l'Est de la France

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Pour seconder le responsable de son service électronique informatique : a ce titre, il sera amené, en particulier, à animer l'équipe informatique (gestion de base de données, télétransmissions, micro-informatique, etc...).

> Rémunération: 110.000 F./an. Résidence letz.

Adresser C.V. détaillé et photo à : S.A.N.E.F., 87, rue du Général-Metman, 57076 METZ.

Fédération Léo Lagrange rech, pour le Sud, région Centre ANI-MATEUR PERMANENT pour direction équipement et coordination vie associative. Env. C.V. Fédération Léo Lagrange 2, rue Léveillard 28 100 DREUX.

Devenez MONTEUR (TRICE) Auto-Ecole. Cours per correspondance. Ecrire 7, rue Julistte-Récamier 69007 LYON. Tél. : 18 (7) 824-71-36. Ecole privée.

Vitte de VILLEFRANCHE (Rhône) recherche pour son Bureau d'Hygône un médecin contractuel à M-temps — titulère du d'Études Spéciales e préventive > — santé publique — hyglène, rémunération mensuelle nette de 4.400 F.

Envoyer candidature avac curriculum vitae et copie des diplômes à Monsieur le Maira. Service du personnel, avant le 9 janvier 1862.

OFFRES D'EMPLOIS

Chef de publicité **macrune 'mission ponctuelle'** dans un **grand quotidie**n national

Publicitaire de métier, ayant une expérience commerciale de 3 II II IIII en tant que de Publicité un support, nous lui confierons pour 6 mois 🖿 responsabilité d'une partie 🔐 notre clientèle. Son 🖼 📶 de négociateur commercial, 💷 sens du marché 🛍 sa connaissance éprouvée milieu im annonceurs et im milieu im rendront immédiatement opérationnel au sa mission 👪 👫 👫 et 📟

M. Talliandier yous remercie 📰 lui adresser 🕶 🚾 dossier de candidature (CV, photo), B 8887M. 55 avenue Bugeaud, 75116 Paris.

Brandt

Numéros 2 pour notre administration des ventes 110.000 F +

Il un nécessaire que un secondé le Chef du service Administration un Ventes de service Société, implantée » PARIS 17ème, filiale commerciale du Groupe THOMSON-BRANDT, Branche Grand Public.

Ayant mission me traiter me problèmes variés qu'implique l'existence d'une clientèle ample et diversifiée, les ASSISTANTS must responsables de la surveillance des tableaux 🖮 bord. 👪 contrôle des procédures administratives et informatiques, de la transmission 👪 l'information. Ils veilleront à la bonne exécution des commandes. Il collaboration and une équipe qu'ils annue la charge d'animer. Il communiqueront en permancence avec la clientèle l'équipe de Vente. Il surveilleront les qui unus financiers ut règleront les litiges au niveau commercial.

Si. 1 25 mm minimum, 1 formation ESC ou IUT Techniques 1 commercialisation une première expérience de unu fonction. et que vous désirez l'exercer au sein in mann Groupe, veuillez adresser mann dossier de candidature (lettre manuscrite, CV m prétentions) mus réf. 82282.M m

elecom

225, rue du Fbg Saint Honoré 75008 PARIS.

LE GROUPE SOFRESID

est l'un des premiers de l'Ingénierie les mallemes plus de 3000 million de TECHNICIENS - 10 mil C.A. à l'exportation, des des dans 70 pm. de domaines suivants MINES - PETROLE - METALLURGIE - PETROLE - ENGRAIS -CHIMIE - OFFSHORE - PIPELINES - CENTRALES.

> SOFRESID recherche pour son comptable

CADRE COMPTABLE

Ayant des références en files internationale pour assumer in mise place et la matrime de comptabilités française et étrangère. La connaissance de l'anglais sera luis appréciée.

Merci d'adresser votre do la la la la la la la complet s/réf. 1414 à : B. MAZIERES - Direction du Personnel SOFRESID

59, ma de la République MONTREUIL CEDEX.

agence ou support

AGENCE CONSEIL EN PUBLICITE DE RECRUTEMENT

ADRESSE SES METLLEURS VŒUX AUX

2 ASSISTANTES

QUI MICHITATION (112 83)

LE DEBUT D'UNE

COLLABOR. TON AVEC UNE DE POINTE Ces 2 postes exigent les mêmes qualités de base et les mêmes compétences acquises, de préférence, en

Promptitude d'esprit et faculté d'aller vite à l'

Lien de travail : Paris.

Nous garantissons une discrétion absolue.

Ecrire svec CV et prétentions à Ame de la Durs

94, se de Tooqueville 75017 Paris qui transmettra

Experience sur tous types d'amonces.

Connaissance des médias.

- Créativité, Imagination. - Très bon contact téléphonique,

orthographe.

Dactylographie indispensable.



1 DESSINATEUR

Materiel climatisation chemical V.

pour service contentieux

Les candidats de nationalité française devront être obli-gatoirement titulaires d'une Maîtrise en Droit Privé (op-

tion Droit des Affaires).

Horaire hebdomadaire : 39 heures ;

Avantages sociaux;
 Salaire mensuel brut de début : 4.338,43 F porté à la titularisation intervenant après aix mois à 5.031,37 F

détaillé devront d'urgence à la DIVISION DU PERSONNEL.

3, Franklin, B.P. 430, Montreuil.

Association pluridisciplinaire excellente image de marque

recharche DEUX

FORMATEURS CONSEILS

Capables la responsabilité en man management et d'interventions proches du terrain.

Formation supérieure m Sc. humaines, grande expérience et maîtrise exigées.

haut niveau. Poste à pourvoir rapidement.

Écrire avec C.V. à J.L.N.T. 29, rue Tronchet, Paris-8°, qui transmettra ou appeler aiu 268-13-90 entre 9 et 18 heures.

Informatique recherchons JEUNES COLLABORATEURS

plusieurs d'études supérieures, obligations militaires, libres rapidement.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances informatique, a candidats formés intégralement p la

IMPORTANT CENTRE D'ÉTUDES

drué 🛮 PARIS 🗯 🗈 SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSE

INGENIEUR GRANDE ÉCOLE

proche ST-LAZARE

de CADRE recherchons

et apérimenté en marière de production autos et risque divers. Travail sur terminal d'ordinateur. Earlre seus n° 3.804 L.T.P., 31, boulevard Bonne-Nouvella, 75083 PARIS Cadex Q2.

Compagnie d'Assurances PARIS-9°

REDACTEUR

PARIS Cedex O2

COMPAGNIE D'ASSURANCES RÉBACTEUR

très au courant des sinistres facultés transports

EMPLOYÉE

31, boulevard Bonne-nouvelle, 75083 PARIS Codex 02.

U.R.S.S.A.F. DE PARIS SECURITÉ LA LUI

recherche

DES RÉDACTEURS JURIDIQUES

TRANSNUCLÉAIRE PARIS ÉTOILE

pour le service opérations

INGÉNIEUR DÉBUTANT

ENSAM, ICAM, ENSI, HEI, INSA ponible rapidement pour :

tible irradié des centrales nucléaires;
Rédaction de spécifications et procédures de matériels;
Bavec sons-traitants;

Déplacements trois jours par semaine; Ecrire 11, rue Christophe-Colomb, 75008 Paris.

FAITES UNE CARRIERE D'INFORMATICIEN AVEC UD

Nous sommes une Société de Conseils en

Adresser lettre avec C.V. + photo sous n° 11 à CONTESSE PUBLICITÉ av. de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01, qui

ET DE RECHERCHES

Ayant une formation et une expérience de phuieurs années ens les domaines thermiques ou acoustique

Écrire en joignant C.V. II C.E.B.T.P., 12, rue Brancion, 75737

secretair

ion pour la droit de ir dans la dignité SA SECRÉTAIRE

Enwayer C.V. : M. MAUGLY bd Voltzire, 92130 proche business 5proche proche pert du Maire, une sacrét, pert du Maire, une sacrét, de direct, expér, sténodactyle sechant rédiger. Bont exigées : référ, disponibilité u discrétion. Ecrire a /réf. 7247/9941 PIERRE LICHAU 3.A., B.P. 220, PARIS Cedex Qui transmettre.

DEMANDES D'EMPLOIS Etud. DEA informatique av sundannos, charales amplei

mi-tames même de sourte durée. Tél. le matin au 325-75-27. JARDINIER qual., escal, réf., travalliant chez part. région Toulon, ch. à part parv. 83, place similaire pape. Entre sous le n° 13 Me

85 bis, r. Name 75002 Paris. BIJOUTIER **JOAILLIER**

Homme, 21 ans, cherche emploi

a/re a/re a Monde Pub.,
arvios ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italians, 75008 Paris. Attachée de direction trilingue,

J.F. 24 are technico-A.C.L avec notions exportation. Trilingue Russe/Anglais. Cherche emploi stable à Paris

ÉTUDIE TTES PROPOSITIONS

H. 28 a. Roencié sc. éco + for-mation, compt. All. Angl. exc. stocks + marketing + Tél.; (1) PROFESSEUR D'ANGLASS Expérimenté. Organise couri dans l'entreprise tous niveaux. El s/nº [] ED le Pub. tervice CLASSES, nue des Italiens, 75009 Paris.

J.F., 30 ans, françaisa, forma-tion juriste (Université de Nica) connaissant parfaitement an-glaia, notions espagnol, alle-mand, rech. emploi départe-ment juridique sociéé ou poste à respons. Ites rég. France. Ecr. s/nº 7.463 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, B, rue des Italiens, 75009 Paris.

CADRE, direction ETS, secteur social. Diplômes + références, études propositions. Etc. s/r° 7.484 és : Pibb. service ANNONCES CLASSES, E, rue des Italiana, 75009 Paris.

Direction P.M.E. H. 38 ans, Droit + Sc. Po; EXPERIENCE. Direction P.M.E. + 50

tern.;
6 Conn. marchés aspagnol,
Amér. Latins;
e Anglais, Espagnol,
recherche: Direction P.M.E. au
adjoint P.-D. G. ou D. G.
Ecr. s/m 6.424 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

propositions diverses Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe). Demandez une documentation suite revue spécialisée

aur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon 75429 PARIS Cedex 09.

La direction générale des Télécommunications estime excessif le prélèvement effectué par le budget sur ses bénéfices

francs. - Tout le monde doit parti-

ciper l'effort de rigueur budgé-

taire », explique-t-on alors aus ponsables des P.T.T., dont les

protestations n'auront man effet.

Matignon tranche, en

saveur du budget, et le prélèvement

de 3.2 milliards de francs mi inscrit

dans la loi de finances pour

1982. Une fois les chiffres défini-

tifs de l'exercice 1981 connus - le

munications m soldant par un excé-

dent de 5,613 milliards de francs, -

les services du budget révisent en

baisse montant du prélèvement exceptionnel m le ramènent de 3,2 à

Comme on pouvait s'y attendre,

l'- exceptionnel - disparaît et, le

prélèvement est banalisé, avec

l'accord du premier ministre. Ainsi,

coupe est pleine. Après avoir fait le

- gros dos -, elles passent à la

contre-offensive en novembre, et les

discussions se poursuivent encore.

de Ségur, l'absurdité de la 🚃 📥

calcul par le budget. = En

taxant sur le bénéfice d'exploi-

tation et non, comme toute entre-

prise, sur le bénéfice sel qu'il

résulte du compte de pertes 🔳 pro-

fits. = prend pas = compte les

importantes provisions que nous sommes obligés de constituer pour

les risques du change. - Les P.T.T.,

en effet, empruntent massivement à

l'étranger, m jouissent d'une excel-

Animaux

Le contraire e un chemi

lente - signature -. Les comptes

D'une part, on fait valoir, avenue

L'argumentation **double**.

2,8 milliards de francs.

compte d'exploitation des télécom-

France les plus va-t-elle sombrer. I tour, dans l'ère déficits : A en croire prévisions, la P.T.T. enregistrerait en 1982, pour la première de histoire, perte. En 1981. ressortaient 1,9 milliard de leu et à milliards en 1 Mai. Nui ne mai quels mand in

L'affaire remonte Il près d'un an m demi. Pour comprendre la mécanique qui met alors en route, il faut savoir que l'administration des

P.T.T.dispose depuis 1922 d'un

 hudget , autonome. Contrôlé par l'État et par le Parlement, budget donnait lieu cependant quelques frictions. Ainsi, les P.T.T. plaignaient de la saible rémunération versée par le Tresor pour l'utilisation des fonds -100 milliards de francs - des chèques postaux.

Les frictions existaient également l'intérieur du ministère, entre postiers - et - télécommuni-. Ces derniers, ayant le poupe grace programme d'équipement téléphonique, craignaient de devoir, à mais combler les - trous » de la poste. D'où l'orientation de plus en plus marquée 🔜 la Direction générale des télécommunications (D.G.T.) à s'ériger en entreprise autonome. Au grand dam des syndicats de la poste. qui s'élevaient contre cette séparation | filigrane, contraire, selon eux, à la notion de service public, et qui ouvrait la voie à une éventuelle privatisation.

La puissance et la réussite de la D.G.T., les d'argent qu'elle gérait, les cash-flow qu'elle générait. suscitaient un peu partout dans l'administration, hostilité et ialousie.

22

23

DE

22

Déjà affaiblie avant l'élection présidentielle par mi remous autour de son projet d'annuaire électronique, la D.G.T. allait subir un premier et vigoureux assaut quelques semaines après le 10 mai.

Cherchant - c'est son rôle - des sources de recettes, les services du budget vont tout naturellement tourner leurs regards vers les P.T.T. L'occasion est belle, le changement politique et les nécessités budgetaires aidant, de s'attaquer à la citadelle D.G.T. et de venir puiser dans until mine d'or qui échappe mus services traditionnels.

erratiques du dollar et des autres monnaies. Pourtant une chose est sûre : la partie de bras de fer qui se joue depuis dix-huit mois entre le budget et les P.T.T. risque l'artif la l'artif les télécommunications - et d'une filière - l'électro-

nique - sur lesquels la France mise bequeou mun donc très Millian ann fluctua-La Rue Rivoli m donc proposer de pour 1982 les P.T.T. tions monétaires. Ce prélèvement au d'un - prélèvement exceptionnel devrait s'appliquer qu'au seul béné-fice mu déduction faite des providit-on alors, égal la moitié du résultat d'exploitation in télécomsions éventuelles pour variation de change. Sur bases, le prélèvemunications. Pour en fixer le munications ment pour 1982 ne serait plus de 2,8 milliards mais 2,900 milliards. tant, les services du budget m basent sur les chiffres de 1981 m arrêtent le chissre provisoire de 3,2 milliards de

Second argument : une telle ponction sur le budget des Télécom risque d'obérer les capacités de financement par M P.T.T. M grands (câblage), a de développement industries électroni-

Enfin. le Manie m bien faire les choses et permettre de - sensibili-ser > l'opinion. Des évaluations faites en novembre font craindre un déficit de près 🚂 1 milliard 🖼 francs pour l'ensemble 📾 l'année, au mu où les Télécom devraient myser 2.8 million de francs un budger. Cela en raison des importantes provisions - 3.6 milliards de francs pour pertes 🚵 change, que 🖃 P.T.T. doivent constituer à partir = leurs bénéfices d'exploitation évalués, à l'époque, # 5.5 milliards de

Les - Télécom en rouge ! - : voilà dans le budget 1983, il ma prévu une contribution des Télécom, au budget général, de 2 milliards de francs. Cette fois, pour les P.T.T., la de quoi faire frémir. Il fait, I trois jours de la l'année, on peut penser que la comptes 1982 Télécom seront finalement équilibres. La du du derniers jours devrait traduire par une diminution des l'une financiers. Le bénéfice d'exploitation ressortirait à il millant de francs, et les provisions nécessaires seraient ramenées i moins de l milles i francs. Il y aurait donc, quel le prélèvement un budget, un petit bénéfice.

> Reste que cette e guéguerre e z dure. = /You payons aujourd'hui la toutepuissance d'antan de la D.G.T. .. constate-t-on, avec ameriume, and nue 📤 Ségur. Ne risque-t-on 🛌 📥 tomber d'un excès dans l'autre ?

> > J.-M. QUATREPOINT.

Course contre la montre pour sauver la Cellulose de Strasbourg

Les travailleurs de la Celiulose de Strasbourg ont séquestré pendant la journée de mardi 28 décembre deux directeurs de l'usine. Dans l'après-midi, 🖿 syndic annonçait Pentrele ianvier. En fin de journée, Il qu'une réunion aurait lieu I Paris, sous l'égide restructuration industrielle (CIRI), le 30 ou le 31 Illeme

Comme un un film en fin a parcours. La Cellude Strasbourg, dépouille du Groupement européen 🖿 🖾 Cellulose, emploie min quarante sareprésente un diambi conséquent, a dans des emplois induits, we de nombrenses P.M.E. L'entreprise est au la time il oxygène depuis le 19 mil 1980, men une suspension provisoire and poursuites. in novembre 1980, c'est in règlement judiciaire. Franct l'année un contrat de gérance est passé are is groups tentricale Parents withmore. Il to recolul en 1982, et arrive de l'expiration le Jour 🗷 l'an.

En novembre, le gouvernement a fui connaître son plan : la Cellulose de Strasbourg, qui perd millions de francs par an, serait pendant deux man and man dant un investissement nouveau (100 millions i francs) que réaliserait le gramm papetier Beghin-Sav Coût de ce soutien : 50 millions de francs. L'Etat s'engage à 📰 verser moitié à la condition es les l'uli régions d'Alsace, Lorraine et de Franche-Comté fassent également un effort l' 8 million cha-

Pendant six semaines, les réponses a régions tarderont à venir. L'Alsace est concernée au premier chef, mais aussi 📗 Lorraine, dont 🔤 Hedi III de bois utilisés l'usine. Celle-ci représente 10 10 chiffre d'affaires des 250 scieries des Vosges d'une soixantaine en Meurthe-et-Moselle. La Franche-Comté apporte 27 % de ces déchets

pouvoirs publics out d'ailleurs prévenu : si plan plan pas, le En fait, les trois régions, dont o dégagé sera affecté aux scieder Delim décembre, la Callaban a comi um action de fich, mais elle caminina à sambier pour le compte des scieurs.

En Alsace, le conseil régional se retranche derrière | peu d'empresaut que manifesteraient les deux régions. Pour le président Ja général du Bas-Rhin, M. Daniel Hoeffel, le plan du gouverne-ment est trop flou. En Franche-Comté, régionaux indique peut le soumis en l'état le la ration du conseil régional car il ne ments d'information. Béghin-Say, dam l'avenir, manurait plus volontiers des déchets de feuillus, alors que le résineux domine dans cette région. En Lorraine, le plan du gouvernement n'a, semble-t-il, pas led dilimatament présenté una collectivités Le président du mente général Meurthe-et-Moselle. M. Canada Huriet, avoue même ne pas connaître ce plan, même il par ailleurs il connaît les difficultés de la Cellulose. Il s'agit de le évitransfert de charges m de responsa-

HILL pouvons

En fait, les trois régions, dont on remarquera qu'elles sont majoritairement in l'opposition, reprochent au gouvernement in ne pas s'être penché i temps in ne plan pier - et ne vouloir prolonger artifd'ensemble. Il en vrai que ce plan que la majorité d'autrefois n'avair pas 🔤 plus capable 🏪 mettre en place. Les largement de la ne sait trop si les régions boudent le projet du gouvernement pour la Celjouent l'opposition ou barce qu'elles ne veulent pur de leur pouvoir économique tout neuf de facon irresponsable.

Il reste « le chantage d'empiol . Un chantage dont chaque Il paraîtrait, mais nos correspon-dants en province ne l'on pas décelé. que in régions auraient changé d'action soutiendraient, lors de la prochaine réunion du CIRI, le plan da gouvernement. Difficile I vérifier : le CIRI, nous a-t-il ad dit, ne répond par aux journalistes.

JACQUES GRALL (Enquête de Jean-Claude Hahn, Fabert L Jean-Louis Berner.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR Rep. +or Dip. -+ hus + hout Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -6,7910 5,4865 2,8775 6,6940 5,3980 2,8730 165 55 120 + 505 + 810 + 625 + 835 + 140 + 155 - 786 + 268 - 879 + 125 + 290 + 395 - 750 + 490 -1465 + 295 2,8285 2,5530 14,3640 +++++ + 165 + 910 + 139 - 445 + 299 - 709 + 225 F.B. (100) ... - 810 3,3715 4,9875 10,8985

TAUX DES EURO-MONNAIES DM 5 1/2 5 7/8 6 1/4 6 5/8 6 1/8 6 1/2 6 1/11 6 7/16 Rucin 4 3/4 5 1/2 5 5/8 5 5/8 5 5/8 5 5 5/8 F.R. (100) 15 16 16 1/4 18 14 1/2 16 13 1/4 14 3/4 F.S. 5 3/4 1 3/4 3 7/16 3 1/16 3 1/2 4 311/16 4 1/11 F. Stump. 10 1/2 11 1/8 20 5/8 14 1/4 10 5/8 11 1/4 10 5/16 11 1/18 F. Stump. 25 28 28 29 28 26 1/4 10 5/16 11 1/18

immobilier

apua Laments ventes

10° arrdt SUR LES RIVES DU CANAL ST-MARTIN

Du m. o au 6 P. sur o jour m dem. 14-19 h, et mon 11-13 h/14-19 h SAINT-MARTIN GRANGE UX-BELLES 152, quei m Jemmapee 245-73-13.

2 pièces,
mr. 3 le gare Lyon.
et agréable. 91 - Essonne écoles à proximité. Prix : 320.000 F.

Disponible septembre 83. Tél. dom., 905-57-18 le soir bureau, (p. 171) locations non meublées demandes

(Région parisienne pavill., pour layer geranti, F.

Dureaux

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Un service gratuit interprofet sionnel et inter-benceire pour tout achet d'apperte ments et de pavillone neufs Ronseignements sur de 525-25-25

49, av. Kléber, 75116 PARIS pavillons **78 MAUREPAS** on 90 m². Cuis. équip.

96., cheminée, F + C.F. T. de 19 h BATIGNOLLES, meson perti-cultère. Il pièces, confort, jardin, dépend. 1.350.000 F. Tél.:

terrains Fiegron GIEN (45) Terran d'angle, vabileé 1868 m² 210.000 F. Tél. 724-68-68.

viagers F. CRUZ 266-19-00 8, R. LA SOETIE-8-rentes indexées garant Etude gratuite discrète

Interest to a

immobilier d'antrepriso

et commercial

CREEZ VOTRE ENTREPRISE

AVEC L' ASPAC LE TER MILLII FRANÇAIS

(de 150 a 350 Frs par mois).

teles, permanence téléphonique.

Loc. recrutements commerciale.

Contactes un de nos burestia-bourques de gestion CAEN, CLUMEN LUXEMBOURG, LYON, MONTPELLIER, NANCY, NANTES, NICE, ORLEANS, RENNES

VAL DE MARNE, VAL D'OISE, PARIS - Seme - 15em

MINOTERIE J.L.D.
VITRERIE

WITTERIE

TOUTHE VITAGE

112. avenus III Division-Lecien.
92290 CAA
Téléphone : 702-99-13.

très intéressent pour les — 567-43-97.

Artisans

Bijoux Urgent — Chets adultes ces-trés et adorables chatons or-bleins cherchent foyers douli-ets et beaucoup in 1846-phoner au 537-51-98 et 628-79-20 la soir à pertir de 19 h. BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUE

OLIVINE C. Inscrits au LO.F. del palement Tél. Mrs LD-HENE 1855-95-50 poste 2937 le soir après 18 h 30 484-63-47. ACHÈTE AU
PLUS HAUT COURS
OR, débris dentaires
pièces or, bijoux
anciens et modernes.
ARGENTERIE,
pâte de verre, lampe,
rate, modernes, pandules, boi
at armany anvisuités.

et mocernes, pendujes, botte di et ergent, antiquirés. Déplacements à limitielle, 6, rus in Tocqueville, 17-7, Villiers. 783-27-31. EXPERTISE GRATURTE. PAUL TERRIER

Cours

Décoration

PAILLE JAPONAISE VERITABLE 14 F to MOQUETTE SOLDE Laine I 40 à III I III m'

Tissu mura 2,70 m SSU 1114. avec molleton contracolle 69 F/ml (25 F je m²)
ATISANS RECUPERATEUR!
Innesses Saint-Sébastion
1945-66-66

Enseignement

GRAPHOLOGUE

CLEOPATRE

Sanitaires

Instruments

de musique

VENDRE PIANOS
GRANDES MARQUES
refaits et gerantis
per artisen
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE

Meubles

CAUSE DÉPART particulier vend MOSILIER complet dont selle à manger (Willy Rizzo) avec table marbre + ménages.

Société vend à Neulin TRES BEAU

nobilier bureau, état neuf, prix intécessant. Tél. : 731-91-10: Mode

La soie hors de prix ?

Chez DUO 38 Vous trouvernz des chen des robes, des ensemble

vous simerez.
L'accuell est chaloureu
38, rue de Bassano
75008 PARIS

Moquettes MOQUETTE

PURE LAINE - 50 % BE SA VALEUR 842-42-62

Soins de beauté

PARFUMS GRANDES MARQUES

- 20 % 7, bd Haussmann, 75008. Mª Richelleu-Drouot ou Chaussée-d'Antin, Tél.: 770-04-14.

Hi-Fi

URGENT cause dépert. Part.

CHAINE HI-FI, ampfi,
NAD., 2X70 wetts, enceinte
J.M. Reynaud Toccata, K7
Lusman et Sony, burse Pioner
platine Dual + ortophon, Metérief se garantie. Px 15,000 F à
déb., pos. vente par défenents.
M. GERALD. 76.: 982-66-47.

Hydres & Les Palmiers »
fue sans frombles sor mer.
Linaeuse Résidence parc
TERRASSES JARONS
seux studios à 4 pièces Feury
5 quai de Bourbon Paris 4º.
76l. (1) 633-33-67.
Porquerolles (94) 58-31-19. Une idée de cadeau... LA PLAGNE

REPRODUCTION INTERDITE

POUR LES FÊTES

CHEZ CAMÉRA 7

Tourisme

Loisirs

Vacances

Vidéo

(Hauts-Savoia), Période du 23 jarnier au 30 jarnier 1983, è « l'Orée des plates », Studio 3 personnes, plain Sud, tres commotités (galerie marchanda, chéma, remonte-parce, etc.) Prix: 13.000 Francs T.: 912-09-21 après 19 h 30 ou 331-70-63 après 19 h 30. DANEMARK 1983. A louer au bord de mer : Villes tout confort avec jurdin pour vacances tembeles. Ecrire Karen Dekker

Vestergrand ou téléphon 00452345140 (y comp soir/fin de semsine)

Jura Haus-Doubs, près Méta-plef. Lous chalet tout confort, 4 à 8 personnes. Location à la se-mains ou à la questime, JANV. FEVR., MARS. Tél. 500-50-96.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Partic vend Since Telbot. 1307 S. Borgod lan, revision S. Bottood lon, révisions les: Année 1977. Débat-

Tel radio-cassettes-stério neut Tél. r 201-69-78 après 18 h. Part. vd. Paugeot 104 SR 6CV. 1980; balge 41,000 Km. Prix 24,000 Franca. T6L: 732-02-60 posts 2251 ou 918-39-35. GS X2 1975, 86.000 km. Ex-cellent fitst. Freine, auspension, schappemant, betterie neufs. Prix 9.300 F. avec radio. T446phone : 901-08-05.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution Service

355-17-50.

BUREAUX MEUBLÉS SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS Constitutions stés

ASPAC, III-III

Vie de femille. Tél. 731-38-11.

Réveillons

rgenterie, or. 35, College, Design Philippe

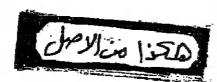
ND BAL evec buffets ie 31/12/82

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> de 9 heures à 18 heures au 296-15-01



Atre pour sauver Strasbourg

CONJONCTURE

A POLITIQUE ECONOMIQUE SOCIALISTE A L'EPREUVE

nomiques à l'université de Paris-VIII et ancien membre de parti socialiste, Michel Beaud est également l'auteur de deux ouvrages parus au Seuil: Histoire du capitalisme (1500 -1980) et le Socialisme à re de l'histoire (1 800 – 1981). Il livre ici ses réflexions sur la politique économique et sociale menée depuis le 10 mai 1981.

digueur, austérité, redressement mêmes mots peuvent servir à nalyser ou à masquer, à expliquer

Or, s'agissant de la politique éco-omique actuelle, la confusion est en rain de gagner. Le discours sociaiste prêne depuis quelques mois la igueur et la cohérence. Mais le P.C. su la C.G.T. dénoncent régulièrenent les . cadeaux au patronat . et hident pour que soit poursuivi le elèvement du pouvoir d'achat des entsia de gauche accuse le gouver-ement en place de faire la politique le la droite. Cependant, le patronat onne l'alarme, soulignant notamnent le risque d'asphyxie des entrearises. Petits entrepreneurs, cadres, nembres des professions libérales, manifestent leur mécontentement...

Plus grave : dans l'opinion, parmi le « peuple de gauche », chez les salaries, le sentiment de l'échec du gonvernement est maintenant bien enraciné, sans pour autant que cet échec n'apparaisse ni total ni irréparable. Mais le gouvernement, en refusant de nommer cet échec, s'interdit par là même de l'analyser, de l'expliquer; il s'interdit aussi de montrer comment il entend le surmonter, y compris paramonetes ou contraires à celles annoncées ou mises en œuvre dans la première an-

> Parler de « deuxième phase », de « nouvelle étape », est un langage trop flou. Il faut reconnaître l'échec, en définir la nature et la portée pour être en mesure d'expliquer en quoi les mesures actuelles doivent permettre de le surmonter. Ce serait là le B.A.-BA de la rigueur. C'est en tout cas une condition de succès pour l'actuelle politique de redresse-

> Or la politique économique engagée après mai 1981 a en partie échoué comme en témoignent :

> Le blocage des salaires de juin 1982 et l'extrême difficulté de poursuivre la politique de relèvement des

> - Le déséquilibre des échanges enérieurs et l'affaiblisse

- L'incertitude, après dix-huit · - mois de conduite des affaires, sur la définition d'une stratégie cohérente. Certes, cet échec n'est pas total. Le grand effondrement qu'annoncaient des hommes politiques de droite ne s'est pas produit. Bien plus, dans certains domaines. la France s'est comportée mieux que d'autres

and the second s

a (44) (4) (4) (5)

dans la phase actuelle de la crise : - L'activité a été plus soutenue, notamment qu'en Allemagne fédérale ou aux Etats-Unis;

- La montée du chômage, ralentie, a été moins sorte qu'aux Etats-Unis, au Canada ou en Allemagne fédérale :

L'échec d'une tentative de relance par MICHEL BEAUD

devaient être créés de nouveaux em-

plois - donc recul du chômage, -

amenuisée l'utilisation des capacités

productives, et réparties sur un chif-

fre d'affaires élargi les charges fixes des entreprises - d'où effets anti- in-

flationnistes. Après quoi, les effets

positifs ne devaient pas s'arrêter là : la reprise économique s'accompa-

gnait, à taux constants, d'une aug-

mentation des rentrées fiscales et para-fiscales, d'où une réduction des

déficits publics; et la désinflation

permettait d'améliorer la compétiti-

Le va-tout

En même temps, et les préoccupa-

tions électorales n'en étaient pas ab-

sentes, était ouverte la perspective

de constitution d'un large front anti-

était, notamment dans les textes du

P.C., mais aussi dans de nombreux

textes du P.S., le . grand capital »,

les monopoles, la » petite poignée » des profiteurs. A l'inverse était affir-

mée la cohésion d'intérêts non seule-

ment de l'ensemble des salariés,

mais aussi avec eux de tous ceux qui

souffraient de la domination du

grand capital : agriculteurs, com-

mercants, artisans, certaines profes-

sions libérales, petites et moyennes

entreprises... Finalement peu étaient

hors de ce grand rassemblement po-

tentiel : et effectivement la montée

du mécontentement dans l'ensemble

de ces couches a contribué à la vic-

toire de la gauche de mai-juin 1981.

Mais ces classes, couches et catégo-

ries sociales représentaient des inté-

rêts très divergents, parfois contra-

dictoires. Et seule, dans l'état actuel

des mentalités et des comporte-

ments, la croissance pouvait permet-

tre de les concilier. D'où l'impor-

tance cruciale du succès de la

Finalement, la gauche a joué son

va-tout sur la croissance... à venir. Le relèvement des bas salaires et des

prestations familiales : la croissance

y pourvoirait. L'effort d'investisse-

che : la croissance y pourvoirait. Le

chômage : la croissance en serait le

principal remède. Les déficits pu-

olics : la croissance les effacerait.

Et, dès lors que la croissance appor-

terait la réponse à tous les pro-blèmes, point n'était besoin de dé-

ranger en parlant de la crise

mondiale - guerre économique,

technologique, commerciale sans

précédent ; point n'était besoin d'ap-

sacrifices, à la mobilisation; point

n'était besoin de prendre le risque

d'inquiéter ou de déplaire, en mon-

trant l'ambition du projet et l'impor-

Les divergences d'intérêt

Or cette relance, particulièrement

Dès mai-juin 1981, les relève-

ments des bas salaires suscitent ré-

criminations et mécontentements,

main-d'œuvre, des moyens et des pe-

tits employeurs. Au-delà, l'ensemble

difficile dans le contexte de crise mondiale, allait rapidement achop-

tance de l'effort à accomplir.

per sur différents obstacles.

nt, de modernisation, de recher-

nopoliste. L'adversaire désigné

sur la croissance

vité et l'équilibre extérieurs...

- Le pouvoir d'achat des catégories les plus faibles a été maintenu ou relevé, alors qu'ailleurs il était

souvent amputé.

Et malgré les difficultés qu'elle rencontre, la politique économique menée par la gauche est suivie avec intérêt par des démocrates aux Etats-Unis, comme par de nombreux responsables politiques au Cada de la la la cada de nada, en Europe et dans le tiers-monde. Car les cures déflationnistes, qui ont certes fait baisser les niveaux d'inflation dans plusieurs grands pays, n'ont pas pour autant recréé les conditions d'une reprise durable, alors qu'elles se sont accompagnées d'un gonflement sup-plémentaire du chômage, de pressions aggravées sur les couches sociales les plus désarmées et sur la jeunesse, et d'inquiétants ébraniements économiques et monétaires.

Des infléchissements fondamentaux

Enfin, dans les deux premières années, et malgré les difficultés, le gouvernement a engagé des transformations de structures, des infléchissements fondamentaux, dont les effets commencent à se développer, mais qui ne porteront totalement leurs fruits que dans les années à venir : il s'agit, dans la grande tourmente internationale, d'être mieux à même de maîtriser notre destin collectif (nationalisations, renouveau de la planification, effort de recherche, impulsion de nouveaux pro-grammes productifs) ; il s'agit aussi de renforcer et d'approfondir la co-hésion de notre société sur la base de démocratie (décentralisation, nouvelle citoyenneté des travailleurs) et de l'équité (solidarité, réduction des inégalités) ; il s'agit de tenter d'avoir prise sur les dérives du monde, en donnant une nouvelle dimension à l'Europe, et en tissant des liens noveaux avec des pays du tiers-

L'ambition est grande : elle est, dans le grand chambardement de cette troisième grande crise mondiale, d'œuvrer à dégager des issues qui permettent de progresser dans le sens d'un monde plus solidaire, plus démocratique, plus équitable, plus fraternel. Pour être à même de poursuivre dans cette voie, la gauche doit cerner et analyser, pour les surmonter, les difficultés sur lesquelles elle vient d'achopper.

Pour l'essentiel, la politique mesée après mai 1981 a été mûrie et définie dans les années 70 : après un quart de siècle d'une croissance exceptionnelle par son importance et sa durée ; après la grande contesta-tion de mai-juin 1968. Lorsque se ralentit la croissance, se développe le chômage, s'affirme, par la bouche de Raymond Barre, la nécessité de l'austérité, les économistes du P.C. et du P.S. élaborent une autre - politique .. Le « schéma commun » peut en être ainsi résumé : le relèvement des bas salaires et des bas revenus devait permettre de relancer la consommation populaire - objectif d'équité sociale - et par là de re-lancer l'activité économique; ainsi

des mesures sociales, souvent incées insuffisantes par les syndicats ouvriers, suscitent une opposition de plus en plus ferme du patronat, et notamment des petites et movenne entreprises. Et le relèvement plus rapide des bas salaires, avec la réduction des écarts qu'il implique, se heurte à tous les salariés, qui se sont habitués à un système de relèvement homothétique des rémunérations qui en fait accroît les écarts en valeur absolue. De même, les nouveaux droits des travailleurs dans les entreprises se heurtent à une hostilité bloquée d'une partie du patronat, ainsi qu'à la méliance de certains secteurs de l'encadrement et de la maîtrise, éléments nécessaires à la bonne marche du système tel qu'il est. Donc très tôt des contradictions se développent qui font apparaître des clivages au sein de ce qui devait constituer le large rassemble-

A l'automne 1981, le schéma de relance peut paraître assez bien en-gagé : la consommation, les achats dans les magasins augmentent, entrainant, en sin d'année, la reprise de la production industrielle; mais c'est aussi l'augmentation des importations, à la fois plus forte et plus constante que celle de nos exporta-tions; et puis - réaction atavique des prestataires de services, intermédiaires, commerçants, artisans, agriculteurs, entrepreneurs - les différentes catégories qui peuvent en bénéficier accentuent leur pression sur les prix. Or la plupart de nos grands concurrents etrangers sont alors engagés dans une politique de réduction du taux d'inflation : dès lors, le fait de maintenir en France le taux d'inflation au rythme antérieur ne suffit pas : le différentiel d'évolution des prix s'aggrave. contribuant à rendre plus difficile encore la réalisation de l'équilibre des échanges extérieurs.

Enfin, tandis que la C.F.D.T. fait cavalier seul en affirmant comme prioritaire le relèvement des bas salaires, les couches et groupes de salariés les mieux organisés et les mieux protégés s'arqueboutent, avec leurs syndicats, sur une revendica-tion globale d'amélioration ou de maintien du pouvoir d'achat : finalement. l'ensemble de la société française s'abandonnait à ses égoïsmes catégoriels, à ses revendications, à ses mécontentements, à ses tiraillements, dont se nourrit l'inflation. Et il a fallu la douche glacée du blocage des prix et des salaires pour stopper cette dangereuse glissade.

Ainsi, l'échec de la politique économique menée depuis mai 1981 est avant tout l'échec de la tentative de relance d'inspiration keynésienne et sociale; mais la croissance attendue cette relance était la clé de l'ambitieuse politique de progrès social et de développement technologique et économique, puisqu'elle devait permettre de dégager des ressources pour améliorer rapidement la situation des plus démunis et pour engager le processus de redressement de l'économie. Cette relance a achoppé sur deux obstacles : la contrainte extérieure et l'insuffisante cohésion de la société française sur un projet so-

Prochain article:

dans de nombreuses activités de-**UNE COHÉSION SOCIALE A RECONSTRUIRE**

ÉTRANGER

LA CONSTRUCTION DU BARRAGE DE YACYRETA

L'Argentine et le Paraguay demandent une participation majoritaire dans le consortium

Correspondance

Buenos-Aires. - Les négociations entre l'entité binationale (Argentine-Paraguay) du barrage de Yacyreta (EBY) et les deux groupes étrangers - dont les chefs de file sont la société française Dumez et l'entreprise italienne Impregilo - sont entrées, le 28 décembre, dans une phase décisive. A l'issue d'une réunion du conseil d'administration, le di-recteur de l'EBY, M. Hugo D'Angelo, a adressé une lettre aux deux firmes pour leur confirmer son accord de principe quant à la constitution d'un nouveau consortium réunissant le groupe Dumez et Impregilo ainsi que leurs associés locaux (1). Les deux firmes européennes, après s'être durement affrontées après l'ouverture des plis le 2 juin 1980, étaient fi-nalement parvenues à un accord, en août, pour construire en commun le barrage de Yacyreta. (le Monde du 13 août.)

de Dumez et d'Impregilo, M. D'An-gelo fixe les bases sur lesquelles ces derniers devront élaborer leur proposition: l'offre du nouveau consortium ne devra pas être supérieure à celle présentée par le groupe arrivé en tête lors de l'ouverture des plis (l'offre la moins chère est celle de Dumez, avec 1 480 millions de dollars, suivie par celle d'Impregilo, avec 1 706 millions de dollars et par celle du groupe espagnol Dragados, avec 1 763 millions de dollars). Dumez et Impregilo devront utiliser dans toute la mesure du possible la main-d'œuvre, les matériaux et l'équipement disponibles sur le plan local. Toutes les entreprises membres du consortium seront collectivement et solidairement responsables, Impregilo assumera la responsabilité technique de l'ouvrage.

Cependant, les entreprises argentines et paraguayennes devront être majoritaires au sein du consortium. Le ministre argentin des travaux et des services publics, M. Conrado Bauer, a affirmé récemment que la participation des firmes locales se situerait - entre 55 et 60 % -. Il a précisé que le groupe espagnol Dragados aurait une participation - de l'ordre de 1 ou 2 % -. La raison en est essentiellement politique. - Il s'agit, nous a-t-on dit, de récompenser l'Espagne pour son attitude durant la guerre des Malouines. -

Ces conditions, qui, selon M. D'Angelo, ont été établies en plein accord avec la Banque mon-diale, paraissent difficilement acceptables en l'état pour les firmes européennes, en particulier pour Du-mez et les entreprises allemandes. Si la société française paraît prête à accepter la primauté technique d'Impregilo - ne serait-ce que pour permettre aux autorités argentines, qui n'ont jamais caché leurs préférences pour la firme italienne, de sauver la face. - elle veut être sûre qu'aucune décision importante - y compris sur le plan technique - ne pourra être prise dans son accord et celui de ses associés allemands.

Or la participation minoritaire accordée aux entreprises européennes risque de la placer en positon de faiblesse par rapport à Impregilo. Les liens entre la société italienne et les firmes argentines sont en effet beaucoup plus étroits qu'entre Dumez et ses associés argentins et paraguayens, en raison d'une longue implantation dans le pays. La décision de l'EBY risque d'étre d'autant plus mal accueillie que les autorités argentines avaient apparemment accepté la proposition initiale qui attri-buait 60 % aux entreprises françaises, allemandes et italiennes 26 % aux firmes argentines et 14 % aux entreprises paraguayennes.

Autre point qui soulèvera sans doute des difficultés : la substitution au matériel importé de biens fabriqués localement. La participation de l'industrie nationale est certes monnaie courante dans ce genre de contrats. On voit mal cependant comment la Coface (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur) et en dernier ressort le Trésor français apporteraient leurs garanties à une opération dont cout total - intérets compris s'élève à près de 10 milliards de dollars, si Yacyreta ne se traduit par aucune vente de matériel français à

Va-t-on vers une rupture? On peut penser que les responsables de l'entité binationale de Yacyreta assoupliront leur position. M. D'Angelo ne nous a pas caché que tant l'Argentine que le Paraguay - avaient besoin de l'acyreta «, l'Argentine pour relancer son économie, après trois années consécutives de forte récession, et le Paraguay pour perpétuer le *miracle* d'Italpu - (2). Il nous a confirmé que les travaux commenceraient au cours du second semestre 1983 et probablement en septembre ou octobre -. 11 est en outre évident que le gouvernement militaire argentin. dont les jours sont comptés, peut difficilement entraver la réalisation d'un projet qui a reçu le soutien quasi unanime des partis politiques.

JACQUES DESPRES.

(1) La participation des entreprises européennes dans le consortium dont le chef de file est Durnez atteint 60 % (32 % pour les entreprises allemande 25 % pour les firmes françaises et 3 % pour des sociétés italo-suisses) contre paraguayennes. De son côté, le groupe Impregilo est constitué à hauteur de 51 % par des entreprises italiennes et à hauteur de 49 % par des sociétés argen-tines, paraguayennes et uruguayennes. (2) Le barrage d'Itaipu entre le Brésil et le Paraguay a été inauguré le 5 no-vembre 1982.

7.4 % puisque leur base de calcul est revalorisée de ce taux (elle sera de

1 599,75 F). Les allocations fami-

liales pour deux enfants, par exem-

Par contre, la majoration des allo-

cations la naissance, pour les troi-

ple, seront de 455,04 F par mois.

SOCIAL

Le plafond de la Sécurité sociale serait relevé de 4,66 % le 1er janvier

Augmentation de plusieurs prestations sociales

Le plasond de la Sécurité sociale familiales seront augmentées de devrait être relevé de 4,66 % le 1= janvier 1983 (soit une hausse en un an de 12,44 %) si le ministère des affaires sociales prend en compte les avis qui lui ont été communiqués. notamment par la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés. A cette date, il devrait être de 342 F par jour, 7 410 F par mois, 22 230 F par trimestre et 88 920 F par an (il est actuellement de 7 080 F par mois et de 84 960 F par

Certaines prestations vont être, en conséquence, augmentées le 1ª janvier. Ainsi en est-il pour le minimum vieillesse : une hausse de 3,92 % de vrait le faire passer de 25 500 F à 26 500 F (l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité passant de 14 600 F à 15 200 F, les allocations légales de 10 900 F à 11 300 F). Le plafond du minimum vieillesse devrait être alors de 27 400 F (au lieu de 26 400 F) pour une personne seule et de 49 000 F pour un ménage. L'allocation aux adultes handicapés suit la même évolution (pour son montant et son plafond). Elle devrait être de 2 208 F par mois au le janvier.

A cette même date, les allocations

sième enfant, chutera de moitié le 1er janvier; elle passera de 6 046,11 F à 3 028,86 F. Cadres LE POINT DE RETRAITE

> **DE L'AGIRC** VA PASSER A 1,57 F L'Association générale des institutions de retraite des cadres (AGIRC) a décidé de porter à compter du 1e janvier la valeur du point de retraite à 1,57 F (au lieu de 1,52 F le 1= juillet 1982 et de 1.47 F le 1º janvier dernier), soit une pro-gression de 6,8 % en un an.

L'AGIRC a également décidé de reconduire pour 1983 le pourcentage d'appel des cotisations à 103 %. Elle maintient pour 1983 la limite supérieure qui détermine l'assiette des cotisations à quatre fois le plafond de la Sécurité sociale tel qu'il sera fixé fin décembre par le minis tère des affaires sociales. L'AGIRC a fixé pour 1982 le salaire de référence au prix d'achat d'un point à

DE JANVIER A SEPTEMBRE

Le nombre des logements mis en chantier a diminué de 18,29 %

tier a été de 242 100, contre 296 300 pendant la même période de 1981 (soit une baisse de 18,29 %). Il est vrai que l'année 1981 avait bénéficié des « rallonges » de crédit décidées par le gouvernement Mauroy des son arrivée au pouvoir. Mais, par rapport à la même période de 1980, la baisse est cependant de 16.23 %, puisque 289 000 logements avaient été commencée

Ces statistiques, qui viennent d'être publiées par la direction des affaires économiques internationales alu ministère de l'inhantemationales du ministère de l'urbanisme et du lo-gement, révèlent également que les immenbles collectifs mis en chantier (87 400 logements contre 109 100) ont subi un raientissement plus fort – 19,89 % – que les mai-sons individuelles (154 700 contre 187 200), soit 17,36 %. Scul le nombre des permis de construire délivrés (308 000 contre 366 800 en 1981, soit une baisse de 16,03 %) manifeste un ralentissement dans la chute de l'activité de la construction, mais cette tendance ne se traduira qu'ultérieurement sur les

De janvier à septembre 1982, le chantlers. Les permis de construire nombre des logements mis en chanrévèlent une baisse de 5 % du nombre de logements locatifs aidés, une progression de 1 % des prêts à l'acon à la propriété, et une chute de 24 % du secteur libre, bien que la note du ministère souligne l'amélio-ration du rythme d'attribution des prêts conventionnés (sans aide à la prime): 18 000 an premier trimes-tre 1982; 31 an deuxième; 37 000

> Quant aux bâtiments autres que le logement, dont les mises en chantier avaient stagné en 1981 (+ 1 % par rapport à 1980), ils connaissent une nouvelle baisse de 26 % (15 996 - 100 mètres carrés de janvier à septembre - contre 21 574 300 mètres carrés un an plus tôt). La baisse est de 42 % pour les mises en chan-tier de bureaux, de 33 % pour les bâtiments industriels, de 32 % pour les commerces, de 17 % pour les hâti-ments agricoles et de 8 % pour les garages. Là aussi, les autorisations de construire, en baisse de 15 % seulement, laissent espérer un ralentissement de la baisse de l'activité.

Affaires

Berlin-Ouest.

 Grundig-Thomson. – Le pro-tocole d'intention conclu en novembre entre la société allemande Grundig et le groupe français Thomson sera présenté au début du mois de anvier à l'Office des cartels de

Dans une lettre ouverte publiée mardi 28 décembre, le personnel de Grundig a demandé au chancelier Kohl de n'autoriser le rachat de 75,5 % de cette entreprise par Thomson que si l'emploi est garanti dans toutes les usines de la société en R.F.A. Les salariés estiment que le projet de fusion est le signe d'une politique industrielle • orientée exclusivement vers le profit maximum » et qu'il menace de se réaliser au détriment des travailleurs et de leurs familles -. - (A.F.P.)

 RECTIFICATIF. - L'aug-mentation du capital de la B.F.C.E.
Le Crédit national, la Caisse nationale de Crédit agricole, la Banque nationale de Paris, le Crédit lyonnais et la Société générale, détiennent chacun une participation de 10 % dans le capital de la B.F.C.E. (et non pas 40 % comme indiqué dans le Monde du 29 décembre à la suite d'une erreur de transmission).

Faits et chiffres

Energie

sations spéciales d'importation et de livraison à la consommation intérieure de produits pétroliers, dites « A 3 », ont été délivrées pour trois ans par le ministère de la recherche et de l'industrie. Ces autorisations, qui ont fait l'objet d'un décret pu-blié au Journal officiel du 28 dé-cembre, ont pour but d'assurer les approvisionnements pétroliers dans bonnes conditions de sécurité. Elles sont un peu plus nombreuses -une vingtaine - qu'il y a trois ans, mais ne marquent pas un changement notable dans les structures de la distribution pétrolière.

· Quatre cent dix-neuf autori-

Atelier de poterie LE CRU ET LE CUIT . accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACÉPEDE, PARIS-5-Teléphone (la soir) : 707-85-64

Depuis 38 ans, le journal spécialisé -

Les Annonces " est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce En vente partout 3 F et 36, rue de Maite - 75011 PARIS. Têl. : (1) 805-30-30

Le gouvernement va créer des « zones d'emplois » dans lesquelles les sociétés seront exonérées d'impôt

De notre correspondant

Bruxelles. - Longtemps discuté au sein du gouvernement et ayant fait l'objet de négociations difficiles avec la Commission européenne, le projet visant à créer des « zones d'emploi » défiscalisées paraît sur le point d'aboutir. Dès maintenant, on se réjouit à Bruxelles que des entrepreneurs étrangers — allemands et américains notamment — manifestent leur intérêt à l'égard d'un système susceptible de favoriser leur implantation en Belgique.

Certes, l'arrêté royal qui doit être publié incessamment ne règle pas encore tous les problèmes. Il consacre surtout le fait que l'accord de principe intervenu au sein du cabi-net vient de bénéficier du feu vert de la Commission européenne. Celle-ci pouvait difficilement s'opposer à un projet qui, dans sa forme présente, est assez semblable à des systèmes déjà en vigueur en Grande-Bretagne comme en Irlande. Encore le projet belge concernant des ré-gions particulièrement touchées par le chômage structurel a-t-il conduit les - curocrates - à imposer des critères très stricts à sa réalisation.

Le système envisagé accorde à la Flandre et à la Wallonie le droit d'établir des - zones d'emploi - dont la superficie scrait limitée à 150 hectares. Ces zones pourraient d'ailleurs être subdivisées en trois parties. La région bruxelloise se voit accorder les mêmes droits sur une superficie de 50 hectares.

Aussi saut-il s'attendre à une soire d'empoigne au sein des instances régionales. Elles disposent de deux mois pour proposer les délimitations envisagées et qui devront être approuvées par la Commission européenne avant la mise en application du projet. En cas de désaccord au sein des exécutifs flamand et wallon. le gouvernement central établirait la géographie - du système - tâche pour le moins délicate.

22

23

DE

Les avantages promis aux entreprises ne sont pas négligeables. Le principal est que pendant dix ans (et non quinze ans, comme le souhaitait le gouvernement) les usines installées dans les zones privilégiées seront exonérées de l'impôt sur les sociétés qui, à l'heure actuelle, france tribués comme ceux qui sont maintenus au sein des entreprises. Celles-

plupart des taxes locales et régionales. Les cadres et les chercheurs étrangers ne se verront pas imposer de cotisations sociales et n'auront pas besoin d'un permis de travail.

Pour bénéficier de ces avantages, les investisseurs devront répondre à des conditions définies par la Commission européenne. Il s'agit en effet de savoriser le développement d'industries orientées vers des technologies nouvelles. Le personnel ne devra pas dépasser deux cents personnes. Leur activité devra porter sur le traitement avancé de l'information, la technologie du logiciel, micro-électronique (y compris l'opto-électronique), la bureautique, la robotique, les télécommunications et l'ingénierie biologique.

Si les experts s'abstiennent encore d'estimer le nombre d'emplois qui pourraient être créés - et qui, en tout état de cause, ne sera pas spectaculaire, - il semble que le système envisagé comporte aussi, aux yeux du gouvernement, une valeur de test. Il devrait indiquer dans quelle mesure un abaissement de l'impôt est vraiment capable de susciter les nouvelles activités industrielles, seules capables d'assurer une issue ; JEAN WETZ.

En R.F.A. Les prix ont augmenté de 0,2 % en décembre

Wiesbaden. (A.F.P.) - Les prix en Allemagne fédérale ont aug-menté de 0,2 % en décembre, comme en novembre, selon les statistiques provisoires de l'office fédéral des statistiques. Calculé sur un an, de décembre 1981 à décembre 1982, le coût de la vie s'est accru de 4,6 %, ci échapperent également à la hausse annuelle avait été de 4.7% | construction

L'Italie a fortement accru ses ventes de biens de consommation à la France

De notre correspondant

Rome. - Pour la première fois depuis 1969, l'Italie enregistrera cette année un excédent commercial dans ses échanges avec la France (1). Ce phénomène est d'autant plus notable qu'en 1981 Rome avait connu un déficit substantiel de son commerce bilatéral. Une inversion de tendance à laquelle les Français sont peut-être d'autant plus sensibles que la récente décision du gouvernement italien de comm trente appareils au constructeur aéronautique américain Douglas, alors qu'on pouvait espérer l'achat de quelques Airbus, peut faire craindre que, pour le renouvellement de sa flotte à la fin de la décennie, Rome ne

produits agro-alimentaires et les matières premières. En revanche, dans le domaine des produits de consommation, les exportations italiennes ont enregistré une croissance remarquable de 40 %. En un an, entre août 1981 et août 1982, les exportations textiles ont augmenté de 43 %, celles de voitures de 50,5 %, celles de chaussures de 51,3 % (+ 39,5 % pour les meubles ; + 32,3 % pour les appareils électriques). En ce qui concerne les biens d'équipement, il est noté une augmentation de 37 %.

Du côté français, on explique cette percée italienne par la légère relance en France qui a eu un effet d'entraînement sur la consommation et par l' « ouverture » du marché. Pour leur part, les Italiens mettent l'accent sur la compétitivité de leurs produits, ce qui n'est certes pas niable, avec la précision toutefois que, pour certains d'entre eux, joue aussi le phénomène de l' « économie noire - qui contribue à abaisser les

La part de la France dans les exportations italiennes est, en tout cas, passée de 13,6 à 15 %. Notable, l'inversion de tendance dans les échanges bilatéraux n'est pas en soi inquiétante dans la mesure où la France a conservé sa place sur le marché italien : elle détient notamment 20 % du marché de l'automobile, ce qui la place devant l'Allema-

Plus préoccupante pour le long terme est l'attitude que semble à Venise : . Pour l'équilibre du adopter l'Italie en matière aéronau- bilan de 1983 [d'Alitalia], ce n'est tique. Il existe certes une coopéra- pas une mauvaise idée, mais, avec soit moins qu'en novembre où la tion franco-italienne pour la une telle attitude, l'Europe ne se

continue à privilégier les Etats-Unis.

Il est à noter que, par secteur, turbo-propulseur interrégional, le l'Italie n'est déficitaire que pour les ATR 42. Mais le grand projet des Français est de faire entrer les Italiens dans la fabrication de la prochaine génération d'Airbus, le A 320. La participation des Italiens contribuerait à sonder les Européens autour de ce projet face au pool des constructeurs américains. Elle offrirait aussi à Airbus des perspectives

> La décision prise par Rome pour renouveler partiellement sa flotte d'acheter Douglas a été pour les Français une « douche froide ». Certes, il existe une commission franco-italienne élargie pour étudier la participation de l'Italie au projet Airbus. Certes, en outre, le constructeur américain a fait an « forcing » commercial auquel on pouvait difficilement résister, rachetant à un bon prix et comptant les vieux appareils et vendant les nouveaux en « leasing ». Il reste que les Français ont pris conscience une nouvelle fois de la sensibilité des autorités italiennes aux pressions américaines.

Cette sensibilité s'est d'ailleurs concrétisée par la création d'une commission américano-italienne destinée à étudier la coopération future entre les deux pays dans le domaine aéronautique. Une commission parallèle et concurrente par conséquent de celle qui existe déjà sur la question - Airbus -. Commentant le choix italien d'acheter américain, l'ambassadeur de France en Italie. M. Mertinet, a notamment déclaré au cours d'une conférence de presse bi- fera pas. -

PHILIPPE PONS.

 Selon les statistiques françaises,
 l'Italie a enregistré de janvier à septembre un surplus de 2,94 milliards de francs contre un déficit de 4,18 mil-liards de francs durant la même période

Titulaires d'un baccalauréat préparez un DIPLOME NIVEAU III en

- = PHOTOGRAPHIE
- = COMMUNICATION GRAPHIQUE (imprimerie)

INSTITUT SUPÉRIEUR NATIONAL DE L'ARTISANAT 10, rue des Copucins, 57000 METZ - Tél. (8) 775-18.40

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PACIFIQUE SAINT-HONORÉ

(SICAV)

PACIFIQUE SAINT-HONORE est ane SICAV créée par la COMPAGNIE nne SICAV crees par la COMPAGNIE FINANCIERE (Gronpe Edmond de Rothschild), 47, rue du Faubourg-Saim-Honoré, Paris (8°), dont un maxi-mum de 50 % du portefeuille est oriemt vers les marchés du Japon, des U.S.A., de l'Anstralie et du Sud-Est asiatique (Singapour, Hongkong, Corée).

Au 27 décembre 1982, le valeur de la part s'était appréciée de + 20,0 % (cou-pon compris) depuis la création de la SICAV, en avril 1981.

La répartition de l'actif total de 195 millions de francs était la suivante :

FRANCE	
Obligations	43.4
Actions	5,6
ÉTRANGER	
Japon	24.0
U.S.A	9.3
Australie	5.5 9
Singapour	3.4
Singapour Hongkong	29 9
Corée	1,1 9
Liquidités	4.8 9

SAINT-HONORÉ

INVESTISSEMENTS SAINT-HONORE est une SICAV orientée vers les valeurs de technologie qui a été créte en juin 1979 par LA COMPAGNIE FL NANCIERE (Groupe Edmond de Rothschild). 47, rue da Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8°).

Au 27 décembre 1982, la valour de la part était de 486,08 france, soit un gain de + 22,0 %, depuis le 1= janvier 1982 et de + 106 % depuis la création (conpons compris), il y a trois ans et demi

La répartition de l'actif total de 305 millions de francs était la suivante : ETRANGER

Actions Amérique du Nord . . 29,8 %

Actions Japon

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. - Obligations à bons de souscription 16 % 1982-1992 Les intérêts courus du 4 janvier 1982

au 3 janvier 1983 pour la première tran-che, représentés par les coupons n° 1 A et 1 B, et ceux courus du 4 juillet 1982 an 3 janvier 1983 pour la deuxième tranche, représentés par le coupon n° 1 B seul, seront peyables à partir du 4 janvier 1983, à raison de 360 france pour source de 40 france.

En cas d'option pour le régime du rélèvement forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 59,97 francs, soit un net de 300,03 francs. Le paiement des compons sera effectué sans frais aux caisses des tables directs du Trésor (Trésorerie générale, recettes des finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, au siège de la C.N.T., 3, rue de l'Arrivée, Paris (154), aux guichets de la Banque de France et des établisse-

ments désignés ci-après : Crédit Com-mercial de France, Crédit Lyonnais, Banque Générale du Phénix, Banque pour l'Industrie Française, Banque de l'Indochine et de Suez, Banque Louis Dreyfus, Banque Nationale de Paris, Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Privée de Gestion Finan-cière, L'Européenne de Banque, Banque de l'Union Européenne, Banque Vernes et Commerciale de Paris, Banque Worms, Caisse centrale des banques po-palaires, la Compagnie Financière, Cré-dit Industriel et Commercial, Crédit du Nord Hettinguer et consessie Nord, Hottinguer et compagnie, Luzard Frèses et Cie, Société Générale, Société Séquanaise de Banque.

Il est rappelé que les intérêts concer-nant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse nationale des rélécommunications.

DECEMBRE 1982

Emprunt à taux fixe de 1 500 000 000 de F en 300 000 obligations de 5 000 F nominal garanti par Electricité de France.

Prix d'émission: 4990 F par obliga-

Jouissance: 10 Janvier 1983. Intérêt annuel: 15,70 %, soit 785 F par obligation.

Toux de rendement actuariel brut ou 10 Janvier 1983 (date de paiement des souscripteurs): 15,74 %. Durée: 12 ans.

Amortissement: en 12 annuités constontes d'intérêt et d'amortissement.



Amortissement anticipé: Interdit souf rochats en Bourse.

Cotation: Demandée à la Bourse de

La Caisse Nationale de l'Energie est chargé du service de l'émission.

Une note d'information (visa COS nº 82-220 du 22 Décembre 1982) peut être obtenue sans frais auprès de la SAPAR et des Etablissements charges du placement.

ETABLISSEMENT FINANCIER DU GROUPE EDF

Société Anonyme de Gestion et de Contrôle de Participations 3-5, avenue de Friedland - 75008 PARIS

BALO du 27 Décembre 1982

This advertisement appears as a matter of record only.



SAUDI OGER LIMITED

Saudi Riyals 367,333,500

in connection with THE CONSTRUCTION AND FURNISHING OF THE EXTENSION AT KING FAYSAL HOSPITAL AND RESEARCH CENTRE IN RIYADH

THE CONSTRUCTION AND FURNISHING OF A GOVERNMENT CENTRE IN TAIF AND
THE CONSTRUCTION AND FURNISHING OF OFFICES IN TAIF AND JEDDAH

Arranged and Lead Managed by ARAB BANK LIMITED

BANQUE NATIONALE DE PARIS AND **CROCKER NATIONAL BANK**

an Express Bank International Group Credit Suisse
Crocker National Bank
Gulf International Bank B.S.C.
The Hongkong and Shanghai Banking Corporation
Lloyds Bank International Limited

Manufacturers Hanover Trust Company
Midland Bank plc
The National Bank of Kuwait S.A.K.
The Royal Bank of Canada
Saudi American Bank
Saudi International Bank
Al-Rapk Al-Saudi Al-Alent Limited The Saudi National Commercial Bank Société Générale (Paris)

Algemene Bank Nederland N.V. Bankers Trust Company

Co-Managers The Saudi Investment Banking Corporation Saudi Lebanese Bank for The Middle East (Paris)

Arab Bank Umited - OBU - Bahrain Banque Indosuez Ciribank, N.A Ciribank, N.A.
Crocker Namonal Bank
The Hongkong and Shanghai Banking Corporation
Manufacturers Hanover Trust Company
The National Bank of Kuwait S.A.K.
Saudi American Bank
The Saudi National Commercial Bank – OBU – Bahram
Societé Générale, Bahram Branch
Bankers Trust Company Bankers Trust Company

American Express International Banking Corporation Banque Nationale de Paris Credit Suisse, Bahrain Branch Gulf International Bank B.S.C. Lloyds Bank International Limited Midland Bank plc The Royal Bank of Canada

Saudi International Bank Al-Bank Al-Saudi Al-Alami Limited mene Bank Nederland N.V., Bahrain Branch

ARAB BANK LIMITED

AGENT BANK



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

the one porce MAY AN SINTOWE HINEMAN

MACHIN CRIMINE

28 décembre En hausse

A CONTRACTOR Au fil des séances, le volume d'af-aires va en s'étiolant, et, dans ces conditions, les indicateurs du marché ne sont qu'un pale reflet de l'atonie gé-

pérale.

Alaisi, lundi, à peine 36 millions de francs ont trouvé preneur en actions françaises sur le marché à terme (confirme plus de 38 millions de francs de valeurs étrangères, et le chiffre d'affaires réalisé mardi n'a guère du s'écarter de sous bas niveaux de l'année.

A New-York, Wall Street a mis à A New-York, wan Street a mis a profit un long week-end de trois jours pour accentuer son avance au-delà de 1000 points (voir par ailleurs), mais, sur notre place, on se contente d'applaudir discrètement, sans que le niveau record atteint lundi soir par l'indice Dow Jones déclenche un autre actionent qu'anne attention polie. sentiment qu'une attention polie.

sentiment qu'une attention polie.

Il faudrait que la décrue des taux d'inièrèt se poursuive de façon marquée aux Étais-Unis pour que les banques françaises se décident à peser sur leur taux de base », explique un professionnel, soulignant la remontée de 12 3/4% à 12 7/8% du loyer de l'argest au jour le jour. Pourtant, certaines régleurs affichent de bonnes dispositions, telles C.F.D.E. (+6,5%), Jeumont Industrie et Poclain (+6%), tandis qu'Imétal, Merlin-Gérin, Peugeot et Sannier-Duval gagnest environ 5%.

Finalement, l'indicateur instantané

Finalement, l'indicateur instantané est en hausse de 0,6%, en dépit de quel-ques replis de 3% à 5% constatés sur Valéo, Seb. Nordon, S.F.LM., Nobel-Boxel.

Privé des indications de Londres jusqu'à mercredi matin, le marché de l'or est en hausse à Paris : 98 000 F pour l'or est en nausse a ram : 70 F (+5 F) le lingot (+850 F) et 670 F (+5 F) manuléen. Légère hausse du pour le napoléon. Légère hausse du dollar-titre, à 8,29 F contre 8,26 F la veille.

NEW-YORK

Ventes bénéficiaires

Ventes bénéficiaires

Des vantes bénéficiaires se sont produites mardi à Wall Street, parvenu la veille ausonamet de son histoire. Les dégagements opérès n'ont pas pris, toutefois, une très grande ampleur, comme en a témoigné l'assez faible activité ambiante. Il reste que l'indice des industrielles a quand même accusé le coup, rétrocédant à la clôture 11,68 points à 1058,86, sur les 25,48 gagnés en début de semaine. Centre de l'intité quelques heures auparavent, les blue Chips ont particulièrement soulfert. Le bilan de la séance s'est révélé négatif, mais sans plus, avec 922 baisses pour 641 hausses.

An total, 58,61 millions de titres aut changé de mains, contre 62,9 millions précédemment.

Ce retournement de tendance n'à suière

Ce retournement de tendance n'a guère surpris les analystes, qui tablaient sur une réaction technique après les excès relatifs commis lundi. Certains cependant hésitaient à se prononcer sur ce comportement du marché, faisant valoir que le début d'incendie (d'origine accidentelle), rapidement matrisé, qui avait contraint les autorités boursières à suspendre les cutations quarante minutes avait faussé la tendance. Quelques-uns parmi sux pensent que la baisse aurait d'il être plus prononcée. D'autres étaient d'avis contraire, affirmant que les opérateurs n'avaient pas eu le temps de lauir compte des bonnes nouvelles : abaissement du prime rate par la Chase Manhattan, croissance modérée de la masse monétaire.

VALEURS	Cours du 27 déc.	Cours du 28 déc.
More	32	32 3/8
	603/8	59 1/2
Deing	35	34 1/4
hase Manhattan Basic	515/8	513/8
ou Pont de Nemours	37.3/8	36 3/4
metman Kodak	86 3/8	87 3/4
200	29 1/8	29 1/8
ord Amerial Electric	41 1/4	40 5/8
imeral Electric	99 1/2	97
meral Foods	41 1/8	407/8
eneral Motors	64 1/4	63 1/2
Codyenr	36 1/2	38 1/2
BM T.T.	90 1/4	95 1/8
T.T	30 1/4	30 9/6
Actual Cit	25	25 1/4
West	71 1/2	70
chlumberger	47	48 1/2
COSCI	30 3/4	31
LAL Inc.	32 7/8	32
tion Carbide	. 54 1/4	54 1/4
S. Steel	21 1/2	21 1/2
Vestinghours	40	39
Cartie Corp	39 3/B	37 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BOUYGUES. — Selon un avis de la Chambre syndicale des agents de change, le Crédit Lyonnais Participation a procédé à des achats d'actions Houyes entre le 4 novembre et le 16 décembre derniers qui lui permettent de détenir à présent plus de 10 % du capital de cette société.

COMINDUS. — La aociété Athéna a informé les autorités bourdères qu'elle venait de franchir le seuil réglementaire de 10 % dans le capital de la firme Comindus dont les actions sont négociées sur le marché officiel de la Bourse de Paris. — COMPAGNIE FONCIERE — La société Enell-Bretagne a fait savoir à la Chambre syndicale des agents de change, conformément à la réglementation en vi-

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1981) 27 déc. 28 déc. ançaises 105.4
rangires 136,7
ES AGENTS DE CHANGE (See 100 : 31 die. 1981) 27 die. 28 die. Eral 101,2 101,7 DU MARCHÉ MONÉTAIRE

gneur, qu'elle détenait à présent plus de 10 % du capital de la Compagnie Foncière dont let actions sont inscrites à la cote officielle de la Bourse de Paris.

BRUXELLES-LAMBERT. — La participation du Groupe Bruxelles-Lambert (G.B.L.) dans la banque du même nom qui avait été récemment ramenée de 47 % à 20 % environ pourrait être réduite jusqu'à un plancher de 10 % , a fait savoir le président du groupe Bruxelles-Lambert, le haron Lambert à l'occasion de l'amemblée annuelle du groupe, celuite se réservant la possibilité de remonter cette participation jusqu'à 20 % = quand nous le voudrons et quand nous le pour rous ».

Cette assemblée générale a permis d'ap-

Cette assemblée générale a permis d'approuver l'augmentation du capital de G.B.L. de 1,37 militard de france belges, lequel sera porté à 8,23 militards à la suite d'une émission d'actions en numéraire à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes. La souscription à ces titres nouvellement créés sera assurés par un consortium regroupant Pargesa Holding S.A. (principal actionnaire de Paribas Suisse), Cobepa (filiale belge de Paribas et de Paribas Suisse), les établissements Frères Bourgeois (qui avaient déjà participé en début d'année à une pré-

S	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npt	an	t	28 DECEMBE							
_	VALEURS	ž do nom.	% da compon	VALEURS	Cours pric.	Onmier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours peác.	Damier cours	28/12	Estriction Fracting.	Rechet net			
	3%		0 732	Dagramore	89 90 105		Navig. Diaz. del Nacias	45 359	46 80: 359 40	B. M. Manique B. Régl. Internet	7 25 34150	37850	SI	CAV				
	5 %		4 534 1 233	Dalmas-Vieljaux	541	530	Modet-Gougie	73	75 90	Barlow Rand	72	68	Actions France	163 71	196 29			
11CS 211	4 1/4 % 1983 Erro, N. Ers, 8 % 67 .	100 50 112 20	1 158 3 488	Dév. Règ. P.d.C (Li) Dident-Bottin	124 270	125 265	OPS Parities	72 10		Beil Carecia Shyroor	151 148 20	146	Actions-Investiga Actions selections	207 71 235 95	198 29 225 25			
nts	Emp. 7 % 1973	9230		Dist. Indachine	335 50	337	Ongny December	123	125	Bowater	21 38 20	21	Astificanti	283 50	270 64			
res as-	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	102 95 82 86	6 304 4 564	Drag. Tree. Pub			Palan Norvencii Para-Oriéma	300 95	300 95	Br. Lambert	242 81	82	AGF. 5000		190 90 282 68			
ac-	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	84 85 50	0410 3432	Dunlop			Part. Fin. Gest. Iss Pathé-Cinéra	208 144	198 70 150	Canadian-Pacific	230	225	ALTO.	206 34 182 75	196 98 174 46			
ire	13,25 % 80/90	95 05	7 587	Enux Bags, Vichy Eaux Vinel	960 580	1000 580	Pathé Marconi	51	55 50 d	MANUEL	14 40 310	14 40 302 20	Amérique Gestion	394 03	376 16 209 76			
ge- lié-	13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	57 35 97 20	2 798 13 157	Economics Carbon	1300	1300 510	Piles Wonder	267	63 40 289	Commerzberk	438 9 50	440	Capital Plus	1074 84	1074 64			
lue bi-	15,75 % 81/87	106 35	E 048	Electro-Bangos	188	190	Porcher	139	144 80	Derr. and Knelt	500	605	CLP.	J 225 16	642 89 215 90			
als	16,20 % 82/90 16 % juin 82	103 50 103 90	15 534 8 889	Els-Antarour	370 175	352	Profile Tubes Est Progress en Lain R	760 35	770	De Beers (port.) Dow Chemical	45 50 205	217 30	Credioter	763 14	728 53 276 65			
ur	EDF. 7,8 % 61.	131	14 353	ELM Lablace		412	Providence S.A	325	328	Drescher Bank	500 58	510	Croise Impachil	285 21	253 1B			
ont	ED.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	172	7 651	Entrophes Paris Epergne (E)	163	161 50 1395	Publicis	590 168	585 174	Finoutremer	189		Déméser	J 20435	54865 72 195 08			
ré-	CHE Boues janz. 82 . CHE Parisms	97 20 97 01	7 866 7 868	Epergne de France	255	264	Ramorts Indust	101	100	Finalter	0 40 22 50	****	Drouge-Invention	492 78 197 20	470 42 188 26			
ère	CHR SUR2	97 15	7 886	Epoch-Weste	745 250	744 244	Regine-Zan	132.50 47	48 80	Gés. Belgique Gevaert	211	211	Epercourt Scar	5309 88	5283 46			
tifs	C26 janv. 82	97 05	7 868	Eurocoun	310	310	Raie (La)	10 70		Gizzo	178	190	Epergne Associations		20207 94 960 18			
ái-	1			Europ. Accusted Eturnit	38 40 217	38 215	Rochette-Cerps	64 18.80	59 50 17 30	Goodyser	280 316 70	293	Epergue Industr	345 49 511 89	329 B2 488 68			
in-				Félix Posis		1025 .	Rassinio (Fig.)	91	90 62 40	Grand Metropolitan . Gulf Dil Canada	42 50 89	44 70 89 20	Epagne Obig	162 49	155 12			
cut tés		Cours	Damier	Form. Viciny (Ly)	83 90 3 95	92	Rougier et File Rougeelet S.A	64 339 80	340	Hartebeest	580	500	Epagne-Unia		628 70 264 05			
112-	VALEURS	préc.	cours	Ficelons	78	78 20	SAFAA	36 40 22	37 80 22 50	Honeywell Inc Hoopover	770 43 10	751	Esto-Crossave	305 40 684 17	291 55 653 15			
ce.				Franc	118	110 p	Sefio-Alcan	185	162	L.C. Industries	285	281	Foocier Investing	509 73	496 62			
20-	Actibel (chi. conv.)	178 10		Focep (Chilt. eau)	1510	1520	SAFT	126 143	130 146	Johannesburg	270 898	282	France-Geomie	250 80 303 84	255 69 290 06			
de	Actives Peoplet	54 30 161	160 50	Foncière (Cie)	150 54 80	150 80 20	Saint-Raphell	95	96	Kubota	11 225 20	11 06	FrObl. (separ.)	366 01 188 43	349 41			
-62	A.G.F. (Se Cont.)	380	381	Forc. Agache-W	1200	1200	Saint de Midi	247 50 143	247 50 144 50	Managements	506		Francis	195 18	179 89 188 33			
né-	A.G.P. Vin Agr., Inc., Madig	3040 63	3040 62	Foncine	105 60 9 15		Saturn	55 50	55 60	Marks-Spencer	31 50 42	31 50 43	Procedures	341 97 445 17	326 46 424 98			
	Air-Industrie	13	15 d	Forges Stranbourg	123	122	Seroinierne (M)	71	71 168	Mineral-Ramoure Nat. Nederlanden	82 415	408	Gust. Rendersyst	443 01	422 92			
de .	Allehoge	57 90 480	58 480	Fougerolle	139 90		Selfer-Leblanc	197 50		Normale	111 60	115	Gest. Sill. France Heusseam Oblig	289 73 1050 31	276 59 1012 23			
-	André Routière	56	58 30	France (La)	110 430	110	Senale Maubeuge S.E.P. (M)	136	135 81	Disetti	9 70 120 50	9 55 120 50	LRSL	265 第	273 56 461 70			
12	Applic Hydrael Arbei	249 48 50	239 49 50	Frankel	145 60		Serv. Equip. With	81 26	27	Petrofins Canada	950	****	lod francise	10694 64	10694 64			
4	Artois	295	287	Fromageries Bel From PRenerd	290	270 220 80a	Scatel	59 20 174	59 174	Prizer loc	584 36 30	610	Interesting.	8381 01 211 18	8000 96 201 58			
4	At Ch. Loire	26 12 50	27 50 12	GAN	702	715	Sees Alcaps	535	530	Preti	6 90 976	6 90 960	intervalents incient	307 52 10521 17	293 96 10500 17			
8	Bain C. Monaco	63 30	87	Gausmoert Gaz et Egest	449 760	436 765	Sinvim	114 50 137 30	115	Ricon Cy Ltd	25 50	25 50	Invest. St-Houses	51391	490 61			
18	Bangos Hypoth. Enr.	407 80 302	302	Generalis	158 80		Siminco	336	339	Rollinco	725 779	744 786	Laffina-cri-terms Laffina-Expansive	101782 17 507 77	101782 17 484 74			
2	B.N.P. Intercontin	82	80	Gér. Ann. Hold Gerlend (Lyl	39 90 550	39 90 55 1	SMAC Activities	158 90 330	159	Shell fr. (port.)	52	****	Lating-France	147 89	141 17			
8	Bénédictina Bon-Marché	955 78	965	Gévelot	45 20		Sotal Smetcilles Sotia		147 50	S.K.F. Aktieboleg Sperry Rand	118	113 274 50	Letters-Oblig	134 61 181 40	128 51 173 17			
4	Borie	400	398	Gr. File, Constr Edit Moul. Corbell	138.50 110	138 50 109	Sefermi	265	285	Statel Cy of Care	120	120 50	Letting-Tokyo	606 55 365 77	573 05 348 1B			
12	Bras. Glac. lett	450 131	441	Gris Moul, Paris	243	245	S.O.F.UP. (M) Sofragi	92 553	90 560	Sud Allumettes	171	****	Hondal loyestics	252 94	241 47			
-	CAME	96 50		Groupe Victoire	384	385	Sogepel	250		Tennecs	257 64	271	Multi-Obligations Natio-Eposyno	379 79	362 57 11610 15			
4	Compenso Bern	200	200	G. Tomap, Ind Huard-LL, C.F	105 80 49 80		Southern Autorg S.P.E.G	101 96 90	101 96 80	Thyssen c. 1 000	219	****	Notice-Inter.	751 97	717 87			
2	Carbone-Lorraine	160 48 80	49 30	Hutchingon	12 80	12 80	Spaichin	185	185	Toray indust, inc Visite Montagns	12 80 580	12 80 570	Natio - Placements Natio - Valents	105875 23 413 89	105875 23 395 12			
2	Commed S.A	67 40	81 50	Hydro-Energie Hydroc, St-Denk	75 61	63 50	S.P.I	151 40 158	152 30	Wagons Lits	255	274 50	Orison	133 73	127 67			
	Cream Requester	570 104 90	570 104.70	Immindo S.A	138 50	138 70	Statesi	260	255	West Rand	40	44	Periligna St-Honoxá Peribas Epirgua	308 28 10125 04	294 30 10084 70			
1	Carsan, Blartey	690	680	Immitwest	101 206	100 10 206	Synthelebo	131 400 10	130 410	HORS	COT	F	Parities Gestion	418 04 336 08	399 06 320 82			
ie i	Construct (Ny) Constant	109	100 10	konobeogue		370	Testat-Anguitas	64 90	65				Province Investies	228 96	21B 58 o			
-0	C.F.F. Fernilles	107 50	106 70	immob, Massaile	1156	1156	Thann at Moth Tissonital	49 95	48 90	Compartim	ient spéc	iei dic	Rendere St-Honori	10746 10 339 39	10882 64 324			
1	CELB	698	705	Immofice Imp. GLang	265 4.05	260 3 90e	Tour Effel	29 305 10	29 317 30	AGPR.D	725	725	Sil court terms	1155181	11465 82			
r-	C.G.Maritime	11	****	Industrialis Cia	548	540	Trailor S.A	97	****	Entrepose	148	147 60	Selec. Mobil. Oiv	251 40 185 08	240 176 67			
rt.	CGV	78 80	84 504	Interhel	253 71 50	253 74 20	Uliner S.M.D	94 90 143	95 145	Marin Immobiliar	1570	1570	Selection-Renders	157 33 160 91	150 20 153 61			
%	Chambon (M.)	310 1344	1512	Jez S.A	66 30	85	Undrail	349	946	Mitalburg, Miritiae M.M.B	148 50 230	143 230	SF1 4, et ft	341 44	325 96			
it	Chemper (Ny)	121 90	118	Kinta S.A	550 204 80	590 204 70	Unidal	82 569	82 570	Nounte SJER	250	830	Scarings	390 45 163 49	363 20 156 08			
9-	Chim. Gde Paroisse . C.I. Maritime	56 50 260	54 30 o 269	Lambert Friend	40	41 60	Union Brosperies	37	35 50	Serakraak NLV	258 B0 180	257 180	St. Est	708 40	877 23			
ni-	Ciments Vicet	205	206	Lampas	107 70	107	Union Habit, Un, Imm. Proces	180 80 186 50	181 30 180 70	Sofibus	220		Singlemon	254 13 242 85	242 61 231 84			
at	Charge	131	132	La Brosse-Dupont Labon Cis	74 70 345		Un. Incl. Crédit	244	244	Roderneo	396 501	396 50	Singer Sincept Sincept	177 50	169 45			
r-	CLMA Fr-Ball	313	325 50	Like-Borneibras	230 20		Linion Ind. Quest	315	319	Autres valeu	ers hors	cote	SIG	285 13 588 57	253 11 559 33			
	Child Mer Medag Cochery	31 90 67		Located impob Loca-Expension	348 143 90		Unipol	10 65	****	,			SJEL	846 97 361 30	108 58 335 37			
6	Colradel (La)	439	440	Localingrating	186	188 50	Viran	47 20	45 30 p	Alser	18 85		Scorperon	281 92	258 14			
5,	Cogili	167	167	Located	383		Waterman S.A Brass. du Marco	179 40 128 50		Coperat	415	430	Sogieter	650 06 825 53	520 60			
la -	Comindus	336 144	340 145	Louvin	120 230 10		Bress. Ouest-Afr		23 00	F.B.M. (L1)	70	350s	Solut Invetion	371 11	786 10 354 28			
IT T	Comp. Lyon-Alom	144	145	Lucheire S.A	80	78	4.	-1		La Mars	66		U.A.P. Investica Unitrance	260 32	248 52 190 35			
<u>-</u>	Concorde (Le)	243		Magnesis Uniprix Magnest S.A	67 80 50	86	Etran	gères		Opéssic Patroficaz	45 334	38 10o	Uniforcier	199 39 524 70	500 91			
ı⊨	CMLP	5 46 21 25	5 25 21 25	Markings Port	88 90	****	AEG	100		Procuptie	118	120	Uniquetion	461 35 719 78	440 43 587 12			
9-	G68 (CFR)	225	228	Maroceine Co	25 80	25 60	Alco	106]	110	Ration For. G.S.P	570	674	University	1589 01	1517 42			
•	Crédit Univers	259 365	259 389	Marsoille Créd Méssi Déployé	300	310	Alcan Altm	217		Sabil, Morillon Corv	120		Univer	11703 40 298 44	11703 40 265 86			
T.	Créditel	106 90		ME	233		Am. Petrofica	486		S.K.F.(Applic mic.) . S.P.R.	90	90	Valcol	114724 321	14809 71			

PLIA	TAU Effets po	DE DE
DC	den	
	Compan- secon	V/
DDE 1087	1950 2908 400 420 315 54	무료 중심 등 급

IBRE 1982

E	OUR	X DU MA htis da 29 dé \$ DU D (car yeas) .	OLLA	R A 7	2 15/16 TOKY(sem déjà oéda groc	ents I partic	rères Bourpipé en début agmentation dustriel Gev	geois (d'anne de ca	(qui av ée à un apital)	sient e pré- et le	Crédit Unio Créditel C. Subl. Se Darbiny S./ De Dietrich	in	106 90 105 110 110 84 50	90 Min Mar Nad	si Dáployi is		300 31 293 206 21	10	Algereine Back Am. Petrofica Arbed Auszrienno Mines Aco Pop Espenol	160	958	S.P.R. Tutal C. Ulices	Applie mic F.N.	20	30	Women laws	iist ix pricid	544 18	285 86 114609 71 519 80
Compte tentu de la brièvegé du détai qui noue est imparti pour publier le cota complète dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les demiers cours. Dans ce cas ceue-ci figuramient le fendemain dess la première édition.										ı	Иa	rché	à	t	ern	ne		été	exceptio	nnelleme	nt l'objet	de tran	eactions	sprès la ciôtes s entre 14 h. cittude des c	15 at	14 h. 3	0. Pour	cutte		
9	AMERICAL SALESCE	VALEURS	Cours. précéd.	French COMPS	Damier cours	Compt. Premier cours	Compan setion	VALEURS	Coess précéd.	Prestier cours	Denier cours	Compt. Premier coers	Compan setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Conspt. Pression courts	Compan setion	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier coors	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COLER	Domier cours	Compt. Premier cours
111111111111111111111111111111111111111	51 154	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agencs Haves Als. Supern. Al. S.P.I. Als. S.P.I. Als. S.P.I. Asses Annie, gez Applie, gez Anu. Dess. Pricess Ball-Investina Brown HV. Ball-Equipern. Ball-Investina Brown HV. Ball-Equipern. Ball-Investina Brown HV. Ball-Equipern. Ball-Investina Brown HV. Ball-Equipern. Ball-Investina Brown Gall Ball-Equipern. Ball-Investina Brown Gall Ball-Equipern. Ball-Investina Brown Gall Ball-Equipern. Ball-Investina Brown Gall Ball-Equipern.	311 54 20 139 885 127 50 473 133 375 244 130 225 418 1038 760 1420 1420 1301 234 60 1324 60	405 425 10 311 54 139 885 157 128 50 480 480 195 250 110 10 129 90 227 411 187 10 456 1025 770 1480 1320 294 40 1320 27 10 285 27 10 285 27 10 285 27 10 285 285 297 297 297 297 297 297 297 297 297 297	3029 405 425 311 54 138 70 595	1896 90 3000 405 60 311 50 1139 886 1154 20 1139 883 483 483 483 1154 20 1150 12 1150	586 780 158 141 16 300 158 280 380 380 385 385 45 196 196 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	Facces Fridan-barche Fridan-barche Fridan-barche Fridan-barche Fridan-barche Fridan-barche Fridan-barche Fridan-barche Gel, Luthyette Gel, Luthyette Gel, Genrep, Letter Luthren L	590 798 157 90 141 90 141 90 141 90 142 90 143 90 143 90 143 90 144 90 145	140 15 40 91 50 304 141 287 900 380 389 576 345 90 197 50 197 50 234 20 270 234 20 1540 1540 1540 1540 1540 1540 1540 154	91 50 304 141 288 900 380 338 676 349 90 46 90 187 50 203 682 890 141 60 170 131 50 270	598 796 157 140 15 40 91 304 90 143 80 284 367 368 347 368 347 703 903 196 197 93 196 197 93 197 93 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	380 95 325 386 118 28 33 12 330 96 28 290 94 290 94 290 111 1030 240 111 1030 135 74 86 246 131 138 138 138 138 138 138 138 148 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Paris-Résecorap Pechaltrons Persbate Portes Pouget Persbate Pressate Pressa	362 50 367 80 123 10 176 50 129 10 39 80 108 50 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 325 80 330 50 715 1030 50 715 1030 50 104 50 105 105 106 105 107 105	94 50 323 368 50 124 50 178 29 50 39 30	94 50 323 389 123 178 23 50 39 30 114	359 90 94 80 322 388 50 124 50 175 30 39 96 19 80 273 94 50 274 732 525 239 120 40 1050 333 30 76 910 1050 333 30 76 910 1050 333 30 76 910 1050 333 30 76 910 1050 333 30 76 910 1050 333 30 76 910 1050 333 30 1050 333 30 1050 335 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 335 1050 350 350 350 350 350 350 350 350 350	1150 940 162 536 480 840 440 380 445 30 420 174 47 860 102 255 306 102 230 174 205 102 230 174 206 102 230 174 206 102 230 230 230 230 230 230 230 230 230 2	Valloure V. Cloggos-P. Vriipriz Arnas Inc. Chartas Charas Match. Chartas Charas Match. Chartas Charas Match. Chartas Charas Match. Chartas Charas Inc. Charas Charas Inc. Charas Charas Inc. Charas Chara		870 890 413 390 477 30 20 431 176 50 48 70 977 120 50 50 317 865 50 30 317 865 50 30 317 865 50 30 317 865 50 32 413 50 32 413 50 32 413 50 32 413 413 413 413 413 414 415 416 417 417 418 418 418 418 418 418 418 418	392 475 30 90 432 182 48 977 121 2255 317 8740 776 383 383 383 384 408 181 50 216 84 40 177 50 22 25 386	85 1240 850 850 181 30 553 573 873 873 873 873 873 873 873 873 873 8	2 35	Massk Hydro Putrofice Randfontale Royal Dutch Royal Dutch St Helees Co Schlemburger Shell towarp. Stellers A.S. Sony T.D.R. United	38 10 258 80 48 85 729 634 209 15570 313 770 512 86 80 404 433 287 395 385 50 53 80 904 124 50 181 50 620 478 895 449 319 2 53	39 20 20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	913 468 428	45 20 96 90 788 39 20 259 80 50 720 528 206 80 15950 315 791 521 57 398 420 910 971 290 10 62 70 392 385 51 911 125 40 184 40 473 50 902 443 443 443 443
- 1		Club Médient Codetel	518 104	535 107	532 107	545 109	565 1140	Marin-Guin	530 1245	558 1295	555 1285	1310	109 135	SCREG	105 134 50	105 10 134	105 10 134	103 134	_					RS DES E		; offert; d;	-			
	733 783 115	Colineg Coles Compt. Enempt.	138 10 185 117	131 10 183 117 10	133 183 117 10	133 179 40 119	840 670	Michelia	9 48 844 575	658 575 80	9 40 859 676 60	9 30 680 575	215 172 680	Seb Selimeg S.F.LM	225 171 674	218 172 645 470	216 172 650 470	216 172 850	_	OTE DES	CHA	-	S A	TIX GUICH	ETS	MAR		m	-	COURS
1 1		Compt. Mod Créd. Foncier . Crédit F. Imm	405 407	284 90 409 50 215	284 90 408 50 215	283 90 417 50 210 70	99 98 45	Micii (Cie) Micae Xali (Stri) . M.M. Penerroya	81 50 44 80		91 50 46 50	637 93 46 95	490 315 198	Sign. Ent. B Silt Simpo	461 302 198	470 312 197	470 312 197	479 40 312 200	_	CHÉ OFFICIEL	préc.	28/1	2 /40	-	ente e eso	MONNAIES		pn pn	śc. 2	28/12
1	215 59 150 250 810 790 546 30 050 340 101 101	Creusot-Loire Creusot-Loire Creusot-Loire Creusot-Loire Creusot-Loire Creusot-Loire Creusot-Loire Creusot-Servip Derty Docks France D. M.C. Gest (Sén.) Ef-Aquitaine Gest (310 58 150 250 768 792 576 29 30 1090 349 101 50 102 740	310 59 50 158 252 50 765 785 578 28 50 1100 350 50 103 101 750	510 59 80 158 252 90 762 765 576 28 50 100 100 101 748 172 50	310 80 70 158 252 50 774 797 575	300 970 340 10 340 125 11 70 47 245 70 365 154 660 123 980	Mode-Hermanny Mode Larroy-S. Moulause More Marcy More Marcy More Mode Mode Mode Mode Mode Mode Mode Mod	831 968 358 66 339 128 14 50 46 80 70 383 153 90 725 996	824 986 387 65 70 339 128 14 45 47 231 69 70 398 154 50 736 125 10	823 956 387 65 20 338 128 14 50 47 05 231 70 398 154 90 735 125 10	524 555 550 550 34450 13050 1450 4550 235 5950 1255 1200 1220 1220 1220 1220	98 525 285 148 200 295 760 128 153 235 1100 142	Simmor Skis Rousigned Sogarap Sorama-Allib. Source Purrier Talcs Learner Tál. Elect. — (abl.) Thomson-C.S.F. — (abl.)	99 530 290 146 203 285 750 128 10 157 90 242 1115 138	99 615 297 148 50 201 278 775 128 153 235 1700 140	98 615 292 147 199 50 281 775 128 153 235 1100 140 388 126 175 168 90	100 627 300 148 204 90 284 775 128 156 231 1100 141 293 50 125 1 79 171 40	Allering Belgisper Prys Bar Danarm Norwiga Grando- Grice (1 Scient	nin (S 1) pps (100 DM) s (100 DM) s (100 DM) s (100 M) s	6 743 283 077 14 482 255 700 80 377 10 861 9 607 336 700 62 200 40 156 5 356 7 577 5 434	283 14 255 80 95 10 3 3 4 336 92 40 5	110 27E 422 13 900 250 140 78 620 93 820 16 615 8 906 4 450 326 080 36 300 36 4607 8	3400 2 3590 3	10 5 200	Or fin (alle en hy Or fin (an Bugot) Pilco finançais (Pilco finançais (Pilco suisse (20 Pilco finançais (Pilco suisse (20 Souverais) Pilco de 20 doit Pilco de 50 doit Pilco de 50 doit Pilco de 10 doit Pilco de 10 doit	20 fr) 10 fr) fr) ir) irs	971 6 4 6 8 7 33 17 8	50 55 39 46 11 50 40 20 91 25	99000 89000 670

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. SPIRITUEL ET TEMPOREL : « Je crois à l'insoumis », par Jean Car-donnel ; « Quel déclin ? », par Jean-Christophe Pierson ; « L'Église en procès », par Joseph Rozier.

ÉTRANGER

3. LA RECHERCHE D'UN RÈGLEMENT AU PROCHE-ORIENT.

G. EHROPE

- SIKKIM ; La nostalgie de l'indépen-

7. AMÉRIQUES

- ÉTATS-UNIS : Un mort au cours d'incidents raciaux à Miami.

8. AFRIQUE - Le confin namibien

20

21

22

23

DE

20

22

UNE SEMAINE AVEC LE LIBAN

4-5. Vite, très vite, du chamo de bataille au chantier ! ; Le vin des jésuites ; Le carnet de route de Dominique Pou-

SOCIÉTÉ

10. Les réactions après les dernient attentats en Corse.

L'itinéraire d'un « nouveau pauvre ». MÉDECINE.

21. ÉDÜCATION : La C.F.T.C. organise son plan de riposte aux propos de M. Savary.

ARTS SPECTACLES

9 à 11. L'ÉTAT D'ESPRIT : Les Africains de La Rochelle ; Le musicien chez lui ; La nouvelle cuisine architecturale : Ce jour là, Aragon...; Arthur Penn au

13 à 16. RADIO-TÉLÉVISION : Programmes du 31 décembre au 6 jan-

16. COMMUNICATION: La France peutelle retrouver sa vocation graphique?

POLITIQUE

19. La préparation du congrès du P.S. pèse de plus en plus sur le comportement des socialistes Demier « hommage » à Aragon.

RÉGIONS

22. NORD-PAS-DE-CALAIS: Une ligne haute tension entre la France et

ÉCONOMIE

24. AFFAIRES : La direction générale des élécommunications estima excessi le prélèvement effectué par le budget

25. CONJONCTURE : « La politique économique socialiste à l'épreuve » (I), par Michel Baud. 25-26. ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS SERVICES . (22):

La maison: Météorologie: Mots croisés: « Journal offi-

Annonces classées (23-24); Carnet (21); Programmes des spectacles (17-18); Marchés financiers (27).



SOLDES **ET VENTES SPECIALES** du 4 au 8 Janvier

CERRUTI HOMME 27 rue ROYALE

CERRUTI LIGNE FEMME 15 Pl. de la MADELEINE 39 av. VICTOR-HUGO

ABCD

LES DÉPARTS EN PRÉRETRAITE

M. Le Garrec devrait signer 25 contrats de solidarité et 20 conventions du F.N.E. avant le 31 décembre

M. Jean Le Garrec, ministre de l'emploi, devrait signer avant l 31 décembre, vingt-cinq contrats de solidarité et vingt conventions du Fonds national de l'emploi permettant aux salariés concernés de partir en préretraite avec 70 % du salaire brut de référence. Dans le cadre d'un contrat de solidarité les salariés devant notifier leur démission avant le 1º avril 1983 (I).

La commission permanente du comité supérieur de l'emploi (où siègent des représentants des syndicats, du patronat et des pouvoirs publics) a, en effet, le 27 décembre, donné un avis favorable à vingt-cinq contrats de solidarité et à vingt conventions du F.N.E. Si ces quarante-cinq dossiers obtiennent le visa du contrôleur financier. M. Le Garrec pourra y apposer sa signature même s'il n'est pas - lié par l'avis de la commission permanente. Au niveau local, des demandes de contrats de solidarité ou de conventions F.N.E. sont encore examinées par des commissions paritaires (on compte environ six cents dossiers de contrats de solidarité dans la région Rhône-Alpes pour des entreprises n'étant implantées que dans un département. Si elles sont signés avant le 31 décembre par le commissaire de la République, les travailleurs concerpourront bénéficier du taux de 70 % pour les préretraites.

Les vingt-cinq contrats de solidarité ayant reçu un avis favorable concernant de petites ou de moyennes sociétés (Dernières Nouvelles d'Alsace, Centre national de transfusion sanguine, Groupement industriel de sécurité, etc.) le nombre total de bénéficiaires potentiels s'élevant pour les préretraites à 1 376 personnes. Une demande de contrat de solidarité concernant la R.A.T.P. a été finalement retirée, cette entreprise ne remplissant pas la condition indispensable d'être adhérente à la convention de l'UNE-DIC. Le Comité donne un avis favorable aux demandes de conventions F.N.E. émanant notamment de Michelin (voir notre article) et d'Olida, mais a rejeté celle de R.V.I., qui, pour bénéficier du taux de 70 %, avait souhaité un renouvellement anticipé de sa convention

Les salaries qui partiront en préretraite dans le cadre des contrats de solidarité et des conventions F.N.E. qui seront examinés par le Comité supérieur de l'emploi à compter di le janvier se verront appliquer les nouveaux taux (65 % du salaire de référence dans la limite du plafond de la Sécutité sociale - en principe 7 410 F par mois au Im janvier - et 50 % du salaire pour la part de la rémunération excédant le plafond).

(1) L'UNEDIC, qui réunissait de modifications du régime de l'assurance la notification du licencien

La direction générale des impôts

M. Robert Hersant fait l'objet, depuis le 21 décembre, d'une plainte de la direction générale des impôts (D.G.I.) au procureur de la République de Paris, M. Robert Bouchery. La D.G.I. reproche à M. Hersant de s'être rendu coupable d' · abus de biens sociaux ·, à l'occasion des transactions concernant un yacht de 68 mètres que M. Her-sant aurait fait acheter par sa société, la Socpresse.

Les abus du P.-D.G. du Fi-garo, selon la D.G.I., seraient di-

L'ATTENTAT CONTRE LA SOCIÉTÉ **DU BARON EMPAIN**

Au siège d'Air Matériel, la so-ciété du baron Édouard-Jean Empain plastiquée dimanche 26 décembre, on dément formellement avoir une quelconque relation commer-ciale avec l'Irak. On précise en outre que l'essentiel des activités de cette société d'intermédiaire pour la fourniture d'électronique aéronautique de bord se fait avec l'Etat français.

Air Matériel a été fondé le 4 mai 1948. Son objet social était : · Achat et vente de toutes marchan dises et produits industriels et comaises et proauts maustriets et com-merciaux, importation, exporta-tion -. Selon M. Joseph Horville, ancien dirigeant d'Air Matériel, qui demeure administrateur, sa société, à l'origine, importait du matériel radio pour les appareils américains dont était équipée, après guerre, l'armée française. La société a été reprise le 26 juin 1982 par le baron Empain qui a ètoffé son service commercial.

Toutefois les policiers de la bri-gade criminelle chargés de l'enquête sur l'attentat restent persuadés que la piste la plus sérieuse passe par le groupe Bakounine-Gdansk qui a re-vendiqué l'attentat.

- Publicité

7 Ordinateurs **Edomestiques** Prix Duriez

ES INCROYABLES OUTILS d'enseignement, jeux, gestion, calcul, finance, travail, memoire, musique, sont au Quartier Latin chez Duriez, champion des ordinateurs et

Calculateurs pour tous.
Texas Instruments, Commodore,
Casio, Hewlett Packard, Sharp, Thomson, Alari, Mattel, Sanyo, de 950 à
3,600 Fite. Chez Duriez, des conseils et des dé-

conseils, avec catalogues-banes d'essai gratuits, bibliotheques de programmes el accessoires. Prix charter toutes taxes

F G H Ouriez. 132, bd St-Germain, Pariv-6'.
M° Odeon, St-Michel. Mardi au samedi
e h 35 - 19 h.

qui n'expire que le 31 juillet 1983.

nouvezu sa commission paritaire nationale le 29 décembre, a diffusé, le 20 décembre, une « note technique » précisant la situation des salariés dont le contrat de travail aura été rompu à par tir du 27 novembre par rapport au chômage apportées par le décret du 24 novembre. Il est notamment précisé que les salariés qui seront licenciés en application d'une convention F.N.E. conclue avant le 31 décembre 1982 pourront avoir droit à une préretraite à 70 % sans qu'il y ait de date limite pour

A PROPOS DE LA REVENTE D'UN BATEAU

a déposé une plainte contre M. Robert Hersant

vers : il aurait fait acquérir, par sa société, ce bateau destiné à son propre usage, sans s'acquitter de toutes les taxes liées à cette opération. Puis, il l'auraît revendu à la Société méditerranéenne des Caraïbes que dirige sa femme. Le prix de vente, enfin, scrait bien inférieur à la valeur de ce « yacht ». Mª Hersant aurait acheté le bateau pour la somme de 4 millions de francs, alors que son mari venait d'en faire changer les moteurs pour la somme de 6 millions et demi de francs - toujours versée par la Socpresse - et

> une somme plus importante, 10 mil-Interrogé par la Lettre de l'Expansion, qui rapporte l'information concernant la plainte de la D.G.I., dans son numéro du lundi 27 décembre. M. Hersant, sans contester l'existence de ce bateau, a indiqué qu'il n'a été . avisé de rien » et qu'il ne comprenait pas « ce dont on parle ». Depuis plusieurs semaines les sociétés dirigées par le P.-D.G. du Figaro font l'objet d'une enquête

que ce bateau aurait été assuré pour

Le numéro du « Monde » daté 28 décembre 1982 a été tiré à 480.748 exemplaires.

fiscale et M. Hersant a mentionné

lui-même que vingt-deux agents du

fisc étudiaient ses comptes.



MARBEUF

- INÉDIT : Ce livre intéresse tous les Français. Le FAIT FRANÇAIS LA FRANCE 3º SUPERPUISSANCE

François de PREUIL. analyse population étendue (zone maritime outre-mer), industrie, agriculture, puissance financière, zone franc, défense, rayonnement culturel mondial. DOM-TOM, communauté et conférence franço africaines et les quarante pays d'expression française.

356 pages. 70 F. franco. CHATEAU DE PREUIL 49560 - NUELL-SUR-LAYON =

Une confirmation

LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 1 % **EN NOVEMBRE**

Les chiffres définitifs publiés par l'INSEE, mercredi 29 décembre, confirment que les prix à la consommation ont augmenté de 1 % en novembre, l'indice s'établissant à 327.3 (base 100 en 1970) contre 324,2 en octobre. Sur douze mais (novembre 1982 par sapport à novembre 1981), les prix ont aug-menté de 9,4 %.

· Les prix alimentaires ont progressé de 0,9 % en novembre. Les produits à base de céréales + 3,8 %) et les volailles et gibiers + 1,7 %) représentant les plus fortes hausses

 Les prix des produits manufac turés augmentent de 1 % en un mois, l'indice des textiles et habillement progressant de 1,1 % en novembre, celui des combustibles et de l'énergie de 1,6 % et celui des véhicules automobiles de 2.2 %.

· Les prix des services, qui n'avaient augmenté que de 0,2 % en octobre, progressent de 1 % en novembre avec 1,8 % pour les loyers et de 2,2 % pour les transports publics.

 Les tarifs d'Air Inter augmen-teront de 7 % le 1= janvier, a indiqué le 28 décembre la compagnie. Cette augmentation a été autorisée par le ministère des transports.

Avant de se rendre au Togo et en Mauritanie

M. CHEYSSON A RENCONTRÉ **AU CAMEROUN** L'ANCIEN PRÉSIDENT AHIDJO

M. Claude Cheysson était at-tendu, ce mercredi 29 décembre, en Mauritanie, après une escale au Togo. Avant de quitter le Cameroun, première étape de sa tournée africaine, le ministre des relations extérieures a été reçu, mardi, à Garoua, par l'ancien président Ahidjo.

La veille, à Yaonndé, an cours d'une conférence de presse, M. Cheysson s'était félicité de la «qualité exceptionnelle» des rela-tions franco-camerounaises. Il avait affirmé, à propos de la crise de l'Orgamisation de l'unité africaine, qu'un affaiblissement » de l'Organisation panafricaine serait un « recul regrettable ». Il avait également dir, en ce qui concerne le départ du gou-vernement de M. Jean-Pierre Cot, qu'il « ne change rien à la politique française de coopération », ajou-tant : « Les attributions de son successeur restent celles qu'il avait, la politique française de défense des droits de l'homme n'est pas celle d'un seul homme.>

Enfin. M. Chevsson s'est déclaré opposé - « à titre personnel » - à la ourniture, par la France, d'une nouvelle centrale nucléaire à l'Afrique du Sud. « Mais, a-t-il dit, ce pro-blème ne se pose pas actuelle-ment.» — (A.F.P.).

STAGES d'ANGLAIS à OXFORD en cours individuels

ormation continue pour adulte toute l'année - tous niveaux ine au moins - 15h, 30h une semaine au moins - 15h, 30h
ou 45h de cours par semaine
séjours également pour scolaires
et étudiants
OXFORD
INTENSIVE
SCHOOL
OF ENGLISH

Agrittoper le British Council 75015 Paris - Tel. (1) 533,13,02

Dieu a-t-il besoin de publicité ?

Sur la photo, il est jeune, dy-namique, souriant. Il descend une rue du 5° arrondissement à Paris à vive allure. Col blanc, cravate, puli, costume sombre, pardessus ouvert, funettes sans monture, il porte un attaché-case à la main. Cadre, intellectuel, professeur ? A regarder de plus sur le revers de la veste. C'est un prêtre. La légende au-dessus de la photo, du reste, précise : « Le iler du culte. Il permet aux orêtres de vivre. »

C'est la publicité qui paraît ces jours-ci — à titre gracieux .— dans douze revues et journaux de portée nationale (1). Elle a été conçue par une agance de publicité à la demande de l'épis français, à la suite du débat de la demière assemblée de Lourdes sur la vie matérielle du prêtre (le Monde daté 24 - 25 octobre).

Comment l'Église en est-elle arrivée à faire de la publicité,? M. Dominique Parisot, administrateur, directeur général de l'agence Publi-Matignon, qui a accepté, elle aussi, de faire cette campagne gracieusement, explique que cette idée, considérée par l'agence comme « un projet excitant », a été traitée seion des critères strictement profes-

Il fallait d'abord « définir le produit > ; or la plupart des Français ne savent pas ce qu'est le denier du culte - et on ne donne pas d'argent sans motivation. Au siogan proposé par l'agence : « Le denier du culte, c'est le saleire des prêtres», les évêques ont préféré la formula : « li permet eux prêtres de vivre », pour ne pas faire des prêtres des « sa-lariés ».

Le « mass message » de l'Eglise

L'image projetée par la publipar un mannaguin professionne - s'efforce de montrer un homme jeune, dynamique, actif et qui traveille : tout le contraire

du vieux curé en soutane qui de mandait la charité. Il ne s'agit pas de charité, mais il y a ur. gence quand même, puisque les finances de l'Église baissent dangereusement. Les évêques font remarquer que, si 80 % des Français continuent, lors des sondages, de se déclarer catholques, c'est seulement parmi les moins de 20 % de pratiquants que se trouvent les sources d revenus. Or le niveau de vie du clergé est inférieur à celui que procure le SMIC, puisque les pré-res — toutes catégories confordues, de l'évêque au vicaire de peroisse - ne touchent qu'environ 2 400 francs per mois.

il est peu courant que l'Église sit recours à la publicité. Est-ce normal ? M. Parisot note que l'Église, en Allemagne fédérale, consacre 40 millions de trancs à son budget de publicité et que, seion un sondage, 31 % des Français se déclarent favorables à l'utilisation de la publicité par l'Église. « Dieu n'a pas besoin de publicité, ajoute M. Parisot, mais l'Église a un message à faire passer; elle a mêma un « mass message > qui a besoin des mass media! a

Cette campagne de publicité însolite sera-t-elle fructueuse? Avant d'envisager des flashes publicitaires à la radio et à la télévision, qui coûteraient très cher, les évêques ont voulu commencer per la presse écrite - et aurtout celle qui est prête à sacrifier ses propres deniers... Il n'y a pas de raison de penser que la publicité ne portera pas ses fruits dans ce domaine comme dans les autres. Aux États-Unis, il v a quelques années, un appel publi-citaire aux vocations publié dans la revue *Playboy n'* avait-il pas at-tiré des dizaines de candidats ?

ALAIN WOODROW.

(1) La Vie catholique, Pano tique, la Croix, le Pèlerin, Chré-tiess ensemble, Valeurs actuelles, le Figuro, France-Soir, l'Express, Paris-Match, V.S.D.

L'IRAK EST PRET A RÉTABLIR DES RELATIONS DIPLOMA-TIQUES AVEC L'EGYPTE

Le Caire (A.F.P.). - Dans une déclaration au quotidien cairote Al Ahram du mardi 28 décembre, le vice-premier ministre irakien, M. Tarek Aziz, s'est déclaré prêt à se rendre au Caire pour examiner avec les responsables égyptiens la question du rétablissement des relations entre l'Egypte et l'Irak.

- Je suis disposé à rencontrer M. Kamal Hassan Ali (chef de la diplomatic égyptienne) ou M. Boutros-Ghali (ministre d'Etat aux affaires étrangères) n'importe où, au Caire ou à Bagdad, pour en-tamer un dialogue direct sur cette question », affirme M. Tarek Aziz. Les relations entre Le Caire et

Bagdad avaient été rompues en 1977 à la suite de la visite du prési-dent égyptien Anouar El Sadate à Jérusalem.

l'agriculture.

aramis

SOLDE

sa collection de grand luxe

36, rue du Faubourg-St-Honoré, Paris

Un numéro soécial de la

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE reprenant les textes

et schémas figurant sur les panneaux de la Salle

L'HOMME ET SON ALIMENTATION

Les aliments et leur composition, conservation, traitement. Repes et régimes alimentaires. Métabolisme et génétique. Maladies héréditaires du métabolisme, etc.

144 pages - Nombreuses illustrations - Prix franco : 31 F

Avenue Franklin-D.-Roosevelt - 75008 PARIS

Jérusalem.

Le responsable irakien s'est félicité de l'appui de l'Egypte à son pays dans sa guerre contre l'Iran. Il a indiqué que les ventes d'armes égyptiennes à l'Irak, commencées à l'époque de Sadate, se sont poursuivies sous la présidence de M. Hosni Moubarak d'une manière allant au-delà de nos souhaits. Selon des statistiques officielles irakiennes, citées par M. Tarek Aziz, un million deux cent cinquante mille Egyptiens travaillemt en Irak, la plupart dans l'agriculture. **COMPAGNIE**



 $t \cong \{ \cdot \mid \cdot \mid_{L^{1}}$

Secure -

 $\mathcal{Z}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}}$

Margar J.

-

Britannique : meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris

POUR LES FETES

TAPIS

CHINE et ORIENT véritables Les Lisses de France

PARIS 8° 98 bd Haussmann 522 88 25 *

VELIZY-2 magasin 135 - 946 28 36